

54^e fama

INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL

2026



54^e festival la rochelle cinéma

INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL

Créé en 1973, le Festival La Rochelle Cinéma (désormais identifié et reconnu sous le seul acronyme de Fema) est unique en France et non-compétitif. Chaque année, il présente environ 200 films en 300 séances : des rétrospectives de cinéastes, actrices et acteurs qui ont marqué l'histoire du cinéma mondial, des hommages à des personnalités d'aujourd'hui issues de l'interprétation ou de la réalisation, de la musique ou du montage, des films muets ou contemporains en ciné-concerts, mais aussi des longs métrages restaurés et de nombreuses avant-premières (fictions, documentaires et animation).

Le Festival dépasse chaque année plus de 80 000 entrées avec des spectateurs et professionnels venus de toute la France, dans une ambiance chaleureuse et passionnée. Le Fema s'est développé tout au long de ses 53 éditions, et le public et les invités ont su lui témoigner – ainsi qu'à l'ensemble de l'équipe qui l'organise – leur fidélité exigeante et cinéphile, permettant au Fema de compter aujourd'hui en France parmi les festivals de cinéma les plus populaires et les plus prestigieux.

26.06 ——— 04.07.2026

ÉDITO

« MERCI D'ÊTRE VENU »

par **Sophie Mirouze et Arnaud Dumatin**,
délégués généraux du Fema

Voici le titre du nouveau film d'**Alain Cavalier**. Un cinéaste que nous chérissons et dont nous attendons chaque film comme un rendez-vous. Celui-ci sera son dernier. Après avoir sillonné la France et ses salles de cinéma pendant plus de soixante ans, à la rencontre de son public bien-aimé, Alain Cavalier a choisi de poser sa caméra. À près de 95 ans, il nous fait un cadeau. Une merveille. Un film plein de rencontres et de vies, de poésie, d'amour et d'amitié. À partir de rushes encore jamais montés, il revient – avec ses deux complices, le monteur **Emmanuel Manzano** et la réalisatrice **Zoé Chantre** – sur sa vie de cinéaste, sur les personnes qui ont compté (Françoise, ses deux Catherine, Vincent, etc.) et avec lesquelles il a fabriqué ses films tel un artisan, en toute indépendance, caméra à la main. Son sens de l'observation, sa curiosité et sa tendresse nous accompagnent depuis tant d'années. Sa voix douce et pleine de malice, presque chuchotée, semble nous murmurer à l'oreille. Il a créé une intimité entre lui et nous, ce public qu'il remercie dans le titre du film que nous avons la joie de vous présenter. Il est et restera notre filmeur.

Il fait partie de ces cinéastes auxquels nous sommes très attachés et qui aiment le Fema. Comme **Dominik Moll** qui revient, trente-trois ans après sa venue à La Rochelle pour la projection de son tout premier long métrage, *Intimité*. Comme **Yolande Moreau** et **Gilles Porte**, de retour avec *Quand la mer monte*, ou également **Christophe Honoré** qui ouvre cette édition avec son très beau film choral *Mariage au goût d'orange*, une fête de famille joyeuse et mélancolique, discrètement autobiographique. D'autres amis du Fema nous rejoignent comme **Arthur Harari**, **Julie Bertuccelli**, **Yves Jeuland**, **Jean-Gabriel Périot** et bien d'autres.

Au Fema, il y a des premiers et des derniers films, des intégrales, de quoi vous rassasier avec 160 longs et 75 courts métrages programmés. Pendant cette 54^e édition, vous avez le choix entre les filmographies de **Youssef Chahine**, de **Jacques Tati** et de **Leida Laius**, mais aussi celles de **Nanni Moretti**, de **Cristian Mungiu**, de **Dag Johan Haugerud**, de **Regina Pessoa** et **Abi Feijó**, ou encore de **Léa Mysius**. Vous pouvez admirer **Diane Keaton** et **Javier Bardem**, mais aussi découvrir des premiers films comme *La Gradiva* de **Marine Atlan** ou *Vesna* de **Rostislav Kirpičenko** qui nous ont éblouis.

Pendant neuf jours, nous ne vivons pas en dehors du monde, isolés, mais dans un monde vu par des cinéastes du monde entier, d'époques différentes, de genres différents. Leurs films nous accompagnent, leurs regards nous guident. Celui d'**Emmanuel Marre** nous a saisis et questionnés quand nous avons découvert, au Festival de Cannes, son deuxième film, *Notre salut*. Nous n'avons pas fini d'explorer l'audace et la liberté de cette œuvre politique, anti-fresque historique, chronique de la collaboration ordinaire. Un film inclassable sur le régime de Vichy avec une sensation troublante de présent qui réinvente le genre historique et nous interroge sur notre époque. À moins d'un an des élections présidentielles, à l'heure des attaques récurrentes à l'encontre du CNC, de la remise en cause du service public et d'une liste noire dans la profession suite à une tribune dénonçant une inquiétude grandissante de l'emprise du milliardaire Vincent Bolloré dans le cinéma, il est plus que jamais nécessaire de partager de telles œuvres et d'élever nos voix.

« *Merci d'être venu* », cher public du Fema. Nous avons besoin de vous, de votre fidélité et de votre soutien.



L'équipe du Fema 2025

L'ÉQUIPE DU FEMa

PRÉSIDENTE DU FESTIVAL

Sylvie Pialat

DÉLÉGATION GÉNÉRALE

Arnaud Dumatin
Sophie Mirouze

DIRECTION ARTISTIQUE

Sophie Mirouze
Sylvie Pras

DIRECTION ADMINISTRATIVE

Arnaud Dumatin

ACTION CULTURELLE ET RELATIONS PUBLIQUES

Anne-Charlotte Girault

PARTENARIATS ET LOGISTIQUE

Jeanne Dufay
assistée de Lauryne Subileau

COMPTABILITÉ

Sophie Laroussarias

COORDINATION ARTISTIQUE

Aliénor Pinta

PUBLICATIONS ET ARCHIVES

Philippe Reilhac
assisté d'Enzo Durand

RÉGIE COPIES ET PROJECTIONS

Aurélien Ganachaud
assistée de Myriam Yven
et Emmanuelle Basurko

RÉGIE GÉNÉRALE

Camille Aurelle
Bertrand Pérez
assistés d'Emmanuel Mario

ACCUEIL DES INVITÉS

Aliénor Pinta
assistée de Lucie Le Bourhis

ACCREDITATIONS ET RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Violette Boucheton

BILLETTERIE

Philippe Reilhac
assisté de Juliette Noël

ACCUEIL DES GROUPES

Coralie Fouillet

SÉANCES ET ANIMATIONS ENFANTS

Kimie Ducos Ourtaou

INCLUSION ET CAPITAINE FLUX

Marie Villain

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Pauline Cheval

COMMUNICATION

Mélissa Dufournet-Charles
assistée d'Anaëlle Andrier

PRESSE

Dany de Seille

AFFICHE DU FESTIVAL

Stanislas Bouvier

GRAPHISME

Olivier Dechaud
Mélissa Dufournet-Charles
Anaëlle Andrier

SITE INTERNET

Étienne Delcambre

CAPTATIONS ET MONTAGE VIDÉOS

Dounia Nafti
Tim Saillant

PHOTOGRAPHIES

Philippe Lebruman
Jean-Yves Julian
assistés d'Adrien Dehas

BANDE-ANNONCE

Mohammad Babakoohi
(images)
La bibliothèque de la Bergerie
(musique)

SIGNALÉTIQUE

Fabien Carvalho de Fonsesco
(Bureau Carvalho)
assisté d'Ombeline Harlaut

LES BUREAUX DU FEMa

16 rue Saint-Sabin
75011 **PARIS**
Tél.: +33 (0)1 48 06 16 66
info@festival-larochelle.org
&
10 quai Georges-Simenon
17000 **LA ROCHELLE**
Tél.: +33 (0)5 46 52 28 96
coordination@festival-larochelle.org

festival-larochelle.org



facebook.com/
festivallarochellecinema



instagram.com/
festivallarochellecinema



linkedin.com/company/
festival-la-rochelle-cinema



tiktok.com/
festivallarochellecinema



mastodon.social/
@festivallarochellecinema



bsky.app/profile/
femalarochelle.bsky.social



letterboxd.com/
Fema_larochelle

L'ÉQUIPE RENFORT PENDANT LE FESTIVAL

ACCESSIBILITÉ

Ophélie
Cavalcante-Bénéteau
Sophie Toker

ACCREDITATIONS

Marie Lacombe
Claire Langlais
Noah Rodriguez Le Peru

ACCUEIL LA COURSIVE

Sandrine Battistel
Ninon Caillet
Thalie Chavrier
Sara Couffignal
Maïalen Créneau-Harrison
Samuel Croizard
Méline Debuire
Erell Delaporte-Vilard
Véronique Devaud
Djamel
Fermigier-Dumortier
Brigitte Fontaine
Florentin Gillot
Lucas Guilloteau
Louise Hugon
Karine Le Reun
Julie Lefèvre
Kerlin Makamba Kinzadi
Siobane Miriel
Alain Potier
Paul Rabillard
Mallory Shimada
Clémentine Sins
Agathe Souchu
Émily Villain

ACCUEIL CGR DRAGON

Marie Mauffret
assistée de
Vicentia Aholoukpé
Zadie Baranes
Mila Blanchet
Gilles Cannesson
Jeanne Caron
Sabrina Cerveau
Zélie Chantereau
Marie Darras
Léone Dreano
Mathilde Ducher
Lucas Durand
Mathilde Durand
Mathias Evennou
Antoine Fromont
Lisa Jubin-Bernard
Sam Kawa-Topor
Martin Lauwers
Luca Lefèvre
Catherine Maisonneuve
Emma Morlon
Adèle Priou-Guillaume
Émile Sardain
Pierre-Étienne Treins

ACCUEIL INVITÉS

Flore Barral Becu

ACCUEIL EXPOSITION

Carmen Barriquault
Clara Yon

BILLETTERIE

Garance Beaudon
Simon Cointet

BOUTIQUE

L'équipe Malavida
assistée de
Martin Boudot-Ricoeur
Juliette Pignon

CAPTATION VIDÉO

Jacques Fritsch
Lucas Renard
Ethan Ross
Ifebusola Shotunde

CHAUFFEURS

Laurent Granier
Xavier Labbe
Jonathan Tschaen

DIFFUSION

Lauryne Subileau
assistée de
Ambroise Cyprienne
Edwige Lecarpentier
Marie Roullier

INTERPRÈTE

Massoumeh Lahidji

JEUNE PUBLIC

Fanch Le Roy-Métrás
Esther Sailly

POINT INFO

Sophie Céneray
Morgane Cottard
Georgette Kalfon
Odile Lebreton
Françoise Potier
Jeanne Roland

PRESSE

Juliette Freynet

PROJECTIONS ET RÉGIE

Franck Aubin
Emmanuelle Basurko
Sylvain Bich
Joanna Borderie
Jean-Manuel Fernandez
Jean-Paul Fleury
Pascal Hamant
Bertrand Isnard
Christelle Le Turnier
Lucas Perrinet
Alexandre Picardeau
Emma Poinot
Christophe Raclet
Solène Secq
Myriam Yven

RÉCEPTIONS

Jules Brulay
Pablo Cadet-Boursier
Lorie David
Alban Lissens
Maïa Sarraud
Sabine Stéphan

RÉGIE

Antoine Le Doré
Hugo Leduc
Anna Sailly

SIGNALÉTIQUE

Théo Colcy
Badrul Elsevar
Danaé Herbez
Armand Jolliet

ATELIERS DU FESTIVAL TOUTE L'ANNÉE

Zoé Chantre
Pierre Glémet
Anne-Lise Koehler
Alexandra Pianelli
Lise Rémon

L'ASSOCIATION

Structure juridique,
administrative et financière
du Festival La Rochelle
Cinéma, qui en confie
la programmation artistique
et l'organisation aux
délégués généraux,
Sophie Mirouze et Arnaud
Dumatin, et à leurs équipes.
L'association publie une fois
par an son magazine
Derrière l'écran.

MEMBRES DE DROIT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Olivier Falorni,
maire de La Rochelle

Maylis Descazeaux
directrice régionale
des Affaires culturelles
de Nouvelle-Aquitaine

MEMBRES ÉLUS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE
Florence Henneresse

VICE-PRÉSIDENTS
Danièle Blanchard
Denis Gougeon

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
Thierry Bedon

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE ADJOINTE
Martine Perdreau

TRÉSORIER
François Durand

TRÉSORIER ADJOINT
Olivier Jacquet

ADMINISTRATEURS
Cécile Berland
Dominique Bignon-Hansens
Sabine Cointet
Alain Le Hors
Guillaume Lecannelié
Éric Pasquier
Samy Richard
Lionel Tromelin

COMMISSAIRE AUX COMPTES
Jean-Michel Motrieux

La petite plaisance

Trésors de la collection



musée maritime
Du 12 juin au 27 sept 2026



larochelle.fr

LA
ROCHELLE

MUSÉE DU NOUVEAU MONDE

19.06 > 16.11. 2026

LES FRANÇAIS ET LA NAISSANCE DES ÉTATS-UNIS

EXPOSITION



mnm

70 rue Fleuries
17000 La Rochelle
Tél. 05 40 51 46 55

anr

Ministère de la Culture
Ministère de l'Éducation
Nouvelles Initiatives



AMERICA 2026



ah?



LA
ROCHELLE

54^e ÉDITION SOMMAIRE

- 2 — L'éditorial
- 4 — Les équipes du Fema

LES HOMMAGES

- 10 — Dag Johan Haugerud
- 18 — Nanni Moretti
- 30 — Cristian Mungiu
- 38 — Léa Mysius
- 42 — Regina Pessoa & Abi Feijó

49 — LES CINÉ-CONCERTS

LES RÉTROSPECTIVES

- 56 — Youssef Chahine
- 64 — Diane Keaton
- 70 — Leida Laius
- 76 — Jacques Tati

D'HIER À AUJOURD'HUI

- 84 — Films restaurés
- 109 — Pere Portabella avec Braquage
- 112 — André Delvaux
- 114 — Michel Piccoli
- 117 — Les 40 ans de la collection Rivages/noir
- 123 — AFFN Film & AFFN présente

126 — UNE JOURNÉE Javier Bardem

LE CINÉMA D'ANIMATION

- 131 — Films en avant-première
- 139 — Programmes de courts métrages
- 144 — Nouvelle Vague de l'animation portugaise

ICI ET AILLEURS

- 148 — Avant-premières & films inédits
- 168 — Les 80 ans du CNC: L'Aide aux Cinémas du Monde
- 177 — École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux
- 178 — Brussels Short Film Festival

181 — AU CŒUR DU DOC

LES RENCONTRES DU FEMA

- 202 — Autour de la musique
- 203 — Autour du montage
- 204 — Autour de la restauration de film
- 205 — Tables rondes, conférences & ateliers

LE FESTIVAL TOUTE L'ANNÉE

- 208 — Courts métrages d'ateliers 2025/2026
- 210 — Action!
- 217 — Les engagements du Fema
- 219 — Le Fema et les professionnels
- 227 — Les partenaires & les remerciements
- 232 — Sources & crédits photographiques
- 235 — Index des FILMS
- 239 — Index des PAYS coproducteurs
- 240 — Index des CINÉASTES

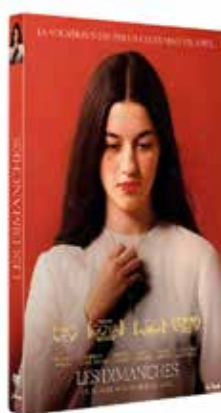
DES FILMS

Le Pacte

À VOIR ET À REVOIR !



INTÉGRALE ARNAUD DESPLECHIN



les hommages

- DAG JOHAN HAUGERUD
- NANNI MORETTI
- CRISTIAN MUNGIU
- LÉA MYSIUS
- REGINA PESSOA & ABI FEIJÓ

« Découvrez le Rohmer du Grand Nord. *Éric Rohmer* est revenu, et il est norvégien. Né sur les bords de la mer du Nord en 1964, plus de quarante ans après le cinéaste de la Nouvelle Vague, *Dag Johan Haugerud* a eu comme lui l'écriture romanesque pour première vocation (il a même été libraire), et son cinéma, d'une intense sensibilité littéraire, en porte la trace. » **Florence Colombani, *Le Point*, juillet 2025**

« L'empreinte philosophique de son cinéma est intemporelle, et pourtant adaptée au monde d'aujourd'hui grâce à son exploration profonde de notre condition existentielle – les aspirations, les faiblesses et les défauts de chacun d'entre nous. [*Dag Johan*] *Haugerud* nous frappe par son regard aussi tendre que complexe, indispensable pour comprendre notre époque tourmentée. » **Gaia Furrer, *Giornate degli Autori*, Venise 2025**

Premier hommage en France

DAG JOHAN HAUGERUD — cinéaste, Norvège

En collaboration avec l'ambassade royale de Norvège en France, le **Norwegian Film Institute** et **Motlys**



À LA PLAGE
Studio

POSTPRODUCTION
DU TOURNAGE À LA LIVRAISON

TITRAFILM
90 PARIS 1933
years

DOUBLAGE · SOUS-TITRAGE
ANIMATION · LAB

École
TITRA

CENTRE DE FORMATION
AUX MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL

LES COURTS DE DAG JOHAN HAUGERUD

« Une des fonctions du cinéma est non seulement de réfléchir à l'état actuel des choses, mais aussi de montrer comment elles pourraient être. Le cinéma est capable de susciter de nouvelles réflexions et conversations, bien après la fin d'un film. C'est là que réside, pour moi, son véritable potentiel. » **Dag Johan Haugerud, juillet 2025**



16 CLICHÉS VIVANTS

Norvège – 1996 – 4 min – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL 16 LEVENE KLISJEER **SCÉNARIO & IMAGE** DAG JOHAN HAUGERUD **MUSIQUE** ASLAK DØRUM **MONTAGE** DAG JOHAN HAUGERUD **SOURCE** MOTLYS **INTERPRÉTATION** HILDE DRAMSTAD, CAMILLA LUIHN, MELVIN NESSET, HENRIETTE STEENSTRUP

Un portrait de seize personnes différentes, chacune caractérisée par ses propres clichés.

« Ma première tentative de réalisation cinématographique, la première fois que je prenais en main une caméra ! Ce film a été conçu

comme un sésame pour participer à une soirée Super 8 où chaque personne devait apporter un film, monté directement à la caméra, accompagné d'une bande-son ou d'une musique. [...] Pour un cinéaste débutant comme moi, l'un des défis rencontrés était de comprendre comment le temps fonctionne au cinéma, combien de temps une situation doit durer pour susciter la curiosité, la compréhension et un sentiment d'implication. » **Dag Johan Haugerud**



LUXURE

Norvège – 2000 – 7 min – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL UTUKT **SCÉNARIO** DAG JOHAN HAUGERUD **IMAGE** KIM HIORTHØY **MUSIQUE** PEDER KJELLSBY **MONTAGE** HANNE MYREN **PRODUCTION** MEDIEOPERATØRENE **SOURCE** MOTLYS **INTERPRÉTATION** ELLEN DRAMSTAD, ARNFINN HELLEVE, MATIAS HELLEVE, HENRIETTE STEENSTRUP

Un frère, une sœur, et la crainte de tomber dans la luxure.

« L'un des sept péchés capitaux. En norvégien, on utilise le mot utukt, qui pourrait se traduire par indécence, comportement obscène ou même abus, ce n'est donc pas vraiment la luxure. Le film faisait partie d'un projet dans le cadre duquel sept réalisateurs inexpérimentés avaient été invités à tourner un film de sept minutes sur chacun des péchés capitaux. » **Dag Johan Haugerud**



CLINTON THE MUSICAL

Norvège – 2000 – 4 min – fiction – couleur – vostf

SCÉNARIO DAG JOHAN HAUGERUD **IMAGE** KIM HIORTHØY **MUSIQUE** ARNAUD FLEURENT-DIDIER **PRODUCTION** POTATOE **SOURCE** MOTLYS **INTERPRÉTATION** TUVÅ HØLMERAKK, LARS JACOB HVINDEN HAUG, KJARTAN HELLEVE, HENRIETTE STEENSTRUP

En visite officielle en Norvège, le président américain Bill Clinton s'arrête dans une boulangerie locale pour y prendre un café. C'est aussi le jour où ma petite amie décide de rompre avec moi.

« Le premier film que j'ai tourné de ma propre initiative. J'ai écrit le scénario à la main sur un petit bout de papier, j'ai réuni des amis et l'équipe de Luxure, puis je suis sorti le tourner le matin avant de passer aux prises de vue nocturnes pour Luxure. C'est le genre de réalisation qui n'est possible que lorsque l'on est relativement jeune (je n'étais pas si jeune que ça !) et irresponsable, et tellement passionné par le cinéma qu'on saisis chaque occasion de mettre quelque chose sur pellicule. » **Dag Johan Haugerud**



I BELONG

Norvège – 2012 – 1h58 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL SOM DU SER MEG **SCÉNARIO** DAG JOHAN HAUGERUD **IMAGE** KIM HIORTHØY **MUSIQUE** PEDER KJELLSBY **MONTAGE** JENS CHRISTIAN FODSTAD **PRODUCTION** MOTLYS **SOURCE** NORWEGIAN FILM INSTITUTE **INTERPRÉTATION** ANDRINE SÆTHER, JAN GUNNAR RØISE, LAILA GOODY, HENRIETTE STEENSTRUP, ANDREA BRÆIN HOVIG

Dans un immeuble d'Oslo où se croisent trois femmes, chacune avec sa propre fragilité. Lise, une infirmière, se retrouve en difficulté lorsqu'au travail, elle commence à parler anglais quand elle devient nerveuse. Grete, une traductrice, doit accepter de traduire un roman qu'elle juge indigne de sa propre sensibilité. Ann Kristin, en visite auprès de sa mère âgée, se trouve confrontée à une offre d'un million de couronnes que, par principe, elle va refuser. Ces situations apparemment anodines déclenchent chez chacune d'elles un véritable conflit intérieur.

« I Belong est un film chaleureux, tout en nuances, qui raconte l'histoire de personnes [pourtant] bien intentionnées, mais qui finissent par se faire du mal les unes aux autres. Il montre comment les personnes qui agissent avec intégrité et émotion peuvent être considérées comme gênantes dans une société où l'idéal est de toujours se comporter de manière rationnelle. Une tragi-comédie sur un mode ludique qui montre comment ce qui peut sembler insignifiant et futile pour une personne peut être perçu comme une catastrophe, voire une question de vie ou de mort, par une autre. [...] Les récits s'articulent autour de conflits quotidiens qui surviennent soit au travail, soit dans la vie de famille, et qui sont mis en évidence par des différences dans la conception de l'éthique professionnelle, de l'intégrité artistique ou de l'appartenance sociale. »

Motlys, dossier de presse, septembre 2012

I'M THE ONE YOU WANT

Norvège – 2014 – 53 min – fict. – n&b et coul. – vostf

TITRE ORIGINAL DET ER MEG DU VIL HA **SCÉNARIO** SONJA EVANG **IMAGE** CECILIE SEMEC **MUSIQUE** PEDER KJELLSBY **MONTAGE** DAG JOHAN HAUGERUD **PRODUCTION** MOTLYS **SOURCE** NORWEGIAN FILM INSTITUTE **INTERPRÉTATION** ANDREA BRÆIN HOVIG

Une professeur de lycée de 30 ans tombe amoureuse de l'un de ses élèves âgé de 15 ans et entame une relation avec lui. Elle se confesse face à la caméra.

Le scénario de Sonja Evang a été construit autour d'entretiens avec les personnages de cette histoire. Il a été développé puis tourné pour être présenté au Festival de Théâtre norvégien.

« Les personnages [des films de Dag Johan] sont vraiment complexes, tout en étant aussi très normaux. Ils ne sont jamais spectaculaires, au sens traditionnel du terme, mais leur apparente banalité dissimule une force intérieure qui les rend intéressants à jouer ou à écouter. En les fréquentant, on apprend à observer différemment son voisin, le professeur de ses enfants ou la barista du café du coin. »

Andrea Bræin Hovig, entretien avec Jérémie Couston, *Télérama*, 2 juillet 2025



BEWARE OF CHILDREN

Norvège/Suède – 2019 – 2h37 – fict. – coul. – vostf

TITRE ORIGINAL BARN **SCÉNARIO** DAG JOHAN HAUGERUD **IMAGE** ØYSTEIN MAMEN **MUSIQUE** ARNAUD FLEURENT-DIDIER, PEDER KJELLSBY **MONTAGE** JENS CHRISTIAN FODSTAD **PRODUCTION** MOTLYS, PLATTFORM PRODUKTION **SOURCE** NORWEGIAN FILM INSTITUTE **INTERPRÉTATION** HENRIETTE STEENSTRUP, JAN GUNNAR RØISE, ELLA ØVERBYE, THORBJØRN HARR, ANDREA BRÆIN HOVIG

Dans une banlieue bourgeoise de la capitale norvégienne. Pendant une récréation, Lykke, 13 ans, la fille d'un éminent membre du Parti travailliste, blesse gravement son camarade de classe Jamie, le fils d'un politicien de droite très en vue. Lorsque Jamie décède à l'hôpital, des versions contradictoires de ce qui s'est réellement passé risquent d'aggraver une situation déjà traumatisante et délicate. S'agissait-il seulement d'un jeu innocent ? Liv, la directrice de l'école – et maîtresse secrète du père de Jamie – doit trouver la force de contrôler ses propres émotions afin de pouvoir affronter une communauté en détresse.

« L'ambiguïté du titre réside dans le fait qu'il y a deux interprétations possibles : l'importance de prendre soin d'un enfant mais aussi celle de se tenir sur ses gardes et de savoir percevoir les signaux d'alarme. [...] Dévoilant petit à petit, avec minutie, les détails de l'accident – détails qui pourraient sembler insignifiants et qui sont manifestement essentiels – Haugerud nous présente là un groupe d'êtres humains très humains. [...] "Beware of adults" [Méfiez-vous des adultes] pourrait être un autre cri du cœur tout aussi sincère. Avec pas moins d'une douzaine de personnages-clés, [...] Beware of Children réclame toute notre attention. [...] Le travail de ce cinéaste humaniste et de son équipe de premier choix est un vrai régal. »

Jan Lumholdt, cineuropa.org, 4 septembre 2019



THE LIGHT FROM THE CHOCOLATE FACTORY

Norvège – 2020 – 1h05 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL LYSET FRA SJOKOLADEFABRIKKEN **SCÉNARIO** DAG JOHAN HAUGERUD **IMAGE** CECILIE SEMEC **MUSIQUE** LALO SCHIFRIN, ALEKSANDR SKRYABIN **MONTAGE** JENS CHRISTIAN FODSTAD, VÅRIN ANDERSEN **PRODUCTION** MOTLYS **SOURCE** NORWEGIAN FILM INSTITUTE **INTERPRÉTATION** ANDREA BRÆIN HOVIG, HENRIETTE STEENSTRUP, BIRGITTE LARSEN, ANDRINE SÆTHER, LIV GLASER

Avec l'aide de plusieurs connaissances, Ingrid tente de composer une chanson pour le mariage de l'une de leurs amies. Elle est cependant surtout préoccupée par la mort de sa mère, à laquelle elle pense avoir involontairement contribué. Peut-elle être alors considérée comme coupable ou même moralement responsable de cet accident ?

« Compte tenu de la proximité temporelle entre la création des deux films [Beware of Children (2019) et The Light from the Chocolate Factory (2020)], ces deux productions [pourtant] distinctes ont plusieurs éléments en commun : la culpabilité d'un personnage par rapport à une mort accidentelle et un intérêt pour l'état actuel de la nation norvégienne – et notamment la popularité des partis de droite – [...]. Mais là où le film se distingue, c'est par ses éléments comiques et son adhésion aux principes de la Nouvelle Vague française, à un point de rencontre entre Éric Rohmer et Jean-Luc Godard. [...] La cerise sur le gâteau de ce film ironique et délicieux, c'est la musique. »

Kaleem Aftab, cineuropa.org, 21 janvier 2020



LA TRILOGIE D'OSLO **RÊVES**

Norvège – 2024 – 1h50 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL DRØMMER **SCÉNARIO** DAG JOHAN HAUGERUD
IMAGE CECILIE SEMEC **MUSIQUE** ANNA BERG **MONTAGE** JENS CHRISTIAN FODSTAD **PRODUCTION** MOTLYS, VIAPLAY GROUP, OSLO FILMFOND **SOURCE** PYRAMIDE FILMS **INTERPRÉTATION** ELLA ØVERBYE, SELOME EMNETU, ANE DAHL TORP, ANNE MARIT JACOBSEN

Ours d'or Berlinale 2025

Johanne tombe amoureuse pour la première fois de sa vie. Et c'est de sa professeur de français. Quand sa mère et sa grand-mère découvrent le carnet dans lequel Johanne relate ses émotions, elles sont tout d'abord choquées par son contenu, mais perçoivent rapidement le potentiel littéraire de ces écrits intimes d'une adolescente d'aujourd'hui. Entre fierté et jalousie, tandis qu'elles s'interrogent sur l'opportunité de faire publier le texte, Johanne se démène entre la réalité et le romanesque de son histoire.

« [L'un des messages de La Trilogie d'Oslo] est que nous pouvons nous accorder une plus grande liberté dans la façon dont nous nous exprimons physiquement et émotionnellement, sans pour autant blesser les personnes qui nous sont chères. Et qu'il est possible d'envisager une autre façon de penser. » **Dag Johan Haugerud**

« Rêves est l'histoire tendre d'un éveil sentimental autant qu'artistique, une réflexion sur notre besoin de garder les traces de ce que l'on vit de plus intense, sur la joie à partager ce que l'on a de plus beau et sur la manière dont le regard d'autrui peut aussi déposséder de nos propres histoires. Johanne est ainsi surprise quand sa mère replace son récit dans une perspective queer, soudain dépassée par l'abîme que cela ouvre sur sa propre identité. Preuve que, même disséqués à l'infini, nos désirs gardent leur part de mystère. » **Boris Bastide, Le Monde, 2 juillet 2025**



LA TRILOGIE D'OSLO **AMOUR**

Norvège – 2024 – 1h59 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL KJÆRLIGHET **SCÉNARIO** DAG JOHAN HAUGERUD
IMAGE CECILIE SEMEC **MUSIQUE** PEDER CAPJON KJELLSBY
MONTAGE JENS CHRISTIAN FODSTAD **PRODUCTION** MOTLYS, VIAPLAY GROUP, OSLO FILMFOND **SOURCE** PYRAMIDE FILMS
INTERPRÉTATION ANDREA BRÆIN HOVIG, TAYO CITADELLA JACOBSEN, MARTE ENGBRIGTSEN, LARS JACOB HOLM, THOMAS GULLESTAD

Sur un ferry qui les ramène à Oslo, Marianne, médecin, retrouve Tor, infirmier dans l'hôpital où elle exerce. Il lui raconte qu'il passe souvent ses nuits à bord, à la recherche d'aventures sans lendemain avec des hommes croisés sur des sites de rencontre. Ces propos résonnent en Marianne qui revient d'un *blind date* organisé par sa meilleure amie, et s'interroge sur le sens d'une vie amoureuse sans engagement. Mais ce soir-là, Tor succombe au charme de Bjorn, qui lui résiste et lui échappe.

« La Trilogie d'Oslo parle aussi de femmes qui veulent être maîtresses de leurs vies – de leurs rêves, de leurs coups de cœur et de leurs opinions – sans se plier aux attentes et aux idées préconçues de la société. » **Dag Johan Haugerud**

« Dag Johan Haugerud brandit sa force d'écriture pour entraîner ses personnages dans un flot de paroles d'une grande délicatesse, mais savamment dosé pour ne pas ennuyer les spectateurs. Il y a une véritable théâtralité dans ces chassés-croisés amoureux qui font penser à un texte de Marivaux ou un film de Rohmer. Les personnages aiment parler de l'amour, des désillusions de leur existence, ou se mentir à eux-mêmes. [...] En dépit du sujet, Amour évite toute forme de complaisance ou de dramaturgie excessive. [...] Voilà un film pétri d'une délicatesse infinie qui ravira les amoureux de l'amour. »

Laurent Cambon, aVoir-aLire.com, juillet 2025



LA TRILOGIE D'OSLO **DÉSIR**

Norvège – 2024 – 1h58 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL SEX **SCÉNARIO** DAG JOHAN HAUGERUD
IMAGE CECILIE SEMEC **MUSIQUE** PEDER CAPJON KJELLSBY
MONTAGE JENS CHRISTIAN FODSTAD **PRODUCTION** MOTLYS,
 VIAPLAY GROUP, OSLO FILMFOND **SOURCE** PYRAMIDE FILMS
INTERPRÉTATION JAN GUNNAR RØISE, THORBJØRN HARR,
 SIRI FORBERG, BIRGITTE LARSEN

Heureux père de famille, en couple avec son épouse depuis des années, un ramoneur a une aventure inattendue avec un client. Il ne la considère ni comme l'expression d'une homosexualité latente, ni comme une infidélité, juste comme une expérience enrichissante. Il s'en ouvre à son épouse – qui le prend mal –, puis à son patron – marié comme lui – qui lui avoue faire toutes les nuits des rêves dans lesquels il est en femme l'objet du désir de David Bowie.

« La Trilogie d'Oslo montre aussi qu'il existe une différence entre la pratique sexuelle et l'identité sexuelle. Cette idée n'est pas nouvelle, mais je trouvais passionnant d'en examiner les implications. » **Dag Johan Haugerud**

« Le dernier volet de La Trilogie d'Oslo est le plus surprenant. Comme dans Rêves et Amour, l'amour se raconte ou s' imagine davantage qu'il ne se pratique. La chronique des sentiments de Désir passe donc avant tout par des dialogues abondants, ciselés, à l'humour subtil. Mais avec des personnages encore plus indécis, plus effrayés par leur propre audace ou leurs propres fantasmes – plus conservateurs dans l'âme que "déconstruits" en actes, somme toute. Le cinéma de Dag Johan Haugerud y gagne en ironie ce qu'il perd en émotion. Mais garde son haut potentiel de séduction grâce à la finesse de son écriture, la délicatesse de sa mise en scène et l'excellence de ses comédiens. »

Samuel Douhaire, *Télérama*, 16 juillet 2025



« Tel un sismographe, Nanni Moretti raconte l'histoire de l'Italie des trente dernières années. Sur un mode poétique et critique, parfois grinçant, presque toujours humoristique. Avec une grande liberté. C'est ce qui fait l'intérêt de son œuvre, et surtout sa cohérence. Il en est le personnage central, mais peut aussi se mettre en retrait [...]. Moretti s'invente comme personnage de cinéma, tantôt cinéaste, tantôt professeur, tantôt prêtre, non seulement pour être le témoin de l'Italie contemporaine, mais pour en être le témoin actif et souffrant. [...] Bien sûr, il y a l'humour, les gags, la comédie ; mais le plus important, c'est cette souffrance face à la vulgarité dominante, au règne de la communication triomphante, à la perte des valeurs et à la désharmonie régnante. [...] Entre le cinéma et la réalité, il y a comme un système de perfusion permettant à la réalité de s'introduire au goutte-à-goutte, par le biais de gags, [...] dans une tonalité insolente et sur le mode de la divagation [...]. C'est tout l'art de Nanni Moretti, personnage public incontournable en Italie, adoré ou détesté, porte-drapeau de la génération critique de l'establishment (de gauche), figure d'un cinéma renouant avec la tradition de la comédie italienne. » **Serge Toubiana, La Cinémathèque française, septembre 2011**

« On a souvent dit que Moretti ne brillait pas par sa mise en scène : sobre, presque invisible, sans coup de force aucun. Pourtant, à revoir [ses] films, elle traduit parfaitement sa vision de cinéaste qui consiste à se mettre en marge du monde pour mieux l'aimer. Profusion de vitres, de fenêtres, de pièces qui donnent toujours à voir ce qu'il se passe à l'extérieur : des voyeurs, des guetteurs qui rêvent d'entrer à l'intérieur, d'être là où ça se passe. [...] L'une des grandes douleurs du cinéma de Moretti est peut-être [de] voir des images vieillir, se détériorer jusqu'à disparaître. D'où son obsession pour les souvenirs d'enfance. Son cinéma est un art de la restauration (qui se sait imparfait, voué à l'échec), une manière de recoller les morceaux des images évanouies pour s'y lover une dernière fois. » **Murielle Joudet, Les Inrockuptibles, 5 juin 2019**

L'intégrale

NANNI MORETTI — cinéaste, Italie

En collaboration avec **StudioCanal**, **Malavida** et l'**Institut culturel italien** (Paris)



Sur le tournage de *Vers un avenir radieux*



L'INSTANT *poésie*



UN JOUR, UN POÈME.
CARTE BLANCHE À UN ARTISTE POUR DÉCOUVRIR LES
TEXTES QUI L'ACCOMPAGNENT DANS SON PARCOURS.
À DÉCOUVRIR À L'ANTENNE ET EN PODCAST

LES COURTS DE NANNI MORETTI

« Un documentaire, un film de commande pour Cannes, et une suite de scènes coupées tirées d'Aprile (1998). Il en résulte parfois une impression de fourre-tout, [mais] en découvrant ces premiers courts, [...] ils apportent un éclairage sur la suite de la carrière [du cinéaste Nanni Moretti]. [...] On aurait pu penser que Moretti irait explorer d'autres facettes de son cinéma dans ses courts métrages réalisés après ses longs, mais il reste fidèle à ses obsessions politiques et burlesques, sans oublier un certain narcissisme avoué et assumé, même si (et il le répète souvent) parler de lui est la meilleure façon qu'il a trouvée de parler des autres. » Amaury Augé, formatcourt.com, 21 octobre 2011



Durant cette journée, Nanni prépare, non sans stress, les derniers détails de la sortie du film, avant de consulter le répondeur qui lui annonce les résultats du box-office et le chiffre des entrées des films à gros budget qui sortent au même moment dans les salles concurrentes d'Italie.

LE JOUR DE LA PREMIÈRE DE « CLOSE-UP »

Italie/Fr. – 1995 – 7 min – doc. – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL IL GIORNO DELLA PRIMA DI « CLOSE-UP » **SCÉNARIO** NANNI MORETTI **IMAGE** ALESSANDRO PESCI **PRODUCTION** SACHER FILM, CANAL+ **SOURCE** LE PACTE **AVEC** NANNI MORETTI, FABIA BERGAMO, PAOLO DI VIRGLIO, PAOLA ORFELI, FAUSTO POLACCO, AMLETO VITALI

Le Nuovo Sacher, la salle de cinéma d'art et essai qui appartient à Nanni Moretti, programme *Close-Up* du cinéaste iranien Abbas Kiarostami.



LE CRI D'ANGOISSE DE L'OISEAU PRÉDATEUR

Italie – 2002 – 27 min – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL IL GRIDO D'ANGOSCIA DELL'UCCELLO PREDATORE **SCÉNARIO** NANNI MORETTI **IMAGE** GIUSEPPE LANCI **MONTAGE** ANGELO NICOLINI **PRODUCTION** SACHER FILM **SOURCE** LE PACTE **AVEC** NANNI MORETTI, SILVIA NONO, SILVIO ORLANDO, AGATA APICELLA MORETTI, SILVIA BONUCCI, MARIO SCHIANO, CARLO MAZZACURATI

Nanni Moretti décide de faire le montage de la vingtaine de scènes qui n'ont pas été gardées dans la version finale de son film *Aprile*. Comme

dans le film, ces séquences font alterner des moments de sa vie privée avec d'autres scènes de sa vie publique. En particulier, la situation qui donne son titre au film est un modèle de l'efficacité comique du cinéma de Moretti : le cinéaste filme un homme chargé d'imiter le cri de l'oiseau prédateur qui fera fuir les centaines de volatiles qui arrosent de leurs fientes, chaque jour à heure précise, les rues de la capitale italienne.



JOURNAL D'UN SPECTATEUR

Italie/Fr. – 2007 – 3 min – doc. – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL DIARIO DI UNO SPETTATORE **SCÉNARIO** NANNI MORETTI **IMAGE** ALESSANDRO PESCI **MONTAGE** BEPPE LEONETTI **PRODUCTION** SACHER FILM, FESTIVAL DE CANNES, ELZÉVIR FILMS **SOURCE** LE PACTE **AVEC** NANNI MORETTI

Nanni Moretti se rend dans différentes salles de cinéma et y évoque les souvenirs des films, bons ou mauvais, qu'il a pu y voir. Ce court métrage est le cinquième segment du film collectif *Chacun son cinéma ou Ce petit coup au cœur*

quand la lumière s'éteint et que le film commence, réalisé par 33 cinéastes de tous horizons, à l'initiative du Festival de Cannes et à l'occasion de la célébration de ses 60 ans.



JE SUIS UN AUTARCIQUE

Italie – 1976 – 1h35 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL IO SONO UN AUTARCHICO **SCÉNARIO** NANNI MORETTI **IMAGE** FABIO SPOSINI **MUSIQUE** FRANCO PIERSAANTI **MONTAGE** NANNI MORETTI **PRODUCTION** SACHER FILM **SOURCE** LE PACTE **INTERPRÉTATION** NANNI MORETTI, SIMONA FROSI, FABIO TRAVERSA

Abandonné par sa femme, Michele vit à Rome avec son fils. Il lui reste ses amis, parmi lesquels Fabio qui le persuade de monter un nouveau spectacle théâtral d'avant-garde. Afin de lui faire atteindre la quintessence de l'art théâtral, Fabio décide de soumettre le groupe à un entraînement psychique et physique extrême. Cherchant le soutien de professionnels, il tente par tous les moyens de séduire un critique théâtral renommé et prend l'initiative de faire participer le public à sa création.

« C'est un film gai, enthousiasmant, détonant, un film qui remue les montagnes, qui désacralise le sacré, qui défonce les barrières, qui libère le cinéma des ghettos où on l'enferme. Gai comme l'étoile polaire enfin aperçue dans la nuit noire où se perd l'obscurantisme de ses maîtres et l'inertie de la profession. [...] C'est un film fait en super 8 mais ce n'est pas un film pauvre. C'est un film fait entre copains mais ce n'est pas un film de ghetto. C'est un film fait en dehors des normes du Cinéma. [...] Ce n'est pas un hasard si en se filmant lui-même et ses copains, en filmant des individus réels et concrets qui jouent ce qu'ils ont été et ce qu'ils sont encore, bref qui racontent leur histoire avec leurs gestes et leurs comportements, Nanni Moretti arrive à intéresser et à faire rire toute l'Italie. »

Thérèse Giraud, *Cahiers du cinéma*, 1^{er} mars 1978



ECCE BOMBO

Italie – 1978 – 1h43 – fiction – couleur – vostf

SCÉNARIO NANNI MORETTI **IMAGE** GIUSEPPE PINORI **MUSIQUE** FRANCO PIERSAANTI **MONTAGE** ENZO MENICONI **PRODUCTION** FILMALPHA, ALPHABETAFILM **SOURCE** LE PACTE **INTERPRÉTATION** NANNI MORETTI, LUISA ROSSI, GLAUCO MAURI, PIERO GALLETI, SUSANNA JAVICOLI

Prix de la Meilleure Restauration Venezia Classici Venice 2024

Dépressif et constamment frustré, le jeune Michele fréquente Silvia qui travaille pour l'industrie cinématographique, ce qui donne lieu à de longues conversations passionnées sur le cinéma italien. Comme tous ceux de son âge, Michele entretient des relations conflictuelles avec son père, sa mère et sa sœur cadette, victimes désignées de ses propres frustrations. Le reste du temps, Michele traîne avec son groupe d'amis. Ensemble, ils écoutent les premières radios libres ou se laissent aller à leur désœuvrement et à leur mal-être post soixante-huitard.

« Après Je suis un autarcique, [...] il n'est plus question ici de théâtre expérimental mais d'un groupe "d'autoconscience", une pratique elle aussi issue de la mouvance soixante-huitarde. [...] Ecce bombo se distingue [de Je suis un autarcique] par un ton globalement plus grave. L'humour demeure certes présent. [...] Lorsque l'incommunicabilité entre les protagonistes d'Ecce bombo devient totale, le rendu cinématographique du trouble se fait alors sur un mode plus tendu. Et les compositions dépressives d'inspiration picturale laissent place à des séquences au montage serré, dynamisant le champ/contrechamp jusqu'à lui donner des allures de salve de mitraillette. C'est un véritable état de guerre affective entre les personnages que Nanni Moretti donne ainsi à voir. »

Pierre Charrel, *dvdclassik.com*, 15 mai 2010



SOGNI D'ORO

Italie – 1981 – 1h45 – fiction – couleur – vostf

SCÉNARIO NANNI MORETTI **IMAGE** FRANCO DI GIACOMO **MUSIQUE** FRANCO PIERANTI **MONTAGE** ROBERTO PERPIGNANI **PRODUCTION** OPERA FILM **PRODUZIONE**, RAI 1 **SOURCE** LE PACTE **INTERPRÉTATION** NANNI MORETTI, NICOLA DI PINTO, LAURA MORANTE, REMO REMOTTI, LUIGI MORETTI

Prix spécial du Jury Venise 1981

Jeune cinéaste à succès, Michele Apicella méprise cordialement Gigio Cimino, un autre réalisateur au talent émergent. Quand Michele découvre que son producteur s'apprête à produire, en même temps que son prochain film *La Mama di Freud*, la comédie musicale sur Mai 68 portée par ledit Cimino, le mépris se transforme alors en guerre sans merci, un véritable combat entre les deux réalisateurs habilement orchestré par la télévision italienne.

« Avec *Sogni d'oro*, Nanni Moretti se met une nouvelle fois en scène dans le rôle de Michele Apicella, réalisateur irascible et seul contre tous. *Sogni d'oro* dresse un tableau apocalyptique de la crise du cinéma italien au début des années 1980, en même temps que le bilan des désillusions de la gauche révolutionnaire. Le film emprunte plusieurs voies et parvient à associer à une crise intime le mal-être de tout un pays. [...] *Sogni d'oro* est aussi une fiction psychanalytique qui malmène violemment le carcan familial [...]. Enfin, *Sogni d'oro* use de la satire pour dénoncer la vulgarité de la télévision et ses spectacles avilissants. [...] Moretti anticipe de quelques années la décadence du paysage audiovisuel italien orchestrée par Berlusconi. Les scènes de rêves, les mises en abyme ou les allégories fantastiques révèlent en Nanni Moretti, au-delà de l'observateur social, un digne héritier de Federico Fellini. » *Olivier Père, Arte, 16 mars 2020*



BIANCA

Italie – 1984 – 1h38 – fiction – couleur – vostf

SCÉNARIO NANNI MORETTI, SANDRO PETRAGLIA **IMAGE** LUCIANO TOVOLI **MUSIQUE** FRANCO PIERANTI **MONTAGE** MIRCO GARRONE **PRODUCTION** FASO FILM, RETE ITALIA **SOURCE** CARLOTTA FILMS **INTERPRÉTATION** NANNI MORETTI, LAURA MORANTE, CLAUDIO BIGAGLI, ROBERTO VEZZOSI, LUIGI MORETTI

Professeur de mathématiques, Michele Apicella vient d'être muté au lycée Marilyn-Monroe, un établissement aux méthodes d'enseignement alternatives. Son passe-temps favori est d'observer la vie des gens et de retranscrire leurs faits et gestes dans ses carnets. Doté d'une éthique ultra-exigeante, croyant à la fidélité absolue, Michele cherche la femme idéale. Mais lorsqu'il croit l'avoir trouvée en la personne de Bianca, la professeure de français de son établissement, il se met à paniquer. Et quand une série de meurtres se produit autour de lui, Michele devient alors le suspect idéal.

« Bianca est tout sauf un film sage et, si la manière devient plus classique, c'est pour mieux observer un monde en folie, agité de démons divers. Moretti ne se plie pas non plus aux codes d'un genre : il embrasse la comédie, la satire, le polar, le burlesque dans un même mouvement. En délaissant certaines pistes [...], en en suspendant d'autres [...], le cinéaste fait preuve d'une audace déconcertante : la prolifération voulue ne cesse de surprendre, mais aussi de désarçonner. [...] Qu'on ne déduise pas de ce qui précède que Bianca est une œuvre sérieuse et pontifiante : on y rit quelquefois, on y sourit souvent. Entre idées saugrenues [et] situations cocasses, Moretti joue, un peu comme Jerry Lewis dont une photo apparaît dans le film, à épuiser les formes de comique. Et comme les grands burlesques, il crée un personnage aux attributs reconnaissables. »

François Bonini, cinedweller.com, juin 2019



LA MESSE EST FINIE

Italie – 1985 – 1h34 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL LA MESSA È FINITA **SCÉNARIO** NANNI MORETTI, SANDRO PETRAGLIA **IMAGE** FRANCO DI GIACOMO **MUSIQUE** NICOLA PIOVANI **MONTAGE** MIRCO GARRONE **PRODUCTION** FASO FILM **SOURCE** CARLOTTA FILMS **INTERPRÉTATION** NANNI MORETTI, ENRICA MARIA MODUGNO, DARIO CANTARELLI, FERRUCCIO DE CERESA, MARCO MESSERI

Ours d'Argent Grand Prix du Jury Berlin 1986

Don Giulio quitte la petite île de Ponza où il officiait comme prêtre depuis dix ans. Le voilà nommé dans une paroisse de la banlieue de Rome, près de l'endroit où il a grandi. En arrivant, il découvre avec stupeur une église vidée de ses fidèles. C'est que le dernier prêtre en activité a fait scandale en quittant les ordres pour fonder une famille. Pensant trouver du réconfort auprès de ses parents, de sa sœur et de ses amis de jeunesse, Don Giulio déchantait rapidement. Infidélité amoureuse, crise de mysticisme aiguë, tentation du terrorisme politique, il ne comprend plus le monde et les gens qui l'entourent.

« Giulio reste [...] un héros morettien : atrabilaire et réactif, il ne supporte pas que les hommes ne soient pas heureux. Il croit aux choses immuables selon lui, comme l'amour universel. Mais comment faire quand les autres ne veulent pas être aimés, n'ont pas besoin de votre amour ou s'en foutent ? Comment aimer ceux qu'on aime, quand ils font tout pour se rendre haïssables ? La messe est finie est peut-être le meilleur film de Moretti, le plus dérangeant, le plus désespéré, le plus violent, le plus simple et le plus intelligent, mais aussi sans doute l'un des plus drôles. Avec toujours cette incroyable capacité à créer des archétypes sociaux et psychologiques qui échappent à tous les clichés. »

Jean-Baptiste Morain, *Les Inrockuptibles*, 1^{er} janvier 1985



PALOMBELLA ROSSA

Italie – 1989 – 1h29 – fiction – couleur – vostf

SCÉNARIO NANNI MORETTI **IMAGE** GIUSEPPE LANCI **MUSIQUE** NICOLA PIOVANI **MONTAGE** MIRCO GARRONE **PRODUCTION** SACHER FILM, PALMYRE PRODUCTIONS, RAI 1 **SOURCE** MALAVIDA **INTERPRÉTATION** NANNI MORETTI, ASIA ARGENTO, SILVIO ORLANDO, GABRIELE CERACCHINI, RAOUL RUIZ

Prix de la Critique Venice 1989 – Meilleur Film 1989 pour les *Cahiers du cinéma*

À force de rendre à deux enfants, assis à l'arrière de la voiture qui le précède, les grimaces qu'ils lui adressent, Michele Apicella, un député communiste en pleine crise morale, percute un véhicule de plein fouet. Lorsqu'il se réveille à l'hôpital, Michele est frappé d'amnésie totale. Il apprend par ses amis qu'il appartient à une équipe de water-polo et il se retrouve à disputer à nouveau un match. C'est alors dans l'eau chlorée que ses souvenirs vont peu à peu refaire surface.

« Jeune, le cinéaste italien a deux passions : le cinéma et le water-polo, qu'il conciliera dans *Palombella rossa*, rumination mélancolique sur son pays, le Parti communiste italien et ses souvenirs d'enfance. [...] Cette remémoration sera l'occasion d'une grande réflexion intime et collective. Son idéal politique se confond peu à peu avec son sport, et la piscine devient un terrain de jeu critique : "Que veut dire être communiste ? - C'est un sentiment de totalité - Mais qu'est-ce que cette totalité ? - Un terrain de jeu, une piscine." Maillots et bonnets de bain logent tout le monde à la même enseigne, la nudité codifiée fait tomber les masques et les contingences de toutes sortes. Chacun s'extirpe de son milieu social pour rejoindre le grand bain égalitaire où les complexes physiques sont magiquement gommés. »

Murielle Joudet, *Le Monde*, 23 octobre 2018



LA COSA

Italie/Fr. – 1990 – 59 min – doc. – couleur – vostf

SCÉNARIO NANNI MORETTI **IMAGE** ALESSANDRO PESCI **MUSIQUE** UGO CELANI, CARLOS ALBERTO BONAUDO, RUGGERO MANZONI, ROBERTO SERRA **MONTAGE** NANNI MORETTI **PRODUCTION** SACHER FILM, BANFILM, RAI 1 **SOURCE** LE PACTE

De novembre à décembre 1989, au sein du Parti Communiste Italien. De courts moments saisis lors du débat engagé autour de la proposition du secrétaire général du parti, Achille Occhetto, de changer de nom et de refonder le mouvement sur de nouvelles bases. Assemblées, discussions, confusion, espoirs, regrets, tensions. Dans toute l'Italie, du Piémont jusqu'en Sicile, des militants de base saisissent cette opportunité pour exprimer leurs interrogations et leurs craintes quant au futur de leur parti.

« Moretti filme en plans séquences et fixes les réunions des militants du parti communiste italien dans plusieurs villes du pays alors que le mur de Berlin vient de chuter et que le parti souhaite également changer de nom et d'image. Situé à la limite entre le long et le court [...], La Cosa est un film qui prend son temps et qui cherche dans les discours revendicatifs de ces communistes italiens désarçonnés une parole libérée. C'est aussi, de tous les courts de Moretti, celui où on le sent le plus en retrait, le plus effacé, lui qui apparaît dans tous les autres [...]. Il semble filmer en simple témoin, avec pour seule volonté celle d'enregistrer la parole de ces militants porteurs d'illusions et d'utopies. Le style, austère et froid, laisse tout de même filtrer le sentiment affectif du cinéaste pour ces hommes et ces femmes engagés. »

Amaury Augé, formatcourt.com, 21 octobre 2011



JOURNAL INTIME

Italie/Fr. – 1993 – 1h40 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL CARO DIARIO **SCÉNARIO** NANNI MORETTI **IMAGE** GIUSEPPE LANCI **MUSIQUE** NICOLA PIOVANI **MONTAGE** MIRCO GARRONE **PRODUCTION** SACHER FILM, BANFILM, LA SEPT CINÉMA **SOURCE** MALAVIDA **INTERPRÉTATION** NANNI MORETTI, RENATO CARPENTIERI, ANTONIO NEIWILLER, ALEXANDRE ROCKWELL, JENNIFER BEALS

Prix de la Mise en scène Cannes 1994

« Cher journal, il y a une chose que j'aime faire plus que tout... »

C'est ainsi que le cinéaste adresse ses confidences à son journal intime, tout comme les réflexions et les cauchemars qui accompagnent ses journées. Un vrai-faux journal en images dont Nanni Moretti est l'auteur, le narrateur, le héros, où il évoque avec légèreté et liberté narrative, sa ville de Rome, ses soucis de santé et sa vision du monde.

« Nanni Moretti a réussi le tour de force de se prendre pour sujet et de faire son film le moins égocentrique, le plus universel, le plus partageur possible. Le premier sketch est un pur bonheur : une balade en liberté dans Rome, où Moretti danse sur sa Vespa tout en offrant un apologue sur le cinéma plein de justesse et d'ironie, clos de façon bouleversante à l'endroit où fut assassiné Pasolini. [...] Par son audace et sa liberté narrative, ce vrai-faux journal intime pose tous les problèmes du "pacte autobiographique" et invente un cinéma à la première personne, qui est l'emblème de la résistance au récit trop structuré et trop stérile (hollywoodien, donc). L'usage de la musique est admirable, et l'on referme les pages de ce "cher journal" en comptant un ami de plus : Nanni Moretti, cinéaste moral, quelqu'un de bien. »

Aurélien Ferenczi, Télérama, 12 mai 2012



APRILE

Italie/Fr. – 1998 – 1h18 – fiction – couleur – vostf

SCÉNARIO NANNI MORETTI **IMAGE** GIUSEPPE LANCI **MUSIQUE** NICOLA PIOVANI **MONTAGE** ANGELO NICOLINI **PRODUCTION** SACHER FILM, LES FILMS ALAIN SARDE, BAC FILMS, ARTE FRANCE CINÉMA **SOURCE** STUDIOCANAL **INTERPRÉTATION** NANNI MORETTI, SILVIO ORLANDO, SILVIA NONO, PIETRO MORETTI, DANIELE LUCHETTI

De 1994 à 1997, Nanni entre deux élections, Nanni et la gauche italienne, Nanni et sa comédie musicale sans cesse différée sur un pâtissier trotskiste, Nanni et ses pannes d'inspiration et, surtout, Nanni et sa récente expérience de la paternité... Trois ans de la vie d'un « splendide quadragénnaire », cinéaste de son état. Ou quand Nanni prolonge le journal intime de son précédent film.

« Aprile est donc un objet proprement paradoxal au sens où il pousse plus loin encore les hypothèses expérimentées dans *Journal intime*, et où, grâce à cette totale liberté, Moretti y parvient mieux que jamais à mettre en scène son rapport au monde et au cinéma avec une simplicité, une littéralité et une lucidité désarmantes. La paternité et ses effets, la mise en question du lien à la politique, l'ambivalence entre le désir de fiction et le besoin du documentaire constituent la matière ô combien vivante de cet essai [...] qui s'avère être, à mon sens, le film le plus risqué et le plus émouvant de Moretti [...]. Plus que jamais, Moretti s'impose comme le descendant direct du grand cinéma italien. [...] Bourré de trouvailles et d'inventions drolatiques, de scènes brèves en forme de ritournelles, Aprile est néanmoins un film d'une gravité certaine. [...] Aprile, film gracieux et grinçant, se clôt sur une note chorégraphiée et musicale qui emporte la vie et le cinéma, la fiction et le documentaire, dans un élan inoubliable. »

Thierry Jousse, *Cahiers du cinéma*, 1^{er} mai 1998

LA CHAMBRE DU FILS

Italie/Fr. – 2001 – 1h39 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL LA STANZA DEL FIGLIO **SCÉNARIO** NANNI MORETTI, LINDA FERRI, HEIDRUN SCHLEEF **IMAGE** GIUSEPPE LANCI **MUSIQUE** NICOLA PIOVANI **MONTAGE** ESMERALDA CALABRIA **PRODUCTION** SACHER FILM, BAC FILMS, STUDIOCANAL **SOURCE** STUDIOCANAL/TAMASA **INTERPRÉTATION** NANNI MORETTI, LAURA MORANTE, JASMINE TRINCA, GIUSEPPE SANFELICE, SOFIA VIGLIAR, STEFANO ACCORSI, SILVIO ORLANDO

Palme d'or Cannes 2001

Une famille unie dans une petite ville du nord de l'Italie. Le père, Giovanni, psychanalyste, la mère, Paola, et leurs deux adolescents : Irene, l'aînée, et Andrea, le cadet. La vie de Giovanni est réglée par un tissu d'habitudes ou de manies : lire, écouter de la musique, s'isoler et s'épuiser en de longues courses à travers la ville. Un dimanche matin, appelé en urgence par un patient, Giovanni ne peut aller courir avec son fils, comme il le lui avait promis. Andrea part alors faire de la plongée avec des amis. Mais il ne reviendra pas.

« Outre la douceur et la sobriété de sa mise en scène, il faut porter au crédit de Nanni Moretti le fait d'envisager ce deuil, et le genre mélodramatique qui le porte, sous son aspect le plus dérangent : loin d'unir la famille endeuillée, il la met en crise. Mais il est une autre manière [...] de reconnaître à ce film ses légitimes vertus. C'est de le situer dans l'œuvre [...] dans sa globalité, comme une étape essentielle de son processus de création. Soit le passage à la maturité de l'enfant terrible du cinéma transalpin et de la société italienne, ce hargneux comique fustigeant la bêtise de ses contemporains [...] sous les traits d'un joueur de water-polo communiste, d'un cinéaste atrabilaire ou d'un curé gaffeur. Comme si, après vingt ans de création à la première personne et de psychanalyse personnelle par le cinéma, Moretti pouvait enfin [...] se permettre de découvrir et de tolérer l'altérité du monde. »

Jacques Mandelbaum, *Le Monde*, 19 mai 2001



LE CAÏMAN

Italie/Fr. – 2006 – 1h52 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL IL CAIMANO **SCÉNARIO** NANNI MORETTI, HEIDRUN SCHLEEF, FRANCESCO PICCOLO, FEDERICA PONTREMOLI **IMAGE** ARNALDO CATINARI **MUSIQUE** FRANCO PIERSANTI **MONTAGE** ESMERALDA CALABRIA **PRODUCTION** SACHER FILM, BAC FILMS, STÉPHAN FILMS, FRANCE 3 CINÉMA **SOURCE** THE BUREAU SALES **INTERPRÉTATION** SILVIO ORLANDO, MARGHERITA BUY, JASMINE TRINCA, NANNI MORETTI, MICHELE PLACIDO, PAOLO SORRENTINO, MATTEO GARRONE

Producteur de films de série Z en faillite professionnelle et intime, Bruno Bonomo accepte de produire *Le Caïman*, un film de dénonciation consacré au trouble itinéraire qui a porté Silvio Berlusconi au pouvoir. Bruno doit réussir à trouver l'acteur principal tout en essayant de recoller les morceaux de son couple qui part à vau-l'eau. Dans cet engrenage d'échecs et de trahisons, un regain de dignité va pousser ce faiseur de navets à se battre, avec pour seules armes les convictions d'une cinéaste débutante et ses ultimes biens matériels.

« Bruno, c'est l'Italie d'aujourd'hui, sa caricature. [...] À l'image d'un pays d'opérette en plein marasme. Moretti a l'idée de faire le portrait de son pays en crise à travers la situation d'un homme. L'important, au fond, n'est pas tant Berlusconi que ce fameux "peuple" sur lequel le Cavaliere ne cesse de s'appuyer pour légitimer ses manœuvres. [...] Commencé dans la farce grossière, le film se ramifie, passe par des registres différents, y compris celui d'une tragédie aux accents shakespeariens, dévoilant soudain une forme perverse de fascisme démocratique. À ce moment fantomatique, l'acteur Moretti refait surface, après s'être éclipsé pour la première fois d'une de ses fictions. Il incarne alors un Berlusconi dangereusement séduisant. Risque suprême et suprême loyauté que celle de se mettre dans la peau de son adversaire. »

Jacques Morice, *Télérama*, 26 juillet 2004



HABEMUS PAPAM

Italie/Fr. – 2011 – 1h42 – fiction – couleur – vostf

SCÉNARIO NANNI MORETTI, FRANCESCO PICCOLO, FEDERICA PONTREMOLI **IMAGE** ALESSANDRO PESCI **MUSIQUE** FRANCO PIERSANTI **MONTAGE** ESMERALDA CALABRIA **PRODUCTION** SACHER FILM, FANDANGO, LE PACTE, FRANCE 3 CINÉMA **SOURCE** LE PACTE **INTERPRÉTATION** MICHEL PICCOLI, NANNI MORETTI, JERZY STUHR, RENATO SCARPA, FRANCO GRAZIOSI, MARGHERITA BUY

Meilleur Film de l'année *Cahiers du cinéma* 2011

Après la mort du Pape, le Conclave se réunit à Rome afin d'élire son successeur. Plusieurs votes sont nécessaires avant que ne s'élève la fumée blanche. Enfin, un cardinal est élu ! Mais les fidèles massés sur la place Saint-Pierre attendent en vain l'apparition au balcon du nouveau souverain pontife. Ce dernier ne semble pas prêt à supporter le poids d'une telle responsabilité. Angoisse ? Dépression ? Peur de ne pas se sentir à la hauteur ? Le monde entier est bientôt en proie à l'inquiétude tandis qu'au Vatican, on cherche des solutions pour surmonter la crise.

« Habemus Papam commence comme un documentaire, avec des images prises, par d'autres, à Rome durant la longue période de funérailles de Jean Paul II. Mais à la façon dont la mise en scène embraye fissa en fiction, et à voir comment le réalisateur en profite pour égratigner la télé italienne, [...] on comprend que Habemus Papam renoue avec le Moretti de Palombella rossa. [...] Le schéma d'un dialogue d'attention mutuelle entre un Moretti psychanalyste et son sujet de pape Piccoli [...] ne laisse entrevoir qu'une partie seulement du pouvoir de fascination que déploie le film : sa causticité passe-muraille. La mise en scène, organisée comme celle d'un ballet, imprime quelque chose d'aérien, aussi bien dans les scènes tournées en studio [...] que dans les plans magnifiques de Piccoli, visage collé à la vitre d'un bus roulant dans Rome la nuit [...]. »

Philippe Azoury, *Libération*, 7 septembre 2011



MIA MADRE

Italie/France/Allemagne – 2015 – 1h47 – fiction – couleur – vostf

SCÉNARIO NANNI MORETTI, FRANCESCO PICCOLO, VALIA SANTELLA
IMAGE ARNALDO CATINARI **MONTAGE** CLELIO BENEVENTO
PRODUCTION SACHER FILM, FANDANGO, LE PACTE, WDR/ARTE, FILMS BOUTIQUE **SOURCE** LE PACTE **INTERPRÉTATION** NANNI MORETTI, MARGHERITA BUY, JOHN TURTURRO, GIULIA LAZZARINI, BEATRICE MANCINI

Prix du Jury œcuménique Cannes 2015 – Meilleur Film de l'année *Cahiers du cinéma* 2015

Margherita est une réalisatrice en plein tournage d'un film dont le rôle principal est tenu par un célèbre acteur américain, Barry, au caractère difficile. À ses questionnements d'artiste engagée, se mêlent des angoisses d'ordre privé : elle vient de quitter son compagnon, sa mère est à l'hôpital et sa fille en pleine crise d'adolescence. Son frère Giovanni, quant à lui, se montre comme toujours irréprochable... Margherita parviendrait-elle alors à se sentir à la hauteur, dans son travail comme dans sa famille ?

« Nanni Moretti signe avec *Mia madre* l'un de ses plus beaux films, gracieux dans sa manière de tout lier et de tout emporter, mélancolie et vitalité, tristesse et amour, comique et tragique, misanthropie et humanisme. [...] L'action se déroule, pour ainsi dire, sur deux théâtres d'opération, l'un intime, l'autre professionnel, qu'un montage alterné relie sans discontinuer. [...] C'est qu'en vérité une même obsession les tenaille, celle de la mort au travail, de la terrible et douloureuse précarité de toute entreprise humaine. [...] Voilà bien ce double mouvement qui nous rend, depuis toujours, si précieux Nanni Moretti. Ce cinéaste qui nous accompagne depuis si longtemps, en la colère post-révolutionnaire puis en l'impuissance désemparée, dans lequel toute une génération de cinéphiles européens a reconnu son propre rapport au monde. »

Jacques Mandelbaum, *Le Monde*, 17 mai 2015



SANTIAGO, ITALIA

Italie/France – 2018 – 1h20 – documentaire – couleur et n&b – vostf

SCÉNARIO NANNI MORETTI **IMAGE** MAURA MORALES BERGMANN
MONTAGE CLELIO BENEVENTO **PRODUCTION** SACHER FILM, LE PACTE, STORYBOARD MEDIA, RAI CINEMA **SOURCE** LE PACTE **AVEC** NANNI MORETTI, SALVADOR ALLENDE, CARMEN CASTILLO, PATRICIO GUZMÁN, RAUL EDUARDO ITURRIAGA, MIGUEL LITTIN

Après le coup d'État militaire du général Pinochet mettant fin, en septembre 1973, au régime démocratique de Salvador Allende, l'ambassade d'Italie à Santiago (Chili) a accueilli des centaines de demandeurs d'asile. Au travers de témoignages et d'images d'archives, le documentaire de Nanni Moretti raconte cette période durant laquelle de nombreuses vies ont pu être sauvées grâce à quelques diplomates italiens.

« Santiago, Italia opère un étonnant déplacement par rapport au reste de l'œuvre de Nanni Moretti. Après une série de drames autour du deuil et du passage du temps [...], voilà le cinéaste revenu à l'une de ses amours lointaines, le documentaire. [...] Mais cette surprenante migration cinématographique, mélangeant habilement des interviews et des fragments d'archives, s'inscrit dans la continuité de la verve critique du *Caïman* et de la mélancolie des derniers films de Moretti. Santiago, Italia, comme son titre l'indique, est en fait un amer portrait en creux de la patrie du cinéaste. [...] La structure du documentaire repose ainsi sur une boucle temporelle où le passé se donne à lire à partir du présent. [...] Mais Santiago, Italia est loin d'être un film désespéré. S'achevant sur une comparaison provocante entre l'Italie actuelle et le Chili de Pinochet, il résonne surtout comme une mise en garde et une invitation à réagir face au danger du fascisme. »

Juliette Goffart, *Études*, mars 2019



TRE PIANI

Italie/France – 2021 – 1h59 – fiction – coul. – vostf

SCÉNARIO NANNI MORETTI, FEDERICA PONTREMOLI, VALIA SANTELLA, D'APRÈS LE ROMAN *TROIS ÉTAGES* DE ESHKOL NEVO
IMAGE MICHELE D'ATTANASIO **MUSIQUE** FRANCO PIERSANTI
MONTAGE CLELIO BENEVENTO **PRODUCTION** SACHER FILM, FANDANGO, RAI CINEMA, LE PACTE, FRANCE 3 CINÉMA **SOURCE** LE PACTE **INTERPRÉTATION** NANNI MORETTI, MARGHERITA BUY, RICCARDO SCAMARCIO, ALBA ROHRWACHER, ELENA LIETTI

Une série d'événements va transformer radicalement l'existence des habitants d'un immeuble romain de trois étages, dévoilant leur difficulté à être parent, frère ou voisin dans un monde où les rancœurs et la peur semblent avoir eu raison du vivre-ensemble. Tandis que les hommes restent prisonniers de leurs entêtements, les femmes tentent, chacune à sa manière, de raccommoder ces vies désunies et de transmettre enfin sereinement un amour que l'on aurait pu croire à jamais disparu.

« Le film frappe d'entrée par sa minutie d'écriture, dans la justesse des événements décrits comme dans leurs causalités. Tre piani ne raconte qu'un mouvement qu'il étudie et décortique tel un chirurgien muni de son bistouri. Celui des transmissions (morales, biologiques) d'une génération à une autre et la façon dont la progéniture reproduit les schémas de ses ancêtres ou les court-circuite. [...] Car s'il y a quelque chose de crépusculaire dans le regard de Moretti, il ne paraît jamais résigné. C'est la mélancolie d'un filmeur à l'âge désormais avancé mais qui parvient à maintenir une humanité intacte à son cinéma. Celle-ci est préservée par la présence de Moretti lui-même, dont il est particulièrement émouvant de voir la manière dont il s'efface de plus en plus en tant qu'acteur [...] totalement délesté de cette fougue insolente et irrésistible de sale gosse qui habitait ses rôles dans ses précédents films. »

Ludovic Béot, *Les Inrockuptibles*, 9 novembre 2021



VERS UN AVENIR RADIEUX

Italie/France – 2023 – 1h35 – fiction – coul. – vostf

TITRE ORIGINAL IL SOL DELL'AVVENIRE **SCÉNARIO** NANNI MORETTI, FRANCESCA MARCIANO, FEDERICA PONTREMOLI, VALIA SANTELLA **IMAGE** MICHELE D'ATTANASIO **MUSIQUE** FRANCO PIERSANTI **MONTAGE** CLELIO BENEVENTO **PRODUCTION** SACHER FILM, FANDANGO, RAI CINEMA, LE PACTE, FRANCE 3 CINÉMA **SOURCE** LE PACTE **INTERPRÉTATION** NANNI MORETTI, MARGHERITA BUY, SILVIO ORLANDO, MATHIEU AMALRIC, BARBORA BOBULOVA

Cinéaste italien célèbre, Giovanni s'apprête à tourner son nouveau film. Mais entre son couple en crise, son producteur français au bord de la faillite, son actrice principale qui se rebelle et sa fille qui le délaisse, tout semble jouer contre lui. Constamment sur la corde raide, Giovanni va devoir repenser sa manière de faire s'il veut mener, comme il le prétend, tout son petit monde vers un avenir radieux.

« Nanni Moretti fait son grand retour [...] avec un certain éclat. Vers un avenir radieux est un film où le réalisateur italien semble à la fois faire le bilan de sa vie, un état des lieux de la cinématographie mondiale en plus d'offrir une vision désabusée de la politique italienne actuelle. [...] Drôle, touchant, fantasque, parfois brouillon aussi, le film est du pur Moretti tendance Journal intime et surtout un bel hommage au cinéma. [...] À la fois frais et profond, le film est, sous ses airs de farce transalpine, une belle réflexion sur le temps qui est passé, le cinéma d'autrefois et bien évidemment la complexité de l'amour. [...] Au final, Vers un avenir radieux a [...] ce petit goût amer et désabusé qu'il laisse aux spectateurs après la projection. C'est sans doute ce qui fait aussi le charme du film. Une impression impalpable, un oxymore de sensations, une sorte de nostalgie optimiste, distillée plan après plan pendant tout le film. »

Nicolas Bellet, *leschroniquesdecliffhanger.com*,
26 mai 2023

« Il a toujours cette allure un peu passe-partout à laquelle il ne faut pas se fier : [Cristian] Mungiu dispense une fraîcheur intellectuelle revigorante, un désir de parler et d'échanger, une intelligence du cinéma et de la vie. »

Serge Kaganski, *Les Inrockuptibles*, 11 décembre 2016

« Même si on peut trouver mes films graves, je continue néanmoins à utiliser l'humour. [...] Quoi qu'il en soit, je n'ai pas pris de décision ferme pour dire si je vais m'orienter vers un registre ou un autre, vers la comédie ou le drame. Pour des sujets qui sont vraiment graves, je les traite avec intensité. Quand j'aborde une époque qui s'éloigne de nous – la période communiste – c'est la nostalgie qui travaille, je porte alors un regard plus bienveillant. Ce n'est pas parce que le régime communiste était drôle, mais nous, les citoyens, nous nous réfugions souvent dans l'humour pour adoucir notre quotidien. [...] Je pense que le cinéma doit permettre au spectateur de développer son esprit critique. [...] Mais je ne fais pas un cinéma de propagande ou militant, je choisis des sujets qui ouvrent une réflexion. »

Cristian Mungiu, entretien avec Jean-Michel Pignol, *iletaitunefoislecinema.com*, 21 décembre 2025

L'intégrale

CRISTIAN MUNGIU — cinéaste, scénariste, Roumanie

En partenariat avec **Le Pacte** et **Un Week-end à l'Est**



Cristian Mungiu à La Rochelle à l'occasion du Fema 2022



OCCIDENT

Roumanie – 2002 – 1h42 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL OCCIDENTE **SCÉNARIO** CRISTIAN MUNGIU
IMAGE VIVI DRAGAN VASILE **MUSIQUE** PETRU MARGINEANU,
 IOAN GYURI PASCU **MONTAGE** NITA CHIVULESCU **PRODUCTION**
 TEMPLE FILM, CENTRUL NATIONAL AL CINEMATOGRAFIEI **SOURCE**
 VODOO FILMS **INTERPRÉTATION** ALEXANDRU PAPADOPOL,
 ANCA ANDRONE, SAMUEL TASTET, TANIA POPA, COCA BLOOS,
 DOREL VISAN, TORA VASILESCU

Dans la Roumanie post-Ceausescu, les destins entrecroisés d'un couple en crise, d'une jeune femme cherchant à se marier et d'un policier au seuil de la retraite.

« Le scénario d'Occident, aux fils complexes, mêle les destinées de trois personnages dont les vies sont interdépendantes, sans qu'aucun d'entre eux n'en soit conscient : une manière inattendue de lier les événements. C'est dans un cimetière que les trois différentes histoires vont se rejoindre. En Roumanie, la vie n'a pas grand-chose à offrir et tous veulent quitter le pays. [...] Outre une comédie grinçante à l'humour noir, Occident est une histoire autour de l'émigration et des laissés-pour-compte. »

Quinzaine des Cinéastes, Cannes 2002



4 MOIS, 3 SEMAINES, 2 JOURS

Roumanie/Belg. – 2007 – 1h53 – fiction – coul. – vostf

TITRE ORIGINAL 4 LUNI, 3 SĂPTĂMÂNI ȘI 2 ZILE **SCÉNARIO**
 CRISTIAN MUNGIU **IMAGE** OLEG MUTU **MONTAGE** DANA
 BUNESCU **PRODUCTION** MOBRA FILMS, SAGA FILM, CENTRUL
 NATIONAL AL CINEMATOGRAFIEI **SOURCE** VODOO FILMS
INTERPRÉTATION ANAMARIA MARINCA, LAURA VASILIU, VLAD
 IVANOV, ALEX POTOCEAN

Palme d'or Cannes 2007 - Meilleur Film, Meilleur Réalisateur
 European Film Academy 2007

En 1987, en Roumanie. Deux ans avant la chute du régime de Nicolae Ceausescu, Otilia et Gabita partagent une chambre dans la cité universitaire d'une petite ville de province. Gabita est enceinte, et l'avortement est un crime. Quand les deux jeunes étudiantes font appel à un certain M. Bébé dans l'espoir de résoudre le problème, elles ne sont pas préparées aux épreuves par lesquelles elles vont devoir passer.

« Il faudrait pouvoir détailler chacune des épreuves par lesquelles passent les deux [jeunes] filles : il en est de presque amusantes, la plupart relèvent de l'horreur sordide. [...] Cristian Mungiu filme avec beaucoup de pondération, jusqu'à ce que la confrontation entre les deux amies et leur sauveur et bourreau prenne une violence que l'accélération des mouvements d'une caméra jusqu'ici placide rend presque insupportable. [...] La neutralité apparente de la mise en scène, le refus des effets dramatiques donnent parfois une sensation documentaire. En fait, le texte – aussi bien dans l'organisation du récit que dans les dialogues – est écrit avec précision et profondeur. » **Thomas Sotinel, Le Monde, 28 août 2007**



CONTES DE L'ÂGE D'OR

1^{RE} PARTIE

CRISTIAN MUNGIU, IOANA URICARU,
HANNO HÖFER, RAZVAN MARCULESCU,
CONSTANTIN POPESCU

Roumanie/Fr. – 2009 – 1h20 – fiction – coul. – vostf

TITRE ORIGINAL AMINTIRI DIN EPOCA DE AUR **SCÉNARIO** CRISTIAN MUNGIU **IMAGE** OLEG MUTU, ALEX STERIAN, LIVIU MĂRGHIDAN **MUSIQUE** HANNO HÖFER, LACO JIMI **MONTAGE** DANA BUNESCU, THEODORA PENCIU, IOANA URICARU **PRODUCTION** MOBRA FILMS, WHY NOT PRODUCTIONS **SOURCE** LE PACTE **INTERPRÉTATION** ALEXANDRU POTOCEAN, TEO CORBAN, CĂLIN CHIRILĂ, ION SAPDARU, AVRAM BIRĂU

Les quinze dernières années du régime de Ceausescu ont été les pires de l'histoire de la Roumanie. Et pourtant, la propagande officielle de cette époque l'avait nommée « l'Âge d'or ». Orchestré par Cristian Mungiu, ce film collectif est l'adaptation à l'écran des « légendes urbaines » les plus connues. À la fois comiques, étranges, émouvantes, elles puisent leur inspiration dans un quotidien souvent surréaliste, quand l'humour était devenu le seul moyen de survie de tout un peuple.

Cette première partie est composée de 4 épisodes :

La légende de la visite officielle – **La légende de l'activiste zélé** – **La légende du policier avide** – **La légende du photographe officiel**

« Contes de l'Âge d'or propose une vision originale et subjective de la fin du communisme en Roumanie, à travers des histoires extraordinaires qui sont arrivées à des gens très ordinaires. Nous, Roumains, considérons ces "légendes urbaines" comme des histoires vraies, transmises par le bouche-à-oreille. [...] L'humour a maintenu les Roumains en vie, et Contes de l'Âge d'or tente de retrouver cet esprit. »

Cristian Mungiu, notes de réalisation, mai 2009



CONTES DE L'ÂGE D'OR

2^E PARTIE

CRISTIAN MUNGIU, IOANA URICARU,
HANNO HÖFER, RAZVAN MARCULESCU,
CONSTANTIN POPESCU

Roumanie/Fr. – 2009 – 1h13 – fiction – coul. – vostf

TITRE ORIGINAL AMINTIRI DIN EPOCA DE AUR **SCÉNARIO** CRISTIAN MUNGIU **IMAGE** OLEG MUTU, ALEX STERIAN, LIVIU MĂRGHIDAN **MUSIQUE** HANNO HÖFER, LACO JIMI **MONTAGE** DANA BUNESCU, THEODORA PENCIU, IOANA URICARU **PRODUCTION** MOBRA FILMS, WHY NOT PRODUCTIONS **SOURCE** LE PACTE **INTERPRÉTATION** ANA ULARU, VALENTIN POPESCU, DAN BURGHELEA, DIANA CAVALIOTTI, RADU IACOBAN, VLAD IVANOV, TANIA POPA, LILIANA MOCANU

Cette seconde partie est composée de 3 épisodes :

La fille au dindon – Dans un système où les prix et les salaires étaient fortement contrôlés par l'État, la corruption et le marché noir fleurissaient.

La légende des marchands d'air – Il n'y avait ni entreprises ni initiatives privées durant la période communiste. Tout appartenait à l'État.

La légende du livreur de poules – À cette époque, même avec de l'argent, il n'y avait rien de comestible à acheter.

« Le projet est de replonger avec une certaine nostalgie dans l'époque de notre adolescence, dans les années 1980, à travers la musique, le langage, les objets et les stéréotypes [d'alors]. J'ai choisi les histoires, écrit les scénarios, participé aux différents castings et montages, pour qu'à la fin ce soit bien un film cohérent, et pas une accumulation de points de vue. [...] Chaque réalisateur gardait son libre arbitre et son propre style. [...] Contes de l'Âge d'or est, pour moi, dans la lignée des films italiens des années 1960 ou 70, populaires, directs et drôles. »

Cristian Mungiu, notes de réalisation, mai 2009



AU-DELÀ DES COLLINES

Roumanie/France/Belgique – 2012 – 2h30 –
fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL DUPA DEALURI **SCÉNARIO** CRISTIAN MUNGIU, D'APRÈS L'ŒUVRE DE TATIANA NICULESCU BRAN **IMAGE** OLEG MUTU **MONTAGE** MIRCEA OLTEANU **PRODUCTION** MOBRA FILMS, WHY NOT PRODUCTIONS, LES FILMS DU FLEUVE, FRANCE 3 CINÉMA, MANDRAGORA MOVIES **SOURCE** LE PACTE **INTERPRÉTATION** COSMINA STRATAN, CRISTINA FLUTUR, VALERIU ANDRIUTA, DANA TAPALAGA

Double Prix d'Interprétation féminine, Prix du Scénario Cannes 2012

La jeune Alina revient d'Allemagne pour y emmener Voichita, son seul amour depuis l'orphelinat où elles ont grandi ensemble. Mais Voichita, restée en Roumanie, y est devenue nonne dans un monastère orthodoxe. Elle a rencontré Dieu et en amour, il est bien difficile pour Alina d'avoir Dieu comme rival. La jeune femme est perçue comme un élément perturbateur et malade au sein de la communauté monastique qui va alors entreprendre de la soigner.

« Tirée d'un fait divers atroce, [...] Cristian Mungiu a vu dans cette histoire vraie la matière à une fiction où l'obscurantisme religieux se frotte aux aberrations administratives, issues de l'ère Ceausescu. [...] Au-delà des collines oppose ainsi une passion mystique à un amour profane, déclencheur d'une série d'événements, bientôt infestés par le surnaturel. [...] Mungiu évacue le sensationnalisme et les effets dramatiques pour livrer une version âpre et objective des événements. [...] À la folie du fait divers répond un film mesuré et rigoureux, parfaitement maîtrisé tant sur le plan de l'écriture que sur celui de la mise en scène. La picturalité des cadres, les sublimes clairs-obscur où se loge la superstition, tapie comme une menace invisible, fondent l'ensemble dans une matière incandescente. »

Sandrine Marques, *Le Monde*, 20 novembre 2012

BACCALAURÉAT

Roumanie/France/Belgique – 2016 – 2h07 –
fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL BACALAUREAT **SCÉNARIO** CRISTIAN MUNGIU **IMAGE** TUDOR VLADIMIR PANDURU **MONTAGE** MIRCEA OLTEANU **PRODUCTION** MOBRA FILMS, WHY NOT PRODUCTIONS, LES FILMS DU FLEUVE, FRANCE 3 CINÉMA, CANAL+, CINÉ+ **SOURCE** LE PACTE **INTERPRÉTATION** ADRIAN TITIENI, MARIA DRAGUS, LIA BUGNAR, MELINA MANOVICI

Prix de la Mise en scène Cannes 2016

Médecin dans une petite ville de Transylvanie, Romeo a tout mis en œuvre pour que sa fille Eliza soit acceptée dans une université anglaise. Il ne reste plus à la jeune fille, excellente élève, qu'une formalité qui ne devrait pas poser de problème : obtenir son baccalauréat. Mais Eliza se fait agresser la veille de l'examen et le précieux sésame semble brutalement hors de portée. Avec lui, c'est toute la vie de Romeo qui est remise en question. Il oublie alors tous les principes qu'il a inculqués à sa fille, entre compromis et compromissions.

« C'est le grand art du [cinéaste] d'engendrer une prolifération de questions très concrètes, et très ancrées dans un environnement physique et humain, qui toutes font jouer la même interrogation éthique. Cet art repose à l'évidence sur l'intelligence du récit et la qualité du jeu d'acteurs, il est d'abord une nouvelle admirable manifestation des puissances de la mise en scène selon Cristian Mungiu. [...] Observant ses protagonistes se débattre, le cinéaste ne juge ni n'édicte. [...] Avec beaucoup de force et une grande émotion qui peu à peu s'installe à mesure qu'on les accompagne dans la toile d'araignée de leur quotidien, Baccalauréat donne à éprouver les exigences et les incertitudes de la morale. Et malgré le titre, cela n'a vraiment rien d'un exercice scolaire. »

Jean-Michel Frodon, *slate.fr*, 6 décembre 2016



R.M.N.

Roumanie/France/Belgique – 2022 – 2h05 –
fiction – couleur – vostf

SCÉNARIO CRISTIAN MUNGIU **IMAGE** TUDOR VLADIMIR PANDURU **SON** OLIVIER DO HUU, CONSTANTIN FLEANCU, MARIUS LEFTĂRACHE **MONTAGE** MIRCEA OLTEANU **PRODUCTION** MOBRA FILMS, WHY NOT PRODUCTIONS, LES FILMS DU FLEUVE, FILM I VĂST **SOURCE** LE PACTE **INTERPRÉTATION** MARIN GRIGORE, JUDITH STATE, MACRINA BĂRLĂDEANU, ORSOLYA MOLDOVĂN, ANDREI FIŢI, MARK BLENYESI, OVIDIU CRIŞAN

Après avoir quitté son emploi en Allemagne, Matthias est de retour dans son village natal de Transylvanie. Il tente de s'impliquer davantage dans l'éducation de son fils, resté trop longtemps à la charge de sa mère, Ana. Quand l'usine que dirige Csilla, son ex-petite amie, décide de recruter des employés étrangers, la paix de la petite communauté est troublée.

« Dans un nouveau film, implacable de noirceur et de lucidité, Cristian Mungiu observe un désolant microcosme de Transylvanie et des personnages tristement emblématiques [...]. À travers eux, il ausculte les maux qui affligent le Vieux Continent [...]. Avec son scénario habilement composé, son enchevêtrement de langues (roumain, hongrois, allemand, anglais, français) qui ne témoigne en rien d'une mondialisation heureuse, et sa mise en scène d'une rigueur impressionnante, R.M.N. jette un regard glaçant sur notre époque déraisonnable et sur des frustrations et des haines qui ne peuvent conduire qu'au pire. Pas exactement un film de tout repos, mais assurément un film important. »

Olivier de Bruyn, *Les Échos*, 22 mai 2022



TRAFFIC

TEODORA ANA MIHAI

Roumanie/Belgique/Pays-Bas – 2024 – 2h06 –
fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL JAFUL SECOLULUI **SCÉNARIO** CRISTIAN MUNGIU **IMAGE** MARIUS PANDURU **MONTAGE** KATHARINA WARTENA, ROBERT BITAY **PRODUCTION** MINDSET PRODUCTIONS, LUNANIME, BASTIDE FILMS, LES FILMS DU FLEUVE **SOURCE** SBS **INTERPRÉTATION** ANAMARIA VARTOLOMEI, IONUT NICULAE, RARES ANDRICI, THOMAS RYCKEWAERT

En Roumanie, Natalia et Ginel quittent leur village pour aller travailler à l'étranger, dans une grande ville flamande. Un soir, après avoir été agressée, Natalia demande à Ita, un ami d'enfance devenu escroc à la petite semaine, de l'aider à retrouver le témoin principal mais peu empathique de son agression. Natalia décide alors de cambrioler le musée dans lequel cet homme travaille, et, avec Ita, d'en profiter pour y voler de précieux tableaux dans le but de les revendre.

« La chef de file de la Nouvelle Vague du cinéma roumain, Teodora [Ana] Mihai [sur un scénario de Cristian Mungiu] signe une œuvre complexe et hybride. Le premier acte verse dans le drame social et narre le périple de ce couple de migrants exilé aux Pays-Bas, exerçant des petits boulots dégradants. [...] La réalisatrice filme le parcours tragique de personnes décentes que le désespoir amène à commettre des actes indécents [...]. Le film décrit leur perte graduelle d'humanité. Le second acte opère un audacieux changement de registre, plus ludique [quand l'histoire] s'inspire du vol d'œuvres d'art au Kunsthall de Rotterdam en 2012. [...] Ce dernier acte, cruel, est teinté d'un humour noir désespéré. »

Grégory Cavinato, *cinergie.be*, 17 avril 2025



FJORD

Roumanie/Norvège/Danemark/Finlande/France/Suède — 2026 — 2h26 — fiction — couleur — vostf

SCÉNARIO CRISTIAN MUNGIU IMAGE TUDOR VLADIMIR PANDURU MUSIQUE KASPAR KAAE MONTAGE MIRCEA OLTEANU PRODUCTION MOBRA FILM, WHY NOT PRODUCTIONS, EYE EYE PICTURES, FILM I VÄST, GARAGEFILM INTERNATIONAL, SNOWGLOBE, AAMU FILM COMPANY, FRANCE 3 CINÉMA, GOODFELLAS SOURCE LE PACTE INTERPRÉTATION RENATE REINSVE, SEBASTIAN STAN, LISA CARLEHED, ELLEN DORRIT PETERSEN

Palme d'or Cannes 2026

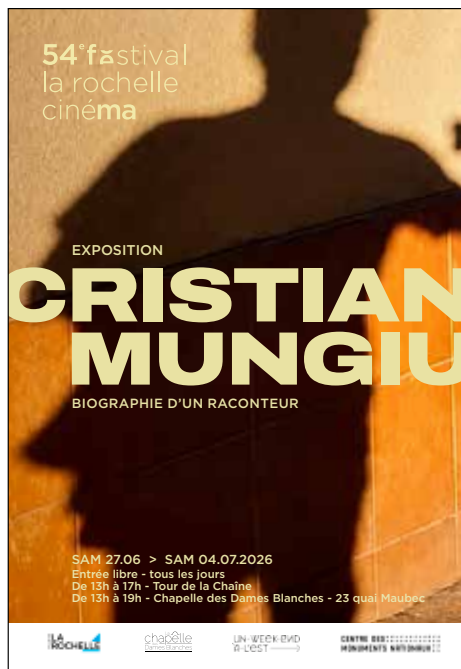
Les Gheorghiu, un couple roumano-norvégien très pieux, s'installent dans un village au bout d'un fjord où ils se lient rapidement d'amitié avec leurs voisins, les Halberg. Les enfants des deux familles deviennent très proches, malgré des éducations différentes. Lorsque leurs enseignants découvrent des ecchymoses sur le corps de l'aînée des enfants Gheorghiu, la communauté se demande si l'éducation traditionnelle que les enfants Gheorghiu reçoivent de leurs parents pourrait en être la cause.

« À sa manière, clinique, avec de longs plans séquences qui font monter la tension, et en laissant constamment planer le doute sur la réalité des violences reprochées au couple, Mungiu suit toutes les étapes d'une procédure judiciaire qui, au nom de l'intérêt supérieur de l'enfant, conduit à des situations inhumaines. Les principes d'éducation rigoriste appliqués par les Gheorghiu les rendent forcément suspects, sinon coupables, dans une Scandinavie "cool". Et, derrière les attitudes hautaines de la glaçante responsable de l'aide sociale à l'enfance, sûre de son bon droit, ou les commentaires blessants de l'avocat du gouvernement, se devinent non seulement une forme de mépris social mais, aussi, une xénophobie d'autant plus pernicieuse qu'elle s'affiche sous les traits du progressisme. [...] Difficile de ne pas être galvanisé par l'efficacité de [ce] récit sans temps mort, la mise en scène d'une précision chirurgicale et le sans-faute du casting, des novices au plus confirmés : Sebastian Stan, que l'on avait laissé sous les traits du jeune Donald Trump dans *The Apprentice* (2024), impressionne en bloc de colère qui ne demande qu'à exploser alors que Renate Reinsve, dans un registre plus émotionnel, confirme la diversité de son talent. »

Samuel Douhaire, *Télérama*, 18 mai 2026

EXPOSITION

CRISTIAN MUNGIU, BIOGRAPHIE D'UN RACONTEUR



Né en 1968 à Iași (Roumanie), **Cristian Mungiu** est un créateur complet dont l'œuvre traverse le cinéma, la littérature et les arts visuels. Réalisateur et scénariste de tous ses films, il explore, depuis son premier long métrage *Occident* en 2002, les fractures intimes et collectives d'une Roumanie imprégnée par l'héritage communiste. Ses films sont marqués par une puissance formelle et une profonde humanité. Également écrivain, il a publié *7 scenarii* et *Une vie roumaine* – *Tania Ionascu, ma grand-mère de Bessarabie*.

En novembre 2025 à Paris, il est le parrain du festival pluridisciplinaire *Un Week-End à l'Est*, dont la 9^e édition est consacrée à Bucarest. À cette occasion, il est exposé à la galerie Paris Cinéma Club. Cette toute première exposition du cinéaste roumain est reprise lors du 54^e Fema, à la chapelle des Dames blanches et à la tour de la Chaîne à La Rochelle.

La « **Biographie d'un raconteur** » constitue une plongée dans l'univers intérieur de Cristian Mungiu, à travers une trentaine de chapitres et plus de 200 photographies issues de sa collection personnelle : images du quotidien, repérages, tournages, rencontres, etc. Pour Cristian Mungiu, il n'y a aucune frontière entre l'art et la vie. Tout devient matière à récit.

« Une exposition plutôt inattendue, où [Cristian Mungiu] se montre sous d'autres visages : photographe, écrivain, collectionneur... "Je vois la soixantaine approcher, dit-il, et je sens que le temps me file entre les doigts. Il faut que je donne leur place à toutes les passions que le cinéma a écartées, mais auxquelles je n'ai jamais renoncé." Le jour où on le rencontre, [...] Cristian Mungiu est entouré d'un bazar d'images qu'il va accrocher dans l'urgence, selon une logique dont lui seul a la clé. On découvre ainsi qu'il s'adonne à la photographie de manière compulsive depuis ses années d'études. [...] [Ses images] mélangent allègrement les genres, entre chronique sociale, géométrie abstraite et décadrages absurdes [...]. Souvent prises pendant les escapades à l'étranger que lui offrent ses films, elles posent un regard candide sur un monde débordant de couleurs et de formes exotiques. [...] Des légendes sont griffonnées sur des bouts de papier scotchés partout. Et dans ce bazar se dessine un de ses grands projets : la transformation de sa maison familiale en un musée, qu'il pense ouvrir en 2026. » Laurent Rigoulet, *Télérama*, 25 novembre 2025

Commissariat de l'exposition : **Alain Berland**, assisté d'**Agathe Anglionin**

En partenariat avec **Un Week-End à l'Est**, la **Ville de La Rochelle**, la **chapelle des Dames blanches** et le **Centre des Monuments nationaux**

« Léa Mysius creuse le sillon du genre depuis ses premiers films [...]. Héroïnes têtues, rugueuses, en quête d'expériences, comme la cinéaste le fut elle-même durant son adolescence, concoctant d'étranges parfums avec sa sœur jumelle, Esther Mysius. Laquelle est devenue l'une de ses plus proches collaboratrices, chef décoratrice et directrice artistique sur ses films. Ajoutons un compagnon chef opérateur, Paul Guillaume, [...] puis un frère régisseur, Nathan Mysius, qui officie également sur le plateau. Est-ce l'humus familial qui rend si cohérente et singulière l'œuvre de la cinéaste ? Quatre paires d'yeux valent mieux qu'une et Léa Mysius trace incroyablement sa route depuis sa sortie de La Fémis [...]. Ça file tout droit, vers on ne sait où, à l'image du premier plan [des Cinq Diabes], une voie express surplombant un lac qui semble endormi. Un décor [...] installant une atmosphère à la Twin Peaks. Bientôt, l'image va rougir sous l'effet d'un incendie, la pellicule 35mm ajoutant du grain (à moudre) dans la machine à rêves. » **Clarisse Fabre, Le Monde, 31 août 2022**

LÉA MYSIUS ——— cinéaste, France

En collaboration avec **Le Pacte**





AVA

France – 2017 – 1h45 – fiction – couleur

SCÉNARIO LÉA MYSIUS, PAUL GUILHAUME **IMAGE** PAUL GUILHAUME **MUSIQUE** FLORENCIA DI CONCILIO **MONTAGE** PIERRE DESCHAMPS **PRODUCTION** F COMME FILM, TROIS BRIGANDS PRODUCTIONS, ARTE FRANCE CINÉMA **SOURCE** BAC FILMS **INTERPRÉTATION** NOÉE ABITA, LAURE CALAMY, JUAN CANO, TAMARA CANO

Prix SACD du Meilleur Film Semaine de la Critique Cannes 2017

Ava, 13 ans, est en vacances au bord de l'océan quand elle apprend qu'elle va perdre la vue plus vite que prévu. Quand sa mère décide de faire comme si de rien n'était pour passer le plus bel été de leur vie, Ava, elle, affronte le problème à sa manière. Elle décide de voler un gros chien noir qui appartient à Juan, un jeune homme en fuite.

« La réalisatrice a pris le parti de suivre son héroïne à l'image d'un éloge à la vie et à la liberté, avec une mise en scène réciproquement débridée. Celle-ci change constamment de registre, passant du naturalisme au rêve, jusqu'à étirer le récit vers le film de genre et le conte. La première partie se concentre avant tout sur le couple drôle et spontané formé par Ava – Noée Abita, d'une fraîcheur parfaite – et de sa mère célibataire – Laure Calamy dont le génie comique n'est plus à démontrer – [...]. Puis le film glisse doucement dans un road trip inquiétant lorsque Ava s'agrippe à la beauté ténébreuse de Juan [...]. Le spectateur reste toujours captif de la beauté du cadre et de la lumière, signe d'une grande exigence de Léa Mysius et de son directeur de la photographie à exalter le grain de la pellicule 35mm qui sied à leur sens esthétique. C'est ainsi qu'Ava, en sus de ses péripéties, délivre au spectateur une série d'images qui resteront tatouées dans son esprit [...]. »

Olivier Bombarda, bande-a-part.fr, 20 juin 2017



LES CINQ DIABLES

France – 2022 – 1h37 – fiction – couleur

SCÉNARIO LÉA MYSIUS, PAUL GUILHAUME **IMAGE** PAUL GUILHAUME **MUSIQUE** FLORENCIA DI CONCILIO **MONTAGE** MARIE LOUSTALOT **PRODUCTION** F COMME FILM, TROIS BRIGANDS PRODUCTIONS, LE PACTE, WILD BUNCH INTERNATIONAL, AUVERGNE-RHÔNE-ALPES CINÉMA **SOURCE** LE PACTE **INTERPRÉTATION** ADÈLE EXARCHOPOULOS, SALLY DRAHE, SWALA EMATI, PATRICK BOUCHITEY, NOÉE ABITA

Vicky, une petite fille étrange et solitaire, a un don : elle peut sentir et reproduire toutes les odeurs de son choix qu'elle collectionne dans des bocaux étiquetés avec soin. Elle a extrait en secret l'odeur de sa mère, Joanne, à qui elle voue un amour fou et exclusif. Un jour, Julia, la sœur de son père, fait irruption dans leur vie. Quand Vicky se lance dans l'élaboration de son odeur, elle est alors transportée dans des souvenirs obscurs et magiques où elle découvrira les secrets de son village, de sa famille et de sa propre existence.

« Après le troublant Ava, Léa Mysius injecte une grande part de tendresse et de mysticisme dans sa proposition singulière et captivante pour signer une poignante histoire d'amour contrarié hantée par la figure symbolique de la sorcière. Ses comédiennes principales [...] offrent trois facettes « d'empouvoirement féminin » qui nous invitent à rester continuellement en éveil. [...] Indéniablement politique et profondément humain, Les Cinq Diables pourrait finalement être perçu comme un film choral autour de ces vies manquées, chaque protagoniste semblant être passé à côté de la vie qu'il/elle aurait dû avoir. Se battre pour exister, réexplorer le passé pour rattraper le temps et apaiser le présent. »

Thomas Périllon, lebleudumiroir.fr, mai 2022



HISTOIRES DE LA NUIT

LÉA MYSIUS

France — 2026 — 1h54 — fiction — couleur

SCÉNARIO LÉA MYSIUS, D'APRÈS LE ROMAN DE LAURENT MAUVIGNIER **IMAGE** PAUL GUILHAUME **MUSIQUE** FLORENCIA DI CONCILIO **MONTAGE** YORGOS LAMPRINOS **PRODUCTION** F COMME FILM, FRANCE 3 CINÉMA, DIVISION, BESIDE PRODUCTIONS, MBPM **SOURCE** LE PACTE **INTERPRÉTATION** HAFSIA HERZI, BENOÎT MAGIMEL, BASTIEN BOUILLON, MONICA BELLUCCI

Compétition Cannes 2026

Nora, Thomas et leur fille Ida vivent dans une ferme isolée avec, pour seule voisine, Cristina, une peintre italienne. Alors que tout le monde prépare une soirée d'anniversaire surprise pour Nora, trois hommes rôdent autour de la maison et s'invitent à la fête, faisant surgir des secrets bien gardés.

« Lancée dans le sillon du travail esthétique qu'elle menait déjà jusqu'alors, Léa Mysius prend ici son titre très au pied de la lettre : les contrastes de la photographie sont poussés à leur paroxysme, changeant la nuit en un abîme total, toile noire de laquelle émergent alors les formes, comme surnageant dans un bain de ténèbres. Compositions en perpétuel chiaroscuro et sons de cordes pincées, puis grondantes, habillent alors un objet nettement plus terre à terre pour la cinéaste. [...] Le film n'est jamais très loin d'évoquer la maestria du thriller coréen par sa métrique froide mais âpre. [...] D'autant que les personnages ici en présence sont eux aussi "normaux", palpables, grâce à des choix de casting aussi réussis qu'évidents, capables de caractériser en quelques images une Hafsia Herzi mutique et glaciale ou un Bastien Bouillon attachant et abimé. [...] C'est là tout l'intérêt du projet, qui bascule du thriller de home invasion au drame familial noir pour révéler la vénénosité des rapports qui s'y jouent. [...] En somme, tout ce qu'il faut pour tisser un ténébreux thriller des plus efficaces. » **Lilou Romans**, chaosreign.fr, 23 mai 2026

« Peut-être Regina Pessoa et Abi Feijó sont-ils avant tout des montreurs d'ombres, et leurs œuvres les héritières des spectacles de lanternes magiques ? Qu'il s'agisse des rêves et des souvenirs que sondent les films de Regina ou des fantômes de l'histoire qui hantent ceux d'Abi, tout y semble affaire de fantasmagorie : quand la lumière projetée découpe, dans la nuit de l'esprit, des formes fantastiques, étranges et familières... Avec ces deux cinéastes dont les films ont remporté plus de 100 prix en festivals, l'animation portugaise a affirmé sa place dans le paysage de l'animation mondiale. » **Xavier Kawa-Topor, délégué général de Nef Animation**

« Abi est mon complice dans cette aventure. On se soutient mutuellement et c'est comme ça qu'on est arrivés à faire plusieurs films ensemble. [...] Je me demande d'où vient ce goût que j'ai pour le monochrome. Dans ma petite enfance, quand j'ai commencé à dessiner, avec mon oncle Tomas, on dessinait avec du charbon sur des murs de chaux. J'aime cette idée qu'avec n'importe quoi, on peut laisser une marque. Est resté chez moi ce goût du noir et du blanc. [...] Je trouve que la monochromie accentue la dramaturgie des images. [...] Un jour, lorsque j'étais perdue pendant l'écriture d'un film, Abi m'a dit : "Pense à des images intéressantes ou à des images importantes pour toi. C'est ça qui va donner de la force aux images, et les gens qui vont [les] regarder vont sentir ce lien entre toi et ce que tu dessines." J'ai donc écrit sur ma peur du noir, avec ma vision personnelle. J'ai l'impression que c'est pour ça que mes films deviennent universels, et je suis contente que des gens de plusieurs cultures, de plusieurs pays, soient touchés par mes films. »

**Regina Pessoa, entretien avec Jean-Baptiste Garnero,
à l'abbaye royale de Fontevraud, 4 octobre 2019**

REGINA PESSOA — cinéaste, Portugal

ABI FEIJÓ — cinéaste, producteur, Portugal

En partenariat avec l'**institut Camões – Centre culturel portugais** (Paris) et **Nef Animation**



LES COURTS DE REGINA PESSOA



LA NUIT

Portugal – 1999 – 7 min – animation – coul. – muet

TITRE ORIGINAL A NOITE **SCÉNARIO** REGINA PESSOA, YANN THUAL
MONTAGE ABI FEIJÓ, REGINA PESSOA **PRODUCTION** FILMÓGRAFO
SOURCE L'AGENCE DU COURT MÉTRAGE

C'est l'histoire d'une enfant et de sa mère, deux vies solitaires qui ne communiquent pas entre elles. Une solitude qui prend parfois la dimension de la nuit.



HISTOIRE TRAGIQUE AVEC FIN HEUREUSE

Portugal/Fr./Can. – 2005 – 8 min – anim. – n&b – vostf

TITRE ORIGINAL HISTÓRIA TRÁGICA COM FINAL FELIZ **SCÉNARIO** REGINA PESSOA **ANIMATION** REGINA PESSOA, SYLVIE LÉONARD, LAURENT REPITON
MUSIQUE NORMAND ROGER **MONTAGE** HERVÉ GUICHARD **PRODUCTION** CICLOPE FILMES, FOLIMAGE, ARTE FRANCE, ONF CANADA **SOURCE** L'AGENCE DU COURT MÉTRAGE **VOIX** MANUELA AZEVEDO, ELINA LÖWENSOHN

Cristal du Meilleur Court Métrage Annecy 2006

Il y a des gens qui sont différents, malgré eux. Tout ce qu'ils souhaitent, c'est ressembler aux autres, se fondre dans la foule.



KALI, LE PETIT VAMPIRE

Port./Fr./Can./Sui. – 2012 – 9 min – anim. – coul. – vostf

TITRE ORIGINAL KALI, O PEQUENO VAMPIRO **SCÉNARIO** REGINA PESSOA
ANIMATION REGINA PESSOA, MARC ROBINET, LAURENT REPITON
MUSIQUE THE YOUNG GODS **MONTAGE** ABI FEIJÓ **PRODUCTION** CICLOPE FILMES, FOLIMAGE, ARTE, ONF CANADA, RTS **SOURCE** L'AGENCE DU COURT MÉTRAGE **VOIX** CHRISTOPHER PLUMMER, FERNANDO LOPES

Kali est un vampire. Il vit dans l'ombre mais il rêve d'avoir une place au soleil. Pourtant c'est dans le noir qu'il trouvera finalement la lumière.



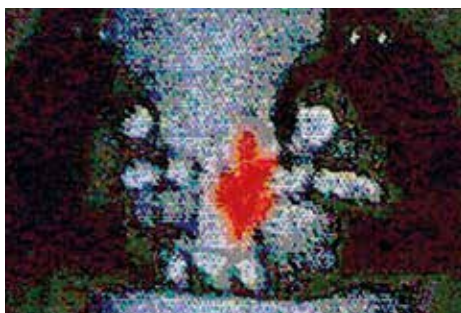
ONCLE THOMAS LA COMPTABILITÉ DES JOURS

Portugal/Fr./Can. – 2019 – 13 min – anim. – coul. – vostf

TITRE ORIGINAL TIO TOMÁS – A CONTABILIDADE DOS DIAS **SCÉNARIO** REGINA PESSOA **ANIMATION** REGINA PESSOA, NILS DELOT, SOUKAÏNA NAJJARANNE, MARC ROBINET **MUSIQUE** NORMAND ROGER **MONTAGE** ABI FEIJÓ **PRODUCTION** CICLOPE FILMES, LES ARMATEURS, ONF CANADA **SOURCE** L'AGENCE DU COURT MÉTRAGE **VOIX** REGINA PESSOA, ABI FEIJÓ

La relation privilégiée de Regina avec son oncle. Un cri d'amour puissant envers ce marginal, humble et excentrique, déterminant dans la vie de la cinéaste.

LES COURTS D'ABI FEIJÓ



OH QUE CALMA

Portugal/Can. – 1985 – 4 min – animation – coul. – muet

SCÉNARIO & MONTAGE ABI FEIJÓ MUSIQUE VAI DE RODA PRODUCTION FILMÓGRAFO, ONF CANADA SOURCE AGÊNCIA PORTUGUESA DAS CURTAS METRAGENS

Un voyage à travers les peurs et les fantômes de la culture populaire portugaise.



LA NUIT SORT À LA RUE

Portugal – 1987 – 4 min – animation – coul. – muet

TITRE ORIGINAL A NOITE SAIU À RUA D'APRÈS JOÃO ABEL MANTA ANIMATION ABI FEIJÓ, CLÍDIO NÓBIO, LUISA LEAL MUSIQUE ZEÇA AFONSO MONTAGE ABI FEIJÓ PRODUCTION FILMÓGRAFO SOURCE AGÊNCIA PORTUGUESA DAS CURTAS METRAGENS

Les nuits sont des jours cachés, hors de notre portée. Mais certaines restent, telles des ombres fugitives redessinant les images naïves de nos vies.



LES BRIGANDS

Portugal – 1993 – 15 min – animation – coul. – vostf

TITRE ORIGINAL OS SALTEADORES SCÉNARIO ABI FEIJÓ, SÉRGIO ANDRADE, D'APRÈS LE RÉCIT DE JORGE DE SENA IMAGE PEDRO SERRAZINA, MARTIN KOSCIELNIAK MUSIQUE TENTÚGAL MONTAGE ABI FEIJÓ PRODUCTION FILMÓGRAFO SOURCE AGÊNCIA PORTUGUESA DAS CURTAS METRAGENS

Dans les années 1950, pendant la nuit, trois passagers discutent de l'identité d'un groupe d'hommes exécutés vers la fin de la guerre civile espagnole.



FADO LUSITANO

Portugal – 1995 – 6 min – animation – coul. – vostf

SCÉNARIO & MONTAGE ABI FEIJÓ ANIMATION ABI FEIJÓ, GRAÇA GOMES, FILIPE MOREIRA DA SILVA, JOSÉ CARLOS PINTO, JOÃO VIANA, REGINA PESSOA MUSIQUE TENTÚGAL PRODUCTION FILMÓGRAFO SOURCE AGÊNCIA PORTUGUESA DAS CURTAS METRAGENS VOIX MÁRIO VIEGAS

Le Portugal est vu comme un petit pays situé au bout du bout de l'Europe. Un pays qui a le cœur vagabond, l'esprit aventurier, l'âme chagrinée et le corps soumis.



CLANDESTIN

Portugal/Canada – 2000 – 7 min – anim. – coul. – vostf

TITRE ORIGINAL CLANDESTINO **SCÉNARIO** ABI FEIJÓ, D'APRÈS LE RÉCIT *O VIAJANTE CLANDESTINO* DE JOSÉ RODRIGUES MIGUÉIS **ANIMATION** ABI FEIJÓ, REGINA PESSOA **MUSIQUE** TENTUGAL **MONTAGE** REGINA GUIMARÃES, SAGUENAIL **PRODUCTION** FILMÓGRAFO, ONF CANADA **SOURCE** AGÊNCIA PORTUGUESA DAS CURTAS METRAGENS

Par une froide veille de Noël, dans un port embrumé, accoste un cargo. Pour espérer gagner la terre ferme, un passager clandestin doit surmonter ses propres angoisses.



NOTRE DAME DE LA PRÉSENTATION

ABI FEIJÓ, ALICE GUIMARÃES, DANIELA DUARTE, LAURA GONÇALVES

Portugal – 2016 – 7 min – animation – coul. – vostf

TITRE ORIGINAL NOSSA SENHORA DA APRESENTAÇÃO **SCÉNARIO** ABI FEIJÓ, ALICE GUIMARÃES, DANIELA DUARTE, LAURA GONÇALVES, PAULO D'ALVA **MUSIQUE** ANA DEUS, NICOLAS TRICOT **MONTAGE** ALICE GUIMARÃES **PRODUCTION** CURTAS METRAGENS **SOURCE** AGÊNCIA PORTUGUESA DAS CURTAS METRAGENS **VOIX** ANA DEUS

Écrit par le néoréaliste Álvaro Feijó en 1940 et aujourd'hui retrouvé, ce poème nous ramène à l'époque qui l'a inspiré, et s'installe insidieusement dans le cœur des hommes et des femmes qui deviennent alors prisonniers de sa poésie.



Abi Feijó

LES COURTS PRODUITS PAR ABI FEIJÓ & CICLOPE FILMES



AMÉLIA & DUARTE

ALICE GUIMARÃES, MÓNICA SANTOS

Portugal/Ail. – 2015 – 8 min – anim. – coul. – vostf

SCÉNARIO ALICE GUIMARÃES, MÓNICA SANTOS **IMAGE** MANUEL PINTO BARROS **MUSIQUE** PEDRO MARQUES **MONTAGE** MARTHA EWA WOJAKOWSKA **PRODUCTION** CICLOPE FILMES, STUDIO FILM BILDER **SOURCE** AGÊNCIA PORTUGUESA DAS CURTAS METRAGENS **INTERPRÉTATION** GILBERTO OLIVEIRA, SARA COSTA, LUÍS RIBEIRO

L'histoire débute par une fin. La fin d'un amour entre Amélia et Duarte. Et avec elle, la destruction par tous les moyens des souvenirs heureux.



RIDE

PAUL BUSH

Portugal/G.-B. – 2018 – 6 min – anim. – coul. – vostf

SCÉNARIO & MONTAGE PAUL BUSH **ANIMATION** PAUL BUSH, MANUEL BARROS, MILTON PACHECO **MUSIQUE** ANDY COWTON, CONJUNTO TÍPICO DO VAL **PRODUCTION** CICLOPE FILMES **SOURCE** AGÊNCIA PORTUGUESA DAS CURTAS METRAGENS **VOIX** BERNARDO SANTO TIRSO, JOÃO CARDOSO

Une animation en hommage au design emblématique des années 1950-1960. Un motard se prépare à partir pour un voyage idéalisé vers le futur.



ALTÖTTING

ANDREAS HYKADE

Port./Ail./Can. – 2020 – 12 min – anim. – n&b et coul. – vostf

SCÉNARIO ANDREAS HYKADE **ANIMATION** ELENA WOLF, ANDREAS HYKADE, ANSELM PYTA, ORION SCHWEITL, REGINA PESSOA **MUSIQUE** DANIEL SCOTT **MONTAGE** OLIVIER CALVERT **PRODUCTION** CICLOPE FILMES, STUDIO FILM BILDER, ONF **SOURCE** AGÊNCIA PORTUGUESA DAS CURTAS METRAGENS **VOIX** ANDREAS HYKADE

« Vous savez, quand j'étais petit, je suis tombé amoureux de la Vierge Marie. C'est arrivé dans une petite ville bavaroise appelée Altötting. »



LA MADONE AU FANDANGO

MARCY PAGE

Portugal/Can. – 2026 – 11 min – anim. – coul. – vostf

TITRE ORIGINAL VIRGIN FANDANGO **SCÉNARIO** MARCY PAGE **ANIMATION** MARCY PAGE **MUSIQUE** NORMAND ROGER **MONTAGE** ABI FEIJÓ **PRODUCTION** CICLOPE FILMES, BLUE DADA PRODUCTIONS **SOURCE** AGÊNCIA PORTUGUESA DAS CURTAS METRAGENS

Une comédie musicale créée en utilisant la technique d'animation des *azulejos*. Une Vierge Marie rebelle joint sa voix à celles de figures féminines en lutte pour l'égalité.



Sans musique l'image ne raconte qu'une moitié de l'histoire

#laSacemSoutient

Parce que la musique originale est l'ADN d'une œuvre audiovisuelle, la Sacem accompagne les créateurs de musique pour l'image. Des premiers accords aux tapis rouges des plus grands festivals, son action s'appuie sur trois grands axes :

- **soutenir** : des aides financières directes et des appels à projets ciblés ;
- **révéler** : un tremplin pour l'émergence et les nouveaux talents ;
- **rélébrer** : une présence majeure dans les festivals pour mettre en lumière les compositeurs.

Découvrez le
Guide des aides
de la Sacem

Nous accompagnons les carrières. Nous protégeons la création.

sacem.fr



les cin^œ-concerts

CRÉATIONS

— JACQUES CAMBRA

— CLÉMENCE DUCREUX

CONCERT

— BOB LOG III

CINÉ-CONCERT

— TEMPS CALME [Rétrospective Jacques Tati → p. 80]

CRÉATIONS CINÉ-CONCERTS

JACQUES CAMBRA

AU PIANO



Jacques Cambra est pianiste et compositeur. Après une formation classique, il amorce en 1997 une œuvre plus personnelle en s'intéressant à l'accompagnement musical de films issus du répertoire du cinéma muet. Pianiste attitré du Festival La Rochelle Cinéma depuis 2005, il développe une technique de « composition musicale en direct » pour explorer, année après année, des univers aussi différents que ceux de Louise Brooks, Greta Garbo, Fritz Lang, Buster Keaton, Charlie Chaplin, Max Linder, Louis Feuillade, Carl Theodor Dreyer, Alfred Hitchcock, Victor Sjöström, René Clair, Asta Nielsen, Abel Gance et Mikhaïl Kalatozov.

« Qu'est-ce qu'un chef-d'œuvre du cinéma muet, sinon une œuvre qui repousse l'idée même de définition. Quiconque cherche à en faire le tour renoncera tôt ou tard à la quête illusoire de la saisir dans sa totalité [...]. La musique ineffable quant à elle a le pouvoir de s'immiscer dans les images nées de la pensée du cinéaste, formant cette potion subtile où les sons insufflent la vie au film. Et chaque musicien porte sa propre vision du monde, qui accompagne ou parfois s'entrechoque avec celle du réalisateur. Autour de trois chefs-d'œuvre, je serai seul face au film en compagnie du **DERNIER DES HOMMES** de F.W. Murnau [→ p. 51]. Puis le **FAUST** de F.W. Murnau [→ p. 51] dialoguera avec un duo piano/saxophone, grâce au retour à mes côtés de **Raoul Sail-Lefebvre**. Et c'est un quartette qui signera la mise en scène musicale des **MAINS D'ORLAC** de Robert Wiene [→ p. 50], où mon piano sera entouré par **Maxime Bentkowski**, percussionniste et claviériste, du flûtiste **Sidoine Carrez** et **Raoul Sail-Lefebvre** au saxophone. Tout un programme ! » Jacques Cambra



LES MAINS D'ORLAC

ROBERT WIENE

Autriche – 1924 – 1h34 – fiction – n&b – muet

TITRE ORIGINAL ORLAC'S HÄNDE **SCÉNARIO** LUDWIG NERZ, D'APRÈS LE ROMAN DE MAURICE RENARD **IMAGE** GÜNTHER KRAMPF, HANS ANDROSCHIN **PRODUCTION** PAN-FILM **SOURCE** FILMARCHIV AUSTRIA **INTERPRÉTATION** CONRAD VEIDT, ALEXANDRA SORINA, FRITZ KORTNER

Le pianiste Paul Orlac perd ses deux mains dans un accident de chemin de fer. Un chirurgien lui en greffe de nouvelles, prélevées sur un assassin qui vient d'être exécuté. Mais Orlac constate que quand il écrit, c'est l'écriture du mort qu'il a devant les yeux. Dès lors, il ne peut plus jouer au piano et il se sent irrésistiblement attiré par le crime.

« C'est une œuvre d'art comme seul le cinéma muet de l'expressionnisme allemand sait le faire. Un tableau cinématographique, dénichant son entière intensité dans sa seule forme. L'œuvre est lente, d'une lenteur si exiguë qu'elle est en elle-même une plongée sensorielle, langoureuse, intemporelle, d'une poésie noire, abyssale. [...] Les mains sont là, dominant le personnage tout entier. Mains vengeresses, diaboliques, assassinant la moindre exubérance sur leur passage. Elles sont un personnage à part du film, ce sont elles qui habillent l'œuvre cinématographique d'une angoisse frivole, elles qui créent le suspens, le clair-obscur, le vacarme, le gouffre. L'angoisse, ou l'insoutenable terreur, est absente du film : à la place, une magie noire, obscure, écorchée. Ici, les images ne sont que stupeur, et avec elles, nous grandissons un peu plus vers le monde cinématographique qui toujours s'étend, grandit, devient de plus en plus ample et fourmillant de milles choses. » senscritique.com, 11 mars 2026

En partenariat avec **Arras Film Festival**
et le **conservatoire d'Arras**
En collaboration avec le **conservatoire**
de La Rochelle



LE DERNIER DES HOMMES

FRIEDRICH WILHELM MURNAU

Allemagne – 1924 – 1h30 – fiction – n&b – muet

TITRE ORIGINAL DER LETZTE MANN **SCÉNARIO** CARL MAYER
IMAGE KARL FREUND **MONTAGE** ELFI BÖTTTRICH **PRODUCTION** UFA/UNIVERSUM FILM **SOURCE** FONDATION FRIEDRICH-WILHELM-MURNAU **INTERPRÉTATION** EMIL JANNINGS, MALY DELSCHAFT, MAX HILLER

Le portier du grand hôtel Atlantic est très fier de ses prérogatives : il occupe une fonction prestigieuse, que son costume désigne aux yeux de tous. Quand, un matin, en arrivant à son travail, il constate qu'il a été remplacé, le directeur de l'hôtel lui explique, sans ménagement, que cette mesure est due à son grand âge. On lui arrache alors sa majestueuse livrée et on le relègue au sous-sol comme préposé aux toilettes. C'est la pire des humiliations.

« Au carrefour de l'expressionnisme et du réalisme, le film présente la virtuosité des dernières œuvres du muet à cette différence près qu'on est en 1924 et que ce film bilan peut aussi être vu comme un film pionnier. Il y a dans Le Dernier des hommes, un des très rares films muets à être dépourvus de tout intertitre, la plus formidable concentration d'énergie, de talent et de procédés stylistiques divers mis en œuvre pour exprimer, par le dehors des hommes et des choses, le dedans de l'homme et de la réalité. Les attitudes infiniment variées de Jannings qui pousse à leur paroxysme la plasticité et le don de métamorphose des grands acteurs expressionnistes, [...] le recours aux plans subjectifs et oniriques, la prolifération des effets de montage [...] servent un thème de caractère intime et universel : la déchéance d'un homme vue tout à la fois de l'extérieur et de l'intérieur de lui-même. [...] Murnau sait décrire dans une même vision synthétique l'immense souffrance de son personnage et son aliénation. »

Jacques Lourcelles, Dictionnaire du cinéma, 1992



FAUST, UNE LÉGENDE ALLEMANDE

FRIEDRICH WILHELM MURNAU

Allemagne – 1926 – 1h47 – fiction – n&b – muet

TITRE ORIGINAL FAUST : EINE DEUTSCHE VOLKSSAGE **SCÉNARIO** D'APRÈS LA PIÈCE DE JOHANN WOLFGANG VON GOETHE **IMAGE** CARL HOFFMANN **MONTAGE** ELFI BÖTTTRICH **PRODUCTION** UFA/UNIVERSUM FILM **SOURCE** FONDATION FRIEDRICH-WILHELM-MURNAU **INTERPRÉTATION** GÖSTA EKMAN, EMIL JANNINGS, CAMILLA HORN

Méphisto a introduit la peste dans la cité où réside le vieux savant Faust, lequel se révèle incapable de trouver un remède à l'épidémie. Quand, désespéré, il veut s'empoisonner, l'image de Méphisto vient s'interposer entre lui et l'élixir mortel. L'émissaire du diable promet alors au vieillard l'éternelle jeunesse et une vie de plaisirs s'il accepte de conclure un pacte avec lui.

« Faust, une légende allemande est un monument qu'il ne faut pas avoir peur de visiter. C'est sublime. [...] L'adaptation [par F.W. Murnau] du Faust de Goethe témoigne d'une maîtrise extraordinaire et demeure l'un des chefs-d'œuvre les plus ambitieux de l'histoire du cinéma. Avec l'histoire de Faust et de son pacte avec Méphisto, Murnau embrasse rien de moins que les thèmes du Bien et du Mal, de Dieu et du Diable, des Lumières contre les Ténèbres. Pour cela, il cherche et trouve une forme de cinéma total et nouveau. [...] Murnau est le cinéaste qui a intégré l'idée de mouvement cinématographique à celle de picturalité avec l'intelligence et les résultats les plus incontestables. Il transcende les jeux manichéens de l'expressionnisme par une fluidité magique de la lumière. Le jeu théâtral de l'époque est également dépassé : le grand Emil Jannings compose un Méphisto truculent et inoubliable. »

Olivier Père, Arte, 14 juillet 2012

CRÉATION CINÉ-CONCERT

CLÉMENCE DUCREUX

AU PIANO, SYNTHÉTISEURS ET VOIX



Compositrice de musique à l'image et pianiste, **Clémence Ducieux** développe un univers à la croisée de l'écriture thématique, des textures électroniques et du design sonore. Formée à l'ingénierie sonore à l'Esra puis à la composition de musique à l'image au Berklee College of Music, elle compose pour le cinéma, la télévision et le documentaire. Après plusieurs collaborations sur des courts et longs métrages, elle signe notamment la musique originale des films *Des jours meilleurs* d'Elsa Bennett et Hippolyte Dard, *Classe moyenne* d'Antony Cordier, ainsi que de nombreux projets de fiction. Son travail se caractérise par une écriture sensible et narrative, où piano, cordes, électronique et textures sonores dialoguent dans une recherche constante d'équilibre entre émotion, rythme et dramaturgie.

Pour cette création ciné-concert, elle s'intéresse particulièrement à la manière d'accompagner l'intensité émotionnelle sans jamais tomber dans le spectaculaire ou le grandiloquent. Sur scène, piano et synthétiseurs dialoguent avec le violon d'**Electra Drossos** et la flûte et voix d'**Agathe Lavarel**, dans une performance à la fois cinématographique, rythmique et légèrement décalée.

Une coproduction du **Fema**,
de la **fondation Jérôme-Seydoux-Pathé**,
la **Cinémathèque du documentaire**,
les **Activités sociales de l'énergie**
et **Visions sociales, Bul'Ciné** (Nantes)

Avec le soutien de la **Sacem**
dans le cadre du dispositif **Vectura**



FINIS TERRAE

JEAN EPSTEIN

France – 1929 – 1h22 – fiction – n&b – muet

SCÉNARIO JEAN EPSTEIN **IMAGE** JOSEPH BARTHÈS, GÖSTA KOTULLA, LOUIS NÉE, RAYMOND TULLE **PRODUCTION** SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE FILMS **SOURCE** GAUMONT **AVEC** JEAN-MARIE LAOT, AMBROISE ROUZIC, MALGORN, FRANÇOIS MORIN ET LES HABITANTS ET PÊCHEURS DES ÎLES DE BANNEC ET D'OUESSANT

Sur Bannec, un petit îlot au large d'Ouessant, un jeune goémonier se blesse à la main lors d'une bagarre. À Ouessant, les gardiens de phare comprennent qu'il se passe quelque chose à Bannec quand ils voient que les bateaux de pêche ne sortent plus faire leur tournée habituelle.

« En 1929, Jean Epstein découvre la Bretagne. [...] Le cinéaste avant-gardiste s'essaie, avec Finis terrae, son dernier film muet, à une esthétique plus dépouillée, d'inspiration documentaire. Mais non moins poétique, non moins novatrice. Dans un style qui annonce déjà celui du néoréalisme italien, il fait appel à des acteurs non professionnels [...] pour mettre en scène un récit épuré de tout artifice et donner toute la place à la beauté primitive des paysages et des visages. Une poésie brute, saisissante, jaillit de la simplicité d'un langage qui se conçoit comme art du rythme, du cadre et de l'agencement des plans. » **Isabelle Regnier, Le Monde, 19 février 2010**

LA PIROGUE

MARK SOOSAAR

Estonie/Russie – 1986 – 15 min – doc. – coul. – vostf
TITRE ORIGINAL ÜHEPUULOOTSIK **SCÉNARIO & IMAGE** MARK SOOSAAR
MUSIQUE MIKK SARV **MONTAGE** EHA MEIER **PRODUCTION** TALLINNFILM
SOURCE ESTONIAN FILM INSTITUTE

Un vieil homme détient encore le secret de la fabrication d'une pirogue à partir d'un seul tronc d'arbre. Des gestes ancestraux et un savoir-faire inscrit en 2021 au patrimoine immatériel de l'Unesco.



LENINGRAD COWBOYS GO AMERICA

AKI KAURISMÄKI

Finlande/Suède – 1989 – 1h18 – fiction – couleur
– vostf

SCÉNARIO AKI KAURISMÄKI, D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE DE SAKKE JÄRVENPÄÄ, AKI KAURISMÄKI, MATO VALTONEN **IMAGE** TIMO SALMINEN **MUSIQUE** MAURI SUMÉN **MONTAGE** RAIJA TALVIO **PRODUCTION** VILLEALFA FILMPRODUCTIONS, SVENSKA FILMINSTITUTET **SOURCE** DIAPHANA **INTERPRÉTATION** LES LENINGRAD COWBOYS, MATTI PELLONPÄÄ, KARI VÄÄNÄNEN, JIM JARMUSCH

Quelque part dans la toundra sibérienne vit le plus mauvais groupe de rock du monde qui, après une audition désastreuse, décide de partir chercher fortune aux États-Unis. Mais, pour ces musiciens aux cheveux coiffés en banane et aux bottes démesurément pointues, la route qui mène au succès est longue et sinueuse.

« Road-movie surréaliste et burlesque à travers les États-Unis, le film se vit tour à tour comme une représentation du rêve américain, un voyage musical (avec un nombre conséquent de fausses notes) de la fanfare au rock en passant par la country et les mariachis, ou encore la quête initiatique de musiciens qui se libèrent du joug de leur manager tyrannique. Beaux et mélancoliques comme une perspective de Magritte au détour d'un plan fixe les montrant allongés sur le sable en rang d'oignons, réduits à la représentation d'une banane et de bottes pointant toujours plus haut vers le ciel, les Leningrad Cowboys méritent bien l'adjectif "culte". »

Clémentine Fullias, avoir-alire.com, 14 mars 2012

CONCERT

BOB LOG III À LA GUITARE SLIDE ET AUX PERCUSSIONS



Lui aussi, il porte des santiags. Lui aussi, il fait un raffut d'enfer. Il est le rock'n'roll incarné dans sa démesure et son fun. Et il se nomme **Bob Log III**. Déjà passé comme une fusée dans nos contrées, cet homme-orchestre américain est la référence en matière de One Man Band, et il revient prêcher la bonne parole du blues sur le Vieux Continent européen.

Né à Chicago (Illinois) en 1969 et vivant aujourd'hui à Tucson (Arizona), il est au début des années 1990 la moitié du furieux duo Doo Rag, avant de se produire seul en scène à partir de 1998. Chanteur, guitariste et maître incontesté de la *slide*, batteur convulsif, Bob Log III coupe son delta blues par de grandes rasades de punk rock. Sur scène, la bête est féroce, réussissant la performance musicale d'interpréter certains titres affublés de deux spectatrices du public assises sur ses genoux. De pied en casque, Bob Log III suinte le blues, le punk et le rock'n'roll!

Une soirée à la thématique blues'n'roll déjantée. Avec, en ouverture, un road movie musical, burlesque, loufoque et surréaliste, suivi d'un concert. Un combo parfait autour des Leningrad Cowboys, le groupe bien réel de musiciens aux cheveux coiffés en banane et aux bottes démesurément pointues, qui, fort du succès du film réalisé par Aki Kaurismäki et sorti en 1989, a donné de nombreux concerts de par le monde, avec pour point d'orgue de sa carrière un show gigantesque à Helsinki, devant le parlement finlandais et en compagnie du chœur de l'Armée rouge.

En partenariat avec **La Sirène**, Espace Musiques Actuelles de l'agglomération de La Rochelle

UN WEEK-END À L'EST

17 AU 28 NOV
2026 À PARIS



10^e ÉDITION CRACOVIE

**PARRAIN :
KRYSTIAN
LUPA**

**CINÉMA, DANSE,
THÉÂTRE,
LITTÉRATURE,
MUSIQUE,
ARTS VISUELS**

**PLUS D'UNE CENTAINE
D'ARTISTES, 30 LIEUX
PARTENAIRES**

WWW.WEEKENDALEST.COM

les rätrospectives

— YOUSSEF CHAHINE

— DIANE KEATON

— LEIDA LAIUS

— JACQUES TATI

« Chacun de mes films naît d'un événement personnel, d'un coup de gueule. Je m'insurge contre toute forme de censure et d'intolérance. Je suis né en 1926 à Alexandrie. J'ai grandi, entre deux guerres, dans une ville cosmopolite, laïque, où les musulmans vivaient en grande intelligence avec les chrétiens et les juifs. C'était l'exemple même d'une société platonicienne où toutes les communautés, les religions se côtoyaient sans heurts, s'acceptaient dans leurs différences. Qu'est devenu ce Moyen-Orient de paix, d'échanges, de tolérance et d'œcuménisme ? Le cinéaste que je suis ne peut rester indifférent aux problèmes qui l'entourent. Je refuse d'être un amuseur. Témoin de mon temps, mon devoir est d'interroger, de réfléchir, d'informer. »

Youssef Chahine, dossier de presse du film *Le Destin*, 1997

« Une œuvre généreuse, courageuse, combative, inventive, sans cesse inspirée par sa vie de cinéaste et de citoyen, nourrie du souvenir des films hollywoodiens de son enfance, en particulier les comédies musicales, ne reculant ni devant une reconstitution historique, ni devant l'évocation autobiographique. [...] Pour tous les amoureux de cinéma, égyptien en particulier, Youssef Chahine est une figure incontournable, un nom indélébile, une voix qui s'élève et qu'on associe presque inconsciemment à l'Orient, au monde arabe, au tiers-monde. Il incarne un cinéma engagé, qui mêle divertissement et combat, et qui porte les nuances d'un caractère complexe, souvent mal compris, parfois mal aimé. Chahine dénonce l'impérialisme tout en aimant l'Occident, s'attaque à l'islamisme tout en défendant le monde musulman, s'oppose aux nationalisations de Nasser tout en tirant à boulet rouge sur l'Égypte oligarchique de Moubarak. Chahine est tout cela à la fois car il est, avant tout autre chose, un esprit libre. » Amal Guerhazi, *La Cinémathèque française*, novembre 2018

YOUSSEF CHAHINE — cinéaste, Égypte, 1926-2008

Avec le soutien de **Christian Louboutin**

En partenariat avec **Tamasa** et **Misr International Films**



TAMASA

YOUSSEF CHAHINE



1954 - 1979
LA COMPLAINTÉ ÉGYPTIENNE

CIEL D'ENFER
LES EAUX NOIRES
C'EST TOI MON AMOUR
GARE CENTRALE
SALADIN
LA TERRE
LE MOINEAU
LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE
ALEXANDRIE, POURQUOI ?



LE DESTIN

Le chef-d'œuvre
de Chahine en
4K restaurée

- Livret 16 pages
- 50' bonus inédits



“

Le cinéma est l'arme la plus puissante que l'on puisse opposer à l'ignorance et à la mystification.

Youssef Chahine

9

Ce coffret regroupe ses
ses plus beaux films de la
période égyptienne



- + LIVRE de 132 pages :
Entretiens avec Y. Chahine,
contexte historique,
analyses, illustrations...
- + 3h30 de BONUS :
Présentations des films,
7 documentaires, analyses.



En magasins et sur
www.tamasa-boutique.com



CIEL D'ENFER

Égypte – 1954 – 1h45 – fiction – n&b – vostf

AUTRE TITRE SOLEIL ÉCLATANT **TITRE ORIGINAL** SIRAA FIL WADI **SCÉNARIO** ALI EL ZORKANI, HELMI HALIM **IMAGE** AHMED KHORSHED **MUSIQUE** FOUAD EL ZAHRY **MONTAGE** KAMAL ABUL ELA **PRODUCTION** NILE CINEMA COMPANY **SOURCE** MISR INTERNATIONAL **INTERPRÉTATION** OMAR SHARIF, FATEN HAMAMA, FARID CHAWQI, ABDEL WARES ASSAR, ZAKI ROSTOM

Dans l'Égypte du roi Farouk, un fils de paysans devenu ingénieur agronome revient au village aider sa famille à améliorer sa culture de la canne à sucre. Il affronte alors la colère du pacha tout-puissant des environs ainsi que celle des propriétaires terriens. Amours, vengeance et poursuites s'entremêlent de façon rocambolesque jusqu'au triomphe final de la justice.

« Sous le vernis du mélodrame, Ciel d'enfer brûle d'une intensité souterraine. Dans les paysages minéraux de la vallée du Nil, [Youssef] Chahine met en scène le choc de deux mondes : ouvriers et propriétaires, jeunesse et inertie, désir et ordre établi. Le film porte déjà la marque du cinéaste — cette manière d'accorder la lutte sociale aux battements du cœur, d'inscrire la révolte dans les corps avant qu'elle ne devienne discours. La caméra épouse les visages, glisse sur les matières, capte la tension entre fatalité et élan vital. Ce ciel, que tout semble condamner, s'ouvre pourtant comme une promesse : celle d'un cinéma qui regarde l'Égypte non comme décor, mais comme organisme vivant, traversé par la fièvre et la promesse d'un avenir à conquérir. »

Jérôme Baron, Festival des 3 Continents, novembre 2025



LES EAUX NOIRES

Égypte – 1956 – 2h – fiction – n&b – vostf

TITRE ORIGINAL SIRAA FIL MINA **SCÉNARIO** YOUSSEF CHAHINE, MOHAMED REFAAT, LIZETTE FAYED **IMAGE** AHMED KHORSHED **MUSIQUE** FOUAD EL ZAHRY **MONTAGE** KAMAL ABUL ELA **PRODUCTION** GABRIEL TELHAMY **SOURCE** MISR INTERNATIONAL FILMS **INTERPRÉTATION** OMAR SHARIF, FATEN HAMAMA, AHMED RAMZY, HUSSEIN RIAD, MOHAMED FERDOOS

Dans le port d'Alexandrie, la jeune Hamidah travaille sur un bateau. Elle est promise à son cousin Ragab, mais celui-ci devant s'absenter pour une longue durée, Hamidah tombe amoureuse d'un autre, le riche et séduisant Mamdouh. De retour chez lui après trois années d'absence, Ragab souhaite célébrer son mariage avec Hamidah, mais son projet est empêché par un conflit entre les dockers et le directeur du port.

« Il y a dans ce film la description d'un sentiment tout à fait nouveau pour moi à l'époque. J'avais tellement travaillé étant jeune pour devenir metteur en scène que j'avais repoussé en arrière-plan tous mes sentiments romanesques et personnels ; et brusquement, pour la première fois de ma vie, j'éprouvais de la jalousie. J'ignorais qu'elle pouvait dominer un être à ce point, et j'ai voulu projeter cette expérience, ce sentiment, sur un écran. [...] J'ai enjolivé mon personnage : au lieu d'être un sale jaloux, c'était le pauvre martyr que l'on persécutait. Je me suis rendu compte après coup que je n'avais pas dit la vérité alors que je me croyais sincère au moment du film. »

Youssef Chahine, entretien avec Guy Braucourt, Revue du cinéma, avril 1970



C'EST TOI MON AMOUR

Égypte – 1957 – 1h49 – fiction – n&b – vostf

AUTRE TITRE MA CHÉRIE **TITRE ORIGINAL** ANTA HABIBI
SCÉNARIO ABOU EL SOUD EL EBIARY **IMAGE** AHMED KHORSHED
MUSIQUE FARID AL-ATRASH **MONTAGE** SAID AL CHEIKH, HASSAN
 AFIFI **PRODUCTION** LES FILMS FARID AL-ATRASH, STUDIOS AL
 AHRAH **SOURCE** MISR INTERNATIONAL FILMS **INTERPRÉTATION**
 FARID AL-ATRASH, SHADYA, HIND ROSTOM, ABDEL SALAM AL
 NABOULSI, SIRAG MOUNIR, ZINAT SIDQUI

Farid et Yasmina sont cousins. Ils se détestent mutuellement mais, poussés par leurs familles à se marier afin de cumuler les héritages, ils multiplient les ruses pour retrouver leurs amant et maîtresse respectifs : Samsam, un riche propriétaire pétrolier, pour Yasmina, et pour Farid, Nana la volcanique danseuse du ventre dans le cabaret où il est chanteur. Et pour ainsi tenter d'échapper à la volonté de mariage imposée par leurs familles.

« Cette comédie musicale [...] deviendra le film de Chahine le plus diffusé par les chaînes de télévision arabes. Dans la séquence où les deux amants s'enfuient à Assouan, il y a la mémorable scène de danse de Hind Rostom, mémorable car très érotique. Cette scène sera de plus en plus charcutée par les télévisions au fur et à mesure que le moralisme et l'islamisme s'imposeront. »

Tewfik Hakem, extrait de *Youssef Chahine, le révolutionnaire tranquille*, Capricci, 2018



GARE CENTRALE

Égypte – 1958 – 1h17 – fiction – n&b – vostf

TITRE ORIGINAL BAB AL-HADID **SCÉNARIO** ABDEL HAY ADIB, MOHAMED ABU YOUSSEF, YOUSSEF CHAHINE **IMAGE** ALVISE ORFANELLI **MUSIQUE** FOUAD EL ZAHIRY **MONTAGE** KAMAL ABUL ELA **PRODUCTION** GABRIEL TALHAMI, HAIG KEYORKIAN **SOURCE** MISR INTERNATIONAL **INTERPRÉTATION** YOUSSEF CHAHINE, FARID CHAWKI, HIND ROSTOM, HASSAN AL BAROUDI, ABDEL AZIZ KHALIL, NAIMA WASFY, SAID KHALIL

À la gare centrale du Caire, Kenaoui, un vendeur de journaux boiteux et un peu simplet, est amoureux d'Hanouma, une vendeuse de boissons, belle et plantureuse. Mais celle-ci repousse ses avances et n'a d'yeux que pour le bagagiste Abou Siri, un futur syndicaliste plutôt costaud. Aveuglé par son amour, Kenaoui ne supportera pas longtemps l'indifférence de celle qu'il a choisi d'aimer.

« Gare centrale est un film de transition dans la filmographie de Youssef Chahine, changement d'aiguillage entre ses premiers films plutôt conventionnels et un cinéma bien plus personnel, novateur, et libre. [...] Sur le thème classique du triangle amoureux, [...] on pense à Quasimodo et Esmeralda, bien sûr. Mais aussi par instants à Chaplin, tant l'art de Chahine de dépeindre les petites gens et la misère quotidienne est délicat. Avec malice et tendresse, [...] il fait de son Kenaoui simplet et bancal [formidablement incarné par le cinéaste lui-même] un héros, renversant les codes qui jusque-là portaient seuls aux nues les riches et les princes. [...] Gare centrale est un film plein, rempli de bruits et de mouvements, un film vivant. Un film hybride, émaillé de néoréalisme, de grandeur hollywoodienne, à la croisée du documentaire social et du mélodrame policier. Un film foisonnant, plein de charme, éclairé de poésie [...]. C'est le film qui révèle au monde entier le talent de Chahine, à la fois acteur et cinéaste. »

Hélène Lacolomberie, *La Cinémathèque française*, nov. 2018



LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE

Égypte – 1976 – 1h59 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL AWDAT AL IBN AL DAL **SCÉNARIO** YOUSSEF CHAHINE, SALAH JAHINE, FAROUK BELOUFA, LIBREMENT INSPIRÉ DU ROMAN D'ANDRÉ GIDE **IMAGE** ABDEL AZIZ FAHMI **MUSIQUE** ABOU ZEID HASSAN **MONTAGE** RACHIDA ABDEL SALAM **PRODUCTION** MISR INTERNATIONAL FILMS, ONCIC **SOURCE** MISR INTERNATIONAL FILMS **INTERPRÉTATION** MAHMOUD EL-MELIGUI, SOHEIR EL-MORSHDI, SHOUKRY SARHAN, HOUDA SULTAN, RAGGA HUSSEIN

Une grande famille égyptienne en pleine décadence attend le retour du fils, en prison depuis douze ans pour avoir voulu défendre l'émergence d'un monde plus juste. Quand Ali est libéré et qu'il rejoint les siens, ses années de prison ont brisé sa jeunesse et ses idéaux. Passée la joie des retrouvailles, c'est la désillusion pour ses proches : sa fiancée Fatma qui l'a attendu pendant ces longues années ; Hassouna, l'ouvrier qui avait placé en lui ses espoirs d'un monde nouveau ; et Ibrahim, son neveu, qui comptait sur son soutien pour lui permettre, contre l'avis de son père, d'aller étudier à l'étranger.

« Tragédie à la fois intime et collective, où l'élan révolutionnaire se mue en désillusion. [...] Le cinéaste observe le retour d'Ali comme on scruterait un mythe fissuré : celui d'un idéal brisé sur les contradictions du réel. [...] La mise en scène, ample et lyrique, fait des chants, du silence et des gestes les instruments d'une douleur lucide. [...] Chahine filme moins le retour d'un homme que l'impossible retour d'une foi — celle en la communauté, en la révolution, en la promesse d'un monde meilleur. Sous les ruines de l'utopie, il reste la beauté tragique d'un regard, celui d'un homme qui continue de croire au cinéma. »

Jérôme Baron, Festival des 3 Continents, novembre 2025



LE SIXIÈME JOUR

Égypte/Fr. – 1986 – 1h45 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL AL YAWM AL SADIS **SCÉNARIO** YOUSSEF CHAHINE, HASSAN AL GRETRY, D'APRÈS LE ROMAN D'ANDRÉE CHEDID **IMAGE** MOHSEN NASR **MUSIQUE** OMAR KHAYRAT **MONTAGE** LUC BARNIER **PRODUCTION** MISR INTERNATIONAL FILMS, LYRIC INTERNATIONAL **SOURCE** TAMASA **INTERPRÉTATION** DALIDA, YOUSSEF CHAHINE, MOHSEN MOHIEDDIN, SHOUWEIKAR, HAMDY AHMED, SALAH EL SAADANY

En 1947, une épidémie de choléra ravage l'Égypte. Saddika, une lavandière d'une quarantaine d'années, vit au Caire, dans un sous-sol, avec son mari paralysé et son petit-fils Hassan. Volontaire mais renfermée, elle pallie l'aridité de sa vie affective par un imaginaire puisé au cinéma dans les stéréotypes des « mélos » de l'époque. Quand Hassan est atteint par la terrible maladie, Saddika mettra tout en œuvre pour sauver son petit-fils. Une croyance veut alors qu'« au sixième jour de la maladie, soit on meurt, soit on ressuscite ».

« Le Sixième Jour, au récit plus linéaire que de coutume chez Chahine, est une de ses plus belles réussites. [...] L'histoire d'amour est aussi improbable que la cohabitation, dans un même film, d'un mélodrame social égyptien et d'une comédie musicale hollywoodienne, et c'est pourtant cette rencontre entre deux personnes, entre deux genres cinématographiques, qu'organise le "passeur" Chahine, à la fois derrière et devant la caméra [...]. Dans Le Sixième Jour, chacun finit par prendre et comprendre quelque chose de l'autre [...]. Le film maintient ainsi son équilibre entre comédie et tragédie, entre l'imagination la plus débridée et la réalité la plus sinistre, entre des décors de studio à l'artificialité revendiquée et de sobres prises de vues en extérieurs. »

Samuel Douhaire, Libération, 6 mars 1999



ALEXANDRIE ENCORE ET TOUJOURS

Égypte/Fr. – 1990 – 1h40 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL ISKANDARIA KAMAN WA KAMAN **SCÉNARIO** YOUSSEF CHAHINE, YOUSRY NASRALLAH **IMAGE** RAMSES MARZOUK **MUSIQUE** MOHAMED NOUH **MONTAGE** RASHIDA ABDEL SALAM **PRODUCTION** MISR INTERNATIONAL FILMS, PARIS CLASSICS PRODUCTIONS, LA SEPT **SOURCE** TAMASA **INTERPRÉTATION** YOUSSEF CHAHINE, YOUSRA, HUSSEIN FAHMY, AMR ABDULGALIL, HESHAM SELIM, ZAKI ABDEL WAHAB

À la suite d'une rupture avec Amr, son acteur fétiche, le cinéaste Yehia Eskandarany remet en cause sa vie. Il évoque les relations qu'il entretient avec ses équipes, les problèmes qu'a connus la profession avec l'arrivée du pétrodollar dans l'industrie du cinéma égyptien, mais aussi l'amour qu'il éprouve pour ses acteurs. Cet amour dont la nature pourrait bien parfois le transformer en dictateur.

« Dans Alexandrie encore et toujours, le cinéaste égyptien dévoile jusqu'au dérisoire ses tropismes créateurs. L'amour obsessionnel des acteurs, et d'un en particulier, alter ego jusqu'à la gémellité, dévoration identitaire. Pour parler de son besoin insatiable d'Amr, puis de Nadia (Yousra), Chahine déploie d'excentriques scènes de comédie musicale ou de péplum transi [...], dans des décors et des costumes somptueusement kitsch, bercés de refrains ricains et de mélopées arabes, avec le front de mer d'Alexandrie pour ponctuation. Dans son propre rôle de cinéaste, Chahine n'a plus rien à cacher [...]. Chahine a tout donné à la représentation, en retour il peut tout se permettre. Il s'infiltre, promeneur sans mélancolie ni solitude, dans des séquences fantasmées et féériques [...] où le passé d'Alexandrie est convoqué au présent. »

Isabelle Poitel, *Libération*, 14 juin 2005



L'ÉMIGRÉ

Égypte/Fr. – 1994 – 2h09 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL AL MOHAGER **SCÉNARIO** YOUSSEF CHAHINE, RAFIK AS SABBAN, KHALED YOUSSEF **IMAGE** RAMSES MARZOUK **MUSIQUE** MOHAMAD NOUH **MONTAGE** RASHIDA ABDEL SALAM **PRODUCTION** MISR INTERNATIONAL FILMS, FILMS A2 **SOURCE** TAMASA **INTERPRÉTATION** MICHEL PICCOLI, KHALED EL NABAOU, YOUSRA, MAHMOUD HEMEIDA, SAFIA EL EMARY

Né il y a trois mille ans dans une tribu du désert, Ram débute dans la vie avec de sérieux handicaps. Son peuple, livré à la violence des éléments, doit sans cesse lutter pour ne pas mourir de faim, et ses frères, frustrés, jaloux et cupides, tentent de le supprimer. Pour échapper à sa triste condition et sortir de la pauvreté, Ram l'idéaliste décide, malgré les réticences de son père, de rejoindre l'Égypte des pharaons, la civilisation la plus évoluée d'alors.

« C'est un film merveilleux. De ceux qu'on n'ose plus faire aujourd'hui, dans une époque désabusée où le cynisme est roi. Où le plaisir est suspect. [...] C'est un film qui permet de croire en l'autre et de croire au cinéma. [...] La mise en scène se situe à hauteur des hommes, de leurs faiblesses et de leurs forces. C'est un film qui avance à visage découvert. Souriant et naïf. Innocent et malicieux. [...] En fait, L'Émigré, c'est à la fois un péplum biblique, un mélo, un film d'aventures, un film social, une fable. Le réalisateur allie les visions fantasmagiques et réalistes, mythologiques et intimistes. Bref, il donne vie à l'idée même de métissage. Preuve, s'il en fallait une, que ce grand film populaire est un hymne à la tolérance, au respect de toutes les cultures. Ce n'est pas tous les jours que le cinéma offre un tel souffle de générosité. Et, pour tout dire, de liberté. »

Jean Coutances, *Télérama*, 8 mars 1995



LE DESTIN

Égypte/ Fr. – 1997 – 2h15 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL AL MASSIR **SCÉNARIO** YOUSSEF CHAHINE, KHALED YOUSSEF **IMAGE** MOHSEN NASR **MUSIQUE** YEHIA EL MOUGY, KAMAL EL TAWIL **MONTAGE** RACHIDA ABDEL SALAM **PRODUCTION** OGNON PICTURES, MISR INTERNATIONAL FILMS, FRANCE 2 CINÉMA **SOURCE** TAMASA **INTERPRÉTATION** NOUR EL SHERIF, LAILA ELOUI, MAHMOUD HEMEIDA, HANI SALAMA, SAFIA EL EMARY, MOHAMED MOUNIR, KHALED EL NABAWY

Prix du 50^e Anniversaire pour *Le Destin* et pour l'ensemble de l'œuvre de Youssef Chahine Cannes 1997

Un tableau joyeux et coloré du Languedoc et de l'Andalousie arabe au XII^e siècle, mais aussi et surtout une peinture impitoyable de la violence politique déguisée en pureté religieuse. Désirant amadouer les intégristes, le calife Al Mansour ordonne l'autodafé de l'ensemble des œuvres du philosophe andalou Averroès, dont les concepts influencent non seulement l'âge des Lumières en Occident, mais toute la pensée humaine. Les disciples d'Averroès et ses proches décident de faire des copies de ses écrits et de leur faire passer les frontières.

« [Chahine] a su mettre à profit son désir de partager, avec le plus grand nombre, son combat contre toute forme d'ignorance et de sectarisme. [...] La musique, la danse, le chant et la poésie sont convoqués dans cette fresque festive, colorée et mouvementée, comme remparts à la haine, expressions artistiques nécessaires pour célébrer l'amour et la liberté. [...] Il nous embarque dans sa comédie musicale [...] préférant surjouer une mise en scène inventive et clinquante, avec ses brusques mouvements de caméra, son montage fluide, ses décors resplendissants nimbés de couleurs vives et ses chorégraphies endiablées. [...] *Le Destin* marque l'apogée d'une carrière riche et variée, réconciliation entre un cinéma cérébral et un autre plus sensuel et sensitif. »

Emmanuel Le Gagne, culturupoing.com, 7 février 2026



L'AUTRE

Égypte/ Fr. – 1999 – 1h45 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL AL AKHAR **SCÉNARIO** YOUSSEF CHAHINE, KHALED YOUSSEF **IMAGE** MOHSEN NASR **MUSIQUE** YEHIA EL MOUGY **MONTAGE** RACHIDA ABDEL SALAM **PRODUCTION** OGNON PICTURES, MISR INTERNATIONAL FILMS, FRANCE 2 CINÉMA **SOURCE** TAMASA **INTERPRÉTATION** NABILA EBEID, MAHMOUD HEMEIDA, HANANE TURK, HANI SALAMA

Prix François-Chalais Cannes 1999

Quand Hanane, une jeune journaliste d'origine modeste, rencontre Adam, un jeune Égyptien appartenant à l'élite arrogante et corrompue qui s'enrichit aux dépens du peuple, c'est le coup de foudre. Ils se marient, mais Margaret, la mère d'Adam qui continue de nourrir pour son fils un amour exclusif et les plus hautes ambitions, veut éliminer Hanane, sa rivale. Peu à peu, Adam prend conscience des complots ourdis par sa mère, mais aussi des méfaits commis par sa classe et des ravages causés par la mondialisation. Grâce à leur amour, Hanane et Adam résistent côte à côte, mais devront rapidement payer un lourd tribut au nouvel ordre mondial.

« *L'Autre*, film au culot d'acier, qui ose et réussit tout: une féerie pour exprimer sa fascination angoissée devant un monde qui se déchiffre de moins en moins à mesure qu'il s'accélère. Fresque politique qui a oublié d'être intimidante pour clamer son euphorie de cinéma, constat désespéré sur un pays qui risque de se perdre à force de se vendre au moins offrant, opéra populaire tendance Broadway, *L'Autre* a le lyrisme inquiet de ces œuvres qui ont la suprême élégance de faire oublier qu'elles sont indispensables. [...] Si *L'Autre* est si précieux, c'est que ce film de dissidence opte pour l'immersion frénétique dans l'ici et le maintenant plutôt que pour le splendide isolement. Un film aussi généreux que son auteur, prophète rigolard et voyou sûr de ses effets. » Frédéric Bonnaud, *Les Inrockuptibles*, mai 1999

« Diane Keaton, inoubliable visage d'une mue féministe à Hollywood. [...] Elle incarnait l'idée que l'industrie se faisait de la femme indépendante, urbaine, célibataire, affectivement et économiquement autonome. [...] Ses rôles inoubliables [...] donnaient la sensation d'une présence qui débordait le cinéma [...]. Elle incarna, avec d'autres, un changement de paradigme à Hollywood, alors bousculé par les mutations sociétales et une seconde vague de féminisme. [...] L'industrie observait cette heureuse anomalie d'un œil angoissé, parfois inquisiteur, quelques fois admiratif. » Murielle Joudet, *Le Monde*, 12 octobre 2025

« Je veux bien être de cette famille d'actrices, un peu androgynes, avec un humour anti-pathos. J'avais d'ailleurs choisi un texte d'Annie Hall pour entrer au Conservatoire, alors qu'on me le déconseillait. Diane Keaton, on dirait qu'on la pousse dans l'image, vous voyez ce que je veux dire ? [...] Alors qu'il y a l'autre catégorie d'actrices, celles qui ont l'air de trouver ça normal d'y entrer de leur plein gré. » Sandrine Kiberlain, *Télérama*, 4 septembre 2024

DIANE KEATON — actrice, États-Unis, 1946-2025

En collaboration avec **Park Circus**



Sur le tournage de *Reds*



LE PARRAIN FRANCIS FORD COPPOLA

États-Unis – 1972 – 2h55 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL THE GODFATHER **SCÉNARIO** FRANCIS FORD COPPOLA, MARIO PUZO D'APRÈS SON ROMAN ÉPONYME **IMAGE** GORDON WILLIS **MUSIQUE** NINO ROTA **MONTAGE** WILLIAM REYNOLDS, PETER ZINNER **PRODUCTION** PARAMOUNT PICTURES, ALFRAN PRODUCTIONS, ALBERT S. RUDDY PRODUCTIONS **SOURCE** PARK CIRCUS **INTERPRÉTATION** MARLON BRANDO, AL PACINO, DIANE KEATON, JAMES CAAN, ROBERT DUVALL, STERLING HAYDEN

Meilleur Réalisateur Golden Globes 1973 – Meilleure Adaptation, Marlon Brando Meilleur Acteur, Meilleur Film Oscars 1973

En 1945, Don Vito Corleone est le parrain de l'une des cinq familles de la mafia new-yorkaise. Quand Sollozzo, le parrain de la famille Tattaglia, propose à Don Vito de devenir son associé dans le trafic local de drogue, celui-ci refuse. Sollozzo tente alors de le faire tuer, mais Don Vito en réchappe. Son fils Michael, après avoir échappé à son tour à un attentat en Sicile, revient à New York, où il épouse Kay Adams et se prépare à devenir le successeur du parrain des Corleone.

« Rendant un hommage appuyé aux films policiers des années 1930, [...] le cinéaste donne une ampleur opératique à ce ballet de la violence. [...] L'auteur [y] délaisse volontairement l'action pure et se concentre plutôt sur les coulisses du crime organisé [...]. On note d'ailleurs une certaine fascination du cinéaste pour ces hommes d'honneur [au travers] d'une histoire familiale digne des meilleurs mélodrames italiens. [...] Mais Le Parrain ne serait pas un tel chef-d'œuvre sans [...] la participation d'acteurs au top niveau: Brando [...], Pacino [...], tout le casting, de Caan à Duvall en passant par [Diane] Keaton, est dirigé de main de maître par un cinéaste décidément très inspiré. » cinedweller.com

LE PARRAIN 2 FRANCIS FORD COPPOLA

États-Unis – 1974 – 3h20 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL THE GODFATHER: PART II **SCÉNARIO** FRANCIS FORD COPPOLA, MARIO PUZO D'APRÈS SON ROMAN ÉPONYME **IMAGE** GORDON WILLIS **MUSIQUE** NINO ROTA, CARMINE COPPOLA **MONTAGE** PETER ZINNER, BARRY MALKIN, RICHARD MARKS **PRODUCTION** PARAMOUNT PICTURES, THE COPPOLA COMPANY, AMERICAN ZOETROPE **SOURCE** PARK CIRCUS **INTERPRÉTATION** AL PACINO, DIANE KEATON, ROBERT DE NIRO, ROBERT DUVALL, JOHN CAZALE, JAMES CAAN, LEE STRASBERG

Meilleure Adaptation, Meilleure Musique, Robert De Niro Meilleur Acteur dans un second rôle, Meilleur Réalisateur, Meilleur Film Oscars 1975

Depuis la mort de son père Vito – immigrant miséreux devenu chef d'un véritable empire au sein de la mafia new-yorkaise et dont on assiste en flash-back à la fulgurante ascension – Michael dirige seul les affaires de la famille Corleone. En tentant de ressembler à son père, il ne fait preuve que d'une autorité implacable et dévastatrice qui peu à peu l'éloigne de ses proches et de son épouse Kay Adams Corleone. Amené à négocier avec Hyman Roth, le chef de la mafia juive, il échappe à un attentat dont il feint d'attribuer la responsabilité à un clan mineur, les Pentangeli.

« Les décors, l'évocation du temps qui passe, les destins qui se croisent, tout est abordé avec ampleur. [...] Fusillades et autres règlements de comptes évoquent moins le cinéma d'action qu'un univers de tragédie qui a la force majestueuse d'un opéra. [...] Ce Parrain 2 est empreint d'un classicisme qui échappe au temps. Seuls les acteurs ont vieilli aujourd'hui, mais retrouver [Diane Keaton], Pacino et De Niro à peine trentenaires (comme Coppola, qui avait alors 35 ans) ajoute une émotion nouvelle à cette fresque mouvementée et mélancolique. »

Frédéric Strauss, *Télérama*, 24 novembre 2007



ANNIE HALL WOODY ALLEN

États-Unis – 1977 – 1h33 – fiction – couleur – vostf

SCÉNARIO WOODY ALLEN, MARSHALL BRICKMAN **IMAGE** GORDON WILLIS **MONTAGE** WENDY GREENE BRICMONT, RALPH ROSENBLUM **PRODUCTION** JACK ROLLINS & CHARLES H. JOFFE PRODUCTIONS **SOURCE** PARK CIRCUS **INTERPRÉTATION** DIANE KEATON, WOODY ALLEN, TONY ROBERTS, CHRISTOPHER WALKEN, CAROL KANE, PAUL SIMON, SHELLEY DUVALL

Meilleur Scénario, Meilleur Réalisateur, Meilleur Film, Diane Keaton Meilleure Actrice Oscars 1978

Humoriste new-yorkais célèbre, Alvy Singer est aussi un incurable névrosé. La quarantaine douloureuse après deux mariages ratés et quinze ans d'analyse, Alvy est obsédé par la précarité de l'univers, le sexe et la mort, et tout autant par Kafka ou le documentaire *Le Chagrin et la Pitié*. Quand, au détour d'un court de tennis, il rencontre Annie Hall, une jeune femme WASP assez délurée, il partage avec elle de nombreux moments de bonheur avant que ne surgissent entre eux deux des tensions liées notamment à leurs vies professionnelles respectives.

« Diane Keaton, scannée de fond en comble, n'est ici pas autre chose qu'elle-même: une grande actrice, digne héritière de Katharine Hepburn, à qui elle emprunte cette cérébralité nerveuse. [...] Annie Hall [...] marque un tournant pour Woody Allen qui, jusqu'ici, cantonnait sa filmographie à de la pure comédie burlesque: il passe à quelque chose de plus ample, de plus personnel. Ce film [...] est une lettre d'amour adressée à [Diane] Keaton: son splendide vestiaire masculin, sa manie de ne pas finir ses phrases, sa maladresse si charmante, ses débuts de chanteuse de cabaret, sa liberté brouillonne. [Le film] s'égrène au rythme de leurs souvenirs communs, augmentés d'un peu de fiction. »

Murielle Joudet, *Le Monde*, 12 octobre 2025



À LA RECHERCHE DE MISTER GOODBAR

RICHARD BROOKS

États-Unis – 1977 – 2h16 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL LOOKING FOR MR. GOODBAR **SCÉNARIO** RICHARD BROOKS, D'APRÈS LE ROMAN DE JUDITH ROSSNER **IMAGE** WILLIAM A. FRAKER **MUSIQUE** ARTIE KANE **MONTAGE** GEORGE GRENVILLE **PRODUCTION** FREDDIE FIELDS PRODUCTIONS **SOURCE** PARK CIRCUS **INTERPRÉTATION** DIANE KEATON, TUESDAY WELD, RICHARD GERE, WILLIAM ATHERTON

À New York, dans les années 1970. Jeune femme célibataire d'apparence sage, une enseignante pour sourds et malentendants s'aventure chaque nuit dans les bas-fonds new-yorkais en quête d'expériences sexuelles débridées.

« À la recherche de Mister Goodbar pose un regard clinique sur une Amérique malade, victime d'une crise morale et d'un dérèglement des mœurs qu'elle ne contrôle plus. C'est presque un film enquête ou un film dossier. [...] Si Diane Keaton est au cœur du film, [...] ses différentes rencontres et confrontations avec des membres de sa famille ou ses amants introduisent des styles différents et des ruptures permanentes de ton. [...] Cette narration déstabilisante trouvera son point culminant avec la conclusion brutale du film, suffisamment choquante et inattendue pour qu'on ne la dévoile pas ici: sans doute la fin la plus dérangeante du cinéma américain contemporain. » **Olivier Père, Arte, 2 octobre 2013**



MANHATTAN WOODY ALLEN

États-Unis – 1979 – 1h37 – fiction – n&b – vostf

SCÉNARIO WOODY ALLEN, MARSHALL BRICKMAN **IMAGE** GORDON WILLIS **MUSIQUE** GEORGE GERSHWIN **MONTAGE** SUSAN E. MORSE **PRODUCTION** JACK ROLLINS & CHARLES H. JOFFE PRODUCTIONS **SOURCE** PARK CIRCUS **INTERPRÉTATION** DIANE KEATON, WOODY ALLEN, MERYL STREEP, MARIEL HEMINGWAY, MICHAEL MURPHY

Meilleur Film étranger César 1980 – Meilleur Scénario, Meilleur Film Baftas 1980

Scénariste à la télévision, Isaac Davis est un New-Yorkais désabusé et angoissé. À 42 ans, sa vie professionnelle le laisse insatisfait. Mais sa vie privée est encore plus chaotique. Sa deuxième épouse, qui l'a quitté pour une autre femme, est sur le point de publier son autobiographie dans laquelle Isaac tient une place... embarrassante. La situation se complique encore plus lorsque Yale, son meilleur ami, lui présente sa maîtresse, Mary, dont Isaac ne tarde pas à tomber amoureux.

« Dans le rôle-titre, *Manhattan* et ses rues sans fin s'emploient à guider les protagonistes au travers de leurs dédales intérieurs. Elle devient l'expression à ciel/cœur ouvert des vicissitudes qui régissent les sociétés occidentales modernes. [...] Woody Allen est à l'image de sa ville, fascinant et éreintant. Quand elle a la réputation de ne jamais dormir, lui dispense un flot quasi-ininterrompu de paroles dans l'espoir de faire jaillir la réponse à ses questionnements existentiels et sa quête perpétuelle du bonheur. [...] *Manhattan* s'impose comme un film admirable dans sa manière de faire coexister une ville fantasmée jusqu'à l'ivresse et une histoire empreinte de légèreté, de pudeur et de mélancolie. »

Paul Sellier, lebleudumiroir.fr, 12 janvier 2021



REDS WARREN BEATTY

États-Unis – 1981 – 3h15 – fiction – couleur – vostf

SCÉNARIO WARREN BEATTY, TREVOR GRIFFITHS, D'APRÈS LES MÉMOIRES DE JOHN REED **IMAGE** VITTORIO STORARO STEPHEN SONDHEIM, DAVE GRUSIN **MONTAGE** DEDE ALLEN, CRAIG MCKAY **PRODUCTION** BARCLAYS MERCANTILE INDUSTRIAL FINANCE, JRS PRODUCTIONS **SOURCE** PARK CIRCUS **INTERPRÉTATION** DIANE KEATON, WARREN BEATTY, JACK NICHOLSON, MAUREEN STAPLETON, GENE HACKMAN, EDWARD HERRMANN, PAUL SORVINO

Meilleur Réalisateur, Meilleure Photographie Oscars 1982 – Jack Nicholson Meilleur Acteur dans un second rôle Baftas 1982

En 1915, à New York, le journaliste américain John Reed et sa compagne Louise Bryant côtoient un cercle d'intellectuels de Greenwich Village. Lorsque les États-Unis entrent en guerre, Louise se rend en Europe comme correspondante de guerre. En septembre 1917, ils partent ensemble en Russie, où le régime impérial vient de tomber. Ils y rencontrent les principaux leaders de la révolution d'Octobre, puis retournent aux États-Unis où le journaliste se lance dans un militantisme rouge passionné et écrit son ouvrage le plus célèbre, *Dix jours qui ébranlèrent le monde*.

« C'est sans doute le meilleur film de [Warren Beatty], la star des années 1970, cinéaste chiche (cinq longs métrages au compteur), qui passa derrière la caméra avant tout par obsession de contrôler tous les détails d'un film. [...] Il y a du souffle romanesque à la David-Lean, mais aussi une vérité qui passe. Par le documentaire, lorsque Beatty intercale des interviews de témoins de l'époque. Par les coulisses, lorsque la relation tumultueuse entre Reed et la journaliste féministe Louise Bryant, interprétée par Diane Keaton, se superpose à celle hors plateaux entre les deux acteurs. » Léo Soesanto, *Libération*, 11 décembre 2021



L'USURE DU TEMPS

ALAN PARKER

États-Unis – 1982 – 2h04 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL SHOOT THE MOON **SCÉNARIO** BO GOLDMAN
IMAGE MICHAEL SERESIN **MONTAGE** GERRY HAMBLING
PRODUCTION METRO-GOLDWYN-MAYER, SLM PRODUCTION
GROUP **SOURCE** PARK CIRCUS **INTERPRÉTATION** DIANE
KEATON, ALBERT FINNEY, KAREN ALLEN, PETER WELLER, DANA
HILL, TRACEY GOLD

Mariés depuis quinze ans, Faith et George Dunlap se sont sûrement aimés l'un l'autre dans le passé. Mais un jour, ils décident de se séparer. Faith, George et leurs quatre filles tentent alors de (re)trouver un équilibre dans cette famille éclatée, malgré la rudesse des sentiments, la rancune et la souffrance accumulées.

« Diane Keaton est une star dénuée de vanité : le rôle de Faith la met tellement sur la brèche que sa seule préoccupation est d'interpréter avec justesse le personnage. [...] Très peu de jeunes actrices américaines ont la force et l'instinct pour interpréter les rôles dramatiques les plus durs, à savoir les héroïnes intelligentes et sophistiquées. [...] Diane Keaton joue à un tout autre niveau que lors de ses précédents rôles. Elle apporte au personnage angoisse et sensibilité, d'une manière particulière et intuitive qui convient parfaitement au cinéma. Rien ne semble avoir été répété, pourtant, tout se tient parfaitement. [...] On se reconnaît dans L'Usure du temps, et s'il existe une clé à ce film, elle est à chercher dans un simple dialogue, lors de la scène de l'hôtel, quand George et Faith sont allongés l'un à côté de l'autre après l'amour. Elle lui dit combien elle l'a aimé. »

Pauline Kael, *The New Yorker* du 18 janvier 1982,
extrait d'*Écrits sur le cinéma*, Sonatine Éditions, 2024



MEURTRE MYSTÉRIEUX À MANHATTAN

WOODY ALLEN

États-Unis – 1993 – 1h48 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL MANHATTAN MURDER MYSTERY **SCÉNARIO**
WOODY ALLEN, MARSHALL BRICKMAN **IMAGE** CARLO DI PALMA
MONTAGE SUSAN E. MORSE **PRODUCTION** TRISTAR PICTURES,
JACK ROLLINS & CHARLES H. JOFFE PRODUCTIONS **SOURCE**
PARK CIRCUS **INTERPRÉTATION** DIANE KEATON, WOODY ALLEN,
ALAN ALDA, ANJELICA HUSTON

L'éditeur Larry Lipton et son épouse Carol mènent une vie confortable dans un luxueux appartement de Manhattan où ils se lient rapidement d'amitié avec leurs voisins retraités, Paul et Lillian House. Victime d'une crise cardiaque, celle-ci décède brutalement. Une mort étrange selon Larry et Carol, la vieille dame n'ayant jamais eu de problème de santé majeur. Petit à petit, l'idée d'un meurtre fait son chemin chez Carol qui est alors bien décidée à mener l'enquête et entraîner avec elle, bien malgré lui, son trouillard de mari.

« Les retrouvailles tant attendues font des étincelles : l'on devine que la présence de Keaton fait un bien fou à Allen, et ce n'est pas le spectateur qui va s'en plaindre, tant la complicité du duo transparait à l'écran. [...] Il y a, dans cette formidable partie de Cluedo géante, un désir de quête qui transcende celle de la vérité : l'envie de retrouver du sens, de mettre la confiance de l'autre à l'épreuve, de fabriquer une crise de toutes pièces. [...] Faux film noir, Meurtre mystérieux à Manhattan est un vrai film romantique. [...] Prêtant à ses personnages le rôle de scénaristes d'une intrigue policière grotesque plus grande que la vie, allant même jusqu'à leur faire endosser des habits de metteurs en scène pour démasquer une complice, Woody oublie ses soucis en signant une déclaration d'amour - une de plus - à New York, à Diane Keaton, au cinéma. »

Fabien Reyre, *critikat.com*, 13 janvier 2008

« Leida Laius [est] une figure majeure du cinéma estonien. Elle s'est imposée dans un milieu largement masculin, affirmant une voix singulière, un style marqué par la sobriété et une mise en scène subtile. Ses films explorent des thèmes qui lui sont essentiels : des portraits de femmes fortes, les relations conjugales, les tensions liées aux rôles d'épouse et de mère, ainsi que la place des enfants dans une société en mutation. À travers des récits sensibles et sans concession, Leida Laius a construit une œuvre profondément humaine, attentive aux fragilités comme aux résistances du quotidien. » **Festival CinéBaltique, février 2026**

« La filmographie de Leida Laius reflète l'évolution du cinéma estonien. Elle a commencé par des adaptations cinématographiques, réalisées à l'époque chez Tallinnfilm grâce au directeur Lembit Remmelga, puis s'est orientée vers le cinéma d'auteur. Dans son œuvre, elle a exploré le destin des femmes, car ce sujet l'intéressait. Par chance, elle a pu choisir elle-même les sujets de ses films, sans être contrainte de réaliser un film sur commande pour sauver le studio ou pour sa propre survie. Elle a également réussi, d'une manière ou d'une autre, à éviter le discours de propagande communiste dans ses films. » **Annika Koppel, efis.ee**

LEIDA LAIUS — cinéaste, Estonie, 1923-1996

En partenariat avec l'**Estonian Film Institute** et l'**ambassade d'Estonie en France**
En collaboration avec la **Cinémathèque du documentaire** par la **BPI, LaCinetek**,
le festival **CinéBaltique** et **A Season of Classic Films**



LES COURTS DE LEIDA LAIUS

Les âges de la vie

« Leida Laius se tourne vers la forme documentaire, plus accessible et légère en matière de production, pour traiter de ses sujets de prédilection. Il y a quelque chose de dramatique dans cette thématique de l'enfance d'un point de vue biographique : dans sa jeunesse, en raison d'une histoire d'amour contrariée [...], Leida Laius a subi un avortement clandestin qui l'a rendue stérile. Ce regard sur l'enfance prend une lumière particulière et très personnelle quand on connaît ce douloureux épisode de sa vie. En trois documentaires, elle parcourt les âges de la vie : la naissance, la petite enfance et la jeunesse. En pointant avec une visée critique manifeste, une forme de désintégration de la famille dans ce système soviétique. [...] Ses fictions recherchent ensuite davantage de prise avec la réalité de la société, alors que ses films précédents se situaient plutôt dans l'artifice, avec souvent des sujets historiques, des adaptations littéraires. » **Arnaud Hée, brefcinema.com, 4 février 2026**



UN HUMAIN EST NÉ

Estonie – 1975 – 17 min – doc. – coul. – vostf

TITRE ORIGINAL SÜNDIS INIMENE **SCÉNARIO** LEIDA LAIUS, ÕIE ORAV
IMAGE ARVO IHO **MUSIQUE** LEPO SUMERA **MONTAGE** LEILI KARPA
PRODUCTION TALLINNFILM **SOURCE** ESTONIAN FILM INSTITUTE

La naissance d'un être humain est un événement important dans la vie d'une personne. Peut-être le plus important. Un film qui accompagne de manière pure et sincère, avec tact et émotion, les différents moments de cette venue au monde.



ENFANCE

Estonie – 1976 – 29 min – doc. – n&b – vostf

TITRE ORIGINAL LAPSEPOLV **SCÉNARIO** LEIDA LAIUS **IMAGE** ARVO IHO
MUSIQUE ANDRES MUSTONEN **MONTAGE** LEILI KARPA **PRODUCTION** TALLINNFILM **SOURCE** ESTONIAN FILM INSTITUTE

Un documentaire sur des tout-petits à la crèche ou à la garderie, loin de leurs mères et de leurs foyers. Le film fut d'abord interdit car accusé de critique apparente et de mise en avant de l'écclatement de la famille au sein du système soviétique.



ESPRITS BIENVEILLANTS DE LA VILLE NATALE

Estonie – 1983 – 28 min – documentaire – n&b – vostf

TITRE ORIGINAL KODULINNA HEAD VAIMUD **SCÉNARIO** LEIDA LAIUS
IMAGE PEETER ÜLEVAIN **MUSIQUE** LEPO SUMERA **MONTAGE** KERSTI MIILEN **PRODUCTION** TALLINNFILM **SOURCE** ESTONIAN FILM INSTITUTE

Nés d'un programme jeunesse de la télévision estonienne, « les Kodulinn » se réunissent pour travailler, explorer la ville, organiser réunions et excursions, faire connaissance et s'apprécier. Dans les rues de Tallinn, Leida Laius mène l'enquête sur ce phénomène.



WEREWOLF

Estonie – 1968 – 1h11 – fiction – n&b – vostf

TITRE ORIGINAL LIBAHUNT **SCÉNARIO** LEIDA LAIUS, LEMBIT REMMELGAS, D'APRÈS LA PIÈCE DE THÉÂTRE D'AUGUST KITZBERG **IMAGE** ALGIMANTAS MOCKUS **MUSIQUE** VELJO TORMIS **MONTAGE** LUDMILLA ROZENTHAL **PRODUCTION** TALLINNFILM **SOURCE** ESTONIAN FILM INSTITUTE **INTERPRÉTATION** EVALD HERMAKÜLA, ENE RÄMMELD, MALLE KLAASSEN

Trois enfants grandissent à la ferme de Tammaru: un garçon, Margus, et deux orphelines, Mari et Tiina. Cette dernière, vive et pleine d'énergie, se tient à part du reste des paysans, car sa mère, accusée de sorcellerie, a été fouettée à mort. Malgré cela, Margus est attirée par Tiina, même si ses parents préféreraient qu'il épouse Mari. Et Mari, de son côté, convaincue que Tiina a ensorcelé Margus, l'accuse alors publiquement d'être un loup-garou, responsable des calamités qui s'abattent sur la ferme et ses occupants.

« Les films estoniens parviennent rarement jusqu'à nos écrans, et c'est ce qui rend Werewolf particulièrement précieux. [...] Les scènes, d'un réalisme quasi ethnographique, ancrent immédiatement le récit dans un monde régi par la nature et les croyances collectives. [...] La photographie du film est somptueuse: des paysages ténébreux, filmés à la lumière crépusculaire, soulignent la tension entre beauté et menace. [...] L'interprétation, magnifique, contribue pleinement à cette atmosphère: les acteurs jouent sur la retenue, incarnant la peur collective et la fatalité avec une justesse bouleversante. [...] Au final, Werewolf est une œuvre dense et poignante, à mi-chemin entre le drame historique et la fable tragique. Derrière sa simplicité apparente, il interroge la peur de l'autre, le poids des traditions et la fragilité de la raison. Un film estonien rare, à la beauté mélancolique, qui témoigne d'un cinéma rural et mystique encore trop méconnu. »

Yanick Ruf, cinealliance.fr, 4 mars 2026



UKUARU

Estonie – 1973 – 1h29 – fiction – n&b – vostf

SCÉNARIO MATS TRAAAT, D'APRÈS LE ROMAN DE VEERA SAAR **IMAGE** JÜRI GARSNEK **MUSIQUE** ARVO PÄRT **MONTAGE** LUDMILLA ROSENAL, TATJANA LIHHATSOVA **PRODUCTION** TALLINNFILM **SOURCE** ESTONIAN FILM INSTITUTE **INTERPRÉTATION** ELLE KULL, LEMBIT ULFSAK, VELDA OTSUS, JÜRI JÄRVET, HELENE VIIR

Simple ouvrière refusant d'épouser un prétendant aisé, Minna préfère se marier à Aksel, un jeune homme pauvre qui ne possède rien d'autre que son accordéon, et l'amour qu'il porte à la jeune femme. Dans leur maison isolée en bordure de forêt, vivre au quotidien dans la pauvreté et travailler dur ne dérangent pas la jeune femme amoureuse et déterminée. Mais l'amour peut bien faire des miracles, il y a une chose qu'il ne peut pourtant pas faire: mettre la folie du monde extérieur à distance.

« Avant le tournage d'Ukuaru, Leida Laius a traversé des épreuves difficiles, elle a fait la guerre et a laissé derrière elle sa carrière d'actrice [...]. Ukuaru est un film qui touche particulièrement le spectateur estonien de l'époque, lequel reconnaît les choix de ses propres aînés dans les personnages du film, [...] ou s'identifie au personnage de Minna, à ses choix et à ses luttes pour assurer sa survie et celle de sa famille. [...] Leida Laius explique que "Ukuaru, cela signifie trouver sa place dans la vie, une place créée à force de volonté, de détermination et grâce à son travail." [...] Le personnage de Minna est composé de plusieurs destins de femmes estoniennes à travers les siècles, dans les bons comme dans les mauvais moments, évoquant le lourd fardeau inhumain que la plupart de nos aînées ont dû porter. [...] D'un autre côté, que l'on vienne d'une ancienne ferme ou du ^{XXI}^e siècle, peut-être que les choses ne sont pas si différentes. [Dans les deux cas] il n'y a jamais de place pour l'échec. »

Estonian Film Institute, 9 novembre 2021



THE MASTER OF KÕRBOJA

Estonie – 1979 – 1h28 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL KÕRBOJA PEREMES **SCÉNARIO** LEIDA LAIUS, PAUL-EERIK RUMMO, D'APRÈS LE ROMAN DE ANTON HANSEN TAMMSAARE **IMAGE** AGO RUUS **MUSIQUE** LEPO SUMERA **MONTAGE** KERSTI MIILEN **PRODUCTION** TALLINNFILM **SOURCE** ESTONIAN FILM INSTITUTE **INTERPRÉTATION** KAIE MIHKELSON, LEMBIT PETERSON, ANTS ESKOLA, OSKAR LIIGAND

Fille du vieux propriétaire de la ferme de Kõrboja, Anna se voit signifier par son père que si elle ne s'installe pas dans la ferme, celle-ci sera vendue à des étrangers. Anna retourne alors chez elle, où elle retrouve Villu, son ami d'enfance. Aujourd'hui, ils ont grandi, mais Villu reste toujours aussi capricieux, et Anna, toujours aussi têtue. Toujours plus attirés l'un vers l'autre, ils forment un couple étrange au regard des villageois alentours.

« Si l'on peut toujours évoquer, dans les films de Laius, ses personnages féminins forts et archétypaux, The Master of Kõrboja se distingue peut-être par le fait que Laius peut ici mettre en scène, au travers du personnage de Villu, son archétype le plus abouti de l'homme estonien. [...] Laius donne à ce personnage masculin l'occasion de s'ouvrir et de dévoiler davantage son âme, et tout cela grâce au jeu subtil de Lembit Peterson. [...] Si le directeur de la photographie Ago Ruus a évoqué à plusieurs reprises l'influence [du peintre norvégien] Edvard Munch sur son propre travail à la caméra, [l'actrice] Kaie Mihkelson a elle aussi déclaré que c'était précisément l'atmosphère du paysage du lieu de tournage qui avait guidé son jeu d'une scène à l'autre, plus encore que le scénario donné. Il s'agit d'ailleurs du premier film en couleur de Laius, et c'est précisément la palette de couleurs changeantes dans l'environnement qui joue un rôle important dans la symbolique du film. »

Marit Noorkõiv, letterboxd.com, 8 mai 2021



JEUX D'ENFANTS

LEIDA LAIUS, ARVO IHO

Estonie – 1985 – 1h27 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL NAERATA OMETI **SCÉNARIO** MARINA SEPTUNOVA, D'APRÈS LE ROMAN UNE MÈRE ADOPTIVE DE SILVIA RANNAMAA **IMAGE** ARVO IHO **MUSIQUE** LEPO SUMERA **MONTAGE** KERSTI MIILEN **PRODUCTION** TALLINNFILM **SOURCE** ESTONIAN FILM INSTITUTE **INTERPRÉTATION** MONIKA RAIDE, HENDRIK TOOMPERE JR, TAURI TALLERMAA

Prix Unicef Berlin 1987

Mari a 14 ans, sa mère est morte, et son père est un être faible et égoïste, ivrogne et fêtard. Comme il ne peut s'occuper de sa fille, Mari entre à l'orphelinat. Tauri, un jeune garçon du même âge, a lui aussi perdu sa mère; mais à la différence de Mari, son père n'est pas un ivrogne mais un fonctionnaire parti en mission. À ses côtés, à l'orphelinat, vit aussi son cousin Robi, une tête brûlée âgée de 14 ans. C'est l'âge du premier amour pour Tauri et Robi qui sont tous les deux amoureux de Mari.

« Ce coming-of-age adopte une démarche entre le documentaire et la fiction. Naturalisme du portrait de ces enfants et adolescents dont les parents ne veulent ou ne peuvent plus s'occuper, et qui sont placés dans un foyer de la dernière chance. Violences, harcèlements, qui semblent ne pas être mis en scène ni minimisés dans leur intensité. La fiction ou le romanesque, dans le récit d'affirmation lente de sa jeune héroïne, Mari, et sa découverte de l'altérité. Jamais poseur ni misérabiliste, Jeux d'enfants trouve sa place dans un cinéma qui ne prend pas de gants avec l'enfance et l'adolescence, sans pour cela épargner les adultes. Sans rougir de la comparaison, Jeux d'enfants trouve sa place aux côtés de L'Enfance nue de Maurice Pialat, et L'Argent de poche de François Truffaut. »

Jean-Michel Pignol,

iletaitunefoislecinema.com, février 2026



A STOLEN MEETING

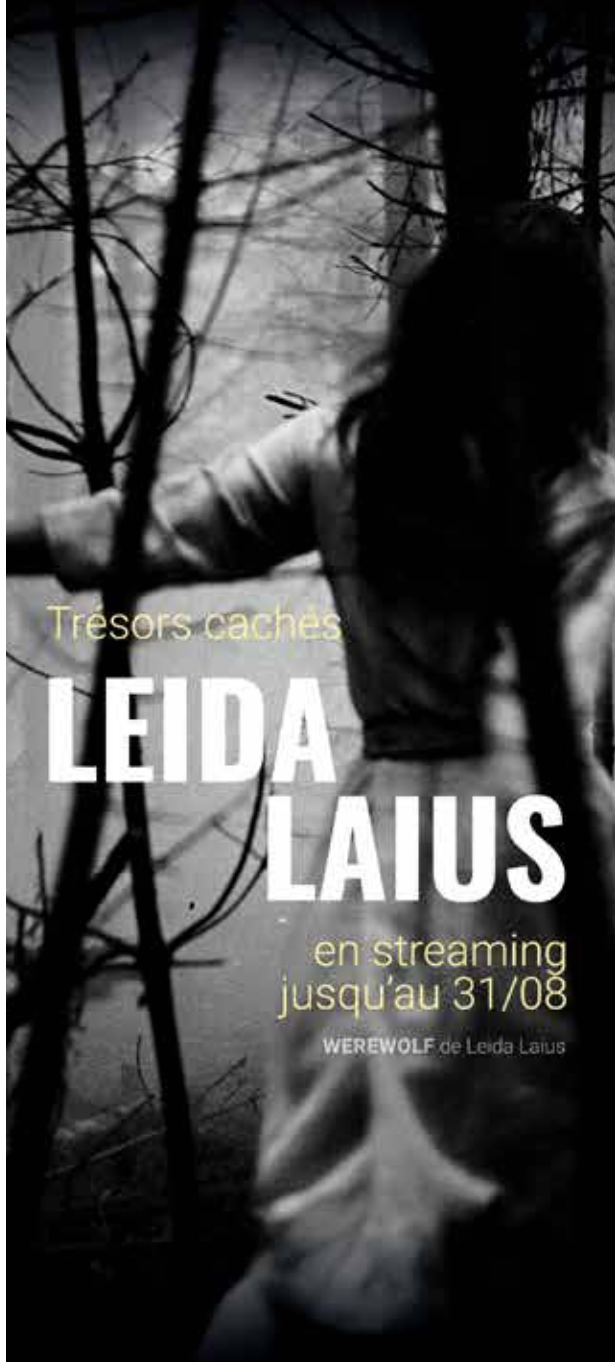
Estonie – 1988 – 1h42 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL VARASTATUD KOHTUMINE **SCÉNARIO** MARIYA ZVERJEVA **IMAGE** JÜRI SILLART **MUSIQUE** LEPO SUMERA **MONTAGE** KERSTI MIILEN **PRODUCTION** TALLINNFILM **SOURCE** ESTONIAN FILM INSTITUTE **INTERPRÉTATION** MARIA KLENSKAJA, ANDREAS KANGUR, KAIE MIHKELSON, LEMBIT PETERSON

Récemment libérée d'une prison russe, Valentina retourne en Estonie à la recherche de son fils Jüri, qu'elle a fait adopter il y a des années. Après un long parcours, Valentina retrouve son fils à Tartu où il a été adopté par une famille aisée. Elle est convaincue que leurs retrouvailles ne pourront que connaître un dénouement heureux, mais la réconciliation entre Valentina et son fils s'avère plus difficile que prévue.

« Le sujet sensible de la migration est ici abordé, tout comme la question du foyer et du déracinement. Valentina n'est pas estonienne, mais ayant grandi en foyer d'accueil, elle n'éprouve pratiquement aucun sentiment d'appartenance. [...] Une fois encore, Laius se concentre ici sur le destin apparemment inéluctable de cette femme, contrainte de faire face seule aux difficultés de la vie. Dans ses films, les hommes sont toujours le sexe faible, sur lequel on ne peut pas compter. A Stolen Meeting va encore plus loin dans cette direction, car il n'y a ici aucun personnage masculin central. [...] Comment se construire un foyer quand on n'en a pas l'expérience? [...] [L'autre] thème important dans les films de Laius est la maternité. »

Mart Noorkõiv, letterboxd.com, 30 juillet 2021



Trésors cachés

LEIDA LAIUS

en streaming
jusqu'au 31/08

WEREWOLF de Leida Laius

**30 JOURS
OFFERTS**

SUR LACINETEK.COM



« Tati nous pousse à nous moquer doucement de nous-mêmes avec la courtoisie amusée de celui qui va à contresens des autres, joue les rebrousse-poil, ce dégingandé délicat. Ici pas d'effroi, à peine un soupçon de panique. Un état du monde par ce grand gars contrarié, une mise en garde tout juste, la défense de la douceur de vivre, du laisser-faire, une tendre écologie. Son rêve à lui désormais nous appartient. »

Macha Makeïeff, *Rétrospective Jacques Tati*, Fema 2002

« Cet étonnant artiste [du spectacle d'art et d'acrobatie] a inventé quelque chose. Quelque chose qui participe de la danse, du sport, de la satire et du tableau vivant. Il a inventé d'être ensemble le joueur, la balle et la raquette ; le ballon et le gardien de but, le boxeur et son adversaire, la bicyclette et le cycliste. Les mains vides, il crée l'accessoire et le partenaire. Sa force de suggestion est celle des grands artistes. »

Colette, extraits d'articles du *Journal* publiés en 1938

« Tati est bien plus qu'un Chaplin français : c'est un créateur original, un poète de la pellicule, un artiste aussi simple qu'il est bourré de talent. Tati, c'est Tati : il ne ressemble à personne et il faudrait se donner bien du mal pour lui ressembler. » **Boris Vian**

L'intégrale

JACQUES TATI — cinéaste, acteur, France, 1907-1982

En partenariat avec **StudioCanal**, **Carlotta Films** et **Les Films de Mon Oncle**

En collaboration avec la **Cinémathèque française**, le **Syndicat français de la Critique de cinéma**,

Transilvania International Film Festival et **L'Avant-Scène Cinéma**

Avec le soutien de Jérôme Deschamps, Macha Makeïeff, Louise Deschamps Makeïeff

et Margaux Chalançon des **Films de Mon Oncle**

Fondés en 2001 par Jérôme Deschamps, Macha Makeïeff et Sophie Tatischeff, Les Films de Mon Oncle se consacrent à la préservation, restauration et mise en lumière de l'œuvre de Jacques Tati, afin de la transmettre à de nouvelles générations, en France comme à l'international. Aujourd'hui, ce travail se poursuit avec la restauration en 4K des films de Tati, invitant à redécouvrir un univers singulier, poétique et visionnaire.





JOUR DE FÊTE

France – 1949 – 1h26 – fiction – n&b

SCÉNARIO JACQUES TATI, HENRI MARQUET, RENÉ WHEELER
IMAGE JACQUES MERCANTON **MUSIQUE** JEAN YATOVE **MONTAGE** MARCEL MOREAU **PRODUCTION** CADY-FILMS, PANORAMIC FILMS **SOURCE** CARLOTTA FILMS POUR LES FILMS DE MON ONCLE **INTERPRÉTATION** JACQUES TATI, GUY DECOMBLE, PAUL FRANKEUR, SANTA RELI, MAINE VALLÉE, DELCASSAN ET LES HABITANTS DE SAINTE-SÈVÈRE-SUR-INDRE

Prix du Meilleur Scénario Venise 1949

C'est jour de fête à Sainte-Sévère, un petit village du centre de la France: les forains y débarquent avec leurs roulottes, leur manège et leur fanfare. Quand un cinéma ambulant est monté sur la grand-place, les villageois éblouis découvrent un documentaire sur les prouesses de la poste en Amérique. François le facteur, grand gaillard à la maladresse légendaire, décide alors de se lancer sur son vieux vélo dans une tournée « à l'américaine ».

« Jour de fête est sans doute le plus classique des films de Jacques Tati si l'on s'en tient à son héros souffre-douleur, à son interprète mime et acrobate, et au récit de la leçon qui lui est donnée par le réel. [...] Le film oscille entre horizon fantastique du burlesque [...] et ancrage réaliste inédit, le personnage de la commère [...] donnant d'emblée une forme de chronique villageoise à l'ensemble. Dès lors, le burlesque de Tati s'annonce déjà comme fondé sur l'observation quotidienne et la stylisation (avec sa préférence nette pour le plan d'ensemble et son rejet du gros plan). Mais son rythme "à l'américaine" contribue aussi à en faire un film qui reste une merveille, aussi bien pour les adultes que pour les plus jeunes enfants. »

Stéphane Goudet, dossier de presse, juillet 2013



LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT

France – 1953 – 1h27 – fiction – n&b

SCÉNARIO JACQUES TATI, HENRI MARQUET, PIERRE AUBERT, JACQUES LAGRANGE **IMAGE** JACQUES MERCANTON, JEAN MOUSSELLE **MUSIQUE** ALAIN ROMANS **MONTAGE** JACQUES GRASSI, GINOU BRETENEICHE, SUZANNE BARON **PRODUCTION** CADY-FILMS, SPECTA FILMS CEPEC **SOURCE** CARLOTTA FILMS POUR LES FILMS DE MON ONCLE **INTERPRÉTATION** JACQUES TATI, NATHALIE PASCAUD, MICHELLE ROLLA, RAYMOND CARL, LUCIEN FRÉGIS, ANDRÉ DUBOIS

Prix Louis-Delluc 1953 – Prix de la Critique internationale Cannes 1953

Dans une station balnéaire de la côte Atlantique, les citadins en vacances reproduisent leurs habitudes de la ville. Arrivé dans sa vieille voiture pétaradante, monsieur Hulot – personnage naïf et gaffeur, fantaisiste et décalé – bouleverse sans s'en apercevoir la quiétude des clients de l'hôtel de la Plage, en essayant simplement de profiter au maximum de ses vacances: en canoë, à cheval, sur la plage, au tennis, au restaurant, dans un cimetière ou en pique-nique, monsieur Hulot n'en finit plus d'enchaîner gags et catastrophes.

« Le plus burlesque des films français et le plus français des films burlesques. Dans un style limpide, élégant et très élaboré, Tati enchaîne une incalculable collection de gags sur une trame qui exprime la monotonie et la longueur d'une station estivale. Alliance unique, dans le style de Tati, entre l'acuité du réalisme social et ce qu'il faut bien appeler une indéfinissable poésie [...]. Au milieu d'un petit monde étriqué vivant de conventions et de routines, le personnage de Hulot apparaît comme un étranger poli, un modeste perturbateur et surtout un révélateur. Il est le dernier dépositaire d'une sorte d'enfance et d'une sorte de légèreté de l'être qui ne seront bientôt plus de ce monde. »

Jacques Lourcelles, Dictionnaire des films – Vol. 2, Bouquins Éd., 2022



MON ONCLE

France/Italie – 1958 – 1h56 – fiction – couleur

SCÉNARIO JACQUES TATI, JACQUES LAGRANGE, JEAN L'HÔTE
IMAGE JEAN BOURGOIN **MUSIQUE** FRANK BARCELLINI, ALAIN ROMANS **MONTAGE** SUZANNE BARON **PRODUCTION** SPECTA FILMS, GRAY-FILM, ALTER FILMS, FILM DEL CENTAURO, CADY-FILMS **SOURCE** CARLOTTA FILMS POUR LES FILMS DE MON ONCLE **INTERPRÉTATION** JACQUES TATI, JEAN-PIERRE ZOLA, ALAIN BÉCOURT, LUCIEN FRÉGIS, DOMINIQUE MARIE, BETTY SCHNEIDER, ANDRÉ DINO, PIERRE ÉTAIX

Prix spécial du Jury Cannes 1958 – Meilleur Film en langue étrangère Oscars 1959 – Meilleur Film français Syndicat français de la Critique de cinéma 1959

Monsieur et madame Arpel habitent une villa moderne et luxueuse où ils mènent une existence monotone et aseptisée, dans laquelle jeu, hasard et humour n'ont aucune place. Leur fils Gérard s'y ennue terriblement, jusqu'à ce que fasse irruption dans cet univers trop bien agencé son oncle et frère de sa mère, monsieur Hulot, un personnage rêveur et bohème, décalé et inadapté. Sa fantaisie est alors mal vécue par son entourage, d'autant plus qu'il devient rapidement un modèle pour le fils de la famille.

« [Un] éloge de la désinvolture. [...] Comme ils ont joué aux architectes Tati et Lagrange! Avec ce vrai goût pour les surprises de la modernité, les inventions du fonctionnel et du minimalisme, en inventant la maison Arpel, héroïque, mythique, ses portes basculantes et les hublots veilleurs, faisant le choix de chaque objet, sa forme, sa splendide solitude, avec cet élan vers le design. Loin de toute caricature, pas même de satire, ils nous tirent vers le légendaire. Tout dit la joie intrigante de ce monde nouveau, où l'humain l'emporte car l'ennui le quitte. »

Macha Makeïeff, communiqué de presse, décembre 2013



PLAYTIME

France/Italie – 1967 – 2h04 – fiction – couleur

SCÉNARIO JACQUES TATI, JACQUES LAGRANGE **IMAGE** JEAN BADAL, ANDRÉAS WINDING, PAUL RODIER, MARCEL FRANCHI **MUSIQUE** FRANCIS LEMARQUE **MONTAGE** GÉRARD POLLICAND **PRODUCTION** SPECTA FILMS, JOLLY FILMS **SOURCE** CARLOTTA FILMS POUR LES FILMS DE MON ONCLE **INTERPRÉTATION** JACQUES TATI, BILLY KEARNS, BARBARA DENNEK, JACQUELINE LECOMTE, VALÉRIE CAMILLE, FRANCE RUMILLY

Grand Prix Académie du cinéma (Paris) 1968

Tandis qu'un groupe d'Américaines débarque à Paris pour visiter la capitale, monsieur Hulot se rend dans les bureaux d'une grande entreprise pour y passer un entretien. Mais il finit par se perdre dans l'immensité du bâtiment. Au gré de ses déambulations et de ses rencontres, monsieur Hulot va se trouver embarqué dans ce Paris ultramoderne où sa route croisera inmanquablement celle de ces touristes américaines.

« Avec ce quatrième long métrage [...], Jacques Tati signe son œuvre la plus ambitieuse. C'est lors de la tournée de son précédent film, Mon oncle, que le cinéaste a l'idée de réaliser cette satire joyeuse et incisive dépeignant une société globalisée et superficielle où particularismes culturels et rapports humains se font de plus en plus rares. [...] PlayTime est aujourd'hui considéré comme le grand chef-d'œuvre d'avant-garde du maître du burlesque français, loué tant par l'Américain David Lynch que par le Finlandais Aki Kaurismäki. Ou par François Truffaut qui affirmait: "PlayTime ne ressemble à rien de ce qui existe déjà au cinéma. Aucun film n'est mixé ou cadré comme celui-là. C'est un film qui vient d'une autre planète, où l'on tourne les films différemment." »

Dossier de presse, juillet 2014

CINÉ-CONCERT TEMPS CALME



Composé d'**Olivier Desmulliez** (guitare, synthé, banjo, voix), **Samuel Allain** (synthé, basse, voix) et **Nicolas Degrande** (batterie, percussions), le trio **Temps Calme** est à la croisée de la musique électronique et de la pop psychédélique. Le groupe propose des titres associant des guitares savamment réverbérées à la chaleur des synthétiseurs analogiques et au toucher subtil d'une batterie inventive. Tantôt mélodique, tantôt planante, la partition du trio dégage un charme irrésistible.

Autour du film *Trafic* (1971), Temps Calme et Jacques Tati mènent de front cinéma grand public, musique pop et vision d'auteur(s). Ce ciné-concert embarque les spectateurs dans une relecture singulière du chef-d'œuvre de Jacques Tati, en proposant une véritable expérience esthétique et sensorielle, et une réinterprétation musicale *live* qui donne à « entendre une autre vision du film ».

« Pourquoi *Trafic* de Jacques Tati ? Tout simplement car l'univers et l'ambiance du film se reflètent dans la musique et les textes de Temps Calme, que certains qualifient de "pop abstraite". *Trafic*, dans sa version originale, comporte peu de musique et très peu de dialogues : pour le trio, c'est un terrain vierge, une occasion rêvée pour tenter d'apporter un éclairage nouveau, sans pour autant se substituer à l'atmosphère tant reconnaissable des films de Tati, à l'importance des (non) dialogues et à l'identité du film. »

Temps Calme

Avec le soutien de Jérôme Deschamps, Macha Makeïeff et Louise Deschamps Makeïeff des **Films de Mon Oncle**



TRAFIC

France/Italie – 1971 – 1h38 – fiction – couleur

SCÉNARIO JACQUES TATI, JACQUES LAGRANGE, BERT HANSTRAA
IMAGE EDWARD VAN DEN ENDEN, MARCEL WEISS **MUSIQUE** CHARLES DUMONT **MONTAGE** MAURICE LAUMAIN, SOPHIE TATISCHEFF **PRODUCTION** LES FILMS CORONA, LES FILMS GIBÉ, SELENIA CINEMATOGRAFICA **SOURCE** CARLOTTA FILMS POUR LES FILMS DE MON ONCLE **INTERPRÉTATION** JACQUES TATI, MARIA KIMBERLEY, TONY KNEPPER, MARCEL FRAVAL, HONORÉ BOSTEL, FRANÇOIS MAISONGROSSE, FRANCO RESSEL, MARIO ZANUELLI

Monsieur Hulot, dessinateur chez Altra d'un camping-car révolutionnaire, conduit celui-ci sur les autoroutes de France et de Belgique en direction du salon de l'Automobile d'Amsterdam où le modèle doit être exposé. Mais entre les nombreuses pannes, les problèmes mécaniques, la fouille à la douane et l'accident qui mettent en péril la réussite commerciale de l'opération, la route est longue et semée d'embûches, menaçant monsieur Hulot et l'attachée de presse qui l'accompagne de ne pas réussir à arriver à temps pour l'ouverture du Salon.

« *Trafic* est le dernier film de cinéma de Jacques Tati qui renoue de façon superficielle (et pour des raisons commerciales) avec le personnage de monsieur Hulot, délaissé (ou plutôt dilué) au milieu de la foule anonyme de PlayTime. Cette satire de la domination automobile marque l'accomplissement d'un burlesque expérimental qui n'appartient qu'à Tati. Le tournage en décors naturels – budget oblige – permet au cinéaste de revenir vers un comique d'observation plus spontané. Mais Tati ne renonce pas pour autant à ses recherches obstinées sur l'image, la couleur et le son. Les gags purement graphiques touchent à la perfection, de même que les fameuses inventions linguistiques. »

Olivier Père, Arte, 18 mars 2012



PARADE

France – 1974 – 1h29 – fiction – couleur

SCÉNARIO JACQUES TATI **IMAGE** JEAN BADAL, GUNNAR FISHER
MUSIQUE CHARLES DUMONT **MONTAGE** SOPHIE TATISCHEFF,
 PER CARLESSON, SIV LUNDGREN, JONNY MAIR, ALINE MAIR
PRODUCTION GRAY-FILM, SVERIGES RADIO, CEPEC **SOURCE**
 CARLOTTA FILMS POUR LES FILMS DE MON ONCLE **INTERPRÉTATION**
 JACQUES TATI, LES WILLIAMS, LES VÉTÉRANS, LES SIPOLO, LES
 ARGENTINOS, HALL, NORMAN ET LADD, KARL KOSSMAYER ET
 SA MULE, PIERRE BRAMMA, MICHÈLE BRABO, PIA COLOMBO
 Grand Prix du Festival du Cinéma français (Paris) 1974

Dans le cirque suédois du Stockholm Circus que remplit un public largement constitué d'adolescents et de familles, monsieur Loyal présente une série de numéros comiques, musicaux ou de jonglage, entre lesquels il place ses propres numéros de sports mimés. Le décor ne semble pas achevé puisque l'on voit des peintres sur des échafaudages, qui jusqu'au dernier moment rajoutent des touches de couleur. Seulement les peintres savent aussi jongler avec leurs pinceaux : ils font partie du spectacle auquel ils apportent un côté spontané et magique !

« Parade est un dernier hommage à tous les personnages minuscules du petit cirque de la vie, que Jacques Tati n'a eu de cesse de transformer en grands comiques. C'est un film important, non seulement parce que c'est son dernier long métrage, mais parce qu'il contribue à éclairer toute l'œuvre de cet étonnant génie, dont l'humour vient de tout le monde et de nulle part. » Antoine Sire, dossier de presse, automne 2013





JACQUES TATI, TOMBÉ DE LA LUNE

JEAN-BAPTISTE PÉRETÉ

France – 2021 – 1h – documentaire – coul. et n&b

SCÉNARIO JEAN-BAPTISTE PÉRETÉ MUSIQUE STÉPHANE LOPEZ MONTAGE SOLVEIG RISACHER PRODUCTION GÉDÉON PROGRAMMES, LES FILMS DE MON ONCLE - SPECTA FILMS CEPEC SOURCE STUDIOCANAL VOIX DENIS PODALYDÈS

La folle ascension et la chute de Jacques Tati, génie de la comédie, acteur, metteur en scène et athlète du rire. Ou comment l'inventeur du mythique monsieur Hulot fit rire la France entière, puis le monde, volant de succès en succès, s'élevant toujours plus haut, jusqu'à frôler d'un peu trop près le soleil. Une excellente façon de comprendre le processus créatif de ce réalisateur hors du commun, qui a creusé son sillon avec un personnage issu du music-hall, à la fois naïf et déconcerté, faisant face au monde moderne, complexe et labyrinthique. En six films, de 1949 à 1974, Jacques Tati a construit un univers étonnant, à la fois absurde et charmant, marqué par une poésie aérienne et recherchée.

« [Après Jour de fête.] Jacques Tati, découvert, couronné, salué comme un génie, restera, toujours, un phénomène. [...] En fait, le cinéaste qui vient de se révéler est un inventeur tapi dans son univers, un artisan qui fera éclore des merveilles avec des bricoles, des idées humoristiques et poétiques germées dans sa tête pleine de rêves, et qui doivent tout à l'inspiration, à la recherche. [...] Maintenant il est mort, et on va le saluer comme un monument, célébrer son génie, regretter sa disparition, déplorer qu'il ait été écarté de la création cinématographique. Il faudra, un jour, plus tard, réexaminer sereinement son œuvre. Aujourd'hui, nous lui dirons simplement, et avec émotion: "Merci monsieur Hulot". »

Jacques Siclier, nécrologie de Jacques Tati dans *Le Monde*, 8 novembre 1982

ITINÉRAIRE BIS STÉPHANE GOUDET

France – 2026 – 45 min – documentaire – couleur

MONTAGE SOPHIE MANDONNET PRODUCTION LES FILMS DE MON ONCLE SOURCE STUDIOCANAL

« À savourer, mais pas à approfondir! », écrit étrangement en 1971 à la sortie du film *Trafic* de Jacques Tati une critique de *L'Humanité*. Cinquante-cinq ans plus tard, n'est-il pas temps de redécouvrir et d'analyser le film de fiction du cinéaste-acteur qui reste probablement le plus méconnu? Considéré dès 1972 comme l'un des 10 meilleurs films de l'année par les critiques américains, il nous éclaire désormais tout autant sur la civilisation de l'automobile et sur l'écologie, sur le travail, sur la réussite, sur le confort bourgeois et sur les modalités de renaissance d'une réelle convivialité. Au point de devenir, avec *Mon oncle* et *Playtime*, l'un des grands films visionnaires de Jacques Tati?

Auteur d'une thèse sur Jacques Tati, fondée sur l'étude esthétique des films et historique des archives personnelles du plus grand cinéaste burlesque français, l'universitaire Stéphane Goudet nous livre son sixième et dernier film d'analyse, après en avoir consacré un à chacun des cinq autres longs métrages de Tati. Deux d'entre eux ont déjà été programmés au Fema: *Tout communique* en 2005 sur le film *Mon oncle*, et *À l'américaine* en 2014 sur *Jour de fête*.

d'hier à aujourd'hui

- films restaurés
- PERE PORTABELLA avec Braquage
- ANDRÉ DELVAUX
- MICHEL PICCOLI
- les 40 ans de la collection Rivages/noir
- AFFN Film & AFFN présente



L'AVENTURE D'UNE NUIT

MITCHELL LEISEN

États-Unis — 1940 — 1h34 — fiction — n&b — vostf

TITRE ORIGINAL REMEMBER THE NIGHT **SCÉNARIO** PRESTON STURGES **IMAGE** TED TETZLAFF **MUSIQUE** FRIEDRICH HOLLAENDER
MONTAGE DOANE HARRISON **PRODUCTION** PARAMOUNT PICTURES **SOURCE** PARK CIRCUS **INTERPRÉTATION** BARBARA STANWYCK,
 FRED MACMURRAY, BEULAH BONDI, ELIZABETH PATTERSON, WILLARD ROBERTSON

Accusée de vol à la tire, Lee Leander est libérée sous caution et confiée au procureur John Sargent. Dans l'attente du jugement final reporté après la période des fêtes de fin d'année, John Sargent décide d'emmener Lee passer les vacances de Noël dans sa famille à lui, en Indiana. Au fil des jours, va naître entre eux deux une histoire d'amour inattendue.

« On a beaucoup raconté que Leisen, adaptant un scénario de Sturges pour le film Remember the Night d'une manière charmante et pleine de sentiments [...], se concentra sur les deux personnages principaux [...]. Les comédies romantiques, du moins celles dirigées à la façon de Leisen, ne sont jamais [seulement] des comédies. Elles ont toutes une teinte légèrement mélancolique. Les personnages ont une nostalgie, une tristesse mozartienne et un désir que la vie puisse être différente de ce qu'elle est. [...] Si Leisen ne montre pas exactement des modèles de femmes féministes, ses films sont riches de femmes indépendantes, fortes et pleines de cran, qui savent ce qu'elles veulent, et remplis d'hommes indécis qui ne savent pas ce qu'ils veulent jusqu'au moment où ils le découvrent. Tous sont faibles et forts en même temps. »

Mark Rappaport, La Cinémathèque française, août 2008

Ce film est programmé suite à la rétrospective consacrée à Barbara Stanwyck au Fema 2025.

Mitchell Leisen (1898-1972) est un costumier, chef décorateur et réalisateur du cinéma classique hollywoodien. Il travaille avec les plus grands scénaristes, de Billy Wilder à Preston Sturges, et donne leurs rôles les plus marquants aux stars de l'époque : Barbara Stanwyck, Carole Lombard, Marlene Dietrich, Joan Fontaine ou encore Olivia de Havilland.

« Mitchell Leisen est un cinéaste de génie, qui a développé un univers visuel splendide. Son sens du mélodrame et de la comédie est superbe, et, de manière très naturelle, ses décors et costumes sont stupéfiants. C'est l'un des plus grands cinéastes à redécouvrir. » Guillermo Del Toro



LA PRIÈRE AUX ÉTOILES

MARCEL PAGNOL

France — 1941 — 1h29 — fiction — n&b

SCÉNARIO MARCEL PAGNOL IMAGE ANDRÉ THOMAS MUSIQUE RAOUL MORETTI MONTAGE JEANNE RONGIER PRODUCTION LES FILMS MARCEL PAGNOL SOURCE CMF-MPC, NICOLAS PAGNOL, CARLOTTA FILMS INTERPRÉTATION PIERRE BLANCHAR, JOSETTE DAY, JULIEN CARETTE, PAULINE CARTON

Après *Marius*, *Fanny* et *César*, Pagnol débute le tournage en 1941 d'une nouvelle trilogie. *La Prière aux étoiles* met en scène Florence – une jeune actrice de cinéma, libre et désinvolte –, Dominique – le fils d'un riche industriel lyonnais – et Pierre – un compositeur désenchanté –, un triangle amoureux de l'entre-deux-guerres, à Paris et dans les calanques du Midi. Mais lorsque la Continental, financée par des capitaux de l'occupant allemand, tente de prendre le contrôle du film, Pagnol détruit les bobines à coups de hache. Quatre-vingt-trois ans plus tard, en 2023, des copies de travail du film sont exhumées. Une trouvaille fabuleuse d'une grande œuvre inachevée, totalement inédite.

« Comme toujours chez Pagnol, le récit central [...] vaut surtout pour ce qu'il produit comme tergiversations orales, joutes rhétoriques, explications et interprétations infinies. Si tout passe par la parole chez Pagnol bien plus que par la monstration, c'est qu'elle est pour lui le flux le plus vital, le plus créateur, le plus libérateur. Les choses vécues sont beaucoup moins vastes que les conversations qu'elles génèrent. [...] Les personnages "secondaires" de Pagnol, témoins et commentateurs de la trame centrale, sont toujours bien plus fleuris que les protagonistes. [...] L'humain n'est dominé par aucune morale supérieure, pas même celle du mélodrame, mais sans cesse élevé par ces fleurs que sont les mots. *La Prière aux étoiles* en offre de bien beaux bouquets. »

Marcos Uzal, *Cahiers du cinéma*, avril 2026

Marcel Pagnol (1895-1974) est un écrivain et cinéaste français. Parmi ses films les plus célèbres figurent la trilogie marseillaise avec *Marius*, *Fanny*, *César* et *La Femme du boulanger*. Il devient le premier cinéaste élu à l'Académie française en 1946. Le Fema lui consacre une rétrospective en 2024.



GOUPI MAINS ROUGES

JACQUES BECKER

France — 1942 — 1h44 — fiction — n&b

SCÉNARIO JACQUES BECKER, PIERRE VÉRY D'APRÈS SON ROMAN **IMAGE** JEAN BOURGOIN **MUSIQUE** JEAN ALFARO **MONTAGE** MARGUERITE HOULLÉ RENOIR **PRODUCTION** LES FILMS MINERVA **SOURCE** PATHÉ **INTERPRÉTATION** GERMAINE KERJEAN, FERNAND LEDOUX, MARCELLE HAINIA, BLANCHETTE BRUNOY, ROBERT LE VIGAN

Au fin fond de la campagne charentaise, le père Goupi, surnommé « Goupi Mes sous » en raison de son avarice, attend l'arrivée de son fils « Goupi Monsieur » en provenance de Paris. Chez les Goupi, tout le monde a un surnom. Frères et sœurs, oncles, neveux et cousins vivent sous le même toit, et les disputes sont monnaie courante. Mais quand survient la mort d'un des leurs, « Goupi l'Empereur » âgé de 106 ans, les rancœurs se trouvent alors décuplées.

« On est frappé par la modernité de ce film sorti sous l'Occupation, [...] que Jacques Becker put tourner en échappant au stalag après avoir simulé des crises d'épilepsie. Aucune coquetterie champêtre dans la mise en scène, aucun cabotinage "rustique" dans ce drôle de drame paysan. Becker enferme les membres d'une famille particulièrement âpre dans des plans virtuoses et décortique leurs mœurs et leurs bizarreries. La cupidité, voilà le nerf de la guerre. Avec ses corollaires : la méfiance, l'autarcie. Jusqu'à ce que la tragédie l'emporte, portée à elle seule par un Robert Le Vigan halluciné, hallucinant. À travers les Goupi, leur obsession du travail et de la famille, leur hypocrisie, ce sont les valeurs de Vichy que le jeune et grand cinéaste stigmatisait, mais avec suffisamment de finesse (et un petit discours final apaisant) pour éviter la censure. Et qui est le plus malin du film ? Mains rouges, le marginal, "l'artiste de la famille". »

Guillemette Odicino, *Télérama*, 3 janvier 2023

Jacques Becker (1906-1960) est un cinéaste français du réalisme poétique et du film noir. Avec *Rendez-vous de juillet*, *Casque d'or*, *Touchez pas au grisbi* ou *Le Trou*, il réalise quelques-uns des chefs-d'œuvre du cinéma français des années 1950.



OTHELLO GEORGE CUKOR

États-Unis — 1947 — 1h44 — fiction — n&b — vostf

AUTRE TITRE DOUBLE VIE TITRE ORIGINAL A DOUBLE LIFE SCÉNARIO RUTH GORDON, GARSON KANIN, D'APRÈS *OTHELLO OU LE MAURE DE VENISE* DE WILLIAM SHAKESPEARE IMAGE MILTON R. KRASNER MUSIQUE MIKLÓS RÓZSA MONTAGE ROBERT PARRISH PRODUCTION KANIN PRODUCTIONS, UNIVERSAL PICTURES SOURCE SIDONIS CALYSTA INTERPRÉTATION RONALD COLMAN, SHELLEY WINTERS, EDMOND O'BRIEN, SIGNE HASSO

Ronald Colman Meilleur Acteur, Miklós Rózsa Meilleure Musique originale Oscars 1948

Le célèbre acteur Anthony John trouve dans le rôle d'Othello un succès triomphal. Mais peu à peu, au fil des représentations, sa raison s'égare et la passion d'Othello devient la sienne, jusqu'à se sentir dominé par la jalousie meurtrière de son personnage.

« La question de l'identité est au cœur du cinéma de Cukor [...] comme ici, sous le sceau de la tragédie. [...] C'est la "méthode" de l'Actors Studio poussée à son paroxysme: Anthony John devient aussi jaloux que le roi maure et, comme lui, finit par tuer. [...] Cukor filme cette tragédie d'un psychisme déréglé à la manière d'un film noir, dans un jeu de miroirs entre la réalité et la fiction. Et en metteur en scène virtuose qui maîtrise tous les artifices de l'illusion théâtrale: admirez les subtiles variations de points de vue, de cadres et de lumières dans les quatre représentations du meurtre de Desdémone. » Samuel Douhaire, *Télérama*, 7 août 2025

George Cukor (1899-1983) est un réalisateur américain majeur de l'âge d'or hollywoodien. Parmi les plus de 40 films qu'il a réalisés figurent *Indiscrétions*, *Une étoile est née* et *My Fair Lady* qui remporte l'Oscar du Meilleur film en 1965.



ÉTOILES KONRAD WOLF

Bulgarie/Allemagne — 1959 — 1h32 — fiction — n&b — vostf

TITRE ORIGINAL STERNE **SCÉNARIO** ANGEL WAGENSTEIN **IMAGE** WERNER BERGMANN **MUSIQUE** SIMEON PIRONKOV **MONTAGE** CHRISTA WERNICKE **PRODUCTION** BOYANA FILM, DEFA-STUDIO, DEUTSCHE FILM **SOURCE** BLUMA FILMS **INTERPRÉTATION** SACHA KROUCHARSKA, JÜRGEN FROHRIEP, ERIK S. KLEIN, STEFAN PEÏTCHEV, GEORGI NAUMOV

Prix spécial du Jury Cannes 1959

En 1943, un petit village bulgare est investi par les troupes allemandes. Des prisonniers juifs sont parqués en attendant d'être acheminés vers Auschwitz. Un sous-officier allemand, Walter, rencontre Ruth, une jeune juive qui lui demande des médicaments, et qui lui fait prendre conscience de la vraie situation de son peuple face à la barbarie nazie. Lié à Ruth par un pur sentiment d'amour, Walter va alors tenter de sauver la jeune femme de son destin.

« Dans la réalisation sobre et d'une constante efficacité, nous sommes frappés d'abord par l'utilisation constante du champ-contre-champ. [...] L'effet particulier obtenu est celui d'une trouée de lumière et d'un centre d'intérêt porté sur le visage de celui qui parle. [...] L'interprétation renforce la qualité de la réalisation. [...] Dans quelle mesure aurions-nous pu empêcher cette horreur de souiller ce temps que nous avons vécu et cette terre que nous habitons? Le film de Konrad Wolf, avec discrétion, nous aide à poser la question. Il suggère aussi la réponse. C'est le mal que l'homme commet, même dans l'inconscience, qui l'accule au désespoir. L'amour [...] jaillit entre celle qui est condamnée et celui qui représente l'ordre même qui la condamne. Parce que l'amour est personnel. C'est le sens de ce film à la fois simple et complexe, de ce film où la guerre est présente sans ses combats, où le camp de concentration existe sans les chambres à gaz, où les ennemis sont aussi des hommes. » **Thérèse Laforest, Séquences, février 1967**

En collaboration avec ArteKino Classics

Konrad Wolf (1925-1982) est un cinéaste de la RDA. Il s'engage aux studios est-allemands de la DEFA en 1949 où il réalise des œuvres marquantes comme *Étoiles* ou *J'avais 19 ans*. Président de la DEFA puis de l'académie des Arts de Berlin-Est, il porte un cinéma engagé, traversé par les thèmes de la mémoire, de l'Histoire et de l'identité, et demeure une figure essentielle de la culture est-allemande.



LA DÉRIVE

PAULA DELSOL

France — 1964 — 1h23 — fiction — n&b

SCÉNARIO PAULA DELSOL **IMAGE** JEAN MALIGE **MUSIQUE** ROBERT BÈNE, CHRISTIAN DONNADIEU **MONTAGE** AGNÈS GUILLEMOT
PRODUCTION PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES DU LANGUEDOC **RESTAURATION** LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE **SOURCE**
LES ACACIAS **INTERPRÉTATION** JACQUELINE VANDAL, LUCIEN BARJON, PAULETTE DUBOST, NOËLLE NOBLECOURT, PIERRE BAROUH
Cannes Classics 2026

Le portrait incandescent d'une jeune femme en rupture avec son milieu familial, déchirée entre désir de liberté et quête de l'amour. Un film délibérément féministe, tourné en décors naturels dans les plaines camarguaises. Le film fut frappé d'une interdiction aux moins de 18 ans qui scella prématurément le destin cinématographique de sa créatrice.

« L'oubli de Paula Delsol est une aberration cinéphilique qui ne s'explique pas facilement. À une époque où l'on compte encore les réalisatrices françaises sur les doigts d'une seule main, elle est la seule, avec Agnès Varda, à écrire, réaliser et produire son premier long métrage de fiction, qui plus est loin de Paris. [...] La Dérive est un grand film. Paula Delsol est la femme de tous les records, cumulant à la fois les postes créatifs, administratifs et opérationnels [...]. Paula Delsol n'est toujours pas reconnue à la hauteur de son travail de cinéaste dans les histoires du cinéma. Ce n'est la faute de personne en particulier mais d'un système tout entier et d'une époque qui ont bloqué, à plus d'un titre, la carrière de cette réalisatrice et de ce film dont la modernité nous apparaît aujourd'hui intacte. » Aurore Renaut, « La Dérive » de Paula Delsol, Éditions Gremese, 2026

« Par son audace, La Dérive ne peut être comparé qu'aux tout premiers films d'Ingmar Bergman. »

François Truffaut

Paula Delsol (1923-2015) est une cinéaste française proche de l'esprit de la Nouvelle Vague. Son film, *La Dérive*, est considéré comme une œuvre importante du cinéma féminin français des années 1960. Interdit aux moins de 18 ans à sa sortie, il est longtemps oublié et fait l'objet d'une redécouverte récente grâce à sa restauration par la Cinémathèque française, présentée à Cannes Classics en 2026.



THE PARTY BLAKE EDWARDS

États-Unis — 1968 — 1h39 — fiction — couleur — vostf

SCÉNARIO BLAKE EDWARDS, TOM WALDMAN, FRANK WALDMAN IMAGE LUCIEN BALLARD MUSIQUE HENRY MANCINI MONTAGE RALPH E. WINTERS PRODUCTION THE MIRISCH-CORPORATION, MIRISCH-GEOFFREY PRODUCTIONS SOURCE PARK CIRCUS INTERPRÉTATION PETER SELLERS, CLAUDINE LONGET, J. EDWARD MCKINLEY, MARGE CHAMPION, SHARRON KIMBERLY

Un studio hollywoodien recrute un figurant indien, nommé Hrundi V. Bakshi. Mais ce dernier visiblement ingénu, inexpérimenté et maladroit, provoque la destruction d'un des décors les plus coûteux du film. À la suite d'un quiproquo malheureux, et bien que désormais inscrit sur une liste noire par le studio, Hrundi se retrouve invité à un dîner de gala au cours duquel le comédien sans emploi va accumuler les gaffes. Et, avec l'aide d'autres invités, transformer progressivement la « party » en un véritable désastre.

« Bien que sous influence (*Tati* essentiellement), *The Party* ne ressemble à rien de connu. Edwards ose un rythme languissant bien loin de la comédie survoltée attendue [...], use d'un découpage sobre exploitant plus la largeur et la profondeur de son décor (où, comme chez *Tati* encore, l'attention est de mise tant on découvre de nouveaux gags et péripéties dissimulés dans un recoin de l'image à chaque vision) et laisse graduellement s'insinuer la folie. L'interprétation de Sellers est si grandiose qu'il n'y a même pas besoin de lâcher les chevaux trop vite, le spectateur est souvent plié de rire avant le gag en lui-même simplement par les mines ahuries de Bakshi et l'attente de sa prochaine bêtise, les préliminaires avant la catastrophe. [...] Le résultat : un des chefs-d'œuvre d'Edwards et l'un des films les plus drôles jamais réalisés. » **Justin Kwedi**, dvdclassik.com, juillet 2022

Blake Edwards (1922-2010) est un cinéaste américain célèbre pour ses comédies sophistiquées et burlesques. Parmi ses films les plus marquants figurent *Diamants sur canapé*, *La Panthère rose*, *The Party* et *Victor Victoria*. Il reçoit un Oscar d'honneur pour l'ensemble de sa carrière en 2004. Le Fema lui consacre un hommage en 2005.



A SWEDISH LOVE STORY: UNE HISTOIRE D'AMOUR SUÉDOISE

ROY ANDERSSON

Suède — 1970 — 1h55 — fiction — couleur — vostf

TITRE ORIGINAL EN KÄRLEKSHISTORIA **SCÉNARIO** ROY ANDERSSON **IMAGE** JÖRGEN PERSSON **MUSIQUE** BJÖRN ISFÄLT **MONTAGE** KALLE BOMAN **PRODUCTION** EUROPA FILM **SOURCE** MALAVIDA **INTERPRÉTATION** ANN-SOFIE KYLIN, ROLF SOHLMAN, ANITA LINDBLOM

En marge du monde des adultes prisonniers de leurs conventions et de leur mélancolie, Pär et Annika, avec l'ingénuité et la fraîcheur de leurs quinze ans, découvrent simplement l'envie et le bonheur d'aimer.

« Le désir, la honte, l'innocence, parfois la souffrance, se concrétisent dans l'évidence des situations. Rien n'est outré, tout se justifie. Le style tranché et net, d'une justesse imparable, fait penser à Pialat ; l'univers visuel, stylisé par une lumière douce, à un autre film suédois qui traitait également de l'amour de deux adolescents : Monika. Comme dans le film de Bergman, les deux adolescents se soustraient à la médiocrité du monde pour pouvoir vivre leur amour. Pendant ce temps, les adultes offrent souvent le spectacle pitoyable et grinçant de gens englués dans leur étroitesse d'esprit. [...] Dans Une histoire d'amour suédoise, on se prête au jeu de cette alternance, de ce va-et-vient oscillant entre innocence juvénile et désespérance adulte, car il nous donne envie de croire en Pär, Annika, et leur amour fragile qui éclate à l'écran comme une première fois. »

Nicolas Giuliani, critikat.com, 17 novembre 2015

Né en 1943, **Roy Andersson** est un cinéaste suédois reconnu pour son style visuel minimaliste et absurde, ses cadrages fixes et ses plans séquences tournés en studio. Il n'a réalisé que six longs métrages en cinquante ans dont *Une histoire d'amour suédoise*, *Chansons du deuxième étage* et *Nous, les vivants*.



LES CANNIBALES

LILIANA CAVANI

Italie — 1970 — 1h28 — fiction — couleur — vostf

TITRE ORIGINAL I CANNIBALI **SCÉNARIO** LILIANA CAVANI, ITALO MOSCATI, INSPIRÉ PAR LA TRAGÉDIE *ANTIGONE* DE SOPHOCLE
IMAGE GIULIO ALBONICO **MUSIQUE** ENNIO MORRICONE **MONTAGE** NINO BARAGLI **PRODUCTION** DORIA, SAN MARCO **SOURCE**
 SND **INTERPRÉTATION** BRITT EKLAND, PIERRE CLÉMENTI, TOMAS MILIAN, DELIA BOCCARDO, MARINO MASÈ

Des centaines de cadavres d'opposants gisent dans les rues d'un Milan dystopique, où une loi totalitaire interdit de déplacer les corps sous peine de mort. Avec l'aide d'un mystérieux étranger venu d'au-delà des mers, la jeune Antigone décide d'enfreindre la règle. Une relecture de la tragédie de Sophocle, dans laquelle sont évoqués les dysfonctionnements d'une société aux dérives fascistes, dans le climat politique tendu de l'après-68.

« L'aveuglement, l'obéissance sans résistance d'une population face à un pouvoir dictatorial et autoritaire, voici l'un des nombreux thèmes évoqués dans *Les Cannibales*, véritable OFNI et film choc, encore aujourd'hui [...]. La réalisatrice utilise ici la mythologie pour analyser son époque, les années 1968, point d'orgue de la contestation et d'une libération des idées et des mœurs. Toutefois la crainte d'un retour des totalitarismes restait prégnante, notamment en Italie, pays qui avait vécu près de 22 années sous le joug de Mussolini. [...] Connue et reconnue pour sa volonté de choquer et créer le scandale [...], Liliana Cavani poursuit avec ses cannibales son but : réveiller les esprits quitte à attaquer en règle différentes institutions, dont la sacro-sainte Église [...]. Enfin, le regretté Maestro Ennio Morricone nous délivre une fois encore une bande originale de qualité alternant thèmes angoissants, classiques, sixties, voire carrément "pop" [...]. »

Samuel Bouvet, regard-critique.fr, 25 janvier 2001

Née en 1933, **Liliana Cavani** est une cinéaste italienne connue pour ses œuvres provocatrices et politiques. Elle réalise à partir de 1961 des documentaires sur la Seconde Guerre mondiale et le troisième Reich pour la Rai et signe son premier long métrage, *Francesco d'Assisi*, en 1966. Dans la plupart de ses films, elle s'attache à décrire la complexité des sentiments amoureux, les zones d'ombre de l'être humain. Parmi ses films les plus marquants figure *Portier de nuit* qui suscite une importante controverse internationale à sa sortie en 1974.



TINIMBANG LINO BROCKA

Philippines — 1974 — 2h08 — fiction — couleur — vostf

TITRE ORIGINAL TINIMBANG KA NGUNIT KULANG **SCÉNARIO** LINO BROCKA, MARIO O'HARA **IMAGE** JOSE BATAC JR **MUSIQUE** LUTGARDO LABAD **MONTAGE** AUGUSTO SALVADOR **PRODUCTION** CINEMANILA **SOURCE** CARLOTTA FILMS **INTERPRÉTATION** LOLITA RODRIGUEZ, CHRISTOPHER DE LEON, LILIA DIZON, EDDIE GARCIA, MARIO O'HARA, HILDA KORONEL

Kuala a perdu la raison, après avoir été contrainte à avorter par son amant, un homme marié nommé Cesar. Depuis, elle erre sans but à travers le village, subissant les moqueries de ses habitants. Junior, contrairement à son père, le fameux Cesar qui n'a jamais cessé de courir après les femmes, est un adolescent sensible, follement épris de la jolie Evangeline. Jusqu'au jour où, las de se voir éconduit par sa bien-aimée, excédé par les sempiternelles disputes parentales, et écoeuré par l'hypocrisie de son entourage toujours prompt à faire la morale aux petites gens mais beaucoup plus permissif sur les agissements des notables, Junior décide de changer de camp. Il se rapproche alors des deux boucs émissaires de la ville : le couple formé par Kuala et Berto le Lépreux.

« Peu de films philippins offrent une telle introspection, une plongée dans l'âme aussi profonde que Tinimbang, où le mouvement même de la caméra exhorte les spectateurs à se considérer eux-mêmes dans l'œuvre qu'ils contemplent. En faisant de son film un miroir où la société philippine peut se réfléchir à travers le microcosme qu'il dépeint, Brocka propose une expérience cinématographique rare, à une époque où abondent les productions commerciales. En faisant du cinéma un reflet de la société porté par la puissance de ses images, il exprime la capacité du Septième Art à dialoguer avec le réel, proclamant que les images ont un poids. »

Nick Deocampo, Une traversée du cinéma philippin : Entre répression et subversion, Éd. Carlotta Films, 2025

Lino Brocka (1939-1991) est l'une des figures majeures du cinéma philippin engagé. Il crée une œuvre profondément personnelle et résolument politique. Aussi talentueux, célèbre et charismatique qu'un Fassbinder en Allemagne ou qu'un Pasolini en Italie, il est hyperactif au théâtre et au cinéma, produisant au sein de sa propre société indépendante des séries B d'auteur capables de toucher les classes populaires et de les sensibiliser à certaines questions sociales et politiques. En 1976, *Insiang* est le premier film philippin présenté au Festival de Cannes.



QUI SERA TUÉ DEMAIN ?

LUIGI ZAMPA

Italie — 1977 — 1h36 — fiction — couleur — vostf

AUTRE TITRE CRIMINALIA **TITRE ORIGINAL** IL MOSTRO **SCÉNARIO** SERGIO DONATI **IMAGE** MARIO VULPIANI **MUSIQUE** ENNIO MORRICONE **MONTAGE** FRANCO FRATICELLI **SOURCE** LES FILMS DU CAMÉLIA **INTERPRÉTATION** JOHNNY DORELLI, SYDNE ROME, RENZO PALMER, YVES BENEYTON

Rome, à la fin des années 1970. Un journaliste, écrivant dans une revue féminine où il s'occupe du courrier des lecteurs, reçoit un jour une étrange lettre anonyme qui lui annonce le meurtre d'une célèbre personnalité de la télévision. C'est le début, pour lui, d'une dramatique aventure.

« Entre Giuseppe De Santis et Mario Monicelli, c'est-à-dire entre une vision "vulgarisée" du néoréalisme et un regard un peu cruel sur les individus et leurs mœurs, il y a peut-être Luigi Zampa, cinéaste moins reconnu que nombre de ses contemporains, et en même temps au centre d'un art ayant absorbé son époque comme une éponge. Car c'est tout un portrait de la société italienne d'après-guerre qui se détache d'une filmographie dense et contrastée, en même temps qu'un regard très personnel, entre l'inquiétude et le désenchantement, sur l'histoire de celle-ci. [...] Plus qu'un auteur engagé, comme il a parfois été décrit, Zampa est un observateur pessimiste de son époque et de l'histoire italienne. Sa vision va s'assombrir radicalement dans ses derniers films. [...] La dénonciation [...] de la presse à scandale et de l'obscénité médiatique, d'une contagion générale de la peur, caractérise la fin d'une carrière durant laquelle le souci du divertissement populaire s'est toujours marié avec l'expression personnelle d'un homme en colère. »

Jean-François Rauger, La Cinémathèque française, janvier 2016

Luigi Zampa (1905-1991) est un cinéaste italien associé à la comédie satirique et au néoréalisme. La diversité apparente de sa filmographie riche de près de 40 films, entre comédies et mélodrames, films légers ou beaucoup plus sombres, ne parvient pas à occulter son véritable projet : raconter l'histoire de l'Italie, de l'après-guerre jusqu'aux années 70. *Qui sera tué demain ?* est son avant-dernier film.



UNE FEMME COMME EVA

NOUCHKA VAN BRAKEL

Pays-Bas — 1979 — 1h43 — fiction — couleur — vostf

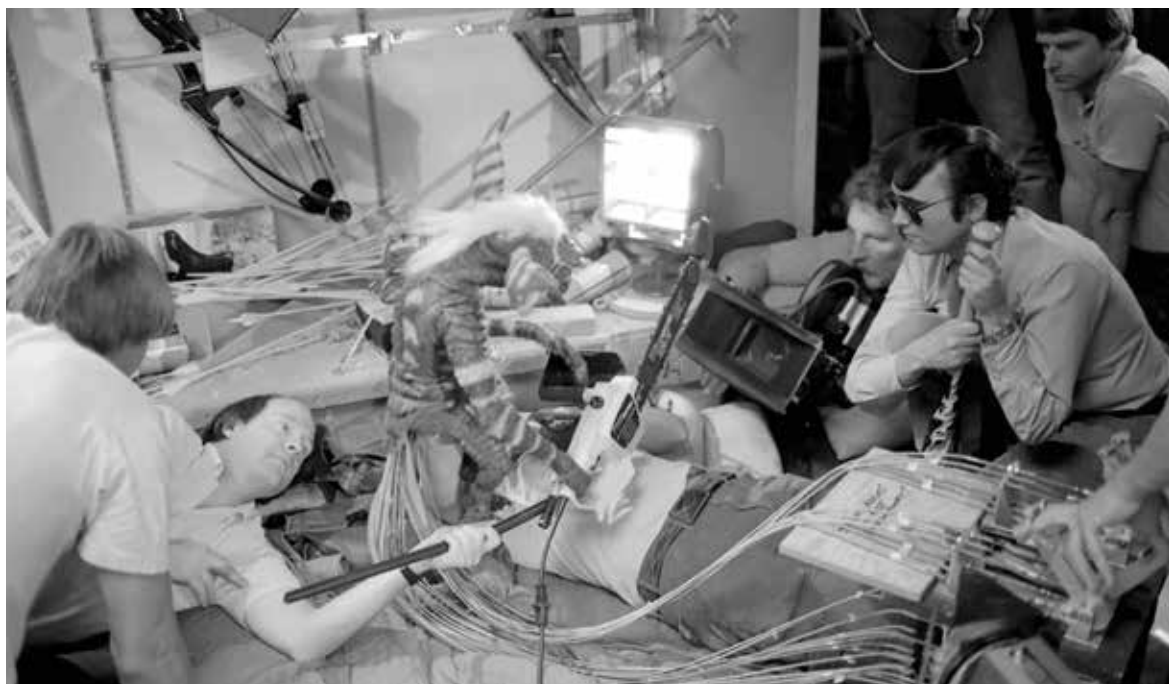
TITRE ORIGINAL EEN VROUW ALS EVA **SCÉNARIO** NOUCHKA VAN BRAKEL, JUDITH HERZBERG **IMAGE** NURITH AVIV **MUSIQUE** LAURENS VAN ROOYEN **MONTAGE** INE SCHENKKAN **PRODUCTION** SIGMA FILM PRODUCTIONS **SOURCE** EXTRALUCID FILMS **INTERPRÉTATION** MONIQUE VAN DE VEN, MARIA SCHNEIDER, MARIJKE MERCKENS, PETER FABER, RENÉE SOUTENDIJK

Eva, une femme mariée et mère de deux enfants, quitte son mari pour vivre avec une autre femme, Liliane, qui est membre d'une communauté lesbienne.

« Étrangement radical dans son propos politique, tout en restant très direct dans son récit, c'est sans doute la réinterprétation lesbienne d'un drame hétérosexuel la plus aboutie que je puisse imaginer. Le divorce et la garde des enfants, les fêtes d'anniversaire, la vie domestique, la liaison passionnée avec une autre personne... tout s'imbrique parfaitement et pourtant, la communauté lesbienne, le pique-nique paradisiaque, la péniche, l'organisation des femmes au foyer, les scènes de sexe queer bouleversent complètement cette formule. En le regardant, je ne pouvais m'empêcher de penser que cette œuvre [...] montre comment les formules classiques peuvent et doivent être réappropriées pour les histoires queer sans perdre leur essence même. »

Sally Jane Black, letterboxd.com, 5 juin 2022

Née en 1940, **Nouchka Van Brakel** est une cinéaste néerlandaise connue pour ses films centrés sur les questions féminines et sociales. Parmi ses œuvres importantes figure *Une femme comme Eva*. La cinéaste a déclaré que son ambition était de réaliser des films sur des femmes qui veulent changer leur vie et leur société.



GREMLINS, L'AMÉRIQUE PARASITÉE

ADRIEN DÉNOUETTE

France — 2026 — 52 min — documentaire — couleur et n&b

SCÉNARIO ADRIEN DÉNOUETTE **ÉQUIPE TECHNIQUE** ANTOINE KERNINON, CORENTINE ATTIA, GUILLAUME TUNZINI, ROMAIN RAYNALDI, JEAN-GABRIEL LEYNAUD **MUSIQUE** GRÉGOIRE TERRIER **PRODUCTION** ARTE, TEMPS NOIR **SOURCE** TEMPS NOIR **AVEC** JOE DANTE, RICK BAKER, JOHN LANDIS, HEIDI HONEYCUTT, MIKE FINNELL, HAVILAND MORRIS, CHARLIE HAAS

1984. Produit par un Steven Spielberg tout juste auréolé du succès historique de *E.T.*, un film à la croisée de l'épouvante et de la comédie réussit l'exploit de briser le record de la Warner au box-office, de provoquer une polémique parentale, d'être le premier succès de *merchandising* après *Star Wars*, et de dresser la satire, six ans plus tard, de cette réussite commerciale, dans une suite kamikaze jetant par-dessus bord son cahier des charges, pour lui substituer le spectacle le plus anarchique jamais produit avec les sous d'un *blockbuster*. Retour sur *Gremlins 1 & 2*, phénomène le plus insolent de son époque, raconté par son réalisateur et ses collaborateurs les plus proches – les vrais parasites derrière ce sabotage divinatoire !

« Composé d'extraits de films, d'archives inédites et de témoignages exclusifs, *Gremlins, l'Amérique parasitée* plante le contexte industriel et social du phénomène pour mieux l'apprécier à sa juste valeur. Soit une anomalie d'ambiguïté et d'humour noir, dont les deux volets parviennent à portraiturer la même Amérique sous deux profils différents. Deux visages, l'un nostalgique, l'autre tourné vers l'avenir et la modernité, pour une même obsession de l'ordre et du contrôle que vient démasquer l'apparition des petits fauteurs de troubles, dans la tradition comique du grain de sable dans la machine, à la manière de Charlie Chaplin dans *Les Temps modernes* et de Jacques Tati dans *Playtime*. Un coup de maître en deux temps, respecté à la fois comme film de monstre et pour l'acuité de sa satire, dont la clairvoyance donne aujourd'hui à réfléchir sur l'importance démocratique des moqueurs, à l'heure où le pouvoir en place menace plus que jamais de les faire taire. » **Adrien Dénoquette, note d'intention, mai 2026**

Né en 1989, **Adrien Dénoquette** est critique et réalisateur de documentaires sur le cinéma. Il réalise pour Arte les documentaires *Brad Pitt, la revanche d'un blond* et *Jim Carrey - L'Amérique démasquée* adapté de son essai paru chez Façonnage Éditions en 2020. Chaque année, il accompagne au Fema la journée consacrée à une actrice ou un acteur contemporain.



GREMLINS 2 : LA NOUVELLE GÉNÉRATION

JOE DANTE

États-Unis — 1990 — 1h46 — fiction — couleur — vostf

TITRE ORIGINAL GREMLINS 2: THE NEW BATCH **SCÉNARIO** CHARLIE HAAS, D'APRÈS LES PERSONNAGES CRÉÉS PAR CHRIS COLUMBUS **IMAGE** JOHN HORA **MUSIQUE** JERRY GOLDSMITH **MONTAGE** KENT BEYDIA **PRODUCTION** WARNER BROS., AMBLIN ENTERTAINMENT **SOURCE** PARK CIRCUS **INTERPRÉTATION** ZACH GALLIGAN, PHOEBE CATES, HAVILLAND MORRIS, HOWIE MENDEL, CHRISTOPHER LEE

Billy et Kate habitent New York avec leur Mogwai Gizmo. Malencontreusement mouillée, la petite créature donne naissance à une nouvelle génération de Gremlins. Les monstres vont alors prendre d'assaut un gratte-ciel ultra-moderne et, petit à petit, semer le chaos dans la mégapole.

« Joe Dante ne voulait pas réaliser la suite de Gremlins. Alors il en a fait un festival de provocation et de folie, devenu culte. [...] Ici, les créatures retorses ne sont plus l'adversaire, mais bien le cœur du récit, et une source constante de désorganisation, de chaos et de rire. [...] Venus perturber la machine du progrès, y compris la machine hollywoodienne, les Gremlins deviennent de la pure pulsion sale gosse capable de gripper ce mécanisme déshumanisé et d'y réinjecter de la folie. [...] Ainsi, il n'est pas rare de voir la narration disparaître totalement à la faveur de gags slapstick, de quasi-sketchs flirtant avec l'absurde, pour la beauté du geste, pour la joie simple d'un grand désordre. [...] Dès 1990, Joe Dante assumait que Clamp, le milliardaire propriétaire du bâtiment ultra-moderne où se déroule l'action, était directement inspiré de Donald Trump. [...] Avec les années et l'ascension à la législature suprême de l'intéressé, ce portrait au vitriol a encore gagné en pertinence. » **Simon Riaux, ecranlarge.com, 11 novembre 2022**

Né en 1946, **Joe Dante** est un cinéaste américain connu pour ses films mêlant fantastique, satire et culture populaire. Parmi ses œuvres les plus célèbres figurent *L'Aventure intérieure*, *Gremlins* et *Hurllements*. Le cinéma de Joe Dante représente un monde de l'enfance dénué de toute illusion, une enfance travaillée par une rage hilare et par toutes sortes de mauvaises pulsions, sans doute typique d'un moment de l'Amérique durant lequel une forme de pop culture cinématographique se mêlait à un désenchantement des temps.



LE PLUS GRAND MÉRITE DE LA FEMME EST SON SILENCE GERTRUD PINKUS

Allemagne/Suisse — 1980 — 1h35 — fiction — n&b et couleur — vostf

TITRE ORIGINAL IL VALORE DELLA DONNA È IL SUO SILENZIO **SCÉNARIO** GERTRUD PINKUS, ANNA MONFERDIN **IMAGE** ELIO BISIGNANI, HANS STÜRM **MUSIQUE** OTTO BEATUS **MONTAGE** GERTRUD PINKUS, FRANZISKA WIRZ **PRODUCTION** FILMKOLLEKTIV ZÜRICH, CINEORSA GERTRUD PINKUS FILM, ZDF **SOURCE** GERTRUD PINKUS **INTERPRÉTATION** ANGELO CARUSO, MAURIZIO CARUSO, ROBERT LAGAMBA, GIUSEPPE TUCCI, MARINELLA TUCCI

Prix du Public Festival de Films de Femmes Créteil 1981

À la fin des années 1960. Maria M., une jeune migrante du sud de l'Italie, raconte son exil à Francfort avec Giacomo, qu'elle a épousé contre l'avis de ses parents, dans l'espoir d'une vie meilleure. En voix off, la protagoniste raconte sa vie de couple, la naissance de ses quatre enfants, la recherche de logement, de travail et plus généralement le quotidien de travailleurs émigrés. Maria, sa famille et son entourage sont interprétés par des acteurs amateurs, eux-mêmes issus de l'émigration italienne.

« Pour éviter de briser l'omerta qui fait foi dans sa région, d'autres protagonistes, eux-mêmes issus de l'immigration, interprètent son histoire devant la caméra. Ce qui devait être à l'origine un portrait documentaire s'est transformé en œuvre hybride, ambiguë et drôle à la fois, à cheval entre la réalité et la fiction, la petite et la grande histoire. En agrémentant son récit de reconstitutions, où les événements liés à la vie de Maria se mêlent à ceux des acteurs amateurs, la cinéaste Gertrud Pinkus s'attaque à un thème plus vaste encore : celui du déracinement, de l'intégration et de la résignation des populations immigrées. »

La Cinémathèque suisse, Cycle « Pionnières du cinéma suisse », mars 2022

En collaboration avec Loreley Films et Another Story

Née en 1942, **Gertrud Pinkus** est une cinéaste suisse d'origine allemande associée au cinéma féministe et engagé. Elle réalise une quarantaine de documentaires. Depuis 1975, elle travaille en tant qu'indépendante dans les domaines de l'écriture de scénario, de la réalisation cinématographique, du documentaire, du journalisme et de la photographie. De 1993 à 2005, elle vit principalement et travaille au Mexique et au Guatemala. En 2006, elle revient en Suisse et travaille à Zurich. Ses films et son œuvre photographique très riche ont été récompensés par plusieurs prix.



LES AMANTS DU PONT-NEUF

LEOS CARAX

France — 1991 — 2h05 — fiction — couleur

SCÉNARIO LEOS CARAX IMAGE JEAN-YVES ESCOFFIER PEINTURES JULIETTE BINOCHÉ MONTAGE NELLY QUETTIER PRODUCTION
LES FILMS CHRISTIAN-FECHNER, GAUMONT INTERNATIONAL, FILMS A2 SOURCE POTEMKINE VOIX MARIE TRINTIGNANT
INTERPRÉTATION JULIETTE BINOCHÉ, DENIS LAVANT, KLAUS MICHAEL GRÜBER, MARION STALENS, ÉDITH SCOB

L'inoubliable rencontre entre Michèle, une jeune peintre qui perd la vue et glisse lentement vers la marginalité, et Alex, un jeune clochard à la dérive qui n'attend plus rien de l'existence. Avec, pour cadre de cette histoire, le plus vieux pont de Paris.

« Un film est là qui ne ressemble à aucun autre, qui galope dans la nuit et remonte vers la lumière, ose parler d'amour en montrant la misère. Un film unique, blessé et dansant, dont la forme plus que le fond sécrète une émotion aussi pure et immédiate que les grands mélос inoubliables d'avant-guerre, avec peu de mots, des musiques de toutes les couleurs mais tant d'images à perdre le souffle que l'on en suffoque. Un film imparfait et grandiose, moderne et intemporel qui réconcilie avec un art dont on réalise mal qu'il est de plus en plus menacé, banalisé, standardisé, terminatorisé : le cinéma. [...] Il y a des fuites, des courses, des poursuites, un rythme incroyable, des scènes drôles parfois, d'une légèreté aussi inattendue que bienfaisante [...], il y a des fulgurances, des échappées, vers l'espoir, vers la mer, des contre-jours, des contre-nuits, des travellings éperdus, toute la grammaire, tout le vocabulaire des images qui explosent tellement elles sont belles. [...] Il y a longtemps que le film a gagné, il y a longtemps que Carax a gagné, que le cinéma a gagné. Que l'on s'est senti profondément ému et durablement émerveillé. »

Danièle Heymann, *Le Monde*, 16 octobre 1991

Né en 1960, **Leos Carax** est un cinéaste français. Après avoir été critique de cinéma, il réalise son premier long métrage en 1984, *Boy Meets Girl*, présenté à la Semaine de la Critique. Il enchaîne avec *Mauvais Sang* en 1986, *Les Amants du Pont-Neuf* en 1991, *Pola X* en 1992, *Holy Motors* en 2012 et *Annette* qui lui vaut le Prix de la Mise en scène au Festival de Cannes 2021.



LES NUITS FAUVES

CYRIL COLLARD

France/Italie — 1992 — 2h06 — fiction — couleur — vostf

SCÉNARIO CYRIL COLLARD, JACQUES FIESCHI, ADAPTÉ DU ROMAN DE CYRIL COLLARD **IMAGE** MANUEL TERAN **MUSIQUE** RENÉ-MARC BINI, CYRIL COLLARD **MONTAGE** LISE BEAULIEU **PRODUCTION** BANFILM, SNC, LA SEPT CINÉMA, ERRE CINEMATOGRAFICA, ORANGO FILM **SOURCE** DULAC DISTRIBUTION, UGC IMAGES **INTERPRÉTATION** CYRIL COLLARD, ROMANE BOHRINGER, MARIA SCHNEIDER, CARLOS LÓPEZ, CORINE BLUE, CLAUDE WINTER, CLÉMENTINE CÉLARIÉ

Meilleur Premier Film, Meilleur Film, Romane Bohringer Meilleur Jeune Espoir féminin César 1993

En 1986. Jean a 30 ans. Il vit avec Laura, 17 ans, une histoire d'amour violente et mouvementée. Il se jette dans la vie sans savoir choisir ni savoir dire non. Jean est séropositif. La passion romantique de Laura et cette menace qui pèse sur lui l'ouvrent au monde et aux autres. Jean apprend à aimer, tout en continuant à dévorer la vie.

« Ce n'est pas tant pour sa jeunesse qu'on aimait forcément Cyril Collard que pour tous ces fragments de vie qu'elle arrivait à réveiller dans des cœurs, des corps, des âmes engourdis. [...] Cyril Collard, ce serait l'histoire d'un type en morceaux qui fonce à fond dans tous ses contraires. Un type qui, à force de dire "je" et son contraire, finira par dire "il", notamment quand, à propos des Nuits fauves, il parlait du personnage de Jean, donc d'un autre, donc de lui. [...] Cyril Collard avait fait don de son corps au cinéma. [...] Dans le paysage ambiant, et pas seulement au cinéma, Les Nuits fauves n'est pas un film bien élevé. Fusion de styles, bricolage de genres, déraillant sans cesse de la quatrième à la première au risque de faire exploser la boîte de vitesses. Un peu crado même: tee-shirt pas net, tête de fouine au réveil. Mais combien cette rapidité, y compris dans ses dangers et ses carambolages, est préférable à tout un cinéma français réputé jeune, qui avance à la vitesse des patins sur un parquet ciré. » **Gérard Lefort, Libération, 6 mars 1993**

Cyril Collard (1957-1993) est un cinéaste et écrivain français. Il étudie d'abord les mathématiques et la physique puis décide de mener une vie anticonformiste, faite de petits boulots et de voyages. Tenté par le cinéma, il devient l'assistant de René Allio et de Maurice Pialat. Après quelques courts métrages, il signe *Les Nuits fauves*, adaptation de son roman éponyme. C'est son seul long métrage mais sa résonance en fait un film culte pour toute une génération qui se reconnaît dans le destin tragique de son auteur, atteint du sida.



INTIMITÉ

DOMINIK MOLL

France — 1993 — 1h36 — fiction — couleur

SCÉNARIO DOMINIK MOLL, LIBREMENT ADAPTÉ DE LA NOUVELLE DE JEAN-PAUL SARTRE **IMAGE** PIERRE MILON **MUSIQUE** FRANCK ASH, PHILIPPE RAZOL, PHILIPPE OURS **MONTAGE** THOMAS BARDINET **PRODUCTION** SÉRÉNADE PRODUCTIONS **SOURCE** DIAPHANA **INTERPRÉTATION** CHRISTINE BRÜCHER, NATHALIE KREBS, FRANÇOIS CHATTOT, CHRISTIAN IZARD, HÉLÈNE ROUSSEL

Lucie s'accommoderait très bien de sa routine conjugale si elle ne subissait l'influence de son amie Françoise qui voudrait la convertir à une certaine idée du bonheur fondée sur l'épanouissement sexuel. Françoise présente Lucie à un ami qui devient son amant. Tout se complique lorsque celui-ci évoque la possibilité d'emmener Lucie à Nice où il dit posséder une villa.

« Quittera ou [ne] quittera pas son mari, telle est la question. On imagine ce que Sartre [...] fait de cette histoire: une fable sur la liberté et l'angoisse qu'elle génère. La force du premier long métrage de Dominik Moll est de n'être ni une dissertation sartrienne [...], ni un film intimiste à la française (nous, nos nombrils et nos crises d'hystérie), plutôt un regard désabusé, un peu sordide [...], sur les vies qui patinent et la glue des habitudes, sur le risque du temps et de la routine. Intimité charme surtout par son rythme audacieux: film au point mort, entrecoupé de rares séquences aux actions indécises et aux affects mous. [...] Intimité réussit à suggérer, en douceur, le néant qui guette nos vies intérieures, et c'est suffisant pour qu'on l'en félicite. »

Stéphane Bouquet, *Cahiers du cinéma*, 1^{er} avril 1994

« Intimité a été montré au Festival de La Rochelle où il a retenu l'attention d'un attaché de presse qui en a parlé à Michel Saint-Jean de Diaphana Distribution [qui distribuera alors Intimité deux ans après son tournage] lequel a produit et distribué par la suite Harry, un ami qui vous veut du bien et mes trois films suivants. » Dominik Moll dans *Secrets derrière la porte*, Éd. Rouge profond, novembre 2025

Né en 1962, **Dominik Moll** est un cinéaste et scénariste français. Après avoir grandi en Allemagne, il suit des études de cinéma au City College à New York, puis à l'Idhec de Paris. Par la suite, il travaille comme assistant monteur, monteur et assistant réalisateur (notamment avec Marcel Ophüls et Laurent Cantet), avant de tourner son premier long métrage, *Intimité*, présenté au Fema en 1993, dans le cadre d'une carte blanche à Gérard Lefort (*Libération*). Parmi ses films marquants, on compte *Harry, un ami qui vous veut du bien*, *La Nuit du 12* et *Dossier 137*.



L'AMÉRIQUE DES AUTRES GORAN PASKALJEVIĆ

Yougoslavie/G.-B./Fr./Allemagne/Grèce — 1995 — 1h36 — fiction — couleur — vostf

TITRE ORIGINAL SOMEONE ELSE'S AMERICA **SCÉNARIO** GORDAN MIHIC **IMAGE** YORGOS ARVANITIS **MUSIQUE** ANDREW DICKSON
MONTAGE WILLIAM DIVER **PRODUCTION** INTRINSCA FILMS, LICHTBLICK FILM, MACT PRODUCTIONS, CANAL+, MAGNOLIA MAE FILMS, STEFI 2 **SOURCE** MALAVIDA **INTERPRÉTATION** TOM CONTI, PREDRAG 'MIKI' MANOJLOVIC, MARÍA CASARES, ZORKA MANOJLOVIC, SERGEJ TRIFUNOVIC

Alonso a quitté son village d'Espagne pour chercher fortune aux États-Unis. Sensible et charmeur, il tient aujourd'hui un petit café-restaurant dans un coin piteux de Brooklyn. Il héberge Bayo, un émigré clandestin venu du Monténégro, qui envoie régulièrement son argent à sa famille. Mais cet argent est détourné par son fils aîné, Lukas, un joueur invétéré. Laissée sans nouvelles, la famille décide alors de les rejoindre en passant, de façon clandestine, par le Mexique.

« Pourquoi L'Amérique des autres a-t-il été proclamé l'un des meilleurs films sur le melting pot américain ; c'est en cela que réside le secret d'un réalisateur de films doué d'un remarquable talent. [...] Les réalisateurs ayant le don et le talent de faire simultanément rire et pleurer le public se comptent sur les doigts d'une main. [...] C'est le cas de Goran Paskaljević. [...] Si vous désirez apprendre quelque chose sur son style narratif visionnaire, et savoir pourquoi il est aujourd'hui un des rares réalisateurs au monde qui n'hésite pas à "embrasser l'ensemble de l'humanité", regardez attentivement [...] L'Amérique des autres. [...] Goran Paskaljević est un cinéaste apprécié, sinon aimé par le public. Les spectateurs se retrouvent en partie dans ses films. Ils ressentent par procuration le drame naturel de la vraie vie. » Ron Holloway, *Goran Paskaljević, la tragi-comédie humaine*, 1997

Goran Paskaljević (1947-2020) est un cinéaste et scénariste serbe formé à la Famu de Prague. Ses films les plus connus, tels qu'*Un gardien de plage en hiver*, *Le Chien qui aimait les trains* ou *Cabaret Balkan*, sont sélectionnés dans les grands festivals internationaux comme Cannes, Berlin et Venise. Le Fema lui rend hommage en 1997.



ANTONIA ET SES FILLES

MARLEEN GORRIS

Pays-Bas/Belgique/Grande-Bretagne — 1995 — 1h42 — fiction — couleur — vostf

TITRE ORIGINAL ANTONIA **SCÉNARIO** MARLEEN GORRIS **IMAGE** WILLY STASSEN **MUSIQUE** ILONA SEKACZ **MONTAGE** WIM LOUWRIER, MICHEL REICHWEIN **PRODUCTION** BERGEN, PRIME TIME, BARD ENTERTAINMENTS, NPS TELEVISIE **SOURCE** TAMASA **INTERPRÉTATION** WILLEKE VAN AMMELROOY, ELS DOTTERMANS, DORA VAN DER GROEN, VEERLE VAN OVERLOOP, ESTHER VRIESENDORP

Meilleur Film en langue étrangère Oscars 1996

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, aux Pays-Bas. À la mort de sa mère, la très indépendante Antonia rentre au village où elle est née, avec sa fille Danielle. Les deux femmes reprennent la ferme familiale et, très vite, y accueillent des amis mais aussi quelques personnes isolées, victimes d'injustices et de violences. Jusqu'à former une joyeuse petite communauté-refuge de type matriarcal où, au cours des quarante années racontées par le film, se tissent des liens de solidarité et d'amour.

« Le film, en bien des points, fait écho à des préoccupations très contemporaines - et queer : la sororité, le retour à la terre, la construction de communautés bienveillantes... Lors de grands banquets qui rythment le film comme les saisons, cette famille choisie se réunit dans la cour de la ferme et célèbre la joie d'être ensemble, un verre de vin à la main. Face à la rigidité de la morale religieuse et le qu'en-dira-t-on des villageois et des villageoises, Antonia et sa lignée ont choisi la liberté, l'indépendance, et donc la marge. Sans jamais oublier de montrer que celle-ci peut être terriblement joyeuse. » **Marie Kirschen, TroisCouleurs, 17 février 2023**

Née en 1948, **Marleen Gorris** est une cinéaste néerlandaise associée au cinéma féministe européen. Parmi ses films les plus connus figure *Antonia et ses filles* pour lequel elle remporte l'Oscar du Meilleur Film en langue étrangère en 1996. Elle est la première femme primée dans cette catégorie. En 2025, le Fema programme *Le Silence autour de Christine M.* et *Miroirs brisés*.



QUAND LA MER MONTE YOLANDE MOREAU, GILLES PORTE

France/Belgique — 2003 — 1h30 — fiction — couleur

SCÉNARIO GILLES PORTE, YOLANDE MOREAU IMAGE GILLES PORTE MUSIQUE PHILIPPE ROUËCHE MONTAGE ÉRIC RENAULT
PRODUCTION OGNON PICTURES, STROMBOLI PICTURES, RTBF SOURCE LES FILMS DU LOSANGE INTERPRÉTATION YOLANDE
MOREAU, WIM WILLAERT, OLIVIER GOURMET, BOULI LANNERS, PHILIPPE DUQUESNE, JACKIE BERROYER

Prix Louis-Delluc 2004 – Yolande Moreau Meilleure Actrice & Meilleur Premier Film César 2005

Au cours de sa tournée dans le nord de la France avec son seule-en-scène « Sale Affaire », Irène rencontre Dries, un vendeur de légumes sur les marchés et « porteur de Géants » lors des fêtes de village. C'est le début d'une grande histoire d'amour ! Mais une histoire d'amour de quelques jours, entre fiction et réalité, qui entretient d'étranges résonances avec le spectacle joué sur scène par Irène.

« Genre : gros coup de cœur. Elle s'avance masquée. Dans sa robe à rayures fatiguée, elle fait rire en débattant sa vie sans joie, d'une banalité à pleurer. Ce personnage, Yolande Moreau l'a créé il y a plus de vingt ans. Elle lui redonna vie dans son premier film comme (co)réalisatrice. Une présence intermittente, aussi burlesque que pathétique, au sein d'une chronique calfeutrée de tendresse. [...] Va s'ébaucher une romance timide que les auteurs dessinent par touches, avec beaucoup de générosité et autant de pudeur. Du balancement entre l'illusion et la réalité, entre l'excessif et le presque-rien, émerge un drôle de désarroi doux distillé par la "grande Yolande". Elle est l'âme poétique d'un film qui réhabilite l'élégance du cœur. »

Jean-Claude Loiseau, *Télérama*, 27 octobre 2004

Née en 1953, **Yolande Moreau** est une actrice et cinéaste belge connue pour son univers poétique et populaire. Agnès Varda lui donne son premier rôle au cinéma dans *Sans toit ni loi* en 1985. Puis elle tourne avec Dominique Cabrera, Jean-Pierre Améris, Jean-Pierre Jeunet, Benoît Delépine, Gustave Kervern et Noémie Lvovsky. Elle passe derrière la caméra en 2003 avec *Quand la mer monte*, en 2013 avec *Henri*, puis en 2023 avec *La Fiancée du poète*. Son cinéma mêle humour, poésie et portraits de personnages marginaux, avec une forte dimension sociale.

Né en 1965, **Gilles Porte** est un directeur de la photographie et cinéaste français. Formé à l'école Louis-Lumière, il se fait connaître avec *Quand la mer monte*. Il réalise ensuite *Dessine-toi* (2011), documentaire sur les autoportraits d'enfants, puis *Tantale* (2015), un film interactif. En 2018, il coréalise le documentaire *L'État contre Mandela et les autres*, présenté au Fema.



MYSTERIOUS SKIN

GREGG ARAKI

États-Unis/Pays-Bas — 2004 — 1h45 — fiction — couleur — vostf

SCÉNARIO GREGG ARAKI, D'APRÈS LE ROMAN DE SCOTT HEIM **IMAGE** STEVE GAINER **MUSIQUE** HAROLD BUDD, ROBIN GUTHRIE
MONTAGE GREGG ARAKI **PRODUCTION** ANTIDOTE FILMS, NEXT WEDNESDAY, DESPERATE PICTURES **SOURCE** MK2 FILMS
INTERPRÉTATION JOSEPH GORDON-LEVITT, BRADY CORBET, MICHELLE TRACHTENBERG, ELISABETH SHUE

L'été de ses huit ans, Brian se réveille dans la cave de sa maison, le nez en sang, sans aucune idée de ce qui a pu lui arriver. Dix ans plus tard, il tente de retrouver celui qui pourrait avoir la clé de cette énigme qui l'obsède et qui a gâché sa vie : un certain Neil, un *outsider* à la beauté du diable, une petite frappe dont tout le monde tombe amoureux mais qui ne s'attache à personne. Neil décide de partir pour New York avec sa meilleure amie Wendy, pensant tout laisser derrière lui. Jusqu'à ce que les absences de Brian et ses angoisses continuent de venir le hanter.

« Mysterious Skin [de Gregg Araki] est son meilleur film et, surtout, un film bouleversant, intense, pathétique, cruel, terrible. Comme si Araki faisait l'heure des bilans sur sa trashitude passée et filmait ses scènes avec une émotion poignante. Quelque chose de suprêmement personnel où le résolument trash côtoie l'extrêmement abouti et l'incroyablement triste. Un trip dans lequel les personnages semblent aussi désabusés que le cinéaste et doivent faire la paix avec eux-mêmes s'ils veulent apprendre à vivre. D'emblée, Mysterious Skin, par sa bande-son atmosphérique, ses tics visuels, son style narratif, possède la patte Araki. [...] Loin d'être assagi, Araki continue de choquer. Sauf que présentement, il ne provoque pas pour simplement provoquer mais pour servir un vrai propos, pour retranscrire au plus juste le spleen existentiel d'ados fâchés avec l'existence, en pleine remise en question, confrontés à leurs fantasmes, désirs, doutes, inquiétudes, frustrations, angoisses. » chaosreign.fr, 6 mai 2015

Né en 1959, **Gregg Araki** est une figure majeure du New Queer Cinema, connu pour sa trilogie adolescente : *Totally F**ed Up*, *The Doom Generation* et *Nowhere*. Il se fait remarquer avec *Mysterious Skin* et *Kaboom*, explorant sexualité, marginalité et culture pop. Ses films sont sélectionnés dans de grands festivals internationaux comme Sundance, Berlin ou Venise, consolidant sa place dans le cinéma indépendant mondial. En 2010, *Kaboom* reçoit la toute première Queer Palm au Festival de Cannes, récompensant son traitement des questions LGBT.

Merci et bravo au Festival La Rochelle Cinéma pour sa 54^e édition !

Tout au long de l'année, découvrez la diversité du cinéma du
Québec sur la plateforme *Mon cinéma québécois en France*

www.cinemaquebecois.fr



Québec 

TV 5
MONDE

VUES DU
QUÉBEC
DISTRIBUTION

Mon
Cinéma
QUÉBÉCOIS
en France



C.R.A.Z.Y. JEAN-MARC VALLÉE

Canada/Québec — 2005 — 2h07 — fiction — couleur

SCÉNARIO JEAN-MARC VALLÉE, FRANÇOIS BOULAY **IMAGE** PIERRE MIGNOT **MONTAGE** PAUL JUTRAS **PRODUCTION** CIRRUS COMMUNICATIONS, CRAZY FILMS **SOURCE** L'ATELIER DISTRIBUTION **INTERPRÉTATION** MARC-ANDRÉ GRONDIN, MICHEL CÔTÉ, DANIELLE PROULX, PIERRE-LUC BRILLANT

Meilleur Film canadien Toronto 2005

C'est l'histoire de deux amours. Celui d'un père pour ses cinq fils. Et d'un fils pour son père, un amour si fort qu'il l'oblige à vivre un mensonge. Ce fils, c'est Zachary Beaulieu, né un 25-décembre, différent de tous ses frères, mais désespéré de s'intégrer. Au cours des vingt années suivantes, la vie emmène Zac dans un voyage surprenant et inattendu qui le conduit finalement à accepter sa vraie nature.

« Jean-Marc Vallée s'attache à représenter avec beaucoup de minutie les différentes époques traversées, les modes se succèdent ainsi au même rythme que les musiques emblématiques qui viennent ponctuer le film [...]. On sent bien évidemment le bonheur qu'a eu Jean-Marc Vallée de replonger dans l'atmosphère de sa jeunesse, le réalisateur mêlant à sa volonté de réalisme le regard de son souvenir teinté d'onirisme. [...] C.R.A.Z.Y. impose sa patte de film social sous sa forme de fresque familiale. C'est l'amour des proches les uns pour les autres et les événements dramatiques qui jalonnent une vie qui feront exploser les non-dits pour faire sortir les personnages du carcan dans lequel la société les a contraints. [...] Un film qui demeure [...] une magnifique et très juste représentation de la trajectoire d'un jeune homosexuel vers l'acceptation de lui-même, teintée de beaucoup de poésie et d'une sincère bienveillance, et qui saura encore parler aux Zac d'aujourd'hui. » **Fabien Genestier, lebleudumiroir.fr, août 2022**

Jean-Marc Vallée (1963-2021) est un cinéaste québécois reconnu pour son approche sensible et musicale du récit. Parmi ses films les plus marquants figurent *Dallas Buyers Club* et *Wild*. *C.R.A.Z.Y.* connaît un immense succès au Québec, où il devient un véritable phénomène culturel et l'un des films les plus marquants des années 2000. À l'international, il est surtout salué par la critique et présenté dans plusieurs festivals, contribuant à faire rayonner hors de ses frontières le cinéma québécois.

Suivez toute l'actualité des CAHIERS DU CINEMA

Découvrez nos offres
d'abonnement « hors-série »



Revue + hors-série
100% numérique
6,90€ - 71€

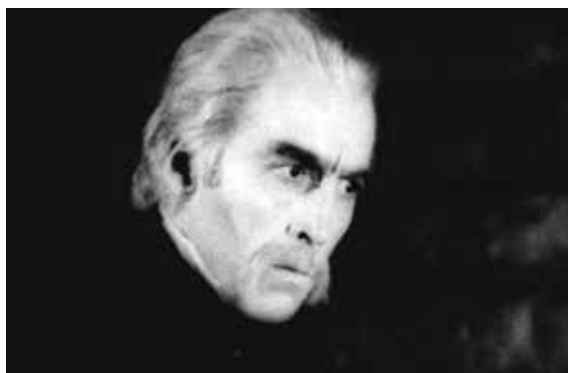
Revue + hors-série
papier + numérique
7,90€ - 93€

PERE PORTABELLA — cinéaste, Espagne/Catalogne

Le cinéaste catalan Pere Portabella fête cette année ses 100 ans ! À cette occasion, en partenariat avec Acció Portabella, Braquage propose au Fema deux séances de ses films : une sélection de courts métrages, datant de la fin des années 1960 au début du XXI^e siècle, et l'un de ses plus étonnants longs métrages, *Vampir-Cuadecuc*. Ces deux séances permettent d'aborder l'œuvre de ce cinéaste exigeant, engagé contre le franquisme et attentif aux formes inventives de la création artistique de son temps (avec Juan Miró, Jess Franco, le musicien Carles Santos ou encore auprès de poètes et poétesses avant-gardistes catalan.es). Il fut aussi un temps producteur de Luis Buñuel, Marco Ferreri et Carlos Saura, tout en restant loin des circuits traditionnels de production. Son œuvre excentrique offre une approche stimulante de l'histoire du cinéma espagnol. **Sébastien Ronceray, Braquage**

En collaboration avec **Braquage et Acció Portabella**





VAMPIR - CUADECUC

Espagne – 1970 – 1h06 – doc. – n&b – muet

SCÉNARIO PERE PORTABELLA, JOAN BROSSA **IMAGE** MANUEL ESTEBAN **BANDE SONORE** CARLES SANTOS **MONTAGE** MIGUEL BONASTRE **PRODUCTION** FILMS 59 **AVEC** CHRISTOPHER LEE, SOLEDAD MIRANDA

« Ce film est une tentative de réflexion sur le langage cinématographique. Comme il a été réalisé durant le tournage du film de Jesús Franco *El Conde Drácula* [Les Nuits de Dracula], on pourrait aussi le voir comme un essai d'analyse d'un fantastique dénigré par la plupart des films d'horreur, une exploration et une reconsideration du problème du "film de vampire". Mais fondamentalement – je tiens à le souligner – *Vampir* est l'un des premiers films indépendants de mon pays. » **Pere Portabella**

« Probablement le film le plus musical et le plus fascinant de Pere Portabella. Muet – mais incroyablement sonore –, le film semble obéir à une structure symphonique contemporaine, volontiers disharmonique à l'occasion, mais étonnamment fluide et forte en termes émotionnels. La plupart des films de Pere Portabella repose sur cette prépondérance du langage musical sur les dialogues, à ses yeux trop souvent bêtement pédagogiques dans le cinéma conventionnel: en réaction, les quelques dialogues figurant dans ses œuvres de fiction n'ont ainsi à peu près aucun rapport avec ce qui est montré ou ce que dit le film par ailleurs. »

Antoine Royer, dvdclassik.com, 5 décembre 2013



MIRÓ L'ALTRE

Espagne – 1969 – 15 min – doc. – couleur – vostf

SCÉNARIO PERE PORTABELLA **IMAGE** MANEL ESTEBAN **MUSIQUE** CARLES SANTOS **MONTAGE** TERESA ALCOCER **PRODUCTION** COLEGIO OFICIAL DE ARQUITECTOS DE CATALUNYA

Afin de servir la promotion de l'exposition « Miró l'Altre » (1969), Pere Portabella accepte de filmer Miró en train de peindre l'affiche de l'événement sur les fenêtres de la galerie, mais à la condition que Miró efface ensuite lui-même sa propre peinture.



AIDEZ L'ESPAGNE

Espagne – 1969 – 5 min – doc. – couleur – vostf

SCÉNARIO, IMAGE & MONTAGE PERE PORTABELLA **PRODUCTION** COLEGIO OFICIAL DE ARQUITECTOS DE CATALUNYA

En complément de *Miró l'Altre* à l'occasion de l'exposition consacrée à Joan Miró en 1969, ce film monte en parallèle des actualités et des images d'archives de la guerre civile espagnole avec des gravures de Miró issues de la série « Barcelona » (1939-1944).



PLAY BACK

Espagne – 1970 – 8 min – doc. – couleur – vosta

SCÉNARIO & MONTAGE PERE PORTABELLA **IMAGE** MANEL ESTEBAN, FRANCESC BELLMUNT **PRODUCTION** FILMS 59 **AVEC** CARLES SANTOS ET LE CHŒUR DU GRAN TEATRE DEL LICEU

Portabella analyse les répétitions dirigées par Carles Santos au théâtre Lluïsos de Gràcia pour l'enregistrement de la bande originale du film *Gaudí* de Clovis Prévoist (1970).



LA TEMPESTA

Espagne – 2003 – 6 min – doc. – couleur – vostf

SCÉNARIO & MONTAGE PERE PORTABELLA **IMAGE** TOMÁS PLADEVALL **PRODUCTION** FILMS 59 **AVEC** CARLES SANTOS, CLAUDIA SCHNEIDER

Des corps nus sont ballottés par les vagues, sur fond musical de *Il Temporale* de Rossini. Le film fait partie d'un spectacle de Carles Santos intitulé « El Compositor, la Cantante, el Cocinero y la Pecadora ».



ACCIÓ SANTOS

Espagne – 1973 – 12 min – doc. – couleur – vostf

SCÉNARIO & MONTAGE PERE PORTABELLA **IMAGE** MANEL ESTEBAN **PRODUCTION** FILMS 59

Une première partie constituée de quelques plans fixes du pianiste Carles Santos jouant du Chopin. Une seconde partie le montrant en train d'écouter son propre enregistrement... jusqu'à ce qu'il enfile un casque, laissant ainsi le silence envahir le film.



MUDANZA

Espagne – 2008 – 20 min – doc. – couleur – vostf

SCÉNARIO & MONTAGE PERE PORTABELLA **IMAGE** ELISABETH PRANDI **PRODUCTION** FILMS 59

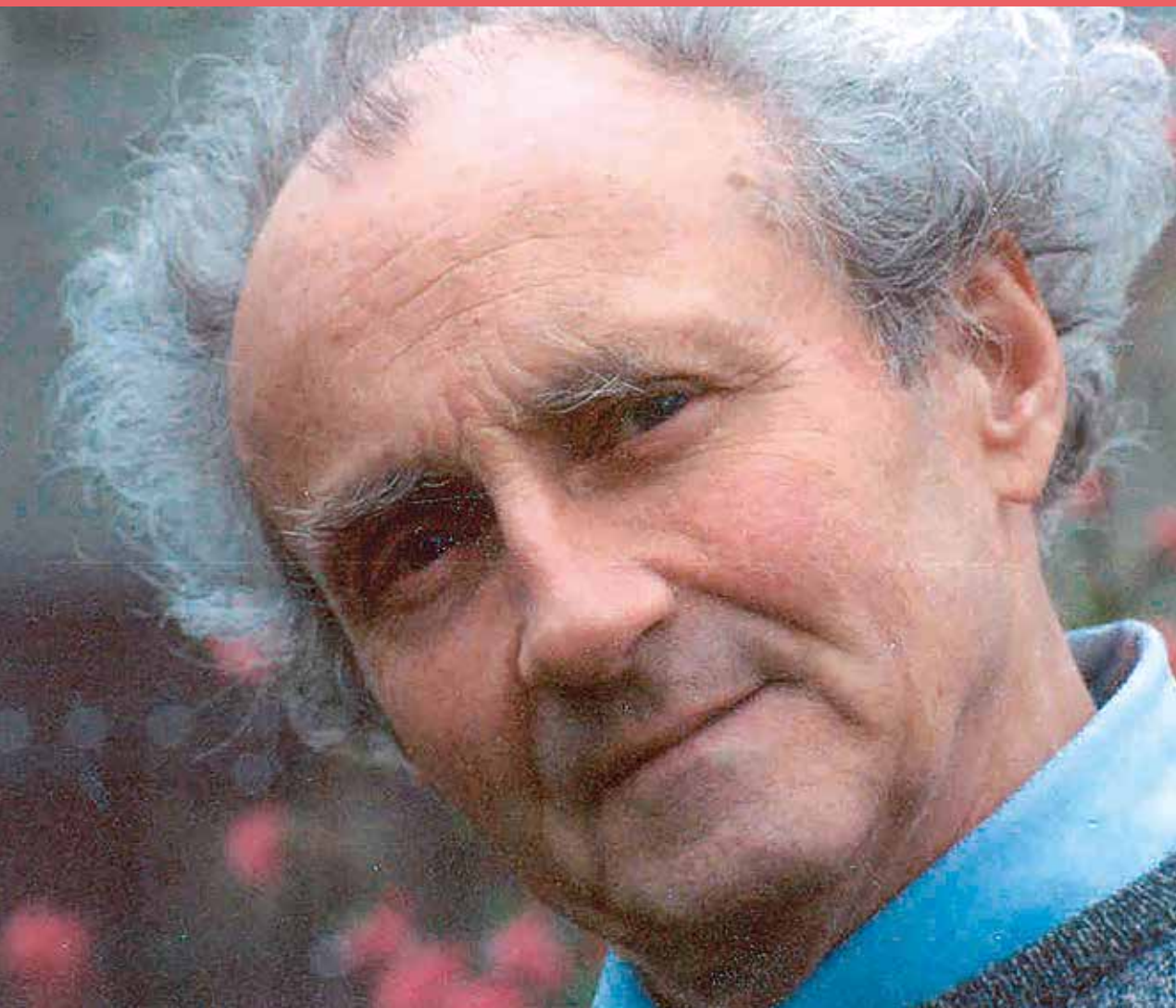
Mudanza [Déménagement] a vu le jour après que le conservateur Hans Ulrich Obrist a sollicité une installation à la Huerta de San Vicente, la demeure et le musée de la famille García Lorca à Grenade. Dans ce lieu chargé d'émotions, le déménagement des meubles et des objets hors du bâtiment rend l'absence du poète Federico García Lorca encore plus poignante.

À l'occasion du centenaire **ANDRÉ DELVAUX** — cinéaste, Belgique, 1926-2002

« [Dans son premier long métrage] on retrouve déjà ce ton très particulier à la limite du fantastique qui caractérise la majeure partie de son œuvre et que l'on identifie sous le nom de "réalisme magique". [André Delvaux] est le père du cinéma moderne belge, celui qui a ouvert la voie et qui a profondément marqué les générations futures, de Jaco Van Dormael à Jean-Pierre et Luc Dardenne. [...] Il a été un des grands cinéastes européens, dont l'œuvre a profondément marqué son époque et inspiré tant de cinéastes. L'année de son Centenaire permet à la Cinémathèque royale de Belgique de restaurer ses films, afin de les rendre à nouveau accessibles, lui qui a cherché au fil du temps à exprimer, traduire, enregistrer sur un support, non pas la vie, mais l'image de la vie qu'il a pu développer, concevoir, ici, au centre de l'Europe, à la rencontre des mondes latin et germanique, dans un pays nommé Belgique. » **Louis Hélot, Centre Wallonie-Bruxelles (Paris), mars 2026**

« L'importance de l'œuvre d'André Delvaux, au-delà de son rôle de précurseur et de figure internationale majeure du cinéma belge, est celle d'un des cinéastes les plus singuliers de la scène européenne après l'émergence de la Nouvelle Vague. Il s'agit d'un cinéma d'auteur rigoureux et très personnel, qui repose sur ce que divers experts ont appelé une "rencontre entre les arts", dans laquelle la musique et la littérature, la peinture et le théâtre s'entremêlent avec le langage cinématographique. » **Santiago Rubin de Celis, Círculo de Bellas Artes de Madrid, 2025**

En partenariat avec le **Centre Wallonie-Bruxelles (Paris)** et la **Cinémathèque royale de Belgique - Cinematek (Bruxelles)**





BENVENUTA

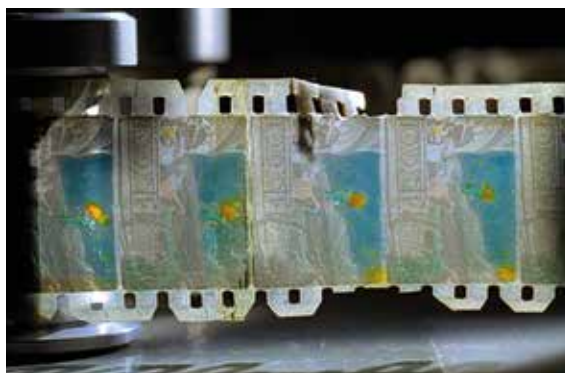
Belgique/Fr./Italie – 1983 – 1h47 – fiction – coul.

SCÉNARIO ANDRÉ DELVAUX, D'APRÈS LE ROMAN *LA CONFESSION ANONYME* DE SUZANNE LILAR **IMAGE** CHARLIE VAN DAMME **MUSIQUE** FRÉDÉRIC DEVREESE **MONTAGE** ALBERT JURGENSON, JEAN GOUDIER **PRODUCTION** LA NOUVELLE IMAGERIE, UGC IMAGES, FR3 CINÉMA, EUROPE 1, OPERA FILM PRODUZIONE **SOURCE** CINEMATEK **INTERPRÉTATION** FRANÇOISE FABIAN, FANNY ARDANT, MATHIEU CARRIÈRE, VITTORIO GASSMAN

Jeanne, une romancière vivant à Gand, écrit jadis la chronique sulfureuse d'un amour, celui de Livio, un magistrat napolitain, et de Benvenuta, une pianiste gantoise. François, un jeune scénariste, tente de découvrir les détails de cette histoire pour l'adapter au cinéma. Au contact du jeune homme, et au gré de ses confidences comme de ses mensonges, Jeanne revit cette passion absolue, réelle ou fictive, entre l'intensité d'un passé idéalisé et le vide d'un temps présent.

« Avec l'élégance qu'on lui connaît [...], André Delvaux remet donc en scène cette liaison interdite. Mais loin de s'en limiter à un formalisme académique, il donne à chaque mot prononcé tout son caractère incandescent, laissant exploser par fulgurance un feu contenu sous la glace des conventions sociales. [...] Le film est un modèle d'équilibre et de subtilité, les mots et les phrases prononcées par Benvenuta transcendant à chaque fois et comme par miracle l'intensité d'un sentiment amoureux qui consume fatalement. [...] Sans aucune complaisance mais avec une troublante acuité, le réalisateur scrute l'expressivité changeante du visage tourmenté de son actrice principale, Fanny Ardant, qui trouve ici l'un de ses plus beaux rôles [...]. Dans une très belle scène finale, les mots imaginés comme cathartiques sont finalement rendus à leur impuissance, faisant de ce précieux film une troublante ode à la plus intense des sentimentalités. »

Clément Graminiès, *critikat.com*, 10 mai 2011



1001 FILMS

Belgique – 1988 – 8 min – doc. – coul. et n&b – muet

SCÉNARIO ANDRÉ DELVAUX, EN HOMMAGE À JACQUES LEDOUX **IMAGE** WALTER VAN DEN ENDE **MUSIQUE** FRÉDÉRIC DEVREESE **MONTAGE** JEAN REZNIKOW **PRODUCTION** LA CINÉMATHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE **SOURCE** CINEMATEK

À la faveur de l'Année du cinéma européen, André Delvaux réalise ce court métrage dans les dépôts de la Cinémathèque royale de Belgique, à l'initiative de celle-ci. Car les 1001 films évoqués, tournés jadis sur matériau périssable – la copie nitrates –, puis conservés et restaurés, constituent notre mémoire. Pour le plaisir et par nostalgie de ce qui disparaît, voici un brillant essai poétique sur la fragilité de la mémoire et la vulnérabilité du support cinématographique.

« Les archives, cimetière des films en attente de résurrection. Les archives, espace souterrain physique, inaccessible et pour l'essentiel inexploré. Les archives, concept clé de notre civilisation. Image borgésienne de l'univers, source inestimable pour les cinéastes à la recherche d'images anciennes afin de créer de nouveaux films. Les archives sont un lieu où se rencontrent des personnages mystérieux tels qu'Henri Langlois, [un lieu] où des anges oubliés, révélés sur pellicule, prennent forme et substance, où le feu et la lumière ne mènent pas seulement à la destruction mais tout autant à une possible et imprévisible régénération. »

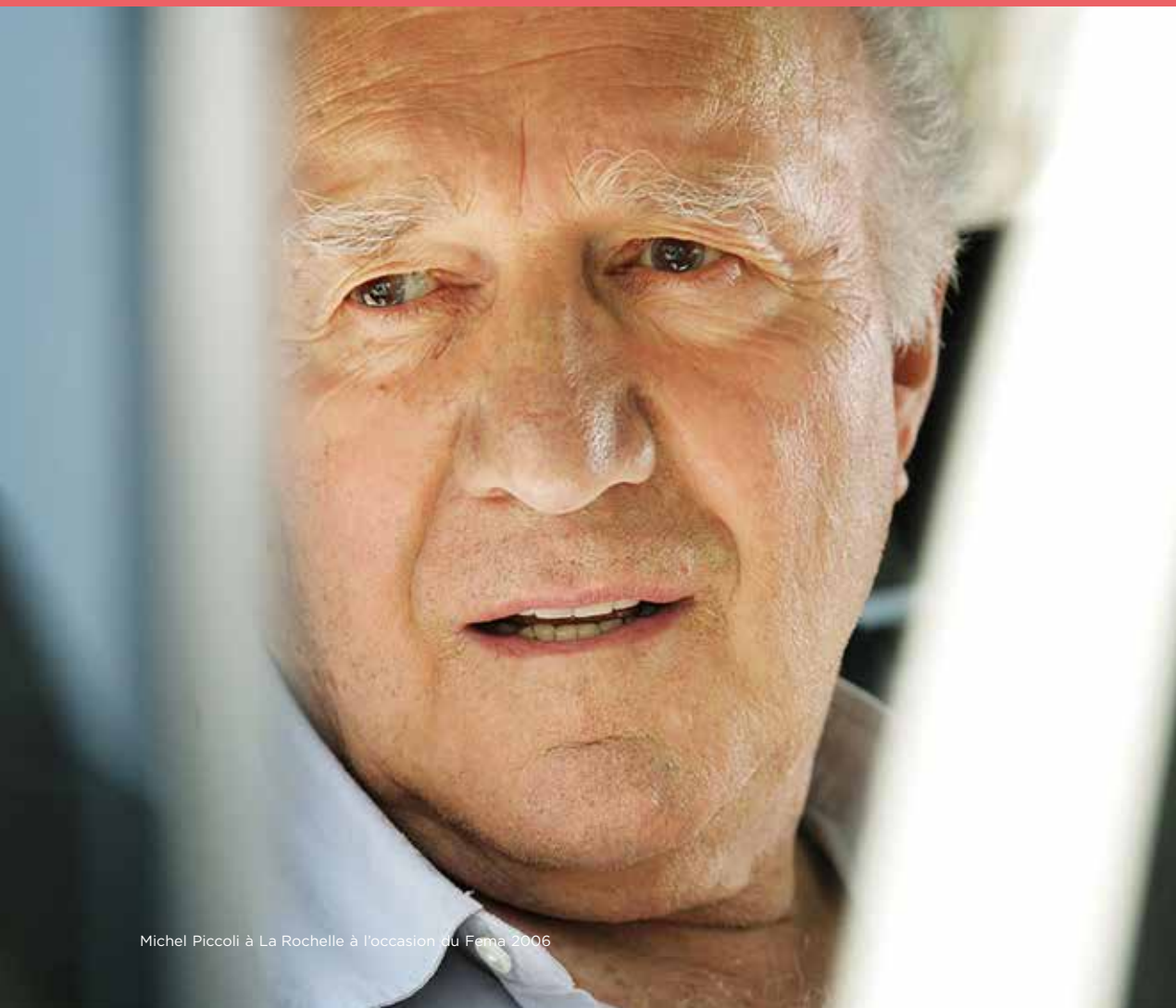
Il Cinema ritrovato, Bologne, juin 2001

MICHEL PICCOLI — acteur, France, 1925-2020

« Acteur génial, acteur total, Michel Piccoli a traversé pendant six décennies le meilleur du cinéma européen. Sa filmographie est riche en chefs-d'œuvre et rencontres décisives. Qui d'autre peut s'enorgueillir d'avoir tourné à la fois avec Jean Renoir et Leos Carax, Mario Bava et Jean-Luc Godard, Luis Buñuel et Agnès Varda, Alfred Hitchcock et Jacques Demy, Marco Ferreri et Claude Sautet, Manoel de Oliveira et Claude Chabrol ? D'avoir donné la réplique à Brigitte Bardot, Jane Fonda, Catherine Deneuve, Romy Schneider et Marcello Mastroianni ? Infatigable interprète, ami fidèle et esprit curieux, Michel Piccoli a navigué avec souplesse entre les grands maîtres et les auteurs de la Nouvelle Vague, les ténors du cinéma d'auteur populaire et les jeunes cinéastes audacieux. Sa vie artistique raconte à elle seule toutes les aventures et les mutations du cinéma moderne, les heures glorieuses de la télévision et du théâtre, sa première passion. Son amour du jeu se conjugue au pluriel. Acteur transformiste, il brille autant dans l'intériorité que dans l'exubérance. »

Olivier Père, *Michel Piccoli, le génie du jeu*, Éditions de la Martinière, octobre 2025

« [...] La personnalité si attachante, [le] génie propre de Michel Piccoli, d'autant que l'une de ses spécialités était l'effet de surprise, de préférence hilarant. Être surpris comme individu, créer la surprise comme comédien : ce quelque chose en plus, privilège des grands. [...] Dans la vraie vie, Michel était capable de s'émerveiller pour un rien [...] comme de s'indigner contre les méfaits du monde, fruits généralement de l'injustice, cette injustice qu'il haïssait par-dessus tout. [...] Vif dans son humanité comme dans ses emportements, il y a chez Piccoli au long d'un défilé d'émotions vraies et de compères finement créés, une verve, une liberté, une gourmandise malicieuse de la vie qui, toujours, nous emportent. » Gilles Jacob, *préface de Michel Piccoli, le génie du jeu*





LA FAILLE PETER FLEISCHMANN

Italie/Fr./Allemagne – 1975 – 1h50 – fiction – coul.

TITRE ORIGINAL LA SMAGLIATURA/DER DRITTE GRAD **SCÉNARIO** JEAN-CLAUDE CARRIÈRE, MARTIN WALSER, PETER FLEISCHMANN, D'APRÈS LE ROMAN D'ANTONIS SAMARAKIS **IMAGE** LUCIANO TOVOLI **MUSIQUE** ENNIO MORRICONE **MONTAGE** CLAUDINE BOUCHÉ **PRODUCTION** STEPHAN FILMS, FILMS 66, BELSTAR PRODUCTIONS, MARAN FILM, LIRA FILMS, HALLELUJAH FILM, EXPLORER FILMS **SOURCE** STUDIOCANAL, LOST FILMS **INTERPRÉTATION** MICHEL PICCOLI, UGO TOGNAZZI, MARIO ADORF, ADRIANA ASTI

Modeste agent de voyage, Georgis mène une vie simple et sans histoires. Un jour, après qu'un homme l'a bousculé, Georgis s'emporte et est arrêté par la police. On l'accuse alors d'être un membre actif d'un réseau subversif. Georgis tente vainement d'expliquer qu'il est victime d'un malentendu. Deux policiers, l'Enquêteur et le Manager, décident de l'emmener à « la Centrale », le siège des services spéciaux, pour qu'il y subisse un interrogatoire plus poussé.

« Un thriller paranoïaque, engagé et implacable, reflet des peurs et des questionnements de son époque. [...] À la manière d'un Roman Polanski, [le cinéaste] multiplie les éléments étranges, bizarres, afin d'accentuer le climat anxiogène. [...] Le long métrage frôle à de nombreuses reprises le surréalisme pur. [...] La musique d'Ennio Morricone renvoie aux sonorités de la bande originale d'un autre grand film politique de cette période : Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon, titre qui aurait tout aussi bien pu convenir au thriller de Peter Fleischmann. [...] Le film conserve habilement le doute sur la culpabilité de l'accusé, mais également sur le but de toute cette mascarade. [...] De qui cherche-t-on réellement la faille ? [...] Pourtant, dans ce grand mensonge généralisé, il subsiste une lueur d'espoir. [...] Film patient sur une attente absurde, La Faille brouille les pistes et nos certitudes. »

Jean-François Dickeli, cultiupoing.com, janvier 2026



UNE ÉTRANGE AFFAIRE PIERRE GRANIER-DEFERRE

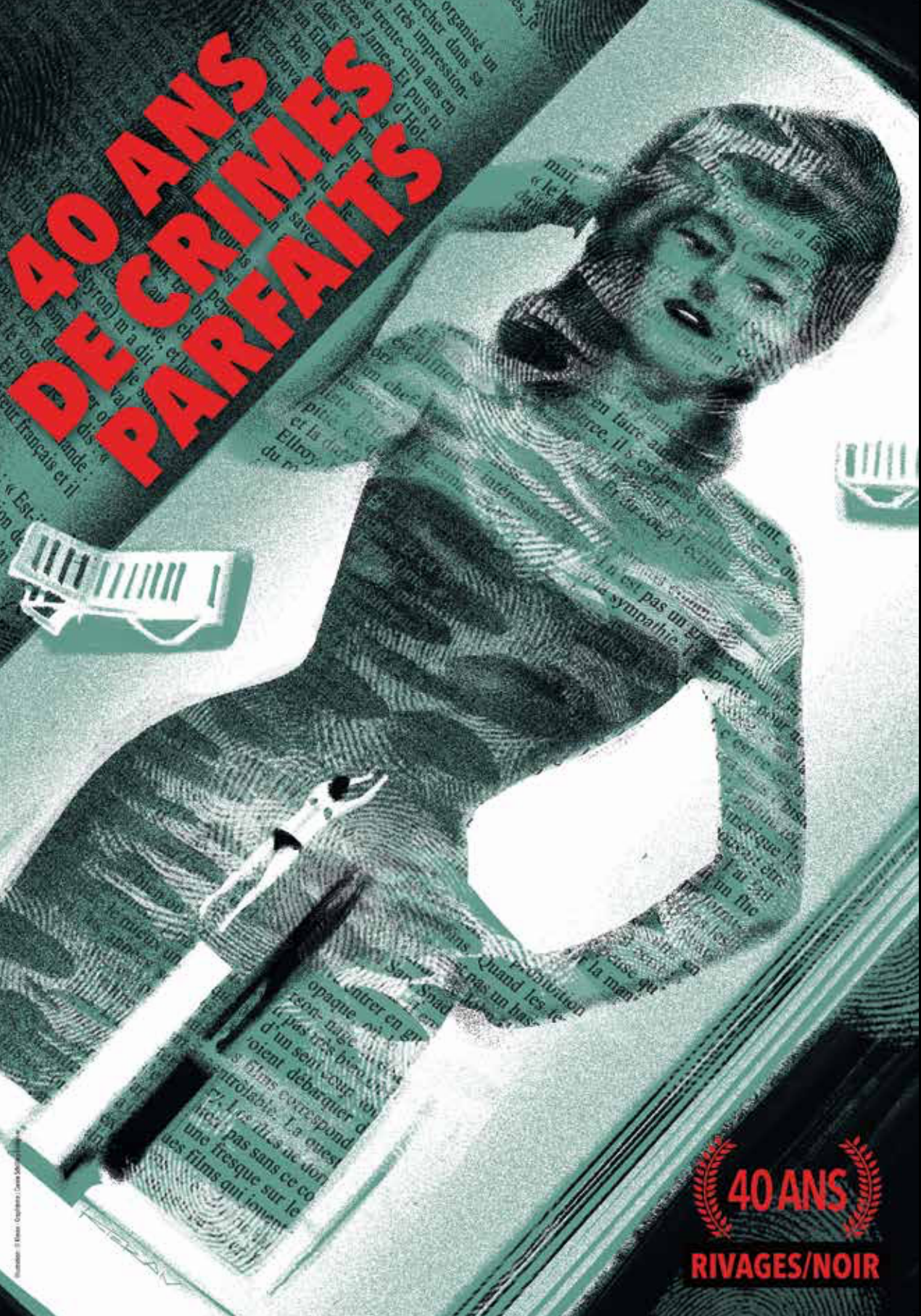
France – 1981 – 1h45 – fiction – couleur

SCÉNARIO PIERRE GRANIER-DEFERRE, JEAN-MARC ROBERTS, CHRISTOPHER FRANK, D'APRÈS LE ROMAN *AFFAIRES ÉTRANGÈRES* DE JEAN-MARC ROBERTS **IMAGE** ÉTIENNE BECKER **MUSIQUE** PHILIPPE SARDE **MONTAGE** ISABEL GARCÍA DE HERREROS **PRODUCTION** SARA FILMS, FILMS A2 **SOURCE** STUDIOCANAL, TAMASA **INTERPRÉTATION** MICHEL PICCOLI, GÉRARD LANVIN, NATHALIE BAYE, JEAN-PIERRE KALFON, JEAN-FRANÇOIS BALMER **Prix Louis-Delluc 1981 – Michel Piccoli Ours d'argent du Meilleur Acteur Berlin 1982 – Nathalie Baye Meilleure Actrice dans un second rôle César 1982**

Employé depuis deux ans à ne rien faire au service Publicité d'un grand magasin parisien, le jeune Louis Coline est fasciné par son nouveau patron, Bertrand Malair. Quand il se voit confier la réorganisation du service, il se sent enfin utile ! Dès lors, troublé par l'image paternelle que représente Malair à ses yeux, il se dévoue corps et âme à son patron, énigmatique et charmeur. Il répond présent, jour et nuit s'il le faut, au bureau comme au restaurant ou en boîte de nuit, jusqu'à en délaisser son épouse, Nina, qui décide alors de le quitter.

« Une étrange affaire, au titre d'une malaisante simplicité, est sans doute un des plus grands films jamais tournés sur les délices de la perversité managériale et les affres de la toxicité sociale en entreprise. [...] Malair/Piccoli [...] n'aura de cesse de prendre [le jeune Coline/Lanvin] dans sa toile souple et poisseuse, de l'engluier d'amour, de l'isoler, d'en faire son nouvel animal de compagnie jusque dans la niche de luxe de son grand appartement vide et dévasté. [...] Une étrange affaire, avec le jeu enveloppant, inflexible et doux de Piccoli, les compositions grotesques et sarcastiques de Balmer et Kalfon, nous offre, qui sait, un des plus grands films sur la mécanique du mal et la figure du malin. »

« Le regard culturel », France Culture, 23 octobre 2024



50 ANS D'ART DE LA NOUVELLE VAGUE

40 ANS
RIVAGES/NOIR

LES 40 ANS LA COLLECTION RIVAGES/NOIR

Il y a quarante ans, Édouard De Andreis, cofondateur des éditions Rivages, allait trouver François Guérif pour lui proposer de créer une collection de romans policiers au sein de sa jeune maison marseillaise. Guérif avait déjà dirigé plusieurs collections, ce qui lui avait permis d'éprouver une méthode à laquelle il resta fidèle : publier des inédits de grands auteurs classiques et découvrir de nouvelles voix venues du monde entier, et les proposer dans des traductions fidèles et intégrales. C'est ce qu'il fait dès le premier volume de **Rivages/noir** : *Liberté sous condition* de Jim Thompson, qui porte le numéro 1 de ce qu'il conçoit comme une collection de poche, car il a le souci de mettre ses publications à la portée de tous. Le début d'une longue et fructueuse aventure.

La curiosité pour les voix venues de tous horizons, au-delà des modes et tendances, demeure la force vive de **Rivages/noir**. Avec plus de 1100 titres au catalogue et des auteurs issus de plus d'une vingtaine de pays, la « famille » continue de s'agrandir et de se renouveler dans tous les genres, y compris en faisant des incursions dans l'anticipation, le fantastique ou l'horreur.

LA COLLECTION RIVAGES/NOIR ET LE FEMa

Rendre compte du monde tel qu'il est, gratter derrière la surface, lancer des cris d'alarme, dénoncer, explorer la nature du mal, telle est la vocation du roman noir mais c'est aussi celle du film noir qui a irrigué la collection, tant par son contenu que son esthétique.

Un grand nombre de romans publiés par **Rivages/noir** ont été adaptés au cinéma, de *Jackie Brown* à *Mystic River* et *Shutter Island*, en passant par *Série noire* d'Alain Corneau ou *Dans la brume électrique* de Bertrand Tavernier. Il semblait donc évident à l'occasion des 40 ans de **Rivages/noir**, de célébrer le cinéma et le roman noir avec le Fema, festival engagé et artistiquement exigeant, mais ouvert à un large public.

Ces principes communs qui nous animent nous ont déjà amenés à collaborer dès 1989, puis en 1992, 1997 et 2003, éditions pendant lesquelles le festival a programmé plusieurs « Nuits blanches du film noir ». L'an dernier, c'est le film *Profession : reporter* de Michelangelo Antonioni que le Fema a présenté en ciné-concert avec Christian Roux, musicien et auteur publié en **Rivages/noir**, aux claviers.

Pour sa 54^e édition, le Fema est heureux de fêter ces 40 ans de la collection au travers d'une programmation de six films noirs et une invitation à quatre autrices et auteurs de la collection - Hervé Le Corre, Christian Roux, Dominique Sylvain et Danielle Thiéry - qui proposeront des rencontres autour de la littérature et du cinéma.



En partenariat avec la collection
Rivages/noir des Éditions Payot et Rivages



CHRONIQUE D'UN AMOUR MICHELANGELO ANTONIONI

Italie – 1950 – 1h38 – fiction – n&b – vostf

TITRE ORIGINAL CRONACA DI UN AMORE **SCÉNARIO** MICHELANGELO ANTONIONI, SILVIO GIOVANINETTI **IMAGE** ENZO SERAFIN **MUSIQUE** GIOVANNI FUSCO **MONTAGE** ERALDO DA ROMA, MICHELANGELO ANTONIONI **PRODUCTION** VILLANI FILM **SOURCE** CARLOTTA FILMS **INTERPRÉTATION** LUCIA BOSÈ, MASSIMO GIROTTI, FERDINANDO SARMI, GINO ROSSI, MARIKA ROWSKI

Enrico Fontana, un riche industriel milanais, engage un détective privé pour enquêter sur le passé de son épouse, Paola. Se rendant à Ferrare, la ville où Paola a vécu et fait ses études, l'homme apprend que, sept ans auparavant, la jeune femme a aimé Guido, un modeste vendeur de voitures dont la fiancée se serait suicidée.

« Avec son utilisation du plan-séquence et son esthétique sombre, le premier long d'Antonioni préfigure toute la modernité de son œuvre à venir. Crime social, ordre moral, engrenage vénéneux : à travers l'enquête diligentée par un riche industriel sur le passé de son épouse, le cinéaste propose sa propre interprétation du film policier, décortique les secrets de la bourgeoisie, ajoutant çà et là des touches de romanesque. Mais sa Chronique est surtout une ode somptueuse à la beauté nocturne de son interprète, Lucia Bosè, qui réinvente la vamp italienne, prend des airs de Louise Brooks et traverse avec élégance l'opacité charbonneuse de chaque plan. » **La Cinémathèque française, janvier 2024**



BOULEVARD DU CRÉPUSCULE BILLY WILDER

États-Unis – 1950 – 1h50 – fiction – n&b – vostf

TITRE ORIGINAL SUNSET BLVD. **SCÉNARIO** BILLY WILDER, CHARLES BRACKETT, D.M. MARSHMAN JR. **IMAGE** JOHN F. SEITZ **MUSIQUE** FRANZ WAXMAN **MONTAGE** ARTHUR P. SCHMIDT **PRODUCTION** PARAMOUNT PICTURES **SOURCE** PARK CIRCUS **INTERPRÉTATION** GLORIA SWANSON, WILLIAM HOLDEN, ERICH VON STROHEIM, NANCY OLSON

Meilleur Scénario, Meilleurs Décors, Meilleure Musique originale Oscars 1951

Dans un manoir de Sunset Blvd., des policiers et des photographes découvrent, flottant dans la piscine, le corps de Joe Gillis, un scénariste fauché. Un flash-back s'enclenche quand Joe commence à raconter les événements qui ont mené à sa mort dans le palais d'une star du muet oubliée.

« Le plus grand film jamais réalisé sur Hollywood ? Un polar cent pour cent retors avec son narrateur mort ? Une fable gothique et fantastique sur les fantômes d'un royaume disparu ? Tout cela, oui. Et bien d'autres choses encore. Boulevard du Crépuscule est un chef-d'œuvre dont chaque vision ouvre de nouvelles portes sur un monde beau et terrible. [...] Si Boulevard du Crépuscule peut être considéré comme un polar, [...] le coupable est à chercher ailleurs. La grande responsable est l'usine à rêves, cette machine qui crée (des stars, de l'illusion, de l'adoration) et broie, qui vénère et oublie, qui promet et ne tient pas. [...] Boulevard du Crépuscule reste, aujourd'hui encore, un superbe portrait d'Hollywood, amoureux et conscient, sans concession. »

Isabelle Danel, bande-a-part.fr, 17 novembre 2016



DU RIFIPI CHEZ LES HOMMES JULES DASSIN

France – 1955 – 1h54 – fiction – n&b

SCÉNARIO JULES DASSIN, RENÉ WHEELER, D'APRÈS LE ROMAN D'AUGUSTE LE BRETON **IMAGE** PHILIPPE AGOSTINI **MUSIQUE** GEORGES AURIC **MONTAGE** ROGER DWYRE **PRODUCTION** PATHÉ CINÉMA, INDUSFILMS, PRIMAFILM **SOURCE** GAUMONT **INTERPRÉTATION** JEAN SERVAIS, CARL MÖHNER, ROBERT MANUEL, JANINE DARCEY, JULES DASSIN, ROBERT HOSSEIN, MAGALI NOËL

Prix de la Mise en scène Cannes 1955 – Meilleur Film Syndicat français de la Critique de cinéma 1956

Tony le Stéphanois est un homme vieilli et usé qui, après cinq années passées en prison, a perdu sa place dans le milieu. Son vieil ami Jo le Suédois lui reste pourtant fidèle et lui propose le cambriolage d'une bijouterie en plein cœur de Paris, l'occasion pour Tony de faire un dernier gros coup. Le hold-up est minutieusement préparé mais une bande rivale surveille Tony et ses amis.

« Cinquante ans plus tard, le film emporte tout sur son passage [...] et, une fois le générique de fin déroulé, hante les esprits avec une rare prégnance. Sûrement parce que l'on retrouvera plus tard de l'ADN certifié Rififi chez Melville, Tarantino, John Woo, Ringo Lam, Michael Mann, David Mamet, tous ces cinéastes qui se seront frottés au film de cambriolage dans leur carrière. Avec comme phare, Du rififi chez les hommes. Car ne nous y trompons pas: si le film est encore aujourd'hui aussi marquant, c'est surtout pour son incroyable séquence de cambriolage, référence en la matière et mètre-étalon du genre. [...] Pendant 35 minutes éblouissantes, Dassin va ainsi supprimer tout dialogue, effacer toute trace de musique et retourner avec délectation aux sources du cinéma, quand il était encore muet et que les seules armes d'un cinéaste étaient un cadre, ses acteurs et le montage. Pari gagné: la séquence est inoubliable, inégalable et inégalée. » **Xavier Jamet, dvdclassik.com, 24 janvier 2011**



LA MAFIA FAIT LA LOI DAMIANO DAMIANI

Italie/France – 1968 – 1h40 – fiction – coul. – vostf

TITRE ORIGINAL IL GIORNO DELLA CIVETTA **SCÉNARIO** DAMIANO DAMIANI, UGO PIRRO, D'APRÈS LE ROMAN DE LEONARDO SCIASCIA **IMAGE** TONINO DELLI COLLI **MUSIQUE** GIANNI FUSCO **MONTAGE** NINO BARAGLI **PRODUCTION** PANDA FILMS, LES FILMS CORONA **SOURCE** STUDIOCANAL/TAMASA **INTERPRÉTATION** CLAUDIA CARDINALE, FRANCO NERO, SERGE REGGIANI, LEE J. COBB

En Sicile, pendant l'été, à la fin des années 1960. Non loin de la vieille maison où résident le couple Nicolosi et leur petite fille, le cadavre d'un entrepreneur de travaux publics, trouvé sur le bord d'une route, déclenche une enquête des carabinieri. Le capitaine Belloni, nouvellement arrivé de Parme, met un point d'honneur à faire aboutir les recherches. Mais le village autour duquel se construit un réseau de routes touristiques est sous la coupe de don Mariano, lequel est le chef local de la mafia sicilienne, ce que nul n'ignore dans la région.

« Grand cinéaste du film de genre italien et défenseur d'un cinéma social en prise avec son temps, Damiano Damiani s'est fait une spécialité des thrillers et des films s'attaquant ouvertement à la mafia. La Mafia fait la loi est sa première incursion cinématographique dans l'univers de la Cosa Nostra et, pour un coup d'essai, on peut dire que c'est déjà un coup de maître. [...] Doté de dialogues savoureux, le récit progresse sans temps mort, entre ambiance solaire et constat plus qu'amer. Il dénote, en tous cas, un indéniable pessimisme chez Damiano Damiani qui décrit une Italie gangrenée par la corruption. [...] Pessimisme qu'il tempère grâce au personnage de Rosa, femme de tête magistralement interprétée par Claudia Cardinale, seule lueur d'espoir dans un monde très sombre. »

Marcorel, cineluctable.com, 28 juillet 2025



POLICE PYTHON 357

ALAIN CORNEAU

France/Allemagne – 1976 – 2h05 – fiction – coul.

SCÉNARIO ALAIN CORNEAU, DANIEL BOULANGER, D'APRÈS LE ROMAN DE KENNETH FEARING **IMAGE** ÉTIENNE BECKER **MUSIQUE** GEORGES DELERUE **MONTAGE** MARIE-JOSÈPHE YOYOTTE **PRODUCTION** ALBINA PRODUCTIONS, TIT FILMPRODUKTION **SOURCE** STUDIOCANAL/TAMASA **INTERPRÉTATION** YVES MONTAND, SIMONE SIGNORET, FRANÇOIS PÉRIER, STEFANIA SANDRELLI, MATHIEU CARRIÈRE

Meilleur Montage César 1977

Orléans, 1975. Les services de police de la ville sont dirigés par le commissaire divisionnaire Ganay. Son principal collaborateur est l'inspecteur Marc Ferrot, un célibataire taiseux mais un excellent tireur, constamment armé d'un Colt Python 357 qu'il porte accroché à sa ceinture. C'est avant tout un grand solitaire, ce qui ne plaît pas à son supérieur, tout particulièrement quand il le voit traquer des gangsters armés, seul et de nuit.

« Avec Daniel Boulanger, [Alain Corneau] a imaginé un scénario particulièrement ingénieux [...]. Tout cela est raconté dans un style net, ciselé, très efficace. Et il suffit à Yves Montand d'un regard, d'un geste interrompu, pour exprimer la vulnérabilité en même temps que le durcissement de cet homme aux abois. Et puis, en contrepoint de ces scènes d'action, rapides, parfois violentes, il y a l'intimité étouffante, l'étrange complicité qui lie Ganay à sa femme. Secrets honteux, révoltes apaisées, volonté de puissance, amour et mépris mêlés, c'est un monde glauque, quasi mauriacien, que le personnage de Thérèse Ganay (admirable Simone Signoret) nous laisse deviner. [...] Comme les réalisateurs américains qu'il admire, Corneau dépasse [ici] les limites du thriller classique. Son film prend racine dans une réalité psychologique, professionnelle et sociale qui le nourrit et l'enrichit. »

Jean de Baroncelli, *Le Monde*, 3 avril 1976



SÉRIE NOIRE

ALAIN CORNEAU

France – 1979 – 1h50 – fiction – couleur

SCÉNARIO ALAIN CORNEAU, GEORGES PEREC, D'APRÈS LE ROMAN DE JIM THOMPSON **IMAGE** PIERRE-WILLIAM GLENN **MONTAGE** THIERRY DEROCES **PRODUCTION** PROSPECTACLE, GAUMONT, AFC **SOURCE** STUDIOCANAL/TAMASA **INTERPRÉTATION** PATRICK DEWAERE, MARIE TRINTIGNANT, BERNARD BLIER, MYRIAM BOYER

La vie de Franck Poupert est minable et terriblement ennuyeuse. Petit représentant de commerce sans envergure, englué dans une vie sentimentale sans relief avec son épouse, Jeanne, Franck Poupert a des envies d'ailleurs. Et d'argent. Un jour, il rencontre Mona, pour le meilleur et surtout pour le pire. Ils forment un couple entraîné dans une escalade de la violence quand ils décident de dérober l'argent de la tante de Mona.

« Alain Corneau s'attaque à un sacré défi : adapter l'univers de Jim Thompson, un des plus grands auteurs de polar américain. [...]. On sait que le film d'Alain Corneau a largement contribué à alimenter le mythe de [Patrick Dewaere] qui, en effet, "vampirise" l'écran par sa seule présence [...]. [Mais] Patrick Dewaere ne se réduit pas à l'image d'un acteur animé d'une simple force animale et prompt à la déchaîner sous n'importe quel prétexte. Car la mythomanie de Poupert, minable représentant de commerce, contraint de voler et de tuer pour une histoire d'amour impossible, impose une variété de postures, du burlesque jusqu'à la colère. [...] Plus de trente ans après sa sortie, Série noire est reconnu comme un classique du polar cinématographique [...] et la performance de Dewaere unanimement saluée comme une des plus marquantes de toute l'histoire du cinéma français. »

Jérémy Gallet, *avoir-alire.com*, 24 septembre 2024

LES AUTEURS ET AUTRICES INVITÉ-ES



HERVÉ LE CORRE

Né le 13 novembre 1955 à Bordeaux (Gironde), il étudie la littérature et enseigne dans un collège de Bègles pendant près de quarante ans, tout en construisant une œuvre romanesque incontournable. Ses romans noirs, ancrés dans l'histoire sociale ou dans l'atmosphère sombre de sa région natale, sont salués par la critique et récompensés en particulier par le grand prix de Littérature policière ou le prix Mystère de la Critique. Il se consacre aujourd'hui entièrement à l'écriture.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE – COLLECTION RIVAGES/NOIR L'HOMME AUX LÈVRES DE SAPHIR (2004) – LES CŒURS DÉCHIQUETÉS (2009) – DERNIERS RETRANCHEMENTS (2011) – APRÈS LA GUERRE (2014) – PRENDRE LES LOUPS POUR DES CHIENS (2017) – DANS L'OMBRE DU BRASIER (2019) – TRAVERSER LA NUIT (2021) – QUI APRÈS NOUS VIVREZ (2024)



CHRISTIAN ROUX

Né le 1^{er} juin 1963 à Chatou (Yvelines), il suit une formation de pianiste, avant de mener une carrière d'écrivain, de scénariste et de musicien. Ses romans noirs et scénarios, qui peignent une réalité sociale poignante, sont récompensés en particulier par le prix SNCF du Premier Polar ou le prix Michel-Lebrun. Il continue aujourd'hui de faire dialoguer littérature, cinéma et musique. Il accompagne aux claviers en 2025 le ciné-concert du film *Profession : reporter*.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE – COLLECTION RIVAGES/NOIR PLACARDS (2003) – LES OMBRES MORTES (2005) – KADOGOS (2009) – L'HOMME À LA BOMBE (2012) – ADIEU LILI MARLEEN (2016) – QUE LA GUERRE EST JOLIE (2018) – FILLE DE (2024)



DOMINIQUE SYLVAIN

Née le 30 septembre 1957 à Thionville (Moselle), elle travaille comme journaliste (notamment pour *Le Journal du dimanche*) puis dans le mécénat d'entreprise, avant de commencer à écrire ses propres romans policiers lors d'une expatriation au Japon au début des années 1990. Ses romans noirs et *thrillers*, marqués par des décors urbains forts et des personnages féminins atypiques, sont traduits dans une vingtaine de pays et récompensés en particulier par le grand prix des Lectrices de *Elle* ou le prix

Michel-Lebrun. Elle garde aujourd'hui un lien fort avec l'Asie qui nourrit régulièrement son imaginaire et son écriture.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE – COLLECTION RIVAGES/NOIR L'INCONNUE DE BROOKLYN (2026)



DANIELLE THIÉRY

Née le 15 octobre 1947 à Viéville (Côte-d'Or), elle étudie le droit et se forme au métier d'éducatrice spécialisée, avant d'intégrer la police et de devenir romancière. Véritable pionnière de l'institution, elle mène une carrière exceptionnelle sur le terrain et devient, en 1991, la première femme en France à atteindre le grade de commissaire divisionnaire. Ses nombreux polars et ses scénarios pour la télévision s'inspirent directement de ses véritables enquêtes. Ils sont largement plébiscités par le public et récompensés en particulier par le prix du Quai-des-Orfèvres ou le prix Polar de Cognac. Elle préside régulièrement des jurys de festivals de films policiers.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE – COLLECTION RIVAGES/NOIR CRIMES DE SEINE (2011) – LE JOUR DE GLOIRE (2013) – BE BACK (2025) – DERNIER SANGLOT (2026)



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX LES TOURS DE LA ROCHELLE

Premier réseau public français culturel et touristique avec plus de 11 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve, restaure et entretient, ouvre à la visite et anime 110 monuments d'exception. Tous illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. Parmi ces monuments figurent les tours de La Rochelle.

Dressées face à l'Atlantique, les trois tours de La Rochelle, tours Saint-Nicolas (xiv^e siècle), de la Chaîne (xiv^e siècle) et de la Lanterne (xii^e et xv^e siècles) sont les vestiges d'un grand programme de fortifications édifié à partir du xii^e siècle par la ville.

La tour Saint-Nicolas et la tour de la Chaîne constituent la majestueuse porte d'entrée du Vieux-Port. À la fois demeures et donjons urbains, elles sont le symbole d'une ville forte de ses privilèges et de sa richesse. La tour de la Lanterne assurait la fonction de phare grâce à sa lanterne de pierre vitrée, et d'amer (point de repère maritime) grâce à la grande flèche qui la coiffe. Elle servit ensuite de prison de la Marine Royale puis de prison militaire, et renferme plus de 600 graffiti gravés par des détenus durant trois siècles.

Dans le passé comme aujourd'hui, les tours de La Rochelle sont l'emblème de la ville. Depuis leurs sommets, on découvre un panorama unique sur la ville historique et l'océan. Les tours sont classées monuments historiques depuis 1879.

DRÔLES DE MEUBLES

ÇA DÉMÉNAGE AVEC LE MOBILIER NATIONAL
ET LES MONUMENTS NATIONAUX



TOURS DE LA ROCHELLE

Du jeudi 14 mai au jeudi 11 novembre 2026
www.tours-la-rochelle.fr

EXPOSITION

Du 14 mai au 11 novembre 2026, le Centre des monuments nationaux accueille l'exposition Drôles de meubles, ça déménage avec le Mobilier national et les monuments nationaux à la tour de la Chaîne.

Forteresses médiévales dressées face à l'Atlantique, les tours de La Rochelle ont été des lieux de résidence des capitaines et de leurs familles. De ces intérieurs autrefois habités, il ne reste plus de traces des aménagements et des usages quotidiens.

En présentant douze pièces issues de la collection Les Aliénés du Mobilier national, la tour de la Chaîne redevient, pour quelque temps, un donjon urbain.

Métamorphosée, chaque pièce retrouve une présence en proposant une nouvelle lecture de cette demeure oubliée du capitaine à travers le prisme de la création contemporaine. Mobilisant leur talent, leur inventivité et leur savoir-faire, les artistes s'inscrivent dans une démarche d'écoresponsabilité en réinventant textiles, luminaires, tables en acajou et tapis.

AFFN ARCHIVE FILM FESTIVAL NETWORK

Archive Film Festival Network (AFFN) est un réseau européen de festivals réunis autour du thème des films d'archives et du patrimoine cinématographique. Les membres d'AFFN reconnaissent ainsi l'importance de l'histoire du cinéma et le besoin impérieux de projeter des films du passé, des chefs-d'œuvre intemporels, représentatifs de leur époque.

AFFN compte 4 festivals membres et fondateurs :

Bergamo Film Meeting | Bergame, Italie

Festival La Rochelle Cinéma (Fema) | La Rochelle, France

Midnight Sun Film Festival | Sodankylä, Finlande

Summer Film School | Uherské Hradiště, République tchèque

Ces festivals du réseau ont une longue expérience de la présentation de films d'archives, attirant chaque année des milliers de cinéphiles enthousiastes du monde entier. L'objectif d'AFFN est de présenter, en collaboration avec les archives cinématographiques européennes et les distributeurs, un panorama complet d'activités partagées et mutualisées entre ses membres, au travers de quatre actions pour 2026 :

- **AFFN Film** : des films récemment restaurés présentés pendant les festivals membres et dans le cadre de leur activité à l'année | **En 2026** : *Au loin s'en vont les nuages* Aki Kaurismäki (1996).

- **AFFN présente** : une sélection labellisée de films de patrimoine, présentée dans les festivals membres et autour du thème commun d'une décennie de cinéma | **En 2026** : Les années 1950 et la naissance du cinéma d'auteur. Un cycle de films représentatifs d'une nouvelle génération de cinéastes, en quête de formes d'expression personnelles et uniques, qui ont en commun la capacité de témoigner de manière exemplaire de ce que signifiait – et signifie encore aujourd'hui – être un auteur au cinéma.

- **AFFN Éducation** : des activités pédagogiques pour faire découvrir aux enfants l'histoire et le langage du cinéma | **En 2026** : 2 ateliers consacrés à Jacques Tati. [→ p. 208]

- **AFFN Industrie** : des tables rondes professionnelles | **En 2026** : Le cinéma de répertoire en quête de renouvellement des publics. [→ p. 205]

AFFN développe également une stratégie commune dans les domaines de la parité et du développement durable.

www.affn.eu



AU LOIN S'EN VONT LES NUAGES

AKI KAURISMÄKI

Finlande – 1996 – 1h36 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL KAUKAS PILVET KARKAAVAT **SCÉNARIO & MONTAGE** AKI KAURISMÄKI **IMAGE** TIMO SALMINEN **MUSIQUE** SHELLEY FISHER **PRODUCTION** SPUTNIK **SOURCE** DIAPHANA **INTERPRÉTATION** KATI OUTINEN, KARI VÄÄNÄNEN, ELINA SALO

Prix du Jury œcuménique Cannes 1996

Iona et Lauri forment un couple travailleur et tenace. Elle est maître d'hôtel dans un restaurant, lui conduit un tramway. Un jour, ils se retrouvent tous les deux au chômage. Commence alors une lutte acharnée pour reconquérir ce qui a été perdu.

« *Au loin s'en vont les nuages est une fable sur le chômage. C'est aussi l'un des plus beaux films de Kaurismäki. [...] C'est le début d'un voyage au bout de la nuit. Mais le désespoir n'est jamais une fatalité, et les nuages finiront par s'en aller. Aki Kaurismäki croit en la solidarité entre prolétaires. Ses films sont toujours dignes, poétiques et intègres. Ils résistent aux mirages du progrès, à la marchandise spectaculaire. Formaliste et résistant, entouré par sa merveilleuse troupe d'acteurs, le cinéaste finlandais renoue avec l'enchantement originel du cinéma, grâce à son art de l'ellipse, du hors-champ et de la litote.* »

Olivier Père, *arte.tv*, 21 octobre 2020

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE CRIME ET CHÂTIMENT (1983)
— CALAMARI UNION (1985) — OMBRES AU PARADIS (1986)
— HAMLET EN AFFAIRES (1987) — ARIEL (1988) — LENINGRAD
COWBOYS GO AMERICA (1989) — LA FILLE AUX ALLUMETTES
(1990) — J'AI ENGAGÉ UN TUEUR (1990) — LA VIE DE BOHÈME
(1992) — TIENS TON FOULARD, TATIANA (1994) — LENINGRAD
COWBOYS MEET MOSES (1994) — AU LOIN S'EN VONT LES
NUAGES (1996) — JUHA (1999) — L'HOMME SANS PASSÉ
(2002) — LES LUMIÈRES DU FAUBOURG (2006) — LE HAVRE
(2011) — L'AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR (2017) — LES FEUILLES
MORTES (2023)



STELLA, FEMME LIBRE MICHAEL CACOYANNIS

Grèce – 1955 – 1h35 – fiction – n&b – vostf

TITRE ORIGINAL STELLA **SCÉNARIO** MICHAEL CACOYANNIS, D'APRÈS LA PIÈCE STELLA AUX GANTS ROUGES DE IAKOVOS KAMBANELLIS **IMAGE** COSTAS THEODORIDIS **MUSIQUE** MANOS HADJIDAKIS **MONTAGE** GIORGOS TSAOULIS **PRODUCTION** MILAS FILM **SOURCE** LOST FILMS **INTERPRÉTATION** MÉLINA MERCOURI, GEORGOS FOUNDAS, ALEKOS ALEXANDRAKIS, SOPHIA VEMBO, VOULA ZOUBOULAKI

Meilleur Film étranger Golden Globes 1956

Stella, une chanteuse de cabaret, électrise chaque soir le public du « Paradis ». Femme fatale, elle ne sacrifie rien à sa liberté, ni sa vie, ni ses amants. Aleko, un jeune homme de bonne famille, se meurt d'amour pour elle mais Stella lui préfère un joueur de football, le fougueux Milto.

« Je crois avoir souligné comment Cacoyannis retrouvait, consciemment et volontairement sans doute, mais néanmoins avec sincérité et naturel et comme par la logique même du réalisme, les structures et l'accent tragiques. Il faut croire qu'il y a d'autres affinités que culturelles et littéraires entre ce peuple et le sentiment tragique du destin. C'est en tout cas sur ce postulat que repose le scénario de Stella, tragédie réaliste de la sensualité et de l'érotisme. [...] L'héroïne [...] aime que les hommes se battent et meurent pour elle: une Carmen de faubourg, mais qui souffrirait au fond, malgré tout, de cette vocation immorale. [...] [La] fin, menée avec un brio lyrique dans un crescendo efficace, justifierait le film. Mais le reste du spectacle retient l'intérêt. Cacoyannis a su, sans tomber dans le ridicule, faire passer ce scénario un tantinet mélodramatique du côté de la tragédie. La sensualité, la violence, l'érotisme ne relèvent point ici d'une fabrication extérieure. Le metteur en scène et son interprète nous les font ressentir comme une vérité inéluctable et quotidienne comme la mort. »

André Bazin, *France Observateur*, 23 janvier 1958



LA COMPLAINTE DU SENTIER SATYAJIT RAY

Inde – 1955 – 2h05 – fiction – n&b – vostf

TITRE ORIGINAL PATHER PANCHALI **SCÉNARIO** SATYAJIT RAY, D'APRÈS LE ROMAN DE BIBHUTIBHUSHAN BANDYOPADHYAY **IMAGE** SUBRATA MITRA **MUSIQUE** RAVI SHANKAR **MONTAGE** DULAL DUTTA **PRODUCTION** GOUVERNEMENT DU BENGAL- OCCIDENTAL **SOURCE** LES ACACIAS **INTERPRÉTATION** KANU BANDYOPADHYAY, KARUNA BANDYOPADHYAY, CHUNIBALA DEVI, UMA DAS GUPTA, SUBIR BANDYOPADHYAY

Prix du Document humain Cannes 1956

Un village du Nord-Bengale dans les années 1920. Une famille pauvre accueille l'arrivée d'un fils nommé Apu. Le garçon grandit auprès de sa sœur Gurda, qui veille sur lui et lui fait découvrir le monde.

« Au milieu des années 1950, Satyajit Ray réalise un petit miracle. Autofinancé et tourné en décors naturels sur plusieurs années, La Complainte du sentier, sensationnelle histoire d'une famille indienne ordinaire, réussit l'équilibre parfait entre mélodrame intimiste et fresque universelle. Le jeune cinéaste de 30 ans parvient à fusionner ses influences européennes évidentes avec son ambition de faire un cinéma résolument indien. Loin d'être scolaire ou emprunté, ce premier film propose une impressionnante leçon de cinéma: cadres au cordeau, photographie sublime, direction d'acteurs magique (alors que la plupart sont amateurs, tout sonne juste: les grandes scènes d'émotion comme le moindre geste, sourire ou regard) sans oublier une ellipse époustouflante qui survole les premières années du petit Apu. Difficile de ne pas être ému par la mise en scène impitoyable de la misère et par la dignité des personnages, impossible de ne pas être ébloui par la beauté du film. La Complainte du sentier n'est pas un murmure misérabiliste, c'est un hymne à l'humanité. »

Grégory Le Perff, *Afcae*, décembre 2023



UN PETIT CARROUSEL DE FÊTE ZOLTÁN FÁBRI

Hongrie – 1956 – 1h30 – fiction – n&b – vostf

TITRE ORIGINAL KÖRHINTA **SCÉNARIO** ZOLTÁN FÁBRI, LÁSZLÓ NÁDASY, D'APRÈS LE ROMAN DE IMRE SARKADI **IMAGE** BARNABÁS HEGYI **MUSIQUE** GYÖRGY RÁNKI **MONTAGE** FERENCNÉ SZÉCSÉNYI **PRODUCTION** MAFILM **SOURCE** NATIONAL FILM INSTITUTE HUNGARY/FILM ARCHIVE **INTERPRÉTATION** MARI TÖRŐCSIK, IMRE SOÓS, ADÁM SZIRTES

Dans la campagne hongroise, un paysan souhaite marier sa fille, Marika, avec Sándor, un homme riche avec qui il fait affaire. Mais Marika en aime un autre, Máté, considéré par son père comme un brigand.

« François Mitterrand à qui l'on demandait "Si une image du cinéma passe devant vos yeux, à l'instant, une image, ce serait laquelle ?" répondit "Il y a un film hongrois. C'était des gens qui dansaient. Cette image n'est pas sortie de mon esprit.", et François Truffaut, alors critique pour la revue Arts, déclarait au moment du Festival de Cannes 1956 : "Voici à toutes fins utiles mon palmarès personnel. Grand Prix : Un petit carrousel de fête. Prix de la Meilleure Interprétation : Mari Töröcsik." C'est donc peu dire que ce film hongrois a marqué les esprits en France. [...] C'est vrai qu'il est fort, beau, poétique, humain, superbement filmé et imprime durablement la rétine. [...] Marika et Máté incarnent un couple moderne, jeune, libre : un espoir très concret dans une Hongrie proche du soulèvement contre l'URSS d'octobre 1956. Il s'agit en fait avant tout d'une histoire simple, magnifiquement racontée influencée par le réalisme poétique français, un film humaniste, lyrique, poétique en prise directe avec la vie quotidienne d'une communauté, où l'amour prime sur les valeurs paysannes liées à la terre. Ce film formellement virtuose est remarquable dans sa mise en scène, son sens visuel et son rythme. » [senscritique.com](https://www.senscritique.com), 25 octobre 2021



DÉSIR VOJTECH JASNÝ

Rép. tchèque – 1958 – 1h31 – fiction – n&b – vostf

TITRE ORIGINAL TOUHA **SCÉNARIO** VOJTECH JASNÝ, VLADIMÍR VALENTA **IMAGE** JAROSLAV KUČERA **MUSIQUE** SVATOPLUK HAVELKA **MONTAGE** JAN CHALOUPEK **PRODUCTION** CESKOSLOVENSKÝ STÁTNÍ FILM **SOURCE** NATIONAL FILM ARCHIVE PRAGUE **INTERPRÉTATION** JAN JAKEŠ, JANA BREJCHOVÁ, VĚRA TICHÁNKOVÁ, ANNA MELÍŠKOVÁ

Prix de la Meilleure Sélection pour la Tchécoslovaquie Cannes 1959

Quatre nouvelles poétiques qui correspondent aux quatre saisons et à quatre périodes de la vie humaine : Le Printemps de la vie – L'Été de la vie – L'Automne de la vie – L'Hiver de la vie.

« Chaque personnage cherche son sens de la vie. Pour qui n'a plus de désir, d'espoir, la vie n'a plus de sens. Pour l'enfant du premier récit, "la touha", c'est connaître l'inconnu. Le deuxième récit, c'est le désir d'un agronome de 30 ans de connaître un amour jeune et vrai avec une femme, pour toute sa vie. [...] Je voulais faire un film qui ait comme un rapport avec la télépathie, sous-entendre les faits, arriver à ce que, dans l'image qui est, on sente ce qui sera. Le cinéma-vérité est assez loin de moi. En combinant le point de vue psychologique avec le point de vue social, je voudrais montrer ce qui est au-delà des mots, me risquer dans une région qui est encore mal explorée. »

Vojtech Jasný, *Jeune Cinéma*, décembre 1964

« Si Javier Bardem n'est pas le premier acteur à prendre plaisir à casser son image, peut-être faut-il rappeler, pour apprécier pleinement son talent transformiste, l'image d'origine qu'il fallait abimer : un parangon de virilité ibérique, irréfutable et sensuel. Le matamore qui en a dans le slip, et à qui la jeune Pénélope Cruz ne peut s'empêcher de succomber dans Jambon, jambon de Bigas Luna, le film à l'origine de leur révélation mutuelle en bombes latines magnétisées irrésistiblement l'une par l'autre. C'est cette image d'homme majuscule qu'il faut avoir en tête, quand on le retrouve dix ans plus tard en équivalent galicien de Jean-Pierre Bacri, dégarni et amer, dans Les Lundis au soleil de Fernando León de Aranoa, puis en tétraplégique désireux d'en finir dans Mar adentro de Alejandro Amenábar, et bien sûr en machine à tuer dans No Country for Old Men des frères Coen. Même ses récentes déclarations cannoises [mai 2026] sur la masculinité toxique s'expliquent par cette première image d'homme désirable à mourir, d'une virilité qui ne peut conduire qu'à des défis de garçons et des drames bêtes, comme c'est le cas dans Jambon, jambon. Car Javier Bardem n'a jamais dépeint qu'une seule et même chose depuis ce premier rôle très flatteur où il fut l'équivalent de Pénélope Cruz : du masculin sans complaisance, comme s'il cherchait à compléter ce portrait d'homme fort qui lui colle à la peau, de toutes les faiblesses qu'il redoute. » **Adrien Dénouette**

« Un idéal de la virilité, une incarnation de la passion, un héros plus grand que la vie ! [Ces mots sont] sur toutes les lèvres, depuis que le comédien espagnol Javier Bardem a fait son apparition dans le paysage cinématographique. Nous sommes en 1992 et il est la révélation de Jambon, jambon. Dans ce premier grand rôle, Javier Bardem dégage une ahurissante force animale de macho primaire. [...] Nez cassé, regard brasier, épaules de lutteur, Bardem va devenir le nouveau mètre étalon d'une Amérique en mal de mâles. Reste à étoffer le personnage, à passer du statut de bomba latina à celui d'obscur objet du désir, puis d'icône christique. [...] En seize ans, Javier Bardem a accompli sa mue : intériorité exacerbée, humanité confondante, aisance stupéfiante à porter les sentiments au-delà des passions ordinaires, il a acquis cette beauté vraie qui se contemple au fond des yeux bien mieux qu'à fleur de peau. [...] Sous ses paupières lourdes, la lumière perce. [...] Bardem joue avec ses émotions autant qu'avec sa chair, pratique le transformisme physique et mental [...] ou se ronge de l'intérieur. Ce qui [lui] importe avant tout, dans le changement d'identité, c'est l'idée de pouvoir appréhender le monde avec un autre regard. » **Christine Deynard, Marie Claire, 2008**

une journée Javier Bardem

— acteur, Espagne





JAMBON, JAMBON BIGAS LUNA

Espagne – 1992 – 1h36 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL JAMÓN, JAMÓN **SCÉNARIO** BIGAS LUNA, CUCA CANALS **IMAGE** JOSÉ LUIS ALCÁINE **MUSIQUE** NICOLA PIOVANI **MONTAGE** TERESA FONT **PRODUCTION** LOLAFILMS **SOURCE** TAMASA **INTERPRÉTATION** JAVIER BARDEM, PENÉLOPE CRUZ, STEFANIA SANDRELLI, ANNA GALIENA, JORDI MOLLÀ

Lion d'argent Venise 1992

Silvia est une fille « *jamaña* », synonyme en espagnol de « sensuelle et appétissante », qui travaille à l'atelier d'une usine de sous-vêtements où elle fréquente José Luis, le fils des patrons. Quand Silvia tombe enceinte, José Luis lui promet de l'épouser malgré l'avis contraire de sa mère, Conchita, qui n'accepte pas que son fils puisse se marier avec une fille de condition inférieure. Conchita va engager Raúl, un magasinier viril travaillant dans une usine de jambons mais qui rêve de devenir toréador, pour séduire Silvia et empêcher le mariage.

« Entre mélodrame cruel, comédie burlesque et teintes surréalistes, Bigas Luna construit un édifice passionnel où tous les personnages sans exception sont pris dans les filets de leur trivialité bouffonne et leur besoin insatiable d'assouvir des envies. [...] En filigrane, s'agitent des conflits générationnels, l'incompréhension d'une jeune génération coincée entre la rigidité bon teint et la soif libertaire, et l'ambivalence des rapports homme/femme basés sur la domination. La dimension symbolique [...] s'exprime dans tous les plans qu'il s'agisse d'un taureau pour représenter la virilité ou du lait ébouillanté par un percolateur à vapeur pour signifier la jouissance sexuelle. Autrement, un film dans lequel il est indispensable d'apprendre la recette de l'omelette au jambon pour être quelqu'un de bien ne peut pas être foncièrement mauvais. » chaosreign.fr, 31 octobre 2018



LES LUNDIS AU SOLEIL FERNANDO LEÓN DE ARANOA

Espagne – 2002 – 1h53 – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL LOS LUNES AL SOL **SCÉNARIO** FERNANDO LEÓN DE ARANOA, IGNACIO DEL MORAL **IMAGE** ALFREDO MAYO **MUSIQUE** LUCIO GODOY **MONTAGE** NACHO RUIZ CAPILLAS **PRODUCTION** ELÍAS QUEREJETA PC, QUO VADIS CINÉMA, EYECSCREEN, TELEVISIÓN DE GALICIA **SOURCE** THE BUREAU SALES **INTERPRÉTATION** JAVIER BARDEM, LUIS TOSAR, JOSÉ ÁNGEL EGIDO, NIEVE DE MEDINA, ENRIQUE VILLÉN

Coquille d'or & Prix de la Fipresci Saint-Sébastien 2002

Chaque lundi, Santa et ses amis prennent le bac qui les mène à la ville. Chaque semaine, depuis cinq ans, il leur faut se préparer à chercher ce travail qui leur échappe depuis que le chantier naval de Vigo en Galice a fermé. Mentir sur leur âge, dissimuler leur angoisse pendant les entretiens d'embauche, taire leur révolte, subir les humiliations des banquiers sont leur lot quotidien. Heureusement, il y a Santa, toujours prêt à revendiquer ses droits et à défendre sa propre fierté comme celle de ses amis.

« On sait depuis un certain temps que Javier Bardem est l'un des plus grands acteurs de notre temps [...]. Santa est une création magnifique, d'une lucidité douloureuse, qui ne masque rien d'un personnage héroïque et ridicule, rebelle et monstre d'égoïsme, prêt à se fâcher avec ses amis au fil de sa poursuite effrénée des quelques plaisirs que la vie d'après le travail lui permet encore. [...] Comme à son habitude, Bardem joue un peu plus grand que nature. Tout l'art de Fernando León de Aranoa est d'organiser le groupe central autour de cette figure de cinéma. Les autres acteurs sont remarquables de discrétion et d'exactitude. [...] Ils travaillent par petites touches, laissant à leur collègue vedette le soin de faire du cinéma à grand spectacle. »

Thomas Sotinel, *Le Monde*, 11 mars 2003



MAR ADENTRO ALEJANDRO AMENÁBAR

Espagne/France/Italie – 2004 – 2h05 – fiction – couleur – vostf

SCÉNARIO ALEJANDRO AMENÁBAR, MATEO GIL, D'APRÈS LE TÉMOIGNAGE DE RAMÓN SAMPEDRO **IMAGE** JAVIER AGUIRRESARROBE **MUSIQUE** ALEJANDRO AMENÁBAR **MONTAGE** IVAN ALEDO **PRODUCTION** HIMENÓPTERO, SOGECINE, FRANCE 3 CINÉMA, UGC, EYESCREEN **SOURCE** UGC **INTERPRÉTATION** JAVIER BARDEM, BELÉN RUEDA, LOLA DUEÑAS, MABEL RIVERA, CELSO BUGALLO

Grand Prix spécial du Jury & Javier Bardem Meilleur Acteur Venise 2004 – Meilleur Film en langue étrangère Oscars 2005

Devenu tétraplégique à la suite d'un accident de plongée dans sa jeunesse, Ramón ne peut bouger que sa tête. « Enfermé dans son propre corps », il vit depuis trente ans prostré dans un lit. Sa seule ouverture vers le monde est la fenêtre de sa chambre à travers laquelle il « voyage » jusqu'à cette mer si proche qui lui a tant donné... et tout repris. Pourtant très entouré par sa famille et ses amis, Ramón n'a plus qu'un seul désir: mourir. Mais la loi espagnole n'autorise pas l'euthanasie active.

« À l'écran, Sampedro est devenu Ramón, c'est-à-dire Javier Bardem [...]. Le film repose sur ses épaules, ou plutôt sur sa tête, son visage, derniers reliquats de muscles dont Sampedro gardait la maîtrise. Corps recroquevillé, crâne déplumé, face émaciée, le sex-symbol espagnol réussit une composition étonnante de vigueur et d'humour, qui arrache Mar adentro au marasme de la pesante œuvre à thèse. Ce film immobile est traversé de conflits violents, conformes à ceux qu'affronta Sampedro. Rien de plus édifiant que la fermeté anticléricale de Ramón et la joute qui l'oppose à l'Église. [...] Découle, en filigrane, une leçon ambiguë: tout combat (fût-il voué à emmerder les autres) peut fonder une option de vie. »

Ange-Dominique Bouzet, *Libération*, 2 février 2005



NO COUNTRY FOR OLD MEN JOEL COEN, ETHAN COEN

États-Unis – 2007 – 2h02 – fiction – couleur – vostf

SCÉNARIO JOEL COEN, ETHAN COEN, D'APRÈS LE ROMAN DE CORMAC MCCARTHY **IMAGE** ROGER DEAKINS **MUSIQUE** CARTER BURWELL **MONTAGE** ETHAN COEN, JOEL COEN **PRODUCTION** PARAMOUNT, SCOTT RUDIN PRODUCTIONS, MIKE ZOISS PRODUCTIONS **SOURCE** PARK CIRCUS **INTERPRÉTATION** JAVIER BARDEM, TOMMY LEE JONES, JOSH BROLIN, WOODY HARRELSON, KELLY MACDONALD

Javier Bardem Meilleur Acteur dans un second rôle, Meilleure Réalisation & Meilleur Film Oscars 2008

À la frontière qui sépare le Texas du Mexique. Lorsque Llewelyn Moss tombe sur une camionnette abandonnée, cernée de cadavres ensanglantés, il ne sait rien de ce qui a conduit à ce drame. Et quand il prend les deux millions de dollars qu'il découvre à l'intérieur du véhicule, il n'a pas la moindre idée de ce que cela va provoquer quand un tueur sanguinaire et un shérif déterminé vont se lancer à sa poursuite.

« Les frères Coen ont beau s'entourer de fidèles et d'acteurs célébrés qui offrent tous une composition mémorable, No Country for Old Men reste d'abord une véritable course poursuite en apparence simple, frontale et sans détour, à laquelle les Coen ne nous avaient pas habitués. [...] En même temps film de genre qui pense et film d'auteur qui secoue les tripes, [...] le dernier chef-d'œuvre des Coen condense les obsessions des deux frères, convoquent tous leurs thèmes de prédilection, et s'impose comme un film somme. Sorte d'épilogue apocalyptique à une réflexion dense sur les fondamentaux de l'Amérique, et retour aux sources d'un pur désir de cinéma. Cinéma à la fois sensitif et cérébral, ludique et métaphysique, mais avant tout cinéma de l'évocation pure [...]. »

Yannick Dahan, *Positif*, janvier 2008

le cinéma d'animation

- avant-premières
- programmes de courts métrages
- Nouvelle Vague de l'animation portugaise



BLAISE

DIMITRI PLANCHON, JEAN-PAUL GUIGUE

France — 2026 — 1h22 — animation — couleur

SCÉNARIO DIMITRI PLANCHON, CLÉMENCE LEBATTEUX, D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE DE DIMITRI PLANCHON ANIMATION DIMITRI PLANCHON MUSIQUE ALEXIS PÉCHARMAN, DENIS VAUTRIN MONTAGE JEAN-PAUL GUIGUE PRODUCTION KG PRODUCTIONS SOURCE THE JOKERS FILMS VOIX LÉA DRUCKER, JACQUES GAMBLIN, TIMÉO, NINA BLANC-FRANCARD

Acid Cannes 2026

La famille Sauvage aimerait juste qu'on l'aime. Carole tente d'améliorer sa mauvaise réputation auprès de ses employés, Jacques la sienne auprès de ses amis. Quant à leur fils Blaise, entraîné par une jeune fille, il se lance dans une croisade révolutionnaire par pure politesse.

« Avec Blaise, tout le monde en prend pour son grade. Petit bijou de comédie à froid, le film porte la science du quiproquo à son paroxysme, déployant une mécanique de dialogue absolument imparable. Son sens du rythme, du silence, du contretemps et de la gêne nous offre de nombreux moments de comédie absolument jouissifs, tout en développant une satire acide (!) de la société contemporaine et de notre monde absurde fait d'hypocrisie générale et de malentendus égoïstes. Mais la grande audace du film est d'avoir réussi à garder l'idée de la forme minimaliste de la bande dessinée dont le film est tiré. [...] Ainsi le découpage simple, l'écriture discrètement efficace et les plans majoritairement fixes et précis peuvent laisser la place à d'autres formes de débordements [qui] transforment petit à petit Blaise en une épopée burlesque tourbillonnante. »

Anne Colson, Martin Jauvat, Julien Meunier et Dáni Pitsaev, cinéastes de l'Acid, lacid.org, mai 2026

Né en 1977 en France, **Dimitri Planchon** se forme aux arts appliqués et au graphisme avant de s'imposer comme auteur de bande dessinée et réalisateur d'animation. Après de beaux succès en librairie, son univers graphique s'est étendu à la télévision.

FILMOGRAPHIE ANIMATION BLAISE (TV, CORÉAL. JEAN-PAUL GUIGUE, 2016) – BLAISE (CORÉAL. JEAN-PAUL GUIGUE, 2026)

Né en France, **Jean-Paul Guigue** se forme aux métiers du cinéma d'animation et travaille pour la société JSBC (*Persepolis*, *Avril et le monde truqué*, *Mars Express*) où il œuvre à l'animation, au compositing avant de réaliser plusieurs publicités, séries animées et longs métrages.

FILMOGRAPHIE ANIMATION SILEX AND THE CITY (TV, 2012-2018) – BLAISE (TV, CORÉAL. DIMITRI PLANCHON, 2016) – BESTIOLES MOTEL (TV, 2019) – SILEX AND THE CITY (CORÉAL. JUL, 2024) – BLAISE (CORÉAL. DIMITRI PLANCHON, 2026)



CARMEN, L'OISEAU REBELLE

SÉBASTIEN LAUDENBACH

France — 2026 — 1h26 — animation — couleur

SCÉNARIO SÉBASTIEN LAUDENBACH, SANTIAGO OTHEGUY, D'APRÈS LA NOUVELLE DE PROSPER MÉRIMÉE ET L'OPÉRA *CARMEN* DE GEORGES BIZET **ANIMATION** CYRIL PEDROSA, ÉLODIE REMY, ÉLÉA GOBBÉ-MÉVELLEC **MUSIQUE** AMINE BOUHAFI, ISABELLE LAUDENBACH **MONTAGE** CATHERINE ALADENISE **PRODUCTION** FOLIVARI, FRANCE 3 CINÉMA, LA GARDE MONTANTE FILMS **SOURCE** HAUT ET COURT **VOIX** CAMÉLIA JORDANA, MILO MACHADO-GRANER, SOUMAYE BOCOUT, CARL MALAPA

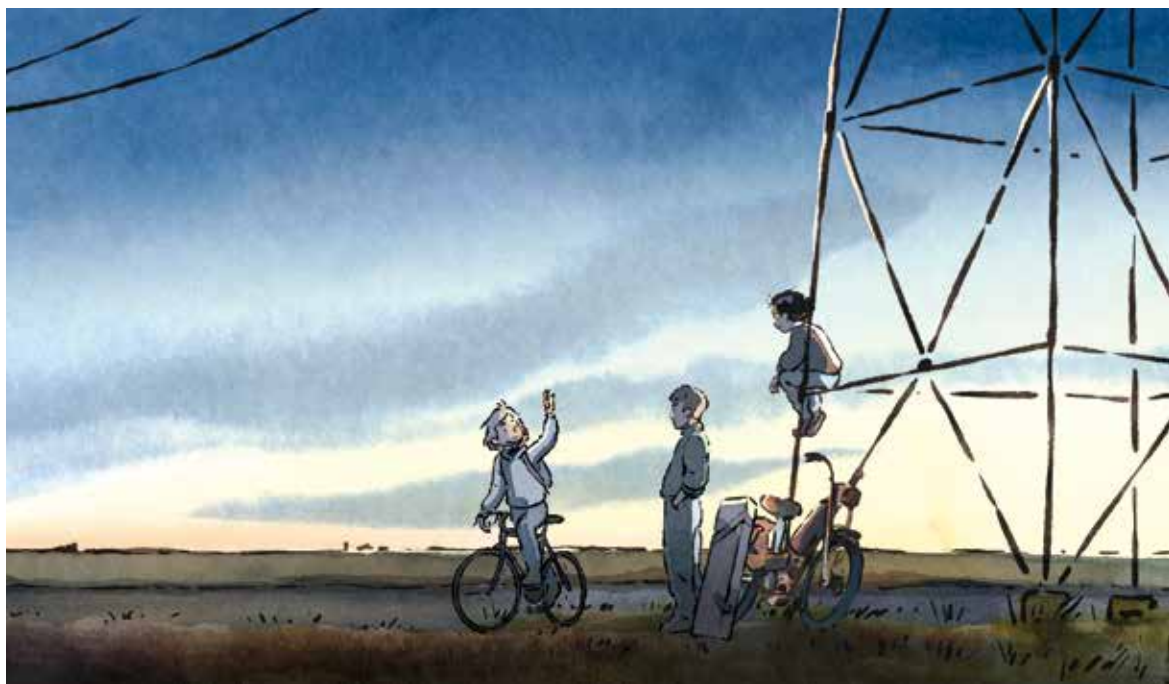
Quinzaine des Cinéastes Cannes 2026

Dans les ruelles de Séville, Salva, Belén et leur bande de gamins des rues vont affronter tous les dangers pour éloigner la menace qui plane sur Carmen, une jeune femme libre et flamboyante, un oiseau rebelle dont le destin est désormais entre leurs mains.

« Sébastien Laudenbach poursuit [...] son travail d'un dessin en perpétuel mouvement. Les corps semblent toujours sur le point de disparaître dans la matière, avalés par une lumière brûlante. Cyril Pedrosa, dessinateur de BD et directeur artistique du film, propose une palette de couleurs sublime, chaude, traversée d'ombres épaisses et d'éclats aveuglants, rendant hommage à cette Andalousie fantasmée où la chaleur écrase autant qu'elle révèle. À la musique, Amine Bouhafa et Isabelle Laudenbach insufflent à l'œuvre de Georges Bizet des sonorités sifflotées, comme le chant des oiseaux, organiques, où les thèmes opératiques du *Carmen* originel semblent flotter comme des souvenirs déjà condamnés. [...] L'oiseau rebelle est enfin hors de sa cage. Il chante au gré du vent, celui qui passe le long des murs, entre les tuiles de la bâtisse et dans les cheveux des habitants. » Zoé Schulthess Marquet, *tsounami.fr*, 18 mai 2026

Né en 1973 à Arras (France), Sébastien Laudenbach étudie à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (Ensad) de Paris, avant de réaliser ses propres films d'animation. Ses films sont sélectionnés et récompensés à Cannes, Annecy ou Clermont-Ferrand. Depuis 2001, il enseigne le cinéma d'animation à l'Ensad. Son film *Linda veut du poulet!*, présenté au Fema 2023, reçoit le César 2024 du Meilleur Film d'animation.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE ANIMATION JOURNAL (CM, 1998) – DES CÂLINS DANS LES CUISINES (CM, 2004) – REGARDER OANA (CM, 2009) – VASCO (CM, 2010) – LES YEUX DU RENARD (CORÉAL. CHIARA MALTA, CM, 2012) – DAPHNÉ OU LA BELLE PLANTE (CORÉAL. SYLVAIN DEROSNE, CM, 2014) – LA JEUNE FILLE SANS MAINS (2016) – VIBRATO (CM, 2017) – LINDA VEUT DU POULET! (CORÉAL. CHIARA MALTA, 2023) – CARMEN, L'OISEAU REBELLE (2026)



LE CORSET LOUIS CLICHY

France/Belgique — 2026 — 1h28 — animation — couleur

SCÉNARIO LOUIS CLICHY, FRANCK SALOMÉ **ANIMATION** CHLOÉ AUBERT **MUSIQUE** STEVE BOUYER, INÈS GRIFFART, PASCAL MAYER, JEHAN STEFAN **PRODUCTION** EDDY CINÉMA, BESIDE PRODUCTIONS, REGULAR PRODUCTION, FRANCE 3 CINÉMA, AUVERGNE RHÔNE-ALPES CINÉMA, RTBF **SOURCE** KMBO **VOIX** GARY CLICHY, ROD PARADOT, ALEXANDRE ASTIER, JEAN-PASCAL ZADI

Prix spécial du Jury Un Certain Regard Cannes 2026

Dans une ferme au cœur de la Beauce, Christophe, 11 ans, règle ses pas sur ceux de son père. Mais à l'école, à la maison, sur le tracteur, Christophe penche... et tombe. Il est obligé de porter un corset pour filer droit. Tandis que la ferme traverse des moments difficiles, Christophe grandit comme il peut. Il découvre la musique et fait la rencontre de Clara, avec qui tout semble devenir possible.

« Loin de la rondeur numérique de ses Astérix, Louis Clichy opère avec *Le Corset* une mue artistique en choisissant la douceur de l'aquarelle pour raconter une adolescence de guingois. [...] Il capte avec tendresse et humour cette France rurale d'avant les téléphones portables, faite de trajets à vélo, de premiers émois avec une fille plus cool que soi et de rendez-vous aux arrêts de bus. En filigrane, il montre aussi la mutation d'un monde agricole au tournant des années 1990, entrant de plein pied dans un capitalisme débridé. [...] *Le Corset* brille par son animation épurée et son récit sans chichis, aussi efficace que bouleversant. Entre rébellion intime et fresque sociale, cette œuvre personnelle, sans être autobiographique, s'inscrit dans la lignée de *Vingt Dieux* [Louise Courvoisier, 2024] par sa capacité à faire résonner avec justesse un territoire et une manière de vivre. C'est une chronique d'une sincérité rare, où le trait vibrant de l'animation parvient à saisir l'essence d'une époque et la quête identitaire d'une jeunesse qui cherche simplement sa verticale. » **Perrine Quennesson, TroisCouleurs, 20 mai 2026**

Né en 1977 à Chartres (France), **Louis Clichy** étudie le cinéma d'animation aux Gobelins à Paris. Avant de réaliser ses propres longs métrages, il fait ses armes en tant qu'animateur pour les studios Pixar en Californie. Ses courts et longs métrages, loués pour leur dynamisme et leur grande maîtrise technique, sont sélectionnés et nommés dans des cérémonies et festivals internationaux.

FILMOGRAPHIE ANIMATION JURANNESSIC (CORÉAL. SIMON ANDRIVEAU ET IN-AH ROEDIGER, CM, 2002) – À QUOI ÇA SERT L'AMOUR (CM, 2003) – ASTÉRIX : LE DOMAINE DES DIEUX (CORÉAL. ALEXANDRE ASTIER, 2014) – ASTÉRIX : LE SECRET DE LA POTION MAGIQUE (CORÉAL. ALEXANDRE ASTIER, 2018) – LE CORSET (2026)



JOYEUSE JUNGLE !

EDMUNDS JANSONS

Lettonie/Pologne/République tchèque — 2026 — 1h12 — animation — couleur — vf

TITRE INTERNATIONAL BORN IN THE JUNGLE **TITRE ORIGINAL** LAIMĪGIE **SCÉNARIO** LOTE EGLĪTE, LĪGA GAISA **ANIMATION** ELĪNA BRASLIŅA, MĀRTIŅŠ DŪMIŅŠ **MONTAGE** MICHAL PODDEBNIAK, EDMUNDS JANSONS **MUSIQUE** KŠIŠTOF ALEKSANDR JANČAK **PRODUCTION** ATOM ART, LETKO, HAUSBOOT **SOURCE** GEBEKA

C'est les vacances ! La jeune Élisabeth rejoint ses parents et son petit frère Léo au fin fond de la jungle. Lorsque ce dernier disparaît, elle troque ses livres contre du courage et part à sa recherche. Entre rencontres surprenantes et moments magiques, ce sera un été inoubliable pour toute la famille !

« Le film Joyeuse Jungle ! [...] est un conte de fées, mais comme le dit la mère d'Élisabeth dans le film : "Chaque conte de fées contient une part de vérité." [...] L'un des thèmes centraux du film est celui des relations familiales [...]. Combien de fois faudra-t-il répéter aux générations futures que les gens doivent se traiter les uns les autres, et la nature elle-même, avec respect ? Parallèlement à ces thèmes, il a toujours été important pour moi, lors de la réalisation de films, de me concentrer non seulement sur l'histoire et les relations entre les personnages, mais aussi sur les qualités esthétiques de l'œuvre. Dans Joyeuse Jungle ! - et ce grâce aux merveilleux artistes avec lesquels ce film a été réalisé - [...] je n'aurais absolument aucune objection à y passer, sinon le reste de ma vie, du moins d'agréables vacances. » **Edmunds Jansons, note d'intention, mai 2026**

Né en 1972 à Saldus (Lettonie), **Edmunds Jansons** étudie la réalisation à l'académie de la Culture de Lettonie, puis l'animation à l'académie des Arts d'Estonie, avant de concevoir et réaliser ses propres films d'animation. Ses courts et longs métrages, loués pour leur poésie et leur originalité graphique, sont sélectionnés et récompensés dans des festivals internationaux. Il est également illustrateur de livres pour enfants, designer graphique pour son propre studio Atom Art, et enseigne la réalisation à l'académie des Arts de Lettonie et à l'école française de La Poudrière.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE ANIMATION CHOIR TOUR (CM, 2012) - INTERNATIONAL FATHER'S DAY (CM, 2012) - ISLE OF SEALS (CM, 2014) - MR CHAT ET LES SHAMMIES (TV, 2015) - PIGTAIL AND MR. SLEEPLESSNESS (CM, 2017) - JACOB ET LES CHIENS QUI PARLENT (2019) - BRIVAIS NOBRAUCIENS (CM, 2024) - JOYEUSE JUNGLE ! *BORN IN THE JUNGLE* (2026)



LUCY LOST

OLIVIER CLERT

France — 2026 — 1h29 — animation — couleur

SCÉNARIO OLIVIER CLERT, HELEN BLAKEMAN, D'APRÈS LE ROMAN *LE MYSTÈRE DE LUCY LOST* DE MICHAEL MORPURGO
ANIMATION JOYCE COLSON **MUSIQUE** ANNE-SOPHIE VERSNAEVEN **MONTAGE** IVY BRUIRETTE **SOURCE** LE PACTE **VOIX** CHARLIE ROSENZWEIG, ZACH VALENTIN-DATTAS, JESSICA MONCEAU, QUENTIN FAURE, KEANU PEYRAN

Séance spéciale Cannes 2026

Lucy vit avec sa famille dans un village d'une petite île isolée. Ses dons extraordinaires suscitent le rejet des habitants. Lorsqu'elle rencontre Milly – une petite fille qu'elle seule peut voir – Lucy embarque dans une grande aventure pour percer le secret de ses mystérieux pouvoirs.

« Lucy Lost affiche clairement son ambition de rivaliser avec les productions du studio Ghibli. Ambitieux, le projet l'est assurément [...], le film regorge de séquences techniquement impressionnantes, à la lisière du surréalisme. [...] Passé [le] premier acte, qui laisse présager un récit sous influence miyazakienne [...], le reste du long métrage lorgne davantage du côté des séries d'animation japonaises des années 1980, particulièrement celles adaptées de classiques littéraires occidentaux. Si le roman de Michael Morpurgo reprenait les codes de la littérature jeunesse de l'époque victorienne, son adaptation puise visiblement son inspiration dans l'enfance du réalisateur. [...] Le film d'Olivier Clert ne préserve pas son héroïne de certaines réalités, telles que le racisme et le deuil. En estimant les enfants capables d'appréhender des problématiques adultes, le cinéaste signe un touchant plaidoyer contre la xénophobie et, ce faisant, rend un vibrant hommage à tout un pan de l'animation japonaise. » **Victor Laye, Sofilm, 20 mai 2026**

Né en 1981 en France, **Olivier Clert** se forme à l'animation aux Gobelins à Paris. Il travaille ensuite comme animateur sur des films oniriques comme *Un monstre à Paris* (2011), *Lorax* (2012), *Le Petit Prince* (2015) ou *Klaus* (2019).

FILMOGRAPHIE ANIMATION BLIND SPOT (CM, ANIM, 2007) – LUCY LOST (ANIM, 2026)



PATOUILLE ET MOMO, LES CONTES DE LA FORÊT INÈS BERNARD-ESPINA, MÉLODY BOULISSIÈRE, CLÉMENTINE CAMPOS

France — 2026 — 35 min — animation — couleur

SCÉNARIO & ANIMATION INÈS BERNARD-ESPINA, MÉLODY BOULISSIÈRE, CLÉMENTINE CAMPOS MUSIQUE MAXENCE DUSSERE
PRODUCTION MIYU PRODUCTIONS, UMEDIA SOURCE LITTLE KMBO

Au fil des saisons, Patouille et Momo ouvrent grand les yeux sur les trésors de la forêt. Des petites graines aux plus hauts des arbres, en passant par un mystérieux champignon ou un magnifique nénuphar, chaque découverte devient une aventure extraordinaire. Avec curiosité et malice, Patouille et Momo apprennent à observer, écouter et comprendre la magie du vivant. Un voyage joyeux et poétique au cœur de la forêt, pour grandir au rythme de la nature.

« Le concept de la série est génial : Patouille explore le monde végétal à l'échelle miniature, tandis que Momo accélère le temps. Grâce à ces deux pouvoirs, la série offre une véritable introduction à la biologie. Mais ce qui d'abord nous séduit [...], c'est la qualité visuelle époustouflante du projet : une animation traditionnelle, des tons pastel, des couleurs éclatantes et un univers d'une grande richesse. » Doris Gruel, animationmagazine.net, mars 2026

Inès Bernard-Espina sort diplômée de l'Emca (Angoulême) en 2016. Elle est à ce jour l'autrice ou co-autrice de six films d'animation parmi lesquels *Ragoût* (fin d'études, 2016), *Le Bestiaire incertain* (2018) et *Patouille* (animation traditionnelle sur papier et aux pastels gras).

Méloody Boulissière est réalisatrice de films d'animation et illustratrice. Diplômée de l'EnsAD (Paris) et de La Poudrière (Bourg-lès-Valence), son premier film, *Ailleurs*, est sélectionné dans plus de 50 festivals. En 2018, elle réalise le court *Étourdis Étourneaux* pour la collection « En sortant de l'école ».

Clémentine Campos est animatrice et réalisatrice diplômée de l'Emca (Angoulême), et de l'EESI (Angoulême). Elle réalise son premier court en 2018 pour la collection « En sortant de l'école ». Depuis 2018, elle fait partie du projet de série télévisée *Patouille*, à destination des enfants.



PETITE CASBAH

ANTOINE COLOMB

France — 2026 — 1h24 — animation — couleur

SCÉNARIO ALICE ZENITER, ALICE CARRÉ, MARIE DE BANVILLE **ANIMATION** ÉLODIE REMY **MUSIQUE** XAVIER THIRY **MONTAGE** DALILA HAMDAD **PRODUCTION** DARJEELING, PANIQUE!, LUNANIME **SOURCE** LES FILMS DU PRÉAU **VOIX** ALICIA HAVA, CÉLINE RONTÉ, MAGALI ROSENZWEIG, ALICE ORSAT, MATHILDE CARMES

À travers les aventures de quatre jeunes amis issus de différentes communautés d'Alger en 1955, *Petite Casbah* raconte, à hauteur d'enfant, l'Algérie aux prémices de la guerre d'Indépendance.

« *Petite Casbah s'inscrit dans un mouvement de travail de mémoire collective essentiel. C'est une occasion unique de libérer une parole intergénérationnelle. En 1955, l'Algérie appartient à la France depuis plus de 100 ans et Alger est un département français. [...] Le but de Petite Casbah n'est donc pas de chroniquer une guerre mais de montrer comment des enfants appartenant à des milieux sociaux et à des "camps" différents sont capables de dépasser la haine et les préjugés des adultes. Le propos de ce film dépasse ainsi les frontières de l'Algérie, et bien des points rendent cette histoire universelle puisqu'au-delà des rapports entre colons et colonisés, nous suivons une bande d'enfants qui va se constituer et s'élever contre l'injustice. »*

Les Films du Préau, dossier de presse, 2026

Né en France, **Antoine Colomb** se forme aux métiers du cinéma d'animation, avant de réaliser ses propres séries et projets animés. Ses films, reconnus pour leur sensibilité et leur capacité à traiter de sujets forts à hauteur d'enfant, sont sélectionnés dans de nombreux festivals, dont Annecy. Il adapte avec ce film sa propre série d'animation à succès de 2024.

FILMOGRAPHIE ANIMATION MINOUCHE (CM, CORÉAL. JULIEN COLOMB, 2002) – UN HOMME À LA MER (CM, 2006) – GORG ET LALA (TV, CORÉAL. CORENTIN LECOURT ET GUILLAUME RIO, 2009) – YÉILI (TV, 2016) – LES LAPINS CRÉTINS : INVASION (TV, 2018) – LES CONTES DE LUPIN (TV, 2020) – PETITE CASBAH (TV, 2024) – PETITE CASBAH (2026)

LEA NATURE

Jardin
BiO
étic

Jardin BiO étic® partenaire du Festival La Rochelle Cinéma

De délicieux goûters bio,
sans huile de palme,
fabriqués dans notre atelier
en Charente-Maritime,
offerts à tous les enfants
à la fin de chaque
séance !



Retrouvez nos produits sur leanature.com

Jardin BiO étic® est une marque Léa Nature, engagée de nature.



UN AMOUR D'ÉPOUVANTAIL

En quatre courts, un programme champêtre qui anime la ferme de mille et une aventures !



CLOCHE BIEN-AIMÉE

ELENA WOLF

Allemagne/Croatie – 2025 – 6 min – couleur – muet

TITRE ORIGINAL LENAS HOF: DIE BEGEHRTE KUHGLOCKE **SCÉNARIO** ELENA WOLF, SIMON THUMMET, VARVARA KUZNETSOVA **MUSIQUE** NICOLAI KREPART **PRODUCTION** STUDIO FILM BILDER **SOURCE** LES FILMS DU PRÉAU

Lors d'une belle journée, la vache de Lena égare sa cloche. L'écureuil la retrouve, mais, trop attiré par l'objet, décide de la garder pour lui.



RÊVER DE VOLER

ELENA WOLF

Allemagne/Croatie – 2025 – 6 min – couleur – muet

TITRE ORIGINAL LENAS HOF: DAS HUHN WILL FLIEGEN **SCÉNARIO** ELENA WOLF, SIMON THUMMET, VARVARA KUZNETSOVA **MUSIQUE** NICOLAI KREPART **PRODUCTION** STUDIO FILM BILDER **SOURCE** LES FILMS DU PRÉAU

L'une des poules de Lena n'a que faire de pondre des œufs. Ce qu'elle veut vraiment, c'est apprendre à voler !



L'ŒUF SANS MAMAN

ELENA WOLF

Allemagne/Croatie – 2025 – 6 min - couleur - muet

TITRE ORIGINAL LENAS HOF: DAS MUTTERLOSE EI **SCÉNARIO** ELENA WOLF, SIMON THUMMET, VARVARA KUZNETSOVA **MUSIQUE** NICOLAI KREPART **PRODUCTION** STUDIO FILM BILDER **SOURCE** LES FILMS DU PRÉAU

Le chien de Lena découvre un œuf abandonné devant sa niche et il décide de lui trouver une nouvelle maman.



UN AMOUR D'ÉPOUVANTAIL

SAMANTHA CUTLER, JEROEN JASPAERT

Grande-Bretagne – 2026 – 26 min. – couleur – vf

TITRE ORIGINAL THE SCARECROWS' WEDDING **SCÉNARIO** STEVEN BLOOMER, D'APRÈS LE LIVRE ILLUSTRÉ DE JULIA DONALDSON ET AXEL SCHEFFLER **MUSIQUE** TERRY DAVIES **MONTAGE** ROBIN SALES **PRODUCTION** MAGIC LIGHT PICTURES **SOURCE** LES FILMS DU PRÉAU

Betty Delorge et Harry Fortepaille, deux épouvantails très amoureux, rêvent d'un mariage inoubliable. Tout semble prêt pour le grand jour... jusqu'à ce que Réginald Dufoin, un autre épouvantail un peu trop sûr de lui, arrive avec des idées qui pourraient bien gâcher la fête.

LES MÉSAVENTURES DE JOE

Joe est un enfant à la curiosité et l'imagination débordantes. Toujours prêt à faire des expériences, il entraîne avec lui ses amis dans des aventures exaltantes dans lesquelles le rire mais aussi les catastrophes ne sont jamais bien loin.



JOE À LA PÊCHE VLADIMÍR PIKALÍK

Slovaquie – 1981 – 6 min – animation – coul. – muet

TITRE ORIGINAL JOŽINKOVA RYBAČKA **SCÉNARIO** JOZEF SCHEK, VLADIMÍR PIKALÍK **ANIMATION** VLADIMÍR PIKALÍK, ŠTEFAN MARTAUZ **MUSIQUE** MILAN DUBOVSKÝ **MONTAGE** KRISTIÁN BEZÁK **PRODUCTION** STUDIOS CINÉMATOGRAPHIQUES SLOVAQUES DE BRATISLAVA **SOURCE** LES FILMS DU WHIPPET

La pêche requiert du temps et de la patience. Mais Joe arrive avec ses propres méthodes quelque peu originales.



JOE VEUT JOUER AVEC OU SANS JOUET VLADIMÍR PIKALÍK

Slovaquie – 1981 – 7 min – animation – coul. – muet

TITRE ORIGINAL AKO JOŽINKO MENIL AŽ VYMENIL **SCÉNARIO** JOZEF SCHEK **ANIMATION** VLADIMÍR PIKALÍK, ŠTEFAN MARTAUZ **MUSIQUE** MILAN DUBOVSKÝ **MONTAGE** MARGITA KOVÁČOVÁ **PRODUCTION** STUDIOS CINÉMATOGRAPHIQUES SLOVAQUES DE BRATISLAVA **SOURCE** LES FILMS DU WHIPPET

Joe veut jouer, mais à quoi donc ? Il découvre que les jouets ne sont pas les seuls moyens de se distraire.



JOE ET LA MAISON HANTÉE VLADIMÍR PIKALÍK

Slovaquie – 1982 – 8 min – animation – coul. – muet

TITRE ORIGINAL AKO SA JOŽINKO PRESTAL BÁŤ **SCÉNARIO** VLADIMÍR PIKALÍK **ANIMATION** VLADIMÍR PIKALÍK, ŠTEFAN MARTAUZ **MUSIQUE** MILAN DUBOVSKÝ **MONTAGE** EVA GUBČOVÁ **PRODUCTION** STUDIOS CINÉMATOGRAPHIQUES SLOVAQUES DE BRATISLAVA **SOURCE** LES FILMS DU WHIPPET

Au milieu de la forêt se cache une maison abandonnée devant laquelle Joe et ses amis jouent.



JOE AU ZOO VLADIMÍR PIKALÍK

Slovaquie – 1986 – 8 min – animation – coul. – muet

TITRE ORIGINAL JOŽINKO V ZOO **SCÉNARIO & ANIMATION** VLADIMÍR PIKALÍK **MUSIQUE** MILAN DUBOVSKÝ **MONTAGE** EVA GUBČOVÁ **PRODUCTION** STUDIOS CINÉMATOGRAPHIQUES SLOVAQUES DE BRATISLAVA **SOURCE** LES FILMS DU WHIPPET

Joe et ses amis se rendent au zoo pour vivre la vie des singes. Mais ils perdent rapidement le contrôle de leur jeu qui va se transformer au final en véritable épreuve de survie.



JOE ET LES EXTRA-TERRESTRES VLADIMÍR PIKALÍK

Slovaquie – 1990 – 10 min – animation – coul. – muet

TITRE ORIGINAL JOŽINKOVO VESMÍRNE DOBRODRUŽSTVO **SCÉNARIO & ANIMATION** VLADIMÍR PIKALÍK **MUSIQUE** MILAN DUBOVSKÝ **MONTAGE** EVA GUBČOVÁ **PRODUCTION** STUDIOS CINÉMATOGRAPHIQUES SLOVAQUES DE BRATISLAVA **SOURCE** LES FILMS DU WHIPPET

La curiosité de Joe est sans limite. Son souhait est maintenant d'explorer l'espace. Mais attention aux rencontres du troisième type!

ANIMATION — courts



FAMILLE & COMPAGNIE

La famille sous toutes ses formes au travers de six courts européens emplis d'émotions !
Un programme inédit de 6 courts métrages conçu par le Fema.



BACKSTREET BIRDS GERTRŪDA NEMČAUSKAITĖ

Lituanie – 2025 – 7 min – animation – couleur – muet

TITRE ORIGINAL PINGVINAS IR BALANDIS **SCÉNARIO** GERTRŪDA NEMČAUSKAITĖ **ANIMATION** GERTRŪDA NEMČAUSKAITĖ, VYKINTAS LABANAUSKAS, VILIJÀ SIMUTYTĖ **MONTAGE** IGNAS MEILŪNAS **MUSIQUE** MARIUS MEILŪNAS **PRODUCTION** KADRŲ SKYRIUS **SOURCE** PENTACLE DISTRIBUTION

Pour le Pingouin, rien ne vaut le plaisir de regarder la télévision chez lui. Mais son voisin le Pigeon n'est pas du même avis.



THE BOY WHO ERASED KISSES RADOSTINA NEYKOVA, FERNANDO GALRITO

Bulgarie/Portugal – 2025 – 10 min – anim. – coul. – muet

TITRE ORIGINAL MOMCHETO KOETO IZTRI CELUVKITE **SCÉNARIO & MONTAGE** RADOSTINA NEYKOVA, FERNANDO GALRITO **ANIMATION** KRISTIAN ZAHARIEV, SVILEN DIMITROV, RADOSTINA NEYKOVA **MUSIQUE** FERNANDO MOTA **PRODUCTION** KORUND X PRODUCTIONS **SOURCE** RADOSTINA NEYKOVA

C'est l'histoire d'un garçon qui n'aime pas les bisous. Mais que se passerait-il si, chaque fois qu'on l'embrassait, il effaçait ses bisous ?



GRANDPA DUBRAVKO KASTRAPELI

Croatie – 2025 – 7 min – animation – n&b – muet

TITRE ORIGINAL NONIĆ **SCÉNARIO** DUBRAVKO KASTRAPELI **ANIMATION** MORANA MARIJA VULIĆ **MUSIQUE & MONTAGE** MAŠA UDOVIČIĆ **PRODUCTION** LUMA FILM

Un petit garçon adore aller pêcher avec son cher grand-père, lequel regorge d'histoires d'autrefois. En hiver, ils construisent des maquettes de bateaux, discutent et rient. Jusqu'au jour où tout va changer.



ROBOT LEO

PIRET SIGUS, SILJA SAAREPUU

Estonie – 2025 – 8 min – animation – couleur – muet

SCÉNARIO PIRET SIGUS, D'APRÈS LE ROMAN DE PUSA ANIMATION
MARILI SOKK MUSIQUE RAMO TEDER PRODUCTION & SOURCE ANIMAILM

Leo est un robot qui vit avec un chat dans sa petite maison rouillée. Par une belle journée, sa toute première invitée, Lilleliisu, vient lui rendre visite.



WITH LETTER AND LOVE

ANA CHUBINIDZE

Géorgie – 2024 – 3 min – animation – couleur – muet

SCÉNARIO ANA CHUBINIDZE ANIMATION ANA KHOPHERIA MUSIQUE
ZVIAD MGBRY PRODUCTION & SOURCE POCKET STUDIO

Le soir de Noël, grâce à la magie intemporelle du service postal, un grand-père attentionné et sa petite-fille pleine d'imagination comblent la distance qui sépare une ville animée d'un paisible village de montagne.



WOLFIE

PHILIPPE KASTNER

Rép. tchèque – 2025 – 13 min – anim. – coul. – muet

TITRE ORIGINAL VIČEK SCÉNARIO & ANIMATION PHILIPPE KASTNER
MONTAGE PROKOP PRŮÍK MUSIQUE PHILIPPE KASTNER PRODUCTION
STUDIO FAMU SOURCE CINEFILA

Une illustratrice perfectionniste est confrontée à l'erreur commise quand elle crée accidentellement une tâche qui donne vie à Wolfie, un petit loup avec un nez d'encre.

NOUVELLE VAGUE DE L'ANIMATION PORTUGAISE

Un programme de courts métrages, conçu avec **Nef Animation**, mettant en lumière six cinéastes portugaises qui font partie d'une nouvelle génération très remarquée de l'animation, avec des œuvres sensibles, personnelles et visuellement très inventives.

Laura Gonçalves et **Alexandra Ramires** sont particulièrement connues pour leurs collaborations, notamment sur *Água mole* et *Percebes*, qui ont circulé dans de nombreux festivals internationaux.

Marta Reis Andrade développe un univers très sensible et introspectif, où la mémoire et le quotidien occupent une place centrale.

Alice Eça Guimarães travaille souvent en stop motion et en animation expérimentale, avec des films remarquables dans les festivals.

Mónica Santos et **Marta Monteiro** se distinguent par un style graphique fort et une approche engagée, mêlant poésie visuelle et réflexion sociale.

En collaboration avec **Bergamo Film Meeting**



THE GARBAGE MAN

LAURA GONÇALVES

Portugal – 2022 – 12 min – animation – coul. – vostf

TITRE ORIGINAL O HOMEM DO LIXO **SCÉNARIO & MONTAGE** LAURA GONÇALVES
ANIMATION INÊS TEIXEIRA, MARTA REIS ANDRADE, ALEXANDRA RAMIRES,
 VITOR HUGO ROCHA, MARIA FRANCISCA MOURA, DIMITRI MIHAJLOVIC,
 LAURA GONÇALVES **MUSIQUE** RICARDO SANTOS ROCHA **PRODUCTION**
 BANDO A PARTE **SOURCE** AGÊNCIA PORTUGUESA DAS CURTAS METRAGENS

Meilleur Film d'animation Clermont-Ferrand 2023

Par un après-midi ensoleillé du mois d'août, la famille se réunit autour de la table et se

souvient de la guerre coloniale puis de l'émigration en France de l'oncle Botão où il travailla pendant trente ans comme éboueur.



PARCE QU'AUJOURD'HUI C'EST SAMEDI

ALICE EÇA GUIMARÃES

Portugal/Fr./Esp. – 2025 – 12 min – anim. – coul. – muet

TITRE ORIGINAL PORQUE HOJE É SÁBADO **SCÉNARIO & MONTAGE** ALICE EÇA GUIMARÃES **ANIMATION** DANIELA DUARTE, AMBRE GUALTIER, RONNI SHALEV, AURORA WEICKERT, CARMEN GÓMEZ, BEA MORENO POVEDA, RAQUEL CRUZ HEVIA, URIEL VALLE SÁNCHEZ, MATILDE MACHADO **MUSIQUE** GISELA FULLÀ SILVESTRE **PRODUCTION** ANIMAIS AVPL, LA CLAIRIÈRE OUEST, STUDIO KIMCHI **SOURCE** AGÊNCIA PORTUGUESA DAS CURTAS METRAGENS

Aujourd'hui, c'est samedi, et une femme lutte pour concilier sa vie de famille avec son besoin d'évasion.



PERCEBES

ALEXANDRA RAMIRES, LAURA GONÇALVES

Portugal/France – 2024 – 11 min – anim. – coul. – vostf

SCÉNARIO LAURA GONÇALVES, ALEXANDRA RAMIRES, REGINA GUIMARÃES
ANIMATION LEONOR PACHECO, INÊS TEIXEIRA, JOANA TEIXEIRA, LAURA EQUI, CAROLINA BONZINHO **MUSIQUE** NICOLAS TRICOT **MONTAGE** ALEXANDRA RAMIRES, LAURA GONÇALVES **PRODUCTION** BANDO A PARTE, IKKI FILMS **SOURCE** AGÊNCIA PORTUGUESA DAS CURTAS METRAGENS
Cristal du Meilleur Court Métrage Annecy 2024

Avec la mer Méditerranée et l'Algarve urbaine en trame de fond, découvrez le cycle

de vie complet d'un étrange crustacé appelé « percebes » en portugais ou « pouce-pied » en français.



SEUL COMME UN CHIEN

MARTA REIS ANDRADE

Portugal/Fr. – 2025 – 13 min – anim. – coul. – vostf

TITRE ORIGINAL CÃO SOZINHO **SCÉNARIO** MARTA REIS ANDRADE **ANIMATION** LEONOR PACHECO, DIANA PEIXOTO, VITOR HUGO ROCHA, MARTA REIS ANDRADE, MILLY YENCKEN, BEATRIZ MAIA, INÊS TEIXEIRA **MUSIQUE** GRILO **MONTAGE** INÊS MUNHOZ, ALBERTO REMELHE **PRODUCTION** BANDO A PARTE, IKKI FILMS **SOURCE** AGÊNCIA PORTUGUESA DAS CURTAS METRAGENS

Laissé seul dans la maison après la mort de son maître, un chien hurle jour et nuit, dérangeant tout le voisinage. Juste à côté, un vieil homme

vit en retrait dans la maison voisine. Sa petite-fille, Marta, revient de Londres où elle s'est sentie plus seule que jamais.



SOUPE FROIDE

MARTA MONTEIRO

Portugal/Fr – 2023 – 10 min – anim. – coul. – vostf

TITRE ORIGINAL SOPA FRIA **SCÉNARIO & MONTAGE** MARTA MONTEIRO, D'APRÈS SOPA DE JOANA ESTRELA **ANIMATION** DANIELA DUARTE, JOÃO SILVA, MANAR GUILLER, NATÁLIA AZEVEDO ANDRADE **MUSIQUE** NICOLAS TRICOT **PRODUCTION** ANIMAIS, LA CLAIRIÈRE OUEST **SOURCE** AGÊNCIA PORTUGUESA DAS CURTAS METRAGENS **VOIX** FILOMENA GONÇALVES, ANNA LEPLEY

Prix du Public BSFF (Bruxelles) 2024

Une femme se remémore ses années de mariage et raconte son quotidien fait de violences physiques et psychologiques.



LA VESTE ROSE

MÓNICA SANTOS

Portugal/Fr. – 2022 – 9 min – anim. – coul. – vostf

TITRE ORIGINAL O CASACO ROSA **SCÉNARIO & MONTAGE** MÓNICA SANTOS **ANIMATION** RITA SAMPAIO, JOANA NOGUEIRA, PATRÍCIA RODRIGUES, MÓNICA SANTOS **MUSIQUE** PEDRO MARQUES **PRODUCTION** ANIMAIS AVPL, UM SEGUNDO FILMES, VIVEMENT LUNDI! **SOURCE** AGÊNCIA PORTUGUESA DAS CURTAS METRAGENS **VOIX** GILBERTO OLIVEIRA

Dans les années 1960 au Portugal. Une veste rose quitte la penderie et transforme l'atelier de couture en salle de torture.

LA NOUVELLE-AQUITAINE

fait son cinéma

Avec + de **1000** jours de tournage,
la Région Nouvelle-Aquitaine
et son agence ALCA
soutiennent la filière du cinéma,
au plus près de la création,
de la diffusion et des auteurs.

+ d'infos : **culture-nouvelle-aquitaine.fr**



Région
**Nouvelle-
Aquitaine**



AGENCE LIVRE
CINÉMA & AUDIOVISUEL
EN NOUVELLE-AQUITAINE

ici et ailleurs

- avant-premières & films inédits
- Les 80 ans du CNC : L'Aide aux Cinémas du Monde
- École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux
- Brussels Short Film Festival

En collaboration avec les distributeurs de films



ADIEU MONDE CRUEL FÉLIX DE GIVRY

France/Belgique — 2026 — 1h33 — fiction — couleur

SCÉNARIO FÉLIX DE GIVRY, MARIE-STÉPHANE IMBERT IMAGE TARA-JAY BANGALTER MUSIQUE ARNAUD TOULON MONTAGE SANABEL CHERQAOUJ PRODUCTION REMEMBERS, ILIADÉ ET FILMS, ARTE FRANCE, UMEDIA SOURCE DIAPHANA INTERPRÉTATION MILO MACHADO-GRANER, JANE BEEVER, FRANÇOISE LEBRUN, MAÏA SANDOZ, EMMANUELLE DESTREMAU

Semaine de la Critique 2026

Otto Vidal, 14 ans, a disparu après avoir adressé une lettre d'adieu aux élèves de sa classe. Alors que tout le monde le croit mort, Léna, une fille de son lycée, le reconnaît une nuit en train d'errer dans les rues de la ville.

« À partir de cette toile de fond tragique, le cinéaste confectionne une atmosphère étonnamment douce et atemporelle (on pense entre autres au cinéma de Robert Bresson [...]) qui mêle mélodrame provincial, conte à la lisière du film de fantômes et histoire d'amour initiatique. S'appuyant sur le souvenir de ses douloureuses années de collège, de Givry [réussit] à faire ressentir l'amplitude d'un sentiment de désespoir universel qu'il parvient pourtant à apaiser, autant par la voix off de Françoise Lebrun qui commente tendrement les malheurs d'Otto, que par l'interprétation des deux jeunes comédiens principaux qui incarnent merveilleusement ce duo d'âmes solitaires. Tourné en pellicule, le film donne parfois la sensation que ces deux protagonistes flottent au-dessus de la Terre – on ne s'étonnera pas que le réalisateur ait travaillé au même moment sur *Arco*, autre fable céleste. [...] *Adieu monde cruel* prolonge un passionnant univers créatif où les rôles semblent mouvants [...] et choisit l'optimisme dans une magnifique conclusion qui confirme que les ébullitions fragiles de l'adolescence ont rarement été observées avec une telle grâce. »

Damien Leblanc, *TroisCouleurs*, 20 mai 2026

Né en 1991 à Paris (France), puis formé à Sciences-Po Paris, **Félix de Givry** est une figure aux multiples facettes naviguant avec aisance entre le cinéma, la musique, la mode et l'animation. Révélé au grand public en tant qu'acteur, il est également un entrepreneur et un producteur très actif au sein de la scène musicale contemporaine.

FILMOGRAPHIE JOURNÉE BLANCHE (CM, 2017) – L'ENTRETIEN (CORÉAL. UGO BIENVENU, CM, 2019) – ULTRA DRAMATIC KID (CM, 2022) – THE WANDERING GHOST (CM, 2023) – ADIEU MONDE CRUEL (2026)



DÉGEL

MANUELA MARTELLI

Espagne/Chili/États-Unis/Mexique — 2026 — 1h48 — fiction — couleur — vostf

TITRE ORIGINAL EL DESHIELO **SCÉNARIO** MANUELA MARTELLI **IMAGE** BENJAMÍN ECHAZARRETA **MUSIQUE** MARIÁ PORTUGAL
MONTAGE YIBRÁN ASUAD **PRODUCTION** RONDA CINE, CINEMA INUTILE, WOOD PRODUCCIONES, ELASTICA FILMS, PIANO, FUNDACIÓN RÍO **SOURCE** LES FILMS DU LOSANGE **INTERPRÉTATION** MAYA O'ROURKE, SASKIA ROSENDAHL, MAIA RAE DOMAGALA
 Un Certain Regard Cannes 2026

ICI ET AILLEURS

Chili, 1992. Le pays reste marqué par des années de dictature. Alors qu'elle est gardée par ses grands-parents dans leur hôtel en station de ski, Inès, 9 ans, se lie d'amitié avec Hanna, une jeune sportive venue d'Allemagne. Lorsque celle-ci disparaît sans laisser de trace, l'enfant cherche à comprendre.

« La petite histoire, aux accents de drame familial et d'intrigue policière, est ici emboîtée dans la grande, comme deux poupées gigognes. La cinéaste sème des indices tout au long de son film, notamment des images d'archives. [...] La dictature n'a pris fin qu'en 1990 après dix-sept ans de régime militaire. Elle situe justement l'action du film dans cette période de transition, au début des années 1990, les années du dégel. [...] L'action se déroule dans un hôtel de montagne, avec de longs couloirs qui ne sont pas sans rappeler ceux de Shining, le thriller de Stanley Kubrick. [...] Dégel est un film d'atmosphère [...], comme les héros du film, le spectateur est pris dans un brouillard qui se dissipe peu à peu. La réalisatrice crée une tension et installe par sa mise en scène un climat oppressant, amplifié par la musique. [...] Par un beau travail sur l'image et les valeurs de plans, notamment des jeux de miroirs, Manuela Martelli pose subtilement la question : qui croire dans un monde de faux semblants ? » **Valérie Gaget, franceinfo.fr, 16 mai 2026**

Née en 1983 à Santiago du Chili, **Manuela Martelli** est une artiste qui mène de front une carrière de comédienne et de réalisatrice. Révélée dès l'adolescence devant la caméra, elle tourne pour de grands noms du cinéma sud-américain comme Andrés Wood, Sebastián Lelio et Martín Rejtman. Forte d'une solide formation en réalisation à l'université catholique du Chili, elle signe aujourd'hui des films, du court au long métrage, qui interrogent l'histoire récente de son pays.

FILMOGRAPHIE APNEA (CM, 2015) – CHILE FACTORY (2015) – MAREA DE TIERRA (CM, 2016) – CHILI 1976 (2022) – DÉGEL (2026)



EVERYTIME

SANDRA WOLLNER

Autriche/Allemagne — 2026 — 2h01 — fiction — couleur — vostf

SCÉNARIO SANDRA WOLLNER IMAGE GREGORY OKE MUSIQUE DAVID SCHWEIGHART MONTAGE HANNES BRUUN PRODUCTION PANAMA FILM, THE BARRICADES SOURCE NEW STORY INTERPRÉTATION BIRGIT MINICHMAYR, LOTTE KEILING, TRISTAN LÓPEZ, CARLA HÜTTERMANN

Prix Un Certain Regard Cannes 2026

Jessie est une adolescente pleine de vie. Son seul problème est qu'elle partage sa chambre avec sa petite sœur. Ella, leur mère, est débordée mais attentive. Quand l'une des trois disparaît, toute la famille est bouleversée et cherche un coupable. Ella décide alors d'un voyage vers le Sud. Sous les rayons du soleil de Tenerife, passé et présent se mêlent peu à peu.

« On se souvient du magnifique La Chambre du fils (2001) de l'Italien Nanni Moretti, qui évoquait la disparition d'un adolescent. La réalisatrice autrichienne Sandra Wollner tente à son tour d'explorer les ravages d'un tel événement dans une vie familiale et amoureuse. Le long métrage aborde le thème du deuil dans un récit qui brouille les temporalités et les événements, comme si perdre un enfant signifiait un arrêt de l'existence pour ceux qui restent, où présent, passé et futur soudain se chevauchent. [...] Pour autant, c'est aussi un film simple. Simple parce qu'il va au cœur des émotions, des sentiments balayés par le drame, sans jamais tomber dans la surenchère lacrymale et émotionnelle. Sandra Wollner réalise aussi un film sur l'amour. [...] La réalisatrice filme avec beaucoup de douceur et d'élégance la symbiose familiale, entre la maman débordée, l'adolescente amoureuse et la petite sœur en recherche d'attention. Et cette douceur, cette élégance sont similaires, dès lors qu'il s'agit d'évoquer la disparition de Jessie. »

Laurent Cambo, avoiralire.com, 18 mai 2026

Née en 1983 à Leoben (Autriche), **Sandra Wollner** suit des études de cinéma à l'académie du Film du Bade-Wurtemberg. Étudiante, elle réalise plusieurs courts et un long métrage, ce qui lui apporte une reconnaissance publique et critique à l'international.

FILMOGRAPHIE UNS GEHT ES GUT (CM, 2013) - DAS UNMÖGLICHE BILD (2016) - THE TROUBLE WITH BEING BORN (2020) - EVERYTIME (2026)



LA FRAPPE

JULIEN GASPAS-OLIVERI

France — 2026 — 1h46 — fiction — couleur

SCÉNARIO JULIEN GASPAS-OLIVERI, CLAUDIA BOTTINO, DOROTHÉE LACHAUD **IMAGE** MARTIN RIT **MUSIQUE** DELPHINE MALAUSSÉNA **MONTAGE** BAPTISTE PETIT-GATS **PRODUCTION** EASY TIGER **SOURCE** AD VITAM **INTERPRÉTATION** DIEGO MURGIA, BASTIEN BOUILLON, ROMANE FRINGELI

Semaine de la Critique 2026

Enzo, 19 ans, et sa sœur Carla, 20 ans, sont livrés à eux-mêmes depuis plusieurs années. Quand leur père, Anthony, est libéré de prison, Enzo voit la promesse fragile d'une famille à reconstruire, contrairement à Carla pour qui l'idée reste inconcevable. Rattrapé par son passé, Enzo doit se confronter à une vérité qu'il a trop longtemps gardée pour lui.

« Terriblement bien filmé, avec un Bastien Bouillon métamorphosé, le premier long métrage de Julien Gaspar-Oliveri explore les craquelures entre un père violent, un fils qui le recueille des années après les sévices et une fille qui ne comprend pas ces retrouvailles. [...] Film obsédé par la peau et les gros plans qui font vibrer les lignes et les moindres tressaillements du visage, le long métrage de Julien Gaspar-Oliveri [...] est un étonnant prototype de cinéma, à la fois tendre et brutal, brusque et gracieux. Un film de territoire terriblement bien filmé (la région Paca d'où Gaspar-Oliveri est originaire), [...] qui confirme l'avènement d'un singulier directeur d'acteur. On n'avait jamais vu Bastien Bouillon comme ça, si taiseux et cauchemardesque; et les jeunes qui jouent Enzo (Diego Murgia) et Carla (Romane Fringeli) étincellent de cohérence dans leur incarnation, tremblotante et lumineuse de la jeunesse. » **Olivier Lamm, Libération, 18 mai 2026**

Julien Gaspar-Oliveri est un artiste aux multiples casquettes, évoluant avec aisance entre théâtre et réalisation audiovisuelle. Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il mène de front une carrière d'acteur, d'auteur et de metteur en scène. Qu'il s'agisse de courts métrages, de séries télévisées, de longs métrages ou de créations théâtrales, ses œuvres se distinguent par un regard complexe et fouillé sur les liens familiaux.

FILMOGRAPHIE LOIN DE BENJAMIN (CM, 2011) – PASSE (CM, 2014) – VILLEPERDUE (CM, 2016) – L'ÂGE TENDRE (CM, 2020) – MARIANNE (CM, 2021) – CEUX QUI ROUGISSENT (TV, 2024) – LA FRAPPE (2026)



LA GRADIVA MARINE ATLAN

France/Italie — 2026 — 2h25 — fiction — couleur — vostf

SCÉNARIO MARINE ATLAN, ANNE BROUILLET IMAGE PIERRE MAZOYER, MARINE ATLAN MONTAGE GUILLAUME LILLO PRODUCTION LES FILMS DU POISSON, BIBI FILM TV, ARTE FRANCE CINÉMA SOURCE TANDEM INTERPRÉTATION COLAS QUIGNARD, SUZANNE GERIN HENRY, MITIA CAPELLIER AUDAT, ANTONIA BURESI

Grand Prix AMI Paris Semaine de la Critique Cannes 2026

Un groupe de lycéens français part en voyage scolaire à Naples pour découvrir les ruines de Pompéi et ses corps pétrifiés par l'éruption du Vésuve. C'est là que le vertige les saisit brutalement. L'un après l'autre, ils se laissent submerger par le désir et la colère jusqu'à s'y abandonner complètement.

« Au creux d'une ville à strates, où les époques et populations se superposent, Marine Atlan fait exister, très agile, la quête identitaire de Tony, ponctuée d'une aliénante violence de classe qui rejoue la trajectoire de sa grand-mère italienne, ancienne domestique. [...] Il y a une grande densité romanesque dans *La Gradiva*, mais aussi un regard [...] très fin, attentif à tous les personnages, pour leur offrir une pleine place au sein du groupe. Comment le passé peut-il servir de socle, tout en éclairant le présent ? Que faire des histoires qui nous ont bercés et qui se dissolvent sans appel ? Des questionnements millénaires dialoguent ici avec l'ultracontemporain. Une idée que *La Gradiva* agrège à un vibrant panthéon du cinéma mélodramatique, en citant ses idoles (Douglas Sirk, Guy Gilles...) sans les vénérer, trouvant dans sa propre matière fougueuse de quoi longtemps nous murmurer son histoire au cœur. » **Laura Pertuy, *TroisCouleurs*, 16 mai 2026**

Marine Atlan est directrice de la photographie, scénariste et cinéaste. Elle signe notamment l'image de *Jessica Forever* de Jonathan Vinel et Caroline Poggi, *Nos cérémonies* de Simon Rieth, *Le Ravissement d'Iris* Kaltenbäck, *Les Reines du drame* d'Alexis Langlois et *L'Engoulie* de Louise Hémon qui lui vaut une nomination aux César 2026. Ses deux premiers moyens métrages sont récompensés entre autres à Berlin, Clermont-Ferrand et Brive.

FILMOGRAPHIE LES AMOURS VERTES (MM, 2016) – DANIEL FAIT FACE (MM, 2018) – LA GRADIVA (2026)



HOME STORIES

EVA TROBISCH

Allemagne — 2026 — 1h56 — fiction — couleur — vostf

TITRE ORIGINAL ETWAS GANZ BESONDERES **SCÉNARIO** EVA TROBISCH **IMAGE** ADRIAN CAMPEAN **MUSIQUE** TEHO TEARDO
MONTAGE LAURA LAUZEMIS **PRODUCTION** TRIMAFILM, IF... PRODUCTIONS, KOMPLIZEN FILM, ZDF, ARTE **SOURCE** MÉTÉORE FILMS
INTERPRÉTATION FRIDA HORNEMANN, MAX RIEMELT, EVA LÖBAU, GINA HENKEL, RAHEL OHM

Compétition Berlin 2026

Léa a 16 ans, un petit frère, une grande amie, des parents récemment divorcés, et une tante qu'elle admire. Au cœur des forêts majestueuses de l'ex-Allemagne de l'Est, ses grands-parents gèrent un hôtel au passé glorieux aujourd'hui menacé par la faillite. Dans cette famille, chacun cherche sa place et son horizon. Léa, elle, a un talent pour le chant, et se prépare à participer à une émission de télé-réalité.

« La manière dont Trobisch mène son récit tout en virages traduit mine de rien une vraie ambition philosophique. En effet, les événements vécus par les autres membres de la famille de Léa soulèvent progressivement une même question : à qui appartient l'Histoire, l'Histoire avec un grand H [...] et l'histoire familiale ? Léa est souvent mise face à l'exercice de devoir se dépendre, raconter des souvenirs familiaux et vendre un irrésistible récit. Elle échoue une fois, deux fois, tout le temps, et Home Stories dévoile avec un élégant sens du malaise une famille sans narrateur, où chaque membre réalise la fragilité de son existence qui ne vaut même pas une anecdote. Voilà un film fort curieux, bien plus ambitieux qu'il n'y paraît, qui oscille entre l'austère, le grinçant et le vertige existentiel. » **Grégory Coutaut, lepolyester.com, 19 février 2026**

Née en 1983 à Berlin, **Eva Trobisch** est une réalisatrice et scénariste allemande. Avec une approche naturaliste et une grande finesse psychologique, elle filme des portraits de femmes complexes affrontant des dilemmes intimes.

FILMOGRAPHIE WIE DU KÜSST (CM, 2012) – COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT (2018) – IVO (2024) – HOME STORIES (2026)



L'INCONNUE

ARTHUR HARARI

France/Italie — 2026 — 2h20 — fiction — couleur

SCÉNARIO ARTHUR HARARI, LUCAS HARARI, VINCENT POYMIRO, D'APRÈS LA BANDE-DESSINÉE *LE CAS DAVID ZIMMERMAN* D'ARTHUR HARARI ET LUCAS HARARI **IMAGE** TOM HARARI **MUSIQUE** ANDREA POGGIO **MONTAGE** LAURENT SÉNÉCHAL **PRODUCTION** BATHYSPHERE, TO BE CONTINUED, PATHÉ, LOGICAL CONTENT VENTURES, FRANCE 2 CINÉMA, ASCENT FILM, RAI CINEMA **SOURCE** PATHÉ **INTERPRÉTATION** LÉA SEYDOUX, NIELS SCHNEIDER, VALÉRIE DRÉVILLE, LILITH GRASMUG, RADU JUDE

Compétition Cannes 2026

David Zimmerman a bientôt 40 ans, il est photographe mais personne ne le sait. Alors qu'il ne sort presque jamais de chez lui, des amis le entraînent dans une fête insensée. Il y repère une femme dans la foule, ne peut en détacher le regard et décide de la suivre. Quelques heures plus tard, David se réveille : il est dans le corps de l'inconnue.

« Le scénario de *L'Inconnue* est ainsi construit comme une expérience de pensée, dont chaque nouvelle étape vient ouvrir une série d'interrogations destinées à approfondir, puis à brouiller toujours plus la notion d'identité. [...] Le film rejoint alors cette forme d'"inquiétante étrangeté" analysée par Freud dans certains récits de rêve, lorsque le sujet se découvre soudain arraché à lui-même et que ce qui était le plus familier devient une source d'altérité. [...] La circularité, renforcée sur le plan sonore par un thème lancinant joué au piano, renvoie à la quête de David, qui court après sa propre identité. Elle offre plus largement au film sa structure, qui multiplie des arabesques narratives pour s'approcher de zones moralement ambivalentes. Derrière la complexité du récit, l'objectif est de créer un vertige métaphysique. » Robin Vaz, *critikat.com*, 20 mai 2026

Né en 1981 à Paris (France), **Arthur Harari** est un cinéaste naviguant entre la réalisation, l'écriture de scénario et le jeu d'acteur. Avec son frère aîné, Tom Harari, il commence à réaliser des films Super 8 dès l'adolescence et continue de travailler plus tard avec d'autres membres de sa famille. Son travail de scénariste, notamment pour *Anatomie d'une chute* [Justine Triet, 2023], est récompensé en France et à Hollywood.

FILMOGRAPHIE DES JOURS DANS LA RUE (CM, 2005) – LE PETIT (CM, 2006) – LA MAIN SUR LA GUEULE (CM, 2007) – PEINE PERDUE (CM, 2013) – DIAMANT NOIR (2015) – ONODA, 10 000 NUITS DANS LA JUNGLE (2021) – L'INCONNUE (2026)



MARIAGE AU GOÛT D'ORANGE

CHRISTOPHE HONORÉ

France — 2026 — 1h55 — fiction — couleur

SCÉNARIO CHRISTOPHE HONORÉ **IMAGE** JEANNE LAPOIRIE **MONTAGE** CHANTAL HYMANS **PRODUCTION** LES FILMS PELLÉAS, CHI-FOU-MI PRODUCTIONS, TRÉSOR FILMS **SOURCE** AD VITAM **INTERPRÉTATION** ADELÉ EXARCHOPOULOS, VINCENT LACOSTE, PAUL KIRCHER, ALBAN LENOIR, NADIA TERESZKIEWICZ, MALOU KHEBIZI, SAADIA BENTAÏEB

Cannes Première 2026

La fratrie Puig comprend sept enfants. Et c'est aujourd'hui qu'on marie le petit dernier, Jacques. Nous sommes en mars 1978 dans les faubourgs de Nantes. Le père n'assiste pas aux noces, il a été banni de la famille. Les frères et les sœurs, eux, sont tous là, heureux de se retrouver. Jacques va épouser Martine. Entre eux deux, c'est un mariage d'amour. Mais est-ce que l'amour peut sauver des blessures de l'enfance ?

« Il en va des films comme des êtres : on en aime certains au premier regard. [...] Avec un beau sens du désordre et de l'ellipse, de la vie donc, Christophe Honoré réussit l'exercice choral, zoomant sur des personnages (plus ou moins) chéris, à commencer par sa tante Claudie, femme quittée, brisée, dont des flashforwards livreront le si triste futur. [...] Entre deux clopes et trop de verres, la troupe échange, rit, danse, un mariage quoi. [...] C'est coton, un portrait de groupe, d'époque qui plus est. Les scènes chorales, où la parole circule et se coupe, en disent au moins autant que les apartés. [...] Le metteur en scène trouve la note juste, poignante, pour ressusciter le vieux monde et les fantômes d'une famille de prolos où la mort s'invite toujours prématurément. On la quitte le cœur gonflé de larmes et de violons sublimes. » **Marie Sauvion, Télérama, 23 mai 2026**

Né en Bretagne, **Christophe Honoré** est un artiste pluridisciplinaire naviguant avec succès entre littérature, cinéma et théâtre. Auteur d'une trentaine de livres pour enfants et de plusieurs romans, il est également un réalisateur emblématique du cinéma français, et un metteur en scène reconnu dirigeant sa propre compagnie théâtrale.

FILMOGRAPHIE 17 FOIS CÉCILE CASSARD (2002) – MA MÈRE (2004) – DANS PARIS (2006) – LES CHANSONS D'AMOUR (2007) – LA BELLE PERSONNE (2008) – NON MA FILLE, TU N'IRAS PAS DANSER (2009) – HOMME AU BAIN (2010) – LES BIEN-AIMÉS (2011) – MÉTAMORPHOSES (2014) – LES MALHEURS DE SOPHIE (2016) – PLAIRE, AIMER ET COURIR VITE (2018) – CHAMBRE 212 (2019) – GUERMANTES (2021) – LE LYCÉEN (2022) – MARCELLO MIO (2024) – MARIAGE AU GOÛT D'ORANGE (2026)

SOONER

Des films qui marquent

mother's baby

de Johanna Moder

Le meilleur du cinéma choisi pour vous
7 jours d'essai offert



MOTHER'S BABY

JOHANNA MODER

Autriche/Suisse/Allemagne — 2025 — 1h48 — fiction — couleur — vostf

SCÉNARIO JOHANNA MODER, ARNE KOHLWEYER IMAGE ROBERT OBERRAINER MUSIQUE DIEGO RAMOS RODRIGUEZ MONTAGE KARIN HAMMER PRODUCTION FREIBEUTERFILM, TELLFILM, MATCH FACTORY PRODUCTIONS, ORF, SRF/SRG SSR, BLUE ENTERTAINMENT SOURCE THE MATCH FACTORY INTERPRÉTATION MARIE LEUENBERGER, HANS LÖW, CLAES BANG, JULIA FRANZ RICHTER

Grand Prix Gérardmer 2026

Julia, une chef d'orchestre accomplie âgée de 40 ans, et son compagnon Georg rêvent depuis longtemps de devenir parents. Après être tombée enceinte grâce à un traitement de fertilité réussi, des complications surviennent pendant l'accouchement et le bébé lui est retiré sans qu'elle en soit informée. Lorsqu'elle retrouve enfin son enfant, elle ressent un sentiment inattendu de détachement et commence à se demander si ce bébé est vraiment le sien.

« En se refusant à une horreur directe, et par ailleurs à ses codes formels et narratifs [...], Johanna Moder trouve, par la subtilité, une mise en corps passionnante de l'horreur au féminin. Loin d'essentialiser quoi que ce soit pour autant, le film cultive une angoisse des marges, du quotidien et de l'intime. La peur au féminin, c'est ici celle de tous les jours, d'un réel (et d'hommes) qui ne cesse de nous écraser. Le post-partum n'est ici pas seulement affaire de trouble psychique, mais avant tout un terme instrumentalisé et dévié de ses enjeux réels, pour servir une violence masculine omniprésente. Il n'apparaît jamais nécessaire de grossir le trait de ces violences tant gaslighting, absence du père et tant d'autres maux [...] éveillent l'horreur par essence. »

Lilou Romans, chaosreign.fr, 8 février 2026

Née en 1982 à Graz (Autriche), **Johanna Moder** étudie la réalisation à l'académie du Film de Vienne, sous la direction en particulier de Michael Haneke, avant de réaliser ses propres films. Ses longs métrages mêlant comédie de mœurs et drame social sont sélectionnés et récompensés dans de nombreux festivals internationaux.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE HIGH PERFORMANCE (2014) – ONCE WERE REBELS (2019) – ZEIT ZU BETEN (TV, 2022) – SCHOOL OF CHAMPIONS (TV, 2024) – EWIG DEIN (TV, 2024) – MOTHER'S BABY (2025)



NOTRE SALUT EMMANUEL MARRE

Belgique/France — 2026 — 2h35 — fiction — couleur

SCÉNARIO EMMANUEL MARRE **IMAGE** OLIVIER BOONJING **MONTAGE** NICOLAS RUMPL **PRODUCTION** KIDAM, MICHIGAN FILMS, CONDOR DISTRIBUTION, LES FILMS PELLÉAS, UNITÉ, LES FILMS DE PIERRE, FRANCE 2 CINÉMA, THE INK CONNECTION, RTBF, BE TV & ORANGE PROXIMUS **SOURCE** CONDOR **INTERPRÉTATION** SWANN ARLAUD, SANDRINE BLANCKE, JEAN-BAPTISTE MARRE

Prix du Scénario Cannes 2026 – Prix des Cinémas Art et Essai 2026

Septembre 1940. Le régime de Pétain se met en place. Henri Marre, 49 ans, débarque à Vichy sans le sou, sans contact, loin de sa femme et ses enfants. Il voit dans la nouvelle administration l'opportunité de trouver enfin la place qu'il mérite. Dans sa valise, son traité politique édité à compte d'auteur, *Notre salut*, où il défend ses convictions patriotiques et ses méthodes d'ingénieur. Son credo « Gagner en efficacité » pour relever la France de la débâcle. Mais peut-être qu'Henri cherche avant tout à fuir sa propre débâcle.

« Aussi subtile qu'implacable, [...] c'est la géniale économie des formes et du récit qui méduse, sa manière féline de nous y faire entrer pour ne plus nous lâcher, alors qu'on contemple son antihéros gravir un à un sous la Collaboration les échelons de la corruption politique et morale, presque sans y croire lui-même. Dans une époque saturée de films sur la période – signe d'inquiétude s'il en fallait en ces temps fascisants – [...] Notre salut est sans aucun doute le plus juste et le plus singulier de tous, avec ses prises de liberté historiques et formelles qui ne sont pas de pures licences poétiques, mais plutôt des flèches acérées fichées droit dans le cœur du sujet. [...] À l'urgence esthétique et politique du film s'en ajoute une autre, plus intime et tout aussi déterminante : sa source principale est la correspondance entre les arrière-grands-parents du cinéaste Emmanuel Marre, qui s'est inspiré de l'histoire de son arrière-grand-père Henri, ingénieur devenu inspecteur du travail sous Vichy, joué ici par Swann Arlaud. » *Libération*, 21 mai 2026

Emmanuel Marre est un réalisateur et scénariste qui vit et travaille entre Bruxelles et Paris. Avec *Notre salut*, il explore son histoire familiale, et les résonances entre la Seconde Guerre mondiale et le *xxi*^e siècle.

FILMOGRAPHIE LE FILM DE L'ÉTÉ (2016) – D'UN CHÂTEAU L'AUTRE (2017) – RIEN À FOUTRE (CORÉAL. JULIE LECOUSTRE, 2021) – NOTRE SALUT (2026)



LE PRIX ET LA VALEUR

VISAR MORINA

All./Kosovo/Slové./Alb./Mac. du Nord/Belg. — 2026 — 2h09 — fiction — coul. — vostf

TITRE ORIGINAL SHAME AND MONEY **SCÉNARIO** VISAR MORINA, DORUNTINA BASHA **IMAGE** JANIS MAZUCH **MUSIQUE** MARIO BATKOVIC **MONTAGE** JOËLLE ALEXIS **PRODUCTION** VICKY BANE, SCHULDENBERG FILMS, EAGLE EYE FILMS, KOSOVA, VERTIGO LJUBLJANA, ON FILM PRODUCTION, LIST PRODUCTION, QUETZALCOATL **SOURCE** ARIZONA DISTRIBUTION **INTERPRÉTATION** ASTRIT KABASHI, FLONJA KODHELI, KUMRIJE HOXHA, FIONA GLLAVICA, ALBAN UKAJ

Grand Prix du Jury World Cinema Dramatic Sundance 2026

Les difficultés financières s'accumulent pour la famille de Shaban, obligée de quitter la campagne kosovare pour la capitale, Pristina. Sur place, Shaban peine à trouver un emploi stable et doit composer avec l'aide écrasante de son entourage. Dans cette grande ville qui ne fait aucun cadeau, chacun s'efforce de conserver sa dignité. Mais à quel prix ?

« Un film en forme de scalpel qui met à nu notre présent au capitalisme avancé. [...] Le titre [original] du film exprime un aspect clef de la critique sociale incisive que l'œuvre formule. [...] Un examen foudroyant des notions de dignité, d'intégrité par rapport aux valeurs auxquelles on tient et du prix à payer pour survivre. [...] D'une manière qui n'est pas sans rappeler Les Temps modernes de Chaplin, [en invoquant] le jeu écrasant des rouages de la machine capitaliste du ^{xx}e siècle, [les personnages] Shaban et Hatixhe ont beau travailler, travailler, on dirait que c'est en vain. [...] Le réalisateur utilise un mélange éclectique de sons, mêlant les compositions dissonantes et chargées d'urgence de Mario Batkovic avec des airs folkloriques traditionnels et de la variété albanaise, afin de refléter les dualités internes du film. [...] Le travail du chef opérateur Janis Mazuch, principalement caméra à l'épaule, est superbement simple. Il suit de très près Shaban en particulier, mais sans jamais être invasif [...]. » **Olivia Popp, cineuropa.org, 26 janvier 2026**

Né en 1979 à Pristina (Kosovo), **Visar Morina** étudie le cinéma à l'académie des Arts & des Médias de Cologne, avant de réaliser ses propres films. Ses courts et longs métrages sont sélectionnés et récompensés dans des festivals internationaux tels que Berlin, Sundance, Locarno ou Karlovy Vary. Il vit aujourd'hui en Allemagne.

FILMOGRAPHIE SIRENEN (CM, 2008) – DER SCHÜBLING (CM, 2010) – VON HUNDEN UND TAPETEN (CM, 2013) – BABAI, MON PÈRE BABAI (2015) – EXILE (2020) – LE PRIX ET LA VALEUR SHAME AND MONEY (2026)



ROMA ELASTICA BERTRAND MANDICO

Italie/France — 2026 — 1h46 — fiction — couleur

SCÉNARIO BERTRAND MANDICO **IMAGE** NICOLAS EVEILLEAU **MUSIQUE** PIERRE DESPRATS **MONTAGE** LAURE SAINT-MARC
PRODUCTION ATELIER DE PRODUCTION, DUGONG FILMS, REDIBIS FILM, PROVENCE STUDIOS, MY UNITY PRODUCTION, ARTE
FRANCE CINÉMA, KINOLOGY **SOURCE** CONDOR **INTERPRÉTATION** MARION COTILLARD, NOÉMIE MERLANT

Séance de minuit Cannes 2026

1982. Eddie est une actrice qui a eu son heure de gloire américaine. Accompagnée de Valentina, sa fidèle maquilleuse, elle accepte le rôle principal d'un film de science-fiction tourné à Rome, qui pourrait bien être son ultime film.

« Bertrand Mandico fait habilement cohabiter la grâce et la mort pour mettre en valeur la sentimentalité flamboyante du duo Marion Cotillard-Noémie Merlant. [...] Convoquant le souvenir de grands cinéastes italiens ayant filmé l'envers du décor romain comme Michelangelo Antonioni, Pier Paolo Pasolini ou Federico Fellini [...], Mandico s'amuse d'une jeunesse culturelle romaine qui surnage entre les ruines d'une ville en déclin et l'esthétique punk des années 1980. [...] Au milieu de ces multiples clins d'œil au cinéma italien (les légendaires Franco Nero et Ornella Muti font des apparitions), Mandico orchestre aussi des percées toutes personnelles de grâce musicale et de sentimentalité exacerbée. Sa jubilation vient notamment de l'aspect burlesque et exubérant du personnage d'assistante-maquilleuse jouée par Noémie Merlant, blonde peroxydée dont on comprend que le dévouement corps et âme pour la vedette Eddie Mars cachait depuis longtemps de grands sentiments. Cette affection secrète devient alors le cœur battant d'une œuvre flamboyante où l'amour finit par déborder de partout. » **Damien Leblanc, TroisCouleurs, 22 mai 2026**

Diplômé de l'école d'animation des Gobelins de Paris, **Bertrand Mandico** est un cinéaste français reconnu pour ses atmosphères organiques et surréalistes. Passé de l'animation à la prise de vue réelle, il déploie un univers insolite à travers une multitude de formats (courts, moyens, longs métrages, clips, installations). *Les Garçons sauvages* reçoit le Prix Louis-Delluc du Premier Film en 2018.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE BORO IN THE BOX (CM, 2011) – LA RÉSURRECTION DES NATURES MORTES *LIVING STILL LIFE* (CM, 2012) – LES GARÇONS SAUVAGES (2017) – ULTRA PULPE (CM, 2018) – THE RETURN OF TRAGEDY (CM, 2020) – AFTER BLUE (PARADIS SALE) (2021) – CONANN (2023) – ROMA ELASTICA (2026)



ROSE MARKUS SCHLEINZER

Autriche/Allemagne — 2026 — 1h33 — fiction — n&b — vostf

SCÉNARIO MARKUS SCHLEINZER, ALEXANDER BROM IMAGE GERALD KERKLEZ MUSIQUE TARA NOME DOYLE MONTAGE HANSJÖRG WEISSBRICH PRODUCTION SCHUBERT, ROW PICTURES, WALKER & WORM FILM, ORF, ZDF, ARTE SOURCE KMBO INTERPRÉTATION SANDRA HÜLLER, CARO BRAUN, MARISA GROWALDT, GODEHARD GIESE, AUGUSTINO RENKEN

Sandra Hüller Ours d'argent de la Meilleure Interprétation Berlin 2026

En 1648, au lendemain de la guerre de Trente Ans, un mystérieux soldat balafré s'installe dans un village isolé d'Allemagne. À force de labeur et de services rendus, il gagne la confiance des habitants et croit enterrer son secret. Alors que les villageois commencent à le considérer comme l'un des leurs, tout bascule lorsqu'ils se mettent à douter de sa véritable identité.

« Rose réussissant à tromper toute une communauté: voici la surprenante dynamique d'un quiproquo de boulevard, trempée dans un drame historique en noir et blanc [...]. Rose n'a besoin que d'enfiler un pantalon pour être pris pour un garçon: le film adhère à ce parti pris en soulignant l'absurdité des codes de genre. [...] Beaucoup de choses sont absentes de l'écran dans Rose, ce qu'on y voit doit nous suffire à construire l'histoire et les personnages. [...] Incarnée par la toujours extraordinaire Sandra Hüller (qui n'a parfois besoin d'aucune expression pour suggérer énormément), Rose est un personnage fantastique par ce qu'elle accomplit (son culot héroïque, sa manière de se jouer des normes sociales, son talent pour faire fuir les ours) et ce qu'elle révèle de la communauté. Lors d'un plan saisissant du début du long métrage, elle semble s'évanouir dans un carnaval tel un fantôme. Son ombre puissante traverse le film et plane encore longtemps après la séance. » **Nicolas Bardot**, lepolyester.com, 16 février 2026

Né en 1971 à Vienne (Autriche), **Markus Schleinzer** travaille pendant près de vingt ans comme acteur et directeur de casting – notamment pour Michael Haneke – avant de réaliser ses propres films. Ses longs métrages, réputés pour leur exigence formelle, leur reconstitution historique précise et la complexité des thèmes abordés, sont récompensés dans de nombreux festivals internationaux. Il vit aujourd'hui en Autriche, où il enseigne la réalisation.

FILMOGRAPHIE MICHAEL (2011) – ANGELO (2018) – ROSE (2026)



SEULE LA TENDRESSE

NICOLAS GIULIANI

France — 2025 — 50 min — fiction — couleur

SCÉNARIO NICOLAS GIULIANI IMAGE CHRISTOPHE CHAUVIN MUSIQUE MATTHIEU DENIAU MONTAGE JULIEN SOUDET PRODUCTION & SOURCE LES FILMS HATARI INTERPRÉTATION JOHANNA FILLIEULE, VALENTIN CAMPAGNE, ELISE LHOMEAU, THOMAS BADINOT

Prix du Syndicat français de la Critique de cinéma Brive 2026

L'hiver est dur comme la pierre. Si elle savait encore pleurer, Gaëlle hurlerait pour dire qu'elle a besoin d'amour. Mais entre son père qui se réapproprie difficilement son corps après un AVC, et son ami Nolan qui est drôle mais vraiment trop bête, son cri rencontrera-t-il autre chose que l'écho glacial de la forêt ?

« Ce film est un portrait, qui raconte ce moment dans la vie où on est entre l'adolescence et le début de l'âge adulte, avec un personnage qui se pose des questions sur son rapport aux autres. J'ai imaginé ce film à partir de la question de l'amour. Les Grecs distinguent quatre endroits de l'amour: l'éros (amour charnel, sensuel et physique), l'amour philia (amour vertueux), l'amour storgè (amour pour un parent) et l'amour agapè (amour inconditionnel). Je voulais que mon personnage, qui souffre d'une grande solitude, passe par ces quatre stations émotionnelles, pour redéfinir son rapport aux autres. C'est un film exigeant, assez violent je crois, assez rugueux. Avec pour objectif de parvenir à un endroit de tendresse, de douceur [...]. Je voulais, à l'aide de la caméra, rendre compte de cette tension qui est à l'œuvre dans la vie de cette jeune fille, entre sa maison et l'extérieur. [...] Il y a aussi des moments suspendus, où j'essaye de créer des endroits oniriques. » Nicolas Giuliani, « Court-circuit », Arte, février 2026

Né en France, **Nicolas Giuliani** suit des études de littérature puis de cinéma documentaire. Il dirige pendant une dizaine d'années une collection de dvd chez Potemkine, avant de se lancer dans la réalisation de ses propres films. Son attention se porte, avec tendresse, sur des personnages à la marge.

FILMOGRAPHIE LES LOUVES (CM, 2013) – L'ENVOÛTEMENT (CM, 2024) – SEULE LA TENDRESSE (MM, 2025)



SHEEP IN THE BOX

HIROKAZU KORE-EDA

Japon — 2026 — 2h06 — fiction — couleur — vostf

TITRE ORIGINAL HAKO NO NAKA NO HITSUJI **SCÉNARIO & MONTAGE** HIROKAZU KORE-EDA **IMAGE** RYUTO KONDO **MUSIQUE** YUTA BANDO **PRODUCTION** FUJI TELEVISION NETWORK, GAGA CORPORATION, TOHO, AOI PRO **SOURCE** LE PACTE **INTERPRÉTATION** HARUKA AYASE, DAIGO, RIMU KUWAKI

Compétition Cannes 2026

Dans un futur proche, après avoir perdu leur enfant, Otone et son mari Kensuke se voient proposer un robot humanoïde totalement identique à leur fils disparu.

« À l'image du bois et du verre qui se marient harmonieusement dans les constructions, Kore-Eda cherche à nous montrer qu'humains et humanoïdes sont capables de cohabiter. Un horizon proche puisqu'il a eu l'idée de ce film après avoir découvert l'essor des entreprises qui font revivre les défunts en Chine. Lui le fait avec beaucoup de bienveillance, égrenant la possibilité de quelques dérives à travers un regard, un geste, un lieu. [...] Il pose une question centrale : à qui appartiennent les morts ? Pour y répondre, il convoque la complexité des liens familiaux avant et après un deuil, les questions de libre-arbitre, de responsabilité, de transmission, la déshumanisation de la société et l'indispensable reconnexion à la nature. La boîte qui symbolisait le mouton chez Saint-Exupéry n'est plus synonyme d'amitié et d'imagination chez Kore-Eda. Pour ne pas nous faire distancer par l'IA, retissons les liens invisibles qui nous unissent, semble nous dire le réalisateur. »

Florence Vierron, *Le Figaro*, 16 mai 2026

Né en 1962 à Tokyo (Japon), **Hirokazu Kore-Eda** étudie la littérature à la prestigieuse université Waseda et débute sa carrière en tournant des documentaires pour la télévision, avant de réaliser ses premières fictions. Ses films, reconnus pour leur naturalisme et leur regard bouleversant sur la société japonaise, sont régulièrement sélectionnés et récompensés dans les plus grands festivals internationaux. Le Fema lui rend hommage en 2006.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE MABOROSI (1995) – WITHOUT MEMORY (DOC, 1996) – AFTER LIFE (1998) – DISTANCE (2001) – NOBODY KNOWS (2004) – HANA (2006) – STILL WALKING (2008) – AIR DOLL (2009) – I WISH (2011) – TEL PÈRE, TEL FILS (2013) – NOTRE PETITE SŒUR (2015) – APRÈS LA TEMPÊTE (2016) – THE THIRD MURDER (2017) – UNE AFFAIRE DE FAMILLE (2018) – LA VÉRITÉ (2019) – LES BONNES ÉTOILES (2022) – L'INNOCENCE (2023) – SHEEP IN THE BOX (2026)



SOUDAIN RYUSUKE HAMAGUCHI

France/Japon/Allemagne/Belgique — 2026 — 3h16 — fiction — couleur — vostf

TITRE ORIGINAL KYŪ NI GUAI GA WARUKU NARU **SCÉNARIO** RYUSUKE HAMAGUCHI, LÉA LE DIMNA, D'APRÈS *QUAND LA VIE PREND UN TOURNANT INATTENDU*, CORRESPONDANCES ENTRE MAKIKO MIYANO ET MAHO ISONO **IMAGE** ALAN GUICHAQUA **MUSIQUE** SAMUEL ANDREYEV **MONTAGE** AZUSA YAMASAKI **PRODUCTION** CINÉFRANCE STUDIOS, OFFICE SHIROUS & BITTERS END, HEIMATFILM, TARANTULA & GAPBUSTERS, ARTE FRANCE CINÉMA, SAME PLAYER, MARIGNAN FILMS **SOURCE** DIAPHANA **INTERPRÉTATION** VIRGINIE EFIRA, TAO OKAMOTO, KYŌZŌ NAGATSUKA, KODAI KUROSAKI, MARIE BUNEL

Virginie Efira et Tao Okamoto Prix d'Interprétation féminine Cannes 2026

Directrice d'un établissement pour personnes âgées, Marie-Lou tente d'y instaurer une philosophie de soins innovante basée sur l'écoute et la dignité des résidents, malgré la réticence d'une partie de ses équipes. Sa rencontre avec Mari, une metteuse en scène japonaise qui se bat contre un cancer, va bouleverser sa trajectoire. En nouant une amitié profonde, les deux femmes engagent ensemble un combat pour « rendre possible l'impossible ».

« Il y a, au creux de ce titre, une notion induite : celle d'une bifurcation, d'un changement de cap inopiné. [...] Entre les deux femmes, se met à circuler une énergie singulière, et rarement filmée pour le grand écran : soit une relation dénuée de tout érotisme, mais entièrement focalisée sur l'écoute entière, l'échange, le dialogue, la conversation, le partage, le soutien mutuel, et, chose miraculeuse : une réelle compréhension. Tout, dans ce film bouleversant, participe ainsi de ce mouvement perpétuel, dont on sent (physiquement) l'élan naissant à l'instant précis de la rencontre. [...] Ce conte a des accents çà et là convoquant dans leur sillage Jean Cocteau, Jacques Demy, Alain Resnais [...]. Qu'il est bon d'y naviguer ! » Anne-Claire Cieutat, bande-a-part.fr, 18 mai 2026

Né en 1978 au Japon, **Ryusuke Hamaguchi** étudie le cinéma à l'université des Arts de Tokyo, où il a notamment pour professeur le réalisateur Kiyoshi Kurosawa. Ses films se distinguent par une exploration profonde et minutieuse des sentiments humains, du langage et de l'incommunicabilité.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE LIKE NOTHING HAPPENED (2003) – SOLARIS (2007) – PASSION (2008) – THE DEPTHS (2010) – INTIMACIES (2012) – SENSES (2015) – DANCE WITH OJ (DOC, 2015) – ASAKO I & II (2018) – CONTES DU HASARD ET AUTRES FANTAISIES (2021) – DRIVE MY CAR (2021) – LE MAL N'EXISTE PAS (2023) – SOUDAIN (2026)



LE TRIANGLE D'OR

HÉLÈNE ROSSELET-RUIZ

France — 2026 — 1h28 — fiction — couleur

SCÉNARIO HÉLÈNE ROSSELET-RUIZ, PAULINE GUÉNA **IMAGE** DAVID CHAMBILLE **MUSIQUE** DOM LA NENA **MONTAGE** SUZANA PEDRO **PRODUCTION** LES FILMS DE PIERRE, LES FILMS DU FLEUVE, FRANCE 2 CINÉMA, MK PRODUCTIONS, BE TV & ORANGE PROXIMUS **SOURCE** AD VITAM **INTERPRÉTATION** MALOU KHEBIZI, SOUNDOS MOSBAH, ZIAD BAKRI, KASSEM AL KHOJA

Séance spéciale Cannes 2026

Pour gagner sa vie, Laura accepte un emploi au service de Souria. Installée dans un hôtel particulier du Triangle d'or par son amant, un riche prince saoudien, Souria vit dans l'attente de ses visites. Tandis que Laura doit s'adapter à cet univers de luxe démesuré et de surveillance constante, un lien fragile se tisse entre les deux femmes.

« Chaque situation est issue d'un événement que l'on nous a raconté. Ou bien de femmes saoudiennes que nous avons eues au téléphone, ou de personnes qui travaillent pour des gens extrêmement riches: les conciergeries de luxe, les nounous, les assistantes, etc. [...] Le personnage de Souria et celui de Laura représentent deux pôles, deux formes de rapport à la féminité. Laura est vraiment dans un rapport à la puissance, à l'incarnation, presque dans le refus des attributs féminins. À l'inverse, le personnage de Souria affiche, quant à elle, une hyper féminité. [...] Avec mon chef opérateur, on ne voulait absolument pas être dans une fascination du décor, du luxe. Pour cela, le moyen était de se concentrer sur les personnages, sur leurs échanges, sur la circulation. Le rapport à la vidéosurveillance est arrivé assez vite dans le dispositif de mise en scène. Il fallait instaurer un système où le regard était celui de la maison. Un regard omniscient. »

Hélène Rosselet-Ruiz, festival-cannes.com, mai 2026

Ayant grandi à Clichy-sous-Bois en Seine-Saint-Denis, **Hélène Rosselet-Ruiz** est une réalisatrice au parcours atypique. D'abord comédienne, elle trouve sa voie dans la réalisation grâce à des dispositifs d'égalité des chances qui la mènent jusqu'aux bancs de La Femis. Après avoir fait ses armes sur des courts métrages remarquables, réalisés seule ou en duo avec sa sœur, elle franchit aujourd'hui le cap du long métrage.

FILMOGRAPHIE IBIZA (CORÉAL. MARIE ROSSELET-RUIZ, CM, 2021) – LES MAINS SALES (CM, 2021) – PAS L'CŒUR ASSEZ GRAND (CM, 2022) – LE TRIANGLE D'OR (2026)



TROIS ADIEUX

ISABEL COIXET

Italie/Espagne — 2025 — 2h02 — fiction — couleur — vostf

TITRE ORIGINAL TRE CIOTOLE **SCÉNARIO** ENRICO AUDENINO, ISABEL COIXET, D'APRÈS LE ROMAN DE MICHELA MURGIA **IMAGE** GUIDO MICHELOTTI **MUSIQUE** ALFONSO DE VILALLONGA **MONTAGE** JORDI AZATEGUI **PRODUCTION** CATTLEYA, RUVIDO PRODUZIONI, BARTLEBYFILM, BUENAPINTA MEDIA, BTEAM PRODS, COLOSÉ PRODUCCIONES, PERDICIÓN FILMS, APACHES ENTERTAINMENT, VISION DISTRIBUTION, TRES CUENCOS **SOURCE** NOUR FILMS **INTERPRÉTATION** ALBA ROHRWACHER, ELIO GERMANO, SILVIA D'AMICO, GALATEA BELLUGI, FRANCESCO CARRIL, SARITA CHOUDHURY

Quand Marta et Antonio se séparent, Marta réagit à cette rupture en se repliant sur elle-même. Le seul symptôme qu'elle ne peut ignorer est son manque soudain d'appétit. Antonio, un chef cuisinier en pleine ascension, se plonge dans le travail. Mais bien que ce soit lui qui a mis fin à sa relation avec Marta, il n'arrive pas à l'oublier. Marta va bientôt découvrir que sa perte d'appétit est davantage liée à sa santé qu'à la douleur causée par la séparation.

« [Isabel] Coixet joue ici de la tendresse plus que du mélodrame [...]. Le film trouve le juste équilibre entre intimité [et] universalité et se présente à la fois comme un portrait de femme en pleine prise de conscience et comme un hommage à [Michela] Murgia, décédée en 2023 des suites de son cancer. [...] Dans le dernier tiers du film, [...] le dialogue cède le pas à l'expression des corps, des regards et des silences. Ce registre silencieux permet au film de respirer et le rapproche davantage du lyrisme caractéristique du cinéma de Coixet. Ces scènes, sans être jamais tape-à-l'œil, résonnent avec une intensité théâtrale bien mesurée. [...] Ce travail [...] constitue un adieu touchant : à Murgia, à Marta et au don fragile et lumineux qu'est la vie elle-même. »

Davide Abbatescianni, cineuropa.org, 11 septembre 2025

Née en 1960 à Barcelone (Espagne). Après diverses expériences professionnelles dans le milieu de la publicité et du journalisme, **Isabel Coixet** fonde sa propre société de production, Miss Wasabi Films, avant de passer à la réalisation. Habitée des festivals internationaux et des cérémonies des Goya, elle reçoit en 2020 le Prix national du Cinéma espagnol pour l'ensemble de sa carrière.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE DEMASIADO VIEJO PARA MORIR JOVEN (1989) – MA VIE SANS MOI (2003) – THE SECRET LIFE OF WORDS (2005) – PARIS, JE T'AIME (COLL., CM BASTILLE, 2006) – LOVERS ELEGY (2008) – ANOTHER ME (2015) – PERSONNE N'ATTEND LA NUIT (2015) – THE BOOKSHOP (2017) – ELISA ET MARCELA (2019) – TROIS ADIEUX (2025)



UNE DISPARITION

RAKAN MAYASI

Belgique/Liban/Palestine/Qatar/Arabie saoudite — 2026 — 1h40 — fiction — couleur — vostf

TITRE ORIGINAL YESTERDAY THE EYE DIDN'T SLEEP **SCÉNARIO** RAKAN MAYASI, WAHID AJMI, PÔL SEIF **IMAGE** PÔL SEIF **MUSIQUE** TED REGKLIS, ABED KOBEISSY **MONTAGE** LOUIS DE SCHRIJVER **PRODUCTION** ATATA, LUX MOTUS TEMPUS, MAYANA FILMS, NAKO FILMS, SALAUD MORISSET **SOURCE** L'ATELIER DISTRIBUTION **INTERPRÉTATION** RIM AL MAWLA, JAWAHER AL MAWLA, YASSER AL MAWLA

Un Certain Regard Cannes 2026

Dans un village bédouin de la vallée de la Bekaa, à la frontière entre le Liban et la Syrie, une jeune femme disparaît. Pendant les recherches, son cousin Yasser renverse par accident un homme d'un clan rival. Ses sœurs, Rim et Jawaher, sont désignées pour réparer la faute. Leur sacrifice suffira-t-il à éviter la vengeance et le feu de se propager ?

« Le film progresse selon ses propres règles, affranchi des cadres narratifs traditionnels et des frontières génériques. Il adopte par moments des allures quasi documentaires rappelant aisément le cinéma d'Abbas Kiarostami, tout en naviguant entre onirisme sensoriel et étude sociologique du réel. Cette tension entre observation sociale et poésie contemplative structure toute la mise en scène de Mayasi. [...] [Chaque personnage] tente de composer avec des règles collectives héritées d'un ordre ancien, dans un territoire où la survie des équilibres sociaux semble primer sur les existences individuelles. [...] Mayasi multiplie les idées de mise en scène inspirées afin de préserver l'intimité du récit, [...] cette harmonie permet de rendre ce récit, pourtant traversé par des enjeux extrêmement lourds, étonnamment fluide et propice à une véritable réflexion philosophique et morale. » **Noam Delcambre, lebleudumiroir.fr, mai 2026**

Né en Allemagne, **Rakan Mayasi** est un cinéaste indépendant d'origine palestinienne qui navigue aujourd'hui entre Bruxelles et Beyrouth. Auteur de courts métrages remarqués pour leur poésie visuelle et leur engagement politique, il franchit ici le cap du long métrage.

FILMOGRAPHIE SEA SONATA (CM, 2010) – JOON AEN WENDI (CM, 2010) – ROUBAMA (CM, 2012) – BONBONÉ (CM, 2017) – TRUMPETS IN THE SKY (CM, 2021) – THE KEY (CM, 2023) – UNE DISPARITION YESTERDAY THE EYE DIDN'T SLEEP (2026)

LES 80 ANS DU CNC L'AIDE AUX CINÉMAS DU MONDE

Créée en 2012, l'Aide aux Cinémas du Monde (ACM) a pour objectif d'encourager et de soutenir la coproduction internationale de longs métrages de cinéma entre la France et l'ensemble des pays du monde. Elle promeut la diversité culturelle des œuvres cinématographiques, favorise l'émergence et la consolidation des talents étrangers, la collaboration artistique et technique avec la filière française et l'attractivité de celle-ci.

S'agissant d'une aide sélective accordée à une société de production établie en France, elle est réservée aux projets de long métrage de fiction, d'animation ou de documentaire de création destinés, en France, à une première exploitation en salles.

Elle dispose de 3 commissions :

- Première commission pour les 1^{ers} et 2^e longs métrages (avant réalisation et sur scénario)
- Deuxième commission pour les 3^e longs métrages et plus (avant réalisation et sur scénario)
- Troisième commission pour l'aide après réalisation

Chaque année, 4 sessions sont organisées pour chacune des commissions et une soixantaine de projets sont ainsi soutenus.

L'AIDE AUX CINÉMAS DU MONDE EN QUELQUES CHIFFRES (2012 > 2025)

113 nationalités différentes

695 films soutenus dont :

- **590** fictions
- **92** documentaires
- **11** animations
- **2** hybrides
- **376** premier ou second longs métrages
- **193** films de réalisatrices
- **336** films présentés en première mondiale dans l'un des 4 festivals majeurs (Cannes, Venise, Berlin, Locarno)
- **315** films sortis en France totalisant **14,4 millions** d'entrées dont **40** films à plus de **100 000** entrées

À Cannes en 2026, 14 films sélectionnés dans les différentes sections du festival ont été accompagnés par l'Aide aux Cinémas du Monde.

QUELQUES TÉMOIGNAGES

« L'Aide aux Cinémas du Monde a été la première marche du long processus de financement du film. C'est la première aide que nous avons obtenue et l'unique aide du côté français. C'est un label qui aide ensuite les producteurs français à obtenir le soutien [par exemple] d'Eurimages. Plus largement, l'ACM nous donne accès à nous, producteurs français, à des réalisateurs du monde entier. Et comme une part de la subvention de l'ACM doit être dépensée dans le pays du réalisateur bénéficiaire et une autre part en France, les réalisateurs qui obtiennent cette aide travaillent donc en partie avec des techniciens français, au tournage ou au montage. C'est un cercle vertueux. »

Édouard Weil, coproducteur français (Rectangle Productions) de *It Must Be Heaven* du cinéaste palestinien Elia Suleiman (2016)

« Je ne pouvais compter sur aucune aide de mon pays, l'Afghanistan. L'Aide aux Cinémas du Monde a été le signe que mon film allait enfin pouvoir exister. »

Shahrbano Sadat, cinéaste afghane de *L'Orphelinat* (2017) et *No Good Men* (2026) coproduit par La Fabrika Nocturna

« L'Aide aux Cinémas du Monde a été un véritable label pour construire notre financement et convaincre nos coproducteurs européens. »

Xavier Rocher, producteur français, La Fabrika Nocturna

« Nous avons obtenu l'Aide aux Cinémas du Monde à la postproduction au moment du montage. Mes producteurs français ont pris le risque de perdre de l'argent si le film n'obtenait pas cette aide. »

Franco Lolli, cinéaste colombien d'*Une mère incroyable* (2019) coproduit par Sylvie Pialat (Les Films du Worso)





9 TEMPLES VERS LE CIEL SOMPOT CHIDGASORNPONGSE

Thaïlande/Singapour/France — 2026 — 2h20 — fiction — couleur — vostf

TITRE ORIGINAL 9 WAT SU SAWAN **SCÉNARIO** SOMPOT CHIDGASORNPONGSE **IMAGE** JONATHAN RICQUEBOURG **MONTAGE** DANIEL HUI, SOMPOT CHIDGASORNPONGSE, THAM KATTIYAKUL, JIRAPAT MEKKRAJAI **PRODUCTION** KICK THE MACHINE FILMS, PETIT CHAOS, E&W FILMS, AT A TIME PICTURES, NEEDLE IN THE HAYSTACK, LA FONTE, SQUARE ONE FILM, QUN FILMS **SOURCE** NOUR FILMS **INTERPRÉTATION** AMARA RAMNARONG, SURACHAI NINGSANOND, JIRAWUT CHIWARUCK, YANEENAN JIRAPHATJITTRIN
Quinzaine des Cinéastes Cannes 2026

Après qu'une voyante lui a prédit que sa mère âgée pourrait bientôt mourir, Sakol entreprend un « pèlerinage méritoire » d'une journée dans neuf temples, afin de conjurer le sort. Quand, dans ces visites, il emmène avec lui sa mère affaiblie, sa femme, son frère, sa sœur et ses enfants, les relations, les croyances et les nerfs sont mis à l'épreuve et des crispations apparaissent au sein des trois générations de la même famille.

« Dans un road movie d'une grande beauté, Sompot Chidgasornpongse sonde les profondeurs des liens familiaux et de l'existence. [...] L'idée des deux véhicules est géniale, créant une sorte de champ/contrechamp où les motivations du père (véhicule principal) sont décortiquées et battues en brèche par les enfants (plus petite voiture) dans un contrepoint assez critique sur le mélange de matérialisme et de spiritualité au cœur de la démarche. [...] Le vibrato mélancolique qui pointait d'abord par touches grandit jusqu'à l'emplir totalement, et l'on reste médusé par la grâce de l'ensemble, sa manière d'embrasser ses grandes idées, des liens familiaux jusqu'au sens de la vie, avec une profondeur, l'air de rien, qui fait du film l'une des plus belles découvertes du festival. »

Élisabeth Franck-Dumas, *Libération*, 19 mai 2026

Né en 1980 à Bangkok (Thaïlande), **Sompot Chidgasornpongse** étudie l'architecture à l'université Chulalongkorn, puis le cinéma au California Institute of the Arts, avant de devenir le premier assistant de Apichatpong Weerasethakul. Il réalise ses propres courts et longs métrages, à la lisière du documentaire et du cinéma expérimental.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE DISEASES AND A HUNDRED YEAR PERIOD (CM, 2008) – A PORTRAIT OF THE FILMMAKER AS A YOUNG MAN (CM, 2009) – BLOOD AND SUGAR (CM, DOC, 2010) – HOME VIDEO (CM, 2010) – RAILWAY SLEEPERS (DOC, 2016) – THE PHYSICAL REALM (CM, 2023) – 9 TEMPLES VERS LE CIEL 9 TEMPLES TO HEAVEN (2026)



LA DEUXIÈME FILLE

ZOU JING

Chine/France — 2026 — 2h05 — fiction — couleur — vostf

TITRE ORIGINAL WU MING NÜ HAI **SCÉNARIO** ZOU JING **IMAGE** LIANG ZHONGQIANG **MUSIQUE** VALENTIN HADJADJ **MONTAGE** ZOU JING, TINA BAZ **PRODUCTION** PURE LIGHT FILMS, MANEKI FILMS, MEMORIA FILMS **SOURCE** PYRAMIDE FILMS **INTERPRÉTATION** LI GENGXI, SHEN JIANI, ZU FENG, CAO RUOFAN

Prix de la Fondation Gan à la diffusion & Prix Fipresci de la Critique internationale Semaine de la Critique Cannes 2026

De ses six ans à ses dix-huit ans, une jeune Chinoise grandit entre trois familles qui lui donnent chacune un nouveau nom et une nouvelle vie. En quête d'appartenance et d'amour, elle doit affronter le poids de son passé et l'incertitude de son avenir, jusqu'à ce qu'elle trouve sa propre voie.

« La Deuxième Fille est un premier film d'une cinéaste qui dépose une sublime ambition de cinéma: elle ne sait pas qui est son personnage principal, et nous aurons le temps d'un film pour tenter de le savoir. [...] De la lumière de Hou Hsiao-Hsien, le film passe aux ombres de la tragédie silencieuse d'un Edward Yang [...] dans lequel la question de l'identité est un sous-marin narratif. [...] La Deuxième Fille ne relève pas d'un cinéma atmosphérique qui capture l'humanité d'un temps passé, mais un cinéma de la pure sensation empathique, où chaque protagoniste amène sa couleur, son humeur, sa perception de faire famille, et sa manière d'aborder l'absent, la disparition. [...] Wu Lian est la somme de toutes ces histoires, de toutes ces émotions, et c'est une beauté simple, sans artifices, comme un cerf-volant flottant seul dans le ciel. Zou Jing questionne la mémoire, et par conséquent la fiction, et c'est tout cela qui fait de La Deuxième Fille une naissance de cinéma. » **Corentin Ghibaudo, tsounami.fr, 15 mai 2026**

Scénariste et réalisatrice née en Chine, **Zou Jing** commence sa carrière par la réalisation de documentaires pour la télévision et de publicités, avant de poursuivre son rêve de diriger des œuvres de fiction. Ses courts métrages, salués pour leur maîtrise narrative, connaissent un parcours fulgurant et sont sélectionnés et récompensés dans des festivals internationaux.

FILMOGRAPHIE LILI ALONE (CM, 2021) – ANGRY PURSUIT (CM, 2023) – JUE DI TAO WANG (CM, 2024) – LA DEUXIÈME FILLE (2026)



DUA BLERTA BASHOLLI

Kosovo/Suisse/France — 2026 — 1h41 — fiction — couleur — vostf

SCÉNARIO BLERTA BASHOLLI, NICOLE BORGEAT **IMAGE** LUCIE BAUDINAUD **MUSIQUE** AUDREY ISMAËL **MONTAGE** ENIS SARAÇI
PRODUCTION IKONË STUDIO, ALVA FILM, KAZAK PRODUCTIONS **SOURCE** JOUR2FÊTE **INTERPRÉTATION** PINEA MATOSHI, VLERA
BILALLI, KAONA MATOSHI, YLLKA GASHI, KUSHTRIM HOXHA, ANDI BAJGORA

Prix SACD Semaine de la Critique Cannes 2026

Pristina, Kosovo, à la fin des années 1990. Alors que la guerre se profile et que les tensions ethniques s'exacerbent, Dua, 13 ans, peine à trouver sa place parmi les siens et dans son corps en plein changement. À la suite d'un incident qui ébranle sa communauté, elle devient elle-même une cible et se lie avec une fille intrépide, Maki, qui l'entraîne vers une forme inattendue de résistance. Entre les violences quotidiennes et la menace grandissante de l'exil, il reste peu de place pour les éveils intimes.

« *Basholli filme quelque chose de très fort : le moment où la construction de soi devient impossible sous le poids de la violence politique. Le film impressionne justement par sa capacité à ne jamais dissocier l'intime du collectif. [...] À travers Dua, Basholli dessine le portrait d'une jeune fille qui cherche à exister malgré tout [...]. Cette justesse doit beaucoup à l'interprétation remarquable de la jeune Pinea Matoshi, impressionnante de naturel et de densité émotionnelle. La caméra reste constamment rivée à son visage, captant les oscillations entre insouciance adolescente et conscience brutale du danger. Sans chercher l'esbroufe formelle, Dua affirme surtout le regard humaniste de Blerta Basholli, un cinéma où les fractures de l'Histoire passent par des êtres qui tentent simplement de continuer à vivre.* » **Sam Nollithorpe, lebleudumiroir.fr, 14 mai 2026**

Née en 1983 au Kosovo, **Blerta Basholli** étudie le cinéma à l'université de Pristina puis à la Tisch School of the Arts à New York, avant de réaliser ses propres films. Ses films, remarqués pour leur ancrage social et les portraits de femmes luttant pour leur émancipation, sont sélectionnés dans des festivals internationaux, en particulier à Sundance 2021 où *La Ruche* est récompensé de plusieurs prix.

FILMOGRAPHIE MIRROR, MIRROR (CM, DOC, 2006) – GJAKOVA 726 (CM, 2009) – LENA & ME (CM, 2011) – THE THREE OF US (CM, 2012) – THIRD ENTRANCE (CM, 2013) – LA RUCHE (2021) – DUA (2026)



MINOTAURE

ANDREÏ ZVIAGUINTSEV

France/Allemagne/Lettonie — 2026 — 2h20 — fiction — couleur — vostf

SCÉNARIO ANDREÏ ZVIAGUINTSEV, SIMON LIACHENKO, D'APRÈS LE FILM *LA FEMME INFIDÈLE* DE CLAUDE CHABROL **IMAGE** MIKHAIL KRITCHMAN **MUSIQUE** EVGUENI GALPERINE, SACHA GALPERINE **MONTAGE** ANDREÏ ZVIAGUINTSEV **PRODUCTION** MK PRODUCTIONS, CG CINÉMA, FORMA PRO FILMS, RAZOR FILM, ARTE FRANCE CINÉMA, ZDF **SOURCE** LES FILMS DU LOSANGE **INTERPRÉTATION** DMITRI MAZOUROV, IRIS LEBEDEVA, BORIS KOUDRINE, YURIY ZAVALNYOUK, VARVARA CHMYKOVA

Grand Prix Cannes 2026

Russie 2022. Gleb, chef d'entreprise prospère, vit avec sa femme Galina et leur fils dans une ville de province. Il se retrouve confronté à des problèmes professionnels croissants, dans un monde de plus en plus instable. L'effondrement d'une vie soigneusement construite bascule rapidement dans la violence.

« L'une des grandes forces de ce nouveau film consiste à ne pas céder à la tentation de la colère et de la frontalité. Grand artiste pour cette raison, Zviaguintsev sait qu'on ne regarde pas - à l'image de la Méduse - la monstruosité en face, sauf à se faire dévorer soi-même. [...] Première décision : adapter *La Femme infidèle* (1969), l'un des chefs-d'œuvre de Claude Chabrol. [...] Deuxième décision : ne jamais montrer la guerre, mais ce qui y prépare et en fait le lit. [...] *Minotaure* se construit ainsi dans le nouage de ces deux fils narratifs, qui permet à la fois au cinéaste d'affirmer la singularité de son film et de relever la corruption morale et l'absence de scrupules auxquelles se résout un personnage principal non dénué de sympathie ni de faiblesse. À l'instar de Fjord, du Roumain Cristian Mungiu, [...] Zviaguintsev met l'esthétique de son film au diapason de la noirceur morale qu'il dépeint. » Jacques Mandelbaum, *Le Monde*, 20 mai 2026

Né en 1964 à Novossibirsk (Russie), **Andreï Zviaguintsev** étudie l'art dramatique à l'académie des Arts du théâtre de Moscou, avant de devenir cinéaste. Ses films, loués pour leur ampleur tragique et leur autopsie des maux de la société contemporaine, sont sélectionnés et récompensés dans des festivals internationaux. En profond désaccord avec la politique de son pays d'origine et après avoir traversé de graves problèmes de santé, il vit aujourd'hui en France.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE LE RETOUR (2003) - LE BANNISSEMENT (2007) - ELENA (2011) - LÉVIATHAN (2014) - FAUTE D'AMOUR (2017) - MINOTAURE (2026)



NO GOOD MEN SHAHRBANOO SADAT

All./Fr./Norvège/Danemark/Afghanistan — 2026 — 1h43 — fiction — couleur — vostf

SCÉNARIO SHAHRBANOO SADAT, ANWAR HASHIMI **IMAGE** VIRGINIE SURDEJ **MUSIQUE** HARPREET BANSAL, THERESE AUNE, KRISTIAN EIDNES ANDERSEN **MONTAGE** ALEXANDRA STRAUSS **PRODUCTION** ADOMEIT FILM, LA FABRICA NOCTURNA CINÉMA, MOTLYS, AMERIKAFILM, WOLF PICTURES **SOURCE** CONDOR **INTERPRÉTATION** SHAHRBANOO SADAT, ANWAR HASHIMI, LIAM HUSSAINI, YASIN NEGAH, TORKAN OMARI

Kaboul, 2021. *Camerawoman* cantonnée aux émissions féminines de la principale chaîne de télévision du pays, Naru devient par chance la coéquipière attitrée de Qodrat, le reporter vedette de la chaîne. D'abord tendue puis de plus en plus complice, la relation entre la jeune femme – mère d'un fils de trois ans et séparée de son mari infidèle – et le journaliste – lui aussi marié et père de famille – prend un tournant décisif quand les Talibans reviennent au pouvoir en Afghanistan, après le départ des troupes américaines, et que la capitale vit alors ses derniers jours de liberté.

« Raconté avec des procédés proches du documentaire, [le film] capture le quotidien en mélangeant un côté téléfilm et telenovela, tout en trouvant son rythme dans l'humour et la dérision. Les scènes entre Naru et ses collègues, ou les moments cocasses entre amies [...] apportent légèreté et humanité. [...] Le film se revendique aussi comme une "comédie romantique politique", une formule étonnante mais logique : parler de cette femme et de son monde, c'est parler de patriarcat, de corruption et d'une société en train de disparaître. [...] Le politique domine tout le film, mais subtilement, à travers le travail, les rapports humains, les ambitions contrariées et l'intime. »

Constant Carboneille, surimpressions.be, 13 février 2026

Née en 1990 à Téhéran (Iran), **Shahrbano Sadat** étudie le cinéma à l'université de Kaboul, puis au sein de l'antenne afghane des ateliers Varan, avant de réaliser ses propres films. Ses courts et longs métrages sont sélectionnés et récompensés dans plusieurs festivals internationaux tels que Cannes, Rotterdam ou Sydney. Après avoir été contrainte de fuir l'Afghanistan lors du retour des Talibans au pouvoir en 2021, elle vit aujourd'hui en Allemagne.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE VICE VERSA ONE (CM, 2011) – NOT AT HOME (CORÉAL. KATJA ADOMEIT, 2013) – WHO WANTS TO BE THE WOLF? (CM, 2014) – WOLF AND SHEEP (2016) – L'ORPHELINAT (2017) – QURUT (CM, 2019) – SUPER AFGHAN GYM (CM, 2026) – NO GOOD MEN (2026)



ICI ET AILLEURS — 80 ans du CNC - ACM

THE STATION SARA ISHAQ

Yémen/Jordanie/Fr./Pays-Bas/Al./Norvège/Qatar — 2026 — 1h52 — fiction — coul. — vost

TITRE ORIGINAL AL MAHATTAH **SCÉNARIO** SARA ISHAQ, NADIA ELIEWAT **IMAGE** AMINE BERRADA **MUSIQUE** TESSA ROSE JACKSON, DARIUS TIMMER **MONTAGE** ROMAIN NAMURA **PRODUCTION** SCREEN PROJECT, GEORGES FILMS, ONE TWO FILMS, KEPLERFILM, BARENTSFILM, SETARA FILMS, THE IMAGINARIUM FILMS, ZDF, ARTE **SOURCE** ARIZONA DISTRIBUTION **INTERPRÉTATION** MANAL AL-MULAIKI, ABEER MOHAMMED, RASHAD KHALED, SALEH AL-MARSHAHI, FARIHA HASSAN

Semaine de la Critique Cannes 2026

Au Yémen, Loyal gère une station-service exclusivement réservée aux femmes, un havre de paix dans un pays déchiré par la guerre. Les règles y sont simples : pas d'hommes, pas d'armes, pas de politique. Quand son tout jeune frère est mobilisé, Loyal doit renouer avec sa sœur. Ensemble, elles n'ont que quelques heures pour le sauver.

« On pourrait situer cette dystopie féministe, premier long de la cinéaste yéménite-écossaise Sara Ishaq, quelque part entre Mad Max, Caramel et Gorgonà. Combinant crise pétrolière, tensions guerrières et entraide sororale, The Station déploie un récit riche et complexe, porté par des personnages attachants et bien "dessinés". L'originalité de la mise en scène consiste à maintenir les hommes hors champ : ils sont mentionnés, entendus, craints ou moqués, mais on ne les verra pas. Seul le jeune Laith, raillé pour son côté "efféminé", sera autorisé dans ce récit féminin pluriel. [...] The Station est une belle proposition, s'imprégnant d'un réel souvent cruel, pour inventer une fiction de résistance et de sororité. » **Elli Mastorou, surimpressions.be, 17 mai 2026**

Née en 1984 à Édimbourg (Écosse), **Sara Ishaq** passe son adolescence entre le Yémen et l'Écosse, où elle suit un cursus d'Études islamiques et de Théories politiques, avant d'obtenir un master en Réalisation à l'université d'Édimbourg. Depuis 2015, elle forme des cinéastes au Yémen et, depuis 2022, dirige la International Coalition for Filmmakers at Risk à Amsterdam.

FILMOGRAPHIE KARAMA HAS NO WALLS (CM, DOC, 2012) – LA MAISON DU MÛRIER (DOC, 2013) – THE STATION (2026)



VESNA ROSTISLAV KIRPIČENKO

Lituanie/France/Estonie — 2026 — 1h33 — fiction — couleur — vostf

SCÉNARIO ROSTISLAV KIRPIČENKO IMAGE VILIUS MAČIULSKIS MUSIQUE SHERIPOV STEN MONTAGE MARIE VETTESE PRODUCTION FILM JAM, MATKA FILMS, ESSE HOUSE, LA FEMME QUI AIMAIT LES FILMS, LESTER FILM SOURCE JHR FILMS INTERPRÉTATION KESTUTIS CICENAS, DAUMANTAS CIUNIS, VIAČESLAV LUKJANOV, IEVA GLADIJ, JEVGENIJA GLADIJ, MARTYNAS KUKTA

Séance spéciale Cannes 2026

En Ukraine occupée, l'église d'Andryi sert de morgue aux civils ukrainiens exécutés. Le jeune prêtre de 35 ans résiste en secret en identifiant les corps et en les rendant à leurs proches pour éviter les fosses communes russes. Mais l'hiver fige le sol. Comment sauver alors la dignité des morts quand la terre ne peut en accueillir les corps ?

« Parmi ses conséquences les moins prévisibles, l'invasion en l'Ukraine aura eu celle de relancer un cinéma de l'occupation et de la résistance, comme il n'y en avait pas eu en Europe depuis l'après-guerre, et dont le néoréalisme italien reste l'apogée. [...] Vesna décrit un réseau de gestes et de communications secrètes, accomplis dans l'ombre, à demi-mots, en conciliabules dérobés, à l'abri des cuisines et des cloisons, tandis qu'à l'extérieur l'armée d'occupation rôde et frappe arbitrairement. Un film réussi, c'est parfois le choix d'un argument si fort qu'il n'y a plus qu'à le laisser se dérouler. Celui des funérailles interdites et pourtant impératives est fait de ce bois, exprimant la barbarie de l'occupant et l'humiliation subie par la population [...]. Plus le film avance, plus il montre la fragilité des positions de l'occupant, sa domination relative, lui qui peut battre en retraite du jour au lendemain. Une belle économie de gros plans fait exister dans le cadre des visages habités, et les mots qui vont avec [...]. Film d'ombres, d'échos menaçants, de lueurs étouffées et de mouvements interdits, Vesna fait exister puissamment la longue nuit de l'occupation. » **Mathieu Macheret, Le Monde, 19 mai 2026**

Né en Lituanie et grandi en Ukraine, **Rostislav Kirpičenko** mène d'abord une carrière de footballeur professionnel. Il s'installe à Paris en 2016 pour se consacrer à la littérature, puis au cinéma. Il sort diplômé du département Réalisation de La Fémis en 2023.

FILMOGRAPHIE SANS FIN (CM, DOC, 2021) – PAYS SANS TALENT (CM, 2022) – IT DIDN'T RAIN ON MONDAY (CM, 2022) – UNGURYS (CM, CORÉAL. SACHA TEBOUL, 2022) – PETIT PIERROT (CM, 2023) – 1 RUE ANGARSKAIA (DOC, 2025) – VESNA (2026)



YUGO FLORIDA VLADIMIR TAGIĆ

Serbie/Monténégro/Bulgarie/Croatie/Fr. — 2025 — 1h51 — fiction — couleur — vostf

SCÉNARIO MILAN RAMŠAK MARKOVIĆ, VLADIMIR TAGIĆ **IMAGE** ALEKSANDAR KARAULIĆ **MUSIQUE** MUSTAFA DURMA, VALERIA POPOVA **MONTAGE** DRAGAN VON PETROVIC **PRODUCTION** SENSE PRODUCTION, ADRIATIC WESTERN, CONTRAST FILMS, ECLECTICA, LA BELLE AFFAIRE PRODUCTIONS **SOURCE** LA BELLE AFFAIRE **INTERPRÉTATION** ANDRIJA KUZMANOVIĆ, NIKOLA PEJAKOVIĆ, HANA SELIMOVIĆ, JOVANA STOJILJKOVIĆ, SNJEŽANA SINOVČIĆ ŠIŠKOV

Entouré d'un colocataire fumeur de cannabis, d'une ex-copine indisponible, et travaillant pour une douteuse émission de télé-réalité, Zoran voit son quotidien bouleversé lorsque son père, avec qui il est en froid, apprend qu'il est atteint d'une maladie incurable aujourd'hui en phase terminale. Dans un dernier espoir de réussir à se rapprocher de lui, Zoran doit gagner à nouveau sa confiance avant de s'engager à l'aider à traverser ses dernières semaines de vie.

« Voici le film le plus personnel que j'ai réalisé à ce jour. Mon père est tombé malade en 2015 et quelques mois avant sa mort, il a voulu que je l'emmène dans un monastère pour se confesser. [...] Nous nous sommes assis dans sa Yugo délabrée avec moi au volant [...]. Cette journée-là a probablement été à la fois la plus triste, la plus drôle et la plus absurde de ma vie. [...] Ne sommes-nous pas tous atteints un jour ou l'autre par cette profonde peine de la perte - ou de l'absence - d'un parent ? Le thème du film est la solitude, ce qui caractérise toute une génération, qui plus est en Serbie, avec un sentiment général [...] d'accablement, et le sentiment que nous méritons davantage de la vie. [...] Ce "découragement" générationnel s'effondre face aux grands défis de la vie comme la maladie. [...] Mon désir est que ce soit un film plein de vie, bien qu'il parle de solitude, de maladie et de mort, bien qu'il aborde ces sujets "sérieux", mon sentiment est qu'un tel film doit être vivant, empli de beauté et d'humour. » **Vladimir Tagić, Note d'intention, mai 2024**

Scénariste et cinéaste né en 1986 à Belgrade (Serbie), **Vladimir Tagić** étudie le cinéma à la faculté des Arts dramatiques de Belgrade, avant de réaliser ses propres films et séries, sélectionnés et récompensés dans de nombreux festivals internationaux.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE STEVAN M. ŽIVKOVIĆ (CM, 2010) - WHERE HAVE YOU GONE (CM, 2011) - EMERGENCY EXIT (CM, 2014) - MORNING CHANGES EVERYTHING (TV, 2018) - MUM AND DAD ARE PLAYING WAR (TV, CORÉAL. GORDAN KIČIĆ, 2020) - CHILDREN OF EVIL (TV, CORÉAL. IVAN STEFANOVIĆ, 2023) - OPÉRATION SABRE (TV, CORÉAL. GORAN STANKOVIĆ, 2024) - YUGO FLORIDA (2025)

COURTS MÉTRAGES L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE BORDEAUX

Deux programmes de courts métrages réalisés par les étudiant-e-s de l'école supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux.

« Pour comprendre le pourquoi du comment de cette projection, il faut comprendre comment fonctionne le groupe de travail Cinecittà, piloté par l'enseignante et cinéaste Nora Martirosyan au sein de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux. Ce groupe de travail se penche sur les formes alternatives, les films dissidents, les ovnis du cinéma. Cinecittà est un endroit qui s'assimilerait plus à un laboratoire d'alchimistes qu'à une classe de cinéma. Pour la plupart, les films sont pensés et fabriqués directement sur la table de montage. Cette méthode de travail, ce processus et la liberté dont nous jouissons en son sein donnent naissance à des hybridations hardies, parfois heureuses, parfois moins, mais toujours recueillies avec amour et sérieux. Ces projets que nous avons vus pousser et s'affirmer, nous voulions les sortir de nos white cubes et des interfaces YouTube ; ces lieux sont souvent trop confidentiels pour des objets si singuliers et rares. Nous sommes donc fier-e-s de pouvoir présenter ces films singuliers, qui explorent les réalités au-delà des frontières aquitaines ou des portes d'une école. »

Ninon Plantard, étudiante de l'ebabx
pour le groupe de travail Cinecittà

En partenariat avec l'Alca



Cachons les sucettes



Le Poison des digitales

PROGRAMME 1

ANGESMR

NINON PLANTARD

(2026, 13 min)

D'OÙ VIENS-TU ?

VICTOR CHAVOT

(2025, 12 min)

NIGHTMÈRES

NIKE VICTORINO KREPISCHI DOS SANTOS

(2025, 10 min)

HISTOIRE ROCHELAISE

ANTOINE TURCRY-COTTEREAU

(2026, 8 min)

LE RAISIN D'AMÉRIQUE

ZÉLIE BOULESTREAU

(2026, 25 min)

PROGRAMME 2

NOUVEL AN 98 : MON PAPA SUR MESURE A RENCONTRE MON PÈRE

FANTIN LEBRUN

(2025, 12 min)

LE POISON DES DIGITALES

LOUIS CASTETS

(2025, 25 min)

LAFOSSA

ALICE DELMOTTE

(2026, 9 min)

AVANT DE M'ASSEJOIR

TINA BLANCHE

(2026, 4 min)

CACHONS LES SUCETTES

CHAZ EL CHARIF

(2026, 20 min)

COURTS MÉTRAGES BRUSSELS SHORT FILM FESTIVAL

Humour belge! Un programme de 6 courts métrages désopilants et multicolores, où l'absurde flirte avec l'irrévérence. Entre humour noir et rire jaune, on rougira d'hilarité devant ces films qui portent haut les couleurs belges! Un programme proposé en collaboration avec l'**Agence belge du court métrage** et le **Brussels Short Film Festival** et accompagné d'un sous-titrage pour sourds et malentendants.

Depuis sa première édition en 1998, les objectifs du **Brussels Short Film Festival** (BSFF) sont pluriels et complémentaires: offrir aux spectateurs des séances qui mêlent qualité, découverte, diversité et divertissement, permettre au public le plus large possible de rencontrer celles et ceux qui font le cinéma, proposer aux jeunes spectateurs une éducation à l'image et la découverte d'un cinéma différent, inciter de nouvelles collaborations entre professionnels, participer à la diffusion et à la vente de courts métrages, servir de piste de lancement aux réalisateurs, comédiens et techniciens européens de demain. Pour cela, le festival propose une programmation, composée de plus de 300 courts métrages majoritairement européens, volontairement éclectique tant sur la forme que le fond, à l'image de la richesse et de la liberté de la forme courte.



AVEC THELMA

ANN SIROT, RAPHAËL BALBONI

Belgique – 2017 – 14 min – fiction – couleur

SCÉNARIO ANN SIROT, RAPHAËL BALBONI IMAGE JORGE PIQUER RODRÍGUEZ MUSIQUE DANN STUYVEN MONTAGE JULIEN SOUDET PRODUCTION HÉLICOTRONC, L'OEIL-TAMBOUR, WHAT ABOUT PRODUCTIONS SOURCE AGENCE BELGE DU COURT MÉTRAGE INTERPRÉTATION JEAN LE PELTIER, VINCENT LÉCUYER, THELMA BALBONI, GILLES REMICHE

Un volcan islandais ayant bloqué l'espace aérien, les parents de Thelma sont coincés à l'étranger. En attendant que les avions traversent le ciel à nouveau, Jean, Vincent et Thelma vivent sous le même toit.



LE PLOMBIER

XAVIER SERON, MÉRYL FORTUNAT-ROSSI

Belgique – 2016 – 14 min – fiction – couleur

SCÉNARIO XAVIER SERON, MÉRYL FORTUNAT-ROSSI IMAGE MATHIEU CAUVILLE MUSIQUE THOMAS BARRIÈRE MONTAGE JULIE NAAS, JEAN-FRANÇOIS LEVILLAIN PRODUCTION HÉLICOTRONC, ORIGINE FILMS SOURCE AGENCE BELGE DU COURT MÉTRAGE INTERPRÉTATION TOM AUDENAERT, CAROLINE BERLINER, FRANÇOIS EBOUJÉ, AURORE FATTIER

Tom, un comédien flamand, remplace au pied levé un ami doubleur. En général, Tom fait des voix de personnages de dessins animés mais, aujourd'hui, il se retrouve en studio pour un film pornographique en français. Tom jouera le plombier et Catherine, une comédienne expérimentée, sera sa partenaire.



SCRAP

ANTHONY VAN ROOSENDAEL

Belgique – 2015 – 11 min – fiction – couleur – vostf

TITRE ORIGINAL SCHROOT **SCÉNARIO** ANTHONY VAN ROOSENDAEL **IMAGE** DRIES DE CLERCQ **MUSIQUE** BERT OSTYN, TJ SEGERS **MONTAGE** WIM STUYCK, ADRIAAN DE BELDER **SOURCE** AGENCE BELGE DU COURT MÉTRAGE **INTERPRÉTATION** JURGEN DELNAET, STAN REEKMANS, PAUL KENENS

Geert Van Steenkiste, dit « le *marathon man* des radars routiers », adore sa vieille Nissan Micra au point de ne pas pouvoir s'en séparer. Lorsqu'un huissier vient pour la saisir, il tente de le convaincre de ne pas l'envoyer à la casse.



LE SIGNALÉUR

BENOÎT MARIAGE

Belgique – 1997 – 18 min – fiction – couleur

SCÉNARIO BENOÎT MARIAGE **IMAGE** PHILIPPE GUILBERT **MUSIQUE** ROBERT MINY **MONTAGE** PHILIPPE BOURGUEIL **PRODUCTION** LA BOÎTE..., LES FILMS DU NORD **SOURCE** AGENCE BELGE DU COURT MÉTRAGE **INTERPRÉTATION** OLIVIER GOURMET, BOULI LANNERS, BENOÎT POELVOORDE, LOUIS KOSCIELNIAK

Deux garçons débarquent dans l'hospice d'un petit village. Ils recherchent quelqu'un qui pourrait faire office de signaleur pour la course cycliste qui, le lendemain, traversera le village.



SE DIT D'UN CERF QUI QUITTE SON BOIS

SALOMÉ CRICKX

Belgique – 2023 – 20 min – fiction – couleur

SCÉNARIO SALOMÉ CRICKX **IMAGE** ÉDOUARD OUTTERS **MUSIQUE** JÉRÉMY ALONZI **MONTAGE** ROMAIN WATERLOT **PRODUCTION** RAYUELA PRODUCTIONS **SOURCE** AGENCE BELGE DU COURT MÉTRAGE **INTERPRÉTATION** LARA CEULEMANS, FABIANNE LICHTERT, RAPHAËLLE DAMILANO, FRANCE BASTOEN

Aujourd'hui, c'est « la 167^e Mue annuelle », une cérémonie qui rassemble toutes générations confondues pour promouvoir le renouveau idéologique. Cette année, c'est au tour de Ben et ses parents de célébrer en famille cette belle tradition.



TRANCHE DE CAMPAGNE

HANNAH LETAÏF

Belgique – 2015 – 7 min – animation – couleur

SCÉNARIO, IMAGE & MONTAGE HANNAH LETAÏF **MUSIQUE** HUBERT DELGRANGE **PRODUCTION** LA BOÎTE..., LES FILMS DU NORD **SOURCE** AGENCE BELGE DU COURT MÉTRAGE **INTERPRÉTATION** BÉNÉDICTE CHABOT, THIERRY DE COSTER, SERGE LARIVIÈRE, IGOR VAN DESSEL

Le soleil brille sur la campagne. Une famille d'animaux trouve un endroit plaisant pour pique-niquer. À proximité, une bête broute paisiblement. L'ambiance bucolique de ce déjeuner sur l'herbe va rapidement changer.

VOTRE NOM POUR L'ÉTERNITÉ DANS LE FORT BOYARD



EN FAISANT UN DON SUR
FONDATION-PATRIMOINE.ORG
VOTRE NOM SERA DÉPOSÉ DANS
LA CAPSULE TEMPORELLE DU FORT.

Cette capsule temporelle sera scellée dans le monument
et traversera les siècles, en témoignage de votre attachement
à la préservation de ce patrimoine unique.

Une occasion pour vous d'entrer dans l'Histoire.



Au Fema 2023, à l'occasion de l'Année du documentaire, la présidente de la Cinémathèque du documentaire, Julie Bertuccelli, déclarait : « On le répète à l'envi, le cinéma est né documentaire. Et voilà que depuis une vingtaine d'années, cet autre genre majeur du cinéma reprend ses marques et gagne en reconnaissance. [...] Dans l'élan de cette année étincelante pour le documentaire, le Festival La Rochelle Cinéma nous offre un sacré plateau, un festival dans le festival. »

Dans la foulée de cette programmation exceptionnelle consacrée aux documentaires, le Fema poursuit cet engagement cinéphile et cette mise en lumière de la richesse du genre en les présentant dans cette section « Au cœur du doc » qui leur est entièrement consacrée et qui, chaque année, confirme l'engouement et la curiosité qui leur sont aujourd'hui réservés.

« On pensait que le documentaire était une péninsule du cinéma, on a compris que c'est un continent tout entier. » **Thierry Garrel**, consultant et ex-directeur des Documentaires de La Sept et Arte France

au cœur du doc

En partenariat avec la **Scam** et l'**Acid**



À L'AMOUR DJANIS BOUZYANI

France — 2026 — 37 min — documentaire — couleur

SCÉNARIO DJANIS BOUZYANI IMAGE TOM HOUGUENAGUE MONTAGE JULIA GREGORY PRODUCTION & SOURCE MACASSAR PRODUCTIONS

La sclérose en plaques a paralysé sa mère et son père s'épuise à ses côtés. Guillaume traverse cette épreuve familiale : depuis plus de 40 ans, la maladie est devenue un membre de la famille. *À l'amour* explore ce qui résiste quand tout s'effondre : un regard, une main, l'obstination d'aimer jusqu'au bout, malgré la douleur.

« *L'amour, peut-être, c'est ça : continuer à rester près de l'autre quand tout devient plus lourd, plus lent, plus incertain.* » **Djanis Bouzyani**

Né en 1992 à Nanterre (France), **Djanis Bouzyani** se forme d'abord à la danse entre Paris et Los Angeles, avant de se consacrer au jeu d'acteur et à la réalisation. À l'image de sa révélation éclatante dans *Tu mérites un amour* [Hafsia Herzi, 2019], ses interprétations ainsi que ses passages derrière la caméra pour interroger les liens familiaux avec tendresse séduisent le grand public et la critique.

FILMOGRAPHIE BURQUANARQUE (CM, 2015) – À L'AMOUR (MM, DOC, 2026)



À VOUS DE JOUER

YVES JEULAND

France — 2026 — 2h22 — documentaire — couleur

SCÉNARIO YVES JEULAND **IMAGE** YVES JEULAND, OLIVIER RAFFET, PAULINE SENET **MUSIQUE** ÉRIC SLABIAK **MONTAGE** EMMANUEL MANZANO **PRODUCTION** ZADIG PRODUCTIONS, FRANCE TÉLÉVISIONS **SOURCE** ZADIG PRODUCTIONS **AVEC** LOUISE, SIPAN, JEAN, PIA, HUGUES, SALOMÉ, SÉLIM, LUCIE, SOLAL ET QUELQUES AUTRES

Voici l'histoire d'apprentis comédiens, des élèves qui deviennent actrices et acteurs. Rentrés au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2014, ces filles et ces garçons ont quitté l'école en 2017. Douze ans se sont écoulés depuis notre premier tournage: le temps de la maturation. Nos tournages d'hier deviennent images d'archives. Nous confrontons les élèves aux images de leurs années d'études, à leurs espoirs et à leurs visages d'alors, un âge où tout semblait possible.

« 2bis, rue du Conservatoire. Une illustre école fréquentée depuis 1784 par des générations de comédiennes et de comédiens, d'actrices et d'acteurs de théâtre et de cinéma. [...] Trois ans de vie, d'apprentissage et trois ans de tournage. Images de liesse et de tension à l'annonce des résultats du concours en 2014, fierté et enthousiasme sur la scène du festival d'Avignon en 2017, moments de grâce et de trac, cours de clown, improvisations, chansons, confidences, pleurs, fêtes, vie de troupe, histoires d'amour, saluts et embrassades, découragement en coulisses, entretiens avec la directrice, remise des diplômes, paris sur l'avenir... Mais ce film va au-delà des trois ans: c'est une histoire de retrouvailles, une aventure humaine hors-du-commun. »

Yves Jeuland, dossier de presse, mai 2026

Né en 1968 à Carcassonne (France), **Yves Jeuland** est un auteur et réalisateur de documentaires incontournable du paysage audiovisuel et cinématographique français. Ses films, reconnus pour leur exploration minutieuse des rouages du pouvoir, de l'histoire de la société française et des grandes figures artistiques, alternent entre l'immersion en cinéma direct et le montage d'images d'archives.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE DEPUIS 2010 - DOCUMENTAIRES LE PRÉSIDENT (2010) - L'EXTRAVAGANT MONSIEUR PICCOLI (2017) - UN FRANÇAIS NOMMÉ GABIN (2017) - LA VIE BALAGAN DE MARCELINE LORIDAN-IVENS (2018) - CHARLIE CHAPLIN, LE GÉNIE DE LA LIBERTÉ (2020) - MONTAND EST À NOUS (2021) - CAVALIER SEUL (2024) - À VOUS DE JOUER (2026)



CŒUR SECRET TOM FONTENILLE

France — 2026 — 1h28 — documentaire — couleur

SCÉNARIO TOM FONTENILLE, VALENTINE BONNAZ IMAGE TOM FONTENILLE MUSIQUE CAMILLE DELAFON MONTAGE MARIE BOTTOIS
PRODUCTION 5 À 7 FILMS SOURCE MÉTÉORE FILMS AVEC LILOU, MANON ET TOM FONTENILLE

Lauréat de la bourse d'aide à l'écriture Brouillon d'un rêve de la Scam
Acid Cannes 2026

« En l'espace de quatre ans, Lilou est sortie du secret. Elle est devenue une femme de 64 ans qui aime bricoler, jardiner, faire du vélo et s'occuper de ses petits-enfants. En accompagnant sa transformation, j'ai filmé une famille qui panse ses plaies et réinvente une place pour chacun-e. Cette famille est la mienne, Lilou est mon père. »

« C'est par des funérailles énigmatiques que s'ouvre Cœur secret, dont on ne saisit pas tout de suite la valeur, la portée. Cela importe peu, mais ce que l'on comprend dans la séquence suivante, grâce à un choix de montage significatif, c'est qu'après la mort, Cœur secret sera le lieu d'une renaissance. Tom Fontenille signe là un premier long métrage documentaire [...] bouleversant et riche sur le genre et la famille. [...] Tourné sur plusieurs années, le film épouse sur le mode de la chronique et du portrait la mue de celle qui se nomme désormais Lilou, enfin sortie de son secret, et l'accompagne dans son processus d'émancipation que Fontenille, dont la présence infuse le film, détaille avec une infinie tendresse, une grâce, une drôlerie, mais aussi avec l'exigence et la lucidité que son statut de fils/filmeur lui autorise. Cœur secret n'est ni une hagiographie ni un portrait grinçant. La singularité profonde du film tient à la façon dont le cinéaste parvient à être toujours au bon endroit et à bonne distance, à incarner cet étrange regard que l'on porte sur ses parents et ses proches [...]. » **Marilou Duponchel, TroisCouleurs, 20 mai 2026**

Après une maîtrise en Géographie-Sociologie et un master en Cinéma documentaire, **Tom Fontenille** travaille en tant que cadreur et intervient régulièrement dans des ateliers de réalisation.

FILMOGRAPHIE SONTAY (CM, 2019) – TURBULENCES (CM, 2021) – MÉMÉ KIM (CM, DOC, 2025) – CŒUR SECRET (DOC, 2026)



DELEAU : LE CINÉMA EN LIBERTÉ

MICHEL LA VEAUX

Canada/Québec — 2025 — 1h39 — documentaire — couleur — vostf

SCÉNARIO MICHEL LA VEAUX, MICHEL LANGLOIS IMAGE MICHEL LA VEAUX MUSIQUE GABRIEL THIBAUDEAU MONTAGE AUBE FOGLIA PRODUCTION ITEM 7 SOURCE ITEM 7 AVEC PIERRE-HENRI DELEAU ET DES CINÉASTES, ARTISTES ET PROFESSIONNELS DU MONDE DU CINÉMA

Une évocation de la vie, des passions et de l'influence dans le monde du cinéma de Pierre-Henri Deleau, cinéphile passionné, protégé d'Henri Langlois et responsable pendant trente ans (de 1969 à 1998) de la programmation de la Quinzaine des Cinéastes (ex Quinzaine des Réalistes), l'une des sections parallèles du festival de Cannes. À ce titre, il fut l'un des premiers artisans du développement de la création francophone, défendant des films et des cinéastes qui allaient marquer leur époque.

« C'est tout à l'honneur du directeur-photo et documentariste québécois Michel La Veaux de rendre hommage à ce grand découvreur qu'a été Pierre-Henri Deleau. Respect immense et complicité discrète soudent la rencontre des deux hommes, l'un derrière la caméra, attentif et admiratif, l'autre devant, humble et généreux, millionnaire de souvenirs. Intercalés au témoignage à la caméra de Deleau, fil rouge de cette captivante "masterclass", La Veaux est allé cueillir la parole, tout aussi admirative, de personnalités qui, dans certains cas, lui doivent leur carrière. Ce chant choral, joyeusement décomplexé dans sa forme rapiécée, éclaire tout un pan d'histoire du cinéma. »

Martin Bilodeau, mediafilm.ca

Né en 1955 à Montréal (Québec, Canada), **Michel La Veaux** s'y forme en tant qu'assistant-caméra avant de signer ses propres images à la fin des années 1990. Ardent défenseur du cinéma d'auteur et directeur de la photographie reconnu pour sa maîtrise de la lumière naturelle et son approche humaniste, il devient le collaborateur fidèle de cinéastes québécois majeurs.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE CINÉASTE & DOCUMENTAIRES PIERRE PERRAULT PARLE DE L'ÎLE-AUX-COUDRES (CM, 1999) – SINCÈREMENT, GUY L'ÉCUYER (2000) – HÔTEL LA LOUISIANE (2015) – LABRECQUE, UNE CAMÉRA POUR LA MÉMOIRE (2017) – DELEAU : LE CINÉMA EN LIBERTÉ (2025)



LA DÉTENTION GUILLAUME MASSART

France — 2026 — 2h12 — documentaire — couleur

SCÉNARIO GUILLAUME MASSART, SIMON KANSARA IMAGE GUILLAUME MASSART MONTAGE THÉOPHILE GAY-MAZAS PRODUCTION TS PRODUCTIONS, TRIPTYQUE FILMS SOURCE LES ALCHEMISTES

Acid Cannes 2026

Ouvrir une porte. Gérer une crise. Rédiger un compte-rendu d'incident. À l'École nationale d'Administration pénitentiaire, des centaines de femmes et d'hommes apprennent le métier de surveillant. Au fil des cours, sur les visages, le doute se fait de plus en plus rare.

« En faisant d'agents pénitentiaires les sujets de *La Détention*, Guillaume Massart met en place un huis clos institutionnel qui nous oblige à voir la machine kafkaïenne de la bureaucratie répressive. [...] En nous ouvrant les portes d'un milieu aussi fermé, en utilisant toute l'intelligence du hors-champ au cinéma, le réalisateur convoque une mise en scène documentaire précise pour nous ouvrir les yeux sur les dysfonctionnements glaçants de nos institutions. L'autorité et sa remise en question apparaissent comme un jeu permanent, où nous, spectateurs, comme les apprentis, ne savons plus bien comment nous positionner. Depuis l'intérieur de l'institution et sans jamais se faire avaler par celle-ci, Massart filme la parole de ses agents, leurs silences, et un discours qui se fissure. Le gouffre entre la théorie et la pratique paraît alors irréconciliable. »

Maxime Jean-Baptiste, Thomas Paulot, Paola Termine, cinéastes de l'Acid, lacid.org, mai 2026

Né en 1983 en France, **Guillaume Massart** est réalisateur, producteur (Triptyque Films) et monteur s'illustrant particulièrement dans le domaine du cinéma documentaire. Ses longs métrages, salués pour leur approche patiente, sans jugement et d'une grande rigueur formelle, explorent avec acuité les dynamiques de l'institution carcérale.

FILMOGRAPHIE PASSEMERVILLE (CORÉAL. THOMAS JENKOE, CM, DOC, 2008) – LES DRAGONS N'EXISTENT PAS (MM, 2009) – POMPÉI (NOUVELLE COLLECTION) (CM, DOC, 2009) – LE CRÉPUSCULE (CM, 2010) – PHYSIOPOLIS (CORÉAL. ADRIEN MITTERRAND, MM, 2012) – DÉCOUVERTE D'UN PRINCIPE EN CASE 3 (CORÉAL. JULIEN MEUNIER, DOC, 2012) – LE MAGASIN (CM, DOC, 2013) – LE CENTRE (CORÉAL. JULIEN MEUNIER, CM, DOC, 2014) – DES LENDEMAINS QUI CHANTENT (CORÉAL. ADRIEN MITTERRAND, CM, DOC, 2014) – FLEURS SAUVAGES (MM, DOC, 2017) – LA LIBERTÉ (DOC, 2017) – LA DÉTENTION (DOC, 2026)



FIUME O MORTE ! IGOR BEZINOVIĆ

Croatie/Italie/Slovénie — 2025 — 1h52 — documentaire — couleur et n&b — vostf

SCÉNARIO IGOR BEZINOVIĆ IMAGE GREGOR BOZIC MUSIQUE GIOVANNI MAIER, HRVOJE NIKSIC MONTAGE HRVOSLAVA BRKUSIC
PRODUCTION RESTART, VIDEOMANTE, NOSOROGI SOURCE LIGHTDOX AVEC ANDREA MARSANICH, ALBANO VUCETIC, TIHOMIR BUTERIN, IZET MEDOSEVIC

De 1919 à 1921, la ville de Fiume (aujourd'hui Rijeka) a été le théâtre d'un des épisodes les plus étranges du xx^e siècle. Au cri de « Fiume o morte ! » [« Fiume ou la mort ! » en italien], Gabriele D'Annunzio, célèbre poète italien fasciné par la guerre et figure influente de l'époque, prenait le contrôle de la ville, épaulé par 2500 légionnaires démobilisés après la Première Guerre mondiale. Il y proclamait son État, la régence italienne de Carnaro, qui restera en place pendant seize mois. Un règne improbable et même ésotérique, pétri de paradoxes, entre libertés individuelles et sources d'inspiration pour « un autre poète guerrier » en devenir, Benito Mussolini.

« Entre le making of d'une reconstitution historique à l'échelle de toute une ville et une réflexion non dénuée d'humour sur un événement inédit de prise de pouvoir militaire d'une ville par un poète populaire, Fiume o morte ! est une plongée rétrospective, un siècle plus tard, sur les prémices du fascisme en Italie. [...] Plus qu'une reconstitution en tant que telle d'une réalité historique, le film est un prétexte à mettre en scène une performance tout en questionnant le sens de celle-ci avec une autodérision assumée des protagonistes, tandis que Gabriele D'Annunzio est interprété successivement par sept personnes distinctes. » Cédric Lépine, mediapart.fr, 26 octobre 2025

Né en 1983 à Rijeka (Croatie), **Igor Bezinović** étudie la philosophie, la sociologie et la littérature à l'université de Zagreb, avant de suivre le cursus Réalisation de l'académie locale des Beaux-Arts. À travers ses documentaires, en lien avec les fictions qu'il y associe en les mettant en scène, il s'attache à observer l'impact du passé sur le monde contemporain.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE BLOKADA (DOC, 2012) – KIERKEGAARD (CM, 2014) – CEKANJE (CM, 2014) – VERUDA (CM, 2015) – OD KRSANA DO PEROJA (CM, 2015) – KRATKI OBITELJSKI FILM (CM, 2016) – BRÈVE EXCURSION (2017) – THE LOVETTS (CM, 2018) – KARTOLINE (TV, 2019) – MICROCASSETTE: THE SMALLEST CASSETTE I'VE EVER SEEN (CM, 2020) – UNITED COLORS OF ZAGREB (CM, 2023) – FIUME O MORTE ! (DOC, 2025)



GABIN MAXENCE VOISEUX

France/Suisse/Allemagne — 2026 — 1h45 — documentaire — couleur

SCÉNARIO MAXENCE VOISEUX IMAGE FRANÇOIS CHAMBE, MARTIN ROUX MUSIQUE NICOLAS RABAEUS MONTAGE PASCALE HANNOYER, NATALI BARREY PRODUCTION ALTER EGO PRODUCTION, AMA FILM, RITA PRODUCTIONS SOURCE ARIZONA DISTRIBUTION AVEC GABIN, PATRICIA ET DOMINIQUE JOURDEL, LILOU DUFLOS-LAMOTTE, CATHERINE RANSON

Lauréat de la bourse d'aide à l'écriture Brouillon d'un rêve de la Scam
Quinzaine des Cinéastes Cannes 2026

Dans le Nord de la France, Gabin, le petit dernier de la famille Jourdel, est destiné à reprendre la boucherie de son père. Tirailé entre loyauté familiale et envies d'échappées, il a d'autres rêves : dresser une vache de concours, devenir éleveur canin, sauver la ferme de sa mère de la faillite. *Gabin* nous plonge dans la vie de ce jeune garçon, de ses 8 à ses 18 ans.

« Si Gabin a pour titre un prénom, c'est en réalité une famille entière que [le cinéaste] filme, le père, la mère, et les proches. Au milieu, ce gamin devient le miroir où chacun se regarde vieillir. [...] Voiseux déploie un sens du rythme et de la beauté assez stupéfiant. Le vertige, formel et émouvant, surgit là où on ne l'attend pas. Ce réalisateur a l'œil d'un peintre flamand pour les ciels d'Artois et les pâtures détrempees : certains plans de nature [...] évoquent le Dumont des grandes années – ce moment où la terre du Nord cessait d'être un décor (ou un personnage) pour devenir le terreau d'un choc esthétique et spirituel. [...] Et puis, il y a cette scène, bouleversante, un père qui pleure, complètement paumé face à la décision de son gamin, qui ne sait plus s'il doit retenir, réagir, lâcher, ou simplement encaisser. Dix années de tournage pour arriver à ce moment-là, à cette vérité-là d'un homme qui se défait sous l'objectif, c'est ce que peu de fictions réussissent. »

Pierre Lunn, *Première*, 14 mai 2026

Né dans les Ardennes (France) en 1988, **Maxence Voiseux** intègre, après des études de sciences, la formation de Cinéma documentaire de l'université Paris VII en réalisation et montage. Depuis plusieurs années, il filme la famille Jourdel à travers ses courts métrages documentaires. *Gabin* est son premier long métrage.

FILMOGRAPHIE LES HÉRITIERS (CM, DOC, 2015) – LE DERNIER SOCIALISTE (CM, DOC, 2017) – LE CRACK (CM, DOC, 2019) – ELLE EST DES NÔTRES (CM, 2021) – ULTRAS (CM, DOC, 2023) – GABIN (DOC, 2026)



IRISH TRAVELLERS

ALEXANDER MURPHY

Irlande/France — 2025 — 1h45 — documentaire — couleur — vostf

TITRE ORIGINAL TIN CASTLE **SCÉNARIO** ALEXANDER MURPHY, JEAN-BAPTISTE PLARD **IMAGE** ALEXANDER MURPHY **MUSIQUE** KEVIN O'LEARY **MONTAGE** NICOLÁS LONGINOTTI **PRODUCTION** GOODSEED PRODUCTIONS, SAMSON FILMS **SOURCE** DULAC DISTRIBUTION **AVEC** LA FAMILLE O'REILLY : PA', LISA ET LEURS DIX ENFANTS

Lauréat de la bourse d'aide à l'écriture Brouillon d'un rêve de la Scam
Semaine de la Critique 2026 – Mention spéciale L'Œil d'or 2026

Le long d'une route oubliée, la famille O'Reilly vit dans une vieille caravane échouée au milieu des champs. Pa', Lisa et leurs dix enfants traversent les saisons dans ce château de tôle, héritiers d'un mode de vie en sursis. Menacés d'expulsion, leur équilibre de fortune vacille mais ils résistent, fidèles à leurs traditions. Les enfants rient, les chiens aboient, la caravane tient encore, mais pour combien de temps ?

« Alexander Murphy explore généreusement cette famille, à laquelle il a rendu visite pendant cinq ans, comme aimanté par l'amour qu'ils se portent les uns aux autres et par leur fière réappropriation d'une marge dans laquelle on voudrait les enfermer. En dedans comme en dehors, les O'Reilly se partagent une liberté précieuse qu'on accompagne jalousement, comme, nous aussi, candidats à ce bonheur insoumis. Dans son chapitrage élégant comme dans le souffle poétique qu'amène le Trio avec piano n° 2 de Schubert, le film prend une dimension féerique, faisant des vastes champs alentour un conte dans lequel se lover. » *TroisCouleurs*, mai 2026

Cinéaste franco-irlandais, **Alexander Murphy** explore, au travers de récits ancrés dans la jeunesse de communautés traditionnelles, les questions d'héritage, de déracinement et de transmission. D'une grande tendresse avec un sens aigu de la photographie, ses films s'attachent à préserver la mémoire de cultures menacées au sein de groupes marginalisés.

FILMOGRAPHIE OF SOUL AND JOY (CM, DOC, 2023) – NDAO HANAVAO (CM, DOC, 2024) – AU-DELÀ DE KATMANDOU *GOODBYE SISTERS* (DOC, 2025) – IRISH TRAVELLERS *TIN CASTLE* (DOC, 2025)



JACQUES HENRI LARTIGUE - LA VIE EN RELIEF

DENIS GAUBERT

France — 2026 — 1h23 — documentaire 3D — n&b et couleur

SCÉNARIO DENIS GAUBERT MONTAGE DENIS GAUBERT PRODUCTION AUTOUR DE MINUIT SOURCE UFO AVEC JACQUES HENRI LARTIGUE

Courbevoie, région parisienne, 1902. Jacques se voit offrir pour ses huit ans, son premier appareil photographique stéréoscopique, qui photographie le relief. Dès lors et pendant trente ans, il capture tout ce qu'il aime, en trois dimensions et en amateur, uniquement pour son plaisir et celui de ses proches. Une plongée inédite en 3D relief dans la jeunesse du photographe Jacques Henri Lartigue, témoin de la Belle Époque, la Première Guerre mondiale, les Années folles, l'invention de l'aviation et de l'automobile.

« "Depuis que je suis petit, j'ai une espèce de maladie: toutes les choses qui m'émerveillent s'en vont sans que ma mémoire les garde suffisamment", constate Lartigue dans son journal de l'année 1965. Émerveillement et mémoire qui flanche, passion pour la vie et blessure secrète devant l'impermanence des choses, il n'en faut pas plus à Lartigue pour glaner et collectionner dès l'âge de huit ans et pendant quatre-vingts ans ces milliers d'instants fugitifs. Ce n'est qu'en 1963 que Jacques Henri Lartigue - qui a déjà soixante-neuf ans - expose pour la première fois au Museum of Modern Art de New York quarante-trois des quelque 100 000 clichés réalisés au cours de sa vie. La même année, le magazine Life lui consacre un portfolio qui fait le tour du monde. À son grand étonnement, Lartigue le dilettante devient du jour au lendemain l'un des grands noms de la photographie du xx^e siècle, lui qui se croyait peintre. »

Centre d'art du Jeu de Paume, exposition « Lartigue, l'émerveillé (1894-1986) », novembre 2012

Né en France, **Denis Gaubert** mène pendant des années une riche carrière de directeur de la photographie, sollicité en France et à l'international. En parallèle de cette activité, il est réalisateur de documentaires, mêlant images d'archives et regards contemporains.
FILMOGRAPHIE LES GARÇONS DE L'AMPHI (CM, DOC, 1999) – MONSIEUR WILLIAM, LES TRACES D'UNE VIE POSSIBLE (CM, DOC, 2001)
 – JACQUES HENRI LARTIGUE - LA VIE EN RELIEF (DOC 3D, 2026)



JARDIN D'ENFANTS

JEAN-FRANÇOIS CAISSY

Canada/Québec — 2025 — 1h24 — documentaire — couleur

SCÉNARIO JEAN-FRANÇOIS CAISSY IMAGE NICOLAS CANNICIONI MUSIQUE GUILLAUME BOURQUE, JÉRÉMI ROY MONTAGE MATHIEU BOUCHARD-MALO PRODUCTION LES FILMS DE L'AUTRE SOURCE LES FILMS DU 3 MARS

L'espace à la fois bienveillant et tumultueux d'une garderie est le point d'ancrage de cette exploration libre sur la petite enfance. Construit en suivant progressivement l'évolution des âges à l'écran, le film nous entraîne dans la bulle de différents enfants âgés de 1 à 5 ans, à cette étape où la conscience passe tranquillement du « je » au « nous ».

« S'inscrivant dans la lignée des trois précédents documentaires d'observation du cinéaste sur les étapes marquantes de la vie, Jardin d'enfants capte patiemment ses sujets, sans intervenir. Cette fois-ci, c'est dans la bulle des tout-petits que la lentille nous convie, à leur hauteur. [...] On la savoure parce qu'on se donne rarement le temps de contempler la vérité de l'enfance de si près, avec une telle intensité — et autant de rires, aussi. [...] Si les enfants osent, c'est parce qu'ils se sentent en sécurité. Ils forgent leur conscience et règlent souvent la situation par eux-mêmes [...]. S'inspirer d'eux pour réinjecter des rires, de la liberté et du présent à nos vies d'adultes qui oublient que, parfois, c'est dans le noir d'une salle de cinéma que surgit la lumière. »

Josiane Cossette, ledevoir.com, 26 novembre 2025

Après des études en photographie, **Jean-François Caissy** réalise le long métrage documentaire *La Belle Visite* (2009) présenté en première mondiale au 60^e Festival du film de Berlin. Ses films suivants sont également présentés à la Berlinale, remportent quelques prix dont le World Pulse Award au festival IndieLisboa et sont programmés au Fema.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE DOCUMENTAIRES LA SAISON DES AMOURS (2005) – LA BELLE VISITE (2009) – LA MARCHÉ À SUIVRE (2014) – PREMIÈRES ARMES (2018) – JARDIN D'ENFANTS (2025)

**LA COURSIVE
VOUS SOUHAITE DE
BELLES PROJECTIONS
DANS SES SALLES.**

la coursive

scène
nationale
la rochelle

Le Cinéma de La Coursive classé « art et essai » vous propose chaque saison une programmation mensuelle, ponctuée de rencontres avec des réalisateurs, auteurs, acteurs...

Il est labellisé « Recherche et découverte », « Jeune public », « Patrimoine et répertoire » et membre du réseau « Europa Cinémas ».

Cinéma fédérateur départemental « École et cinéma », il développe un important axe jeunesse, de la maternelle au lycée. Depuis deux ans, il a initié un Ciné-club étudiant, en partenariat avec l'Université de La Rochelle. En parallèle, il a rejoint les salles pionnières du nouveau dispositif national « Étudiants au cinéma ». Plus de 150 films et 1 500 séances sont programmés chaque année sur ses écrans.

Scène nationale de La Rochelle, La Coursive présente chaque saison entre 60 et 70 spectacles et plus de 120 représentations, témoignant de l'actualité nationale et internationale de la création théâtrale, chorégraphique, circassienne et musicale.

Découvrez notre programmation et notre activité spectacles et cinéma

→ la-coursive.com

Calendrier de lancement de la saison 2026-2027

| Première séance de cinéma : mardi 18 août à 14h

| Présentation publique de la nouvelle programmation : mardi 1^{er} septembre à 19h

| Ouverture des abonnements sur internet : jeudi 3 septembre à 10h

| Ouverture des abonnements au guichet : lundi 7 septembre à 8h30

(prise de rendez-vous préalable sur la-coursive.com ou par téléphone au 05 46 51 54 02 / 03 / 04)

 @lacoursive

 @la_coursive



LA LEÇON DE VIOLON

JULIE BERTUCCELLI

France — 2025 — 1h25 — documentaire — couleur

SCÉNARIO & IMAGE JULIE BERTUCCELLI MUSIQUE OLIVIER GOINARD MONTAGE SVETLANA VAYNBLAT PRODUCTION LES FILMS DU POISSON SOURCE NEW STORY AVEC RACHEL ROUTIER ET SES JEUNES ÉLÈVES

AU CŒUR DU DOC

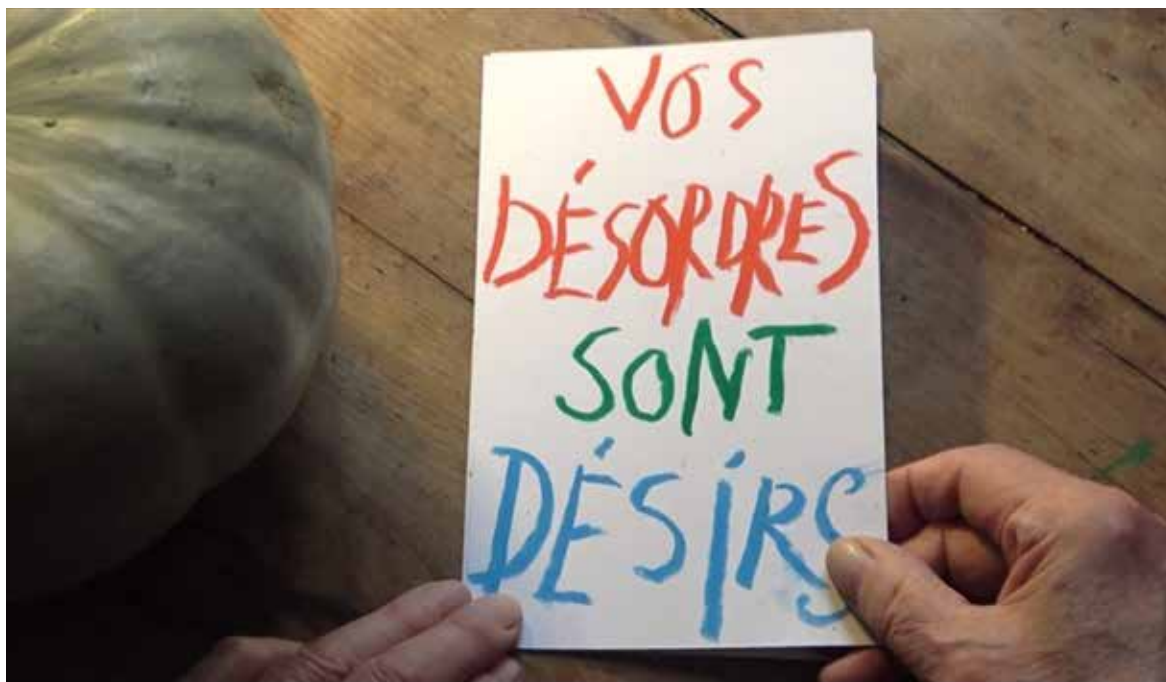
Apprendre le violon pour apprendre la vie. C'est la philosophie lumineuse de Rachel Routier, pour qui la musique est un langage qui nous lie et nous fait grandir. Durant une année, nous suivons cette professeur passionnée et ses jeunes élèves, dans une aventure pédagogique iconoclaste, inspirante et joyeuse.

« Pour ce film, c'était évidemment un documentaire que je devais faire. C'était cette femme-là que je voulais filmer. Je voulais suivre tous ses cours dans leur grande complexité, leur subtilité et leur liberté. C'est une expérience formidable à vivre, et donc à partager. [...] J'ai voulu raconter cette histoire parce que cette femme, ça a été un vrai coup de foudre. J'ai adoré la voir apprendre la musique aux enfants avec beaucoup d'exigence, beaucoup de joie, d'images et beaucoup de liberté. Elle leur apprend à se surpasser, à avoir confiance en eux, à s'exprimer et à travailler avec les autres. Et ça, c'est une vraie leçon de vie. »

Julie Bertuccelli, entretien à l'occasion du Fipadoc, février 2026

Née en 1968 en France, **Julie Bertuccelli** étudie la philosophie avant de devenir assistante à la réalisation, en particulier aux côtés des cinéastes Otar Iosseliani, Krzysztof Kieslowski, Bertrand Tavernier, Emmanuel Finkiel ou Rithy Panh. Elle réalise plusieurs documentaires et films de fiction, sélectionnés à Cannes et dans de nombreux festivals internationaux. Elle préside la Scam de 2015 à 2019, crée la récompense de l'Œil d'or à Cannes, est à l'origine de la Cinémathèque du documentaire, et codirige depuis 2021 le département Réalisation de La Fémis.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE UN DIMANCHE EN CHAMPAGNE (DOC, 1995) – LE JONGLEUR DE NOTRE-DAME (DOC, 1995) – TRAIT D'UNION (DOC, 1996) – SAINT-DENIS, LES COULEURS DE LA VILLE (DOC, 1996) – DEPUIS QU'OTAR EST PARTI (2003) – OTAR IOSSELIANI, LE MERLE SIFFLEUR (DOC, TV, 2006) – L'ARBRE (2010) – OTAR IOSSELIANI, LE MERLE CHANTEUR (DOC, 2013) – LA COUR DE BABEL (DOC, 2014) – DERNIÈRES NOUVELLES DU COSMOS (DOC, 2016) – LA DERNIÈRE FOLIE DE CLAIRE DARLING (2018) – JANE CAMPION, LA FEMME CINÉMA (DOC, 2022) – LA LEÇON DE VIOLON (DOC, 2025)



MERCI D'ÊTRE VENU

ALAIN CAVALIER

France — 2026 — 1h22 — documentaire — couleur

SCÉNARIO & IMAGE ALAIN CAVALIER MONTAGE EMMANUEL MANZANO PRODUCTION & SOURCE CAMERA ONE

Quinzaine des Cinéastes Cannes 2026

« J'accuse Michel Seydoux, avec lequel je travaille depuis quarante ans, d'être responsable de la fabrication et de la diffusion de mon prochain film. Après m'avoir bousculé – et même ceinturé parce que plus jeune et plus costaud – il m'a contraint à terminer la mise en ordre cinématographique de mes ultimes envies de filmer. Parvenu, dit-on, à une douce sérénité, est-ce que je peux lui demander de ne pas me transmettre les avis éventuels sur le film ? Je vois déjà son sourire... » **Alain Cavalier**

« Si un mot s'impose face au dernier film d'Alain Cavalier, c'est celui d'élégance. On a rarement vu un film aussi clairement et objectivement envisagé comme ayant pour mission de clore une œuvre et une vie. Mais on aurait difficilement pu imaginer que cela puisse se faire d'une façon si humble, détachée, dénuée de tout tambour, trompette ou drama. [...] Admirablement désinvolte en tant que personnage de son propre film, en même temps que sublimement affûté et précis en tant que peintre de sa propre vie, Cavalier atteint ici un admirable point de convergence entre l'art cinématographique et l'art de vivre. [...] La mélancolie et la joie, l'émerveillement et l'angoisse, y sont indémêlables. En bout de course, le cinéaste met un point final à tout ça en posant sa caméra dans un dernier plan totalement fidèle à lui-même. C'est drôle et triste, c'est simple et magnifique. C'est la fin, mais ça n'est pas grave. C'est juste la vie. » **Nicolas Marcadé, actu.fr, 15 mai 2026**

Né en 1931 à Vendôme (Loir-et-Cher), **Alain Cavalier** étudie à l'institut des Hautes Études cinématographiques, avant de réaliser ses propres films. Ses longs métrages, fictions comme documentaires, intimes et inclassables, sont sélectionnés et récompensés dans des festivals internationaux tels que Cannes et Venise. Le Fema lui rend hommage en 1979 et l'accueille régulièrement avec tous ses films.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE LE COMBAT DANS L'ÎLE (1962) – L'INSOUMIS (1964) – LA CHAMADE (1968) – LE PLEIN DE SUPER (1976) – MARTIN ET LÉA (1978) – CE RÉPONDEUR NE PREND PAS DE MESSAGES (1979) – UN ÉTRANGE VOYAGE (1981) – THÉRÈSE (1986) – LIBERA ME (1993) – LA RENCONTRE (DOC, 1996) – VIES (DOC, 2000) – RENÉ (DOC, 2001) – LE FILMEUR (DOC, 2005) – LIEUX SAINTS (DOC, 2007) – IRÈNE (DOC, 2009) – PATER (2011) – LE PARADIS (DOC, 2014) – LE CARAVAGE (DOC, 2015) – SIX PORTRAITS XL (DOC, 2017) – ÊTRE VIVANT ET LE SAVOIR (DOC, 2019) – L'AMITIÉ (DOC, 2022) – MERCI D'ÊTRE VENU (DOC, 2026)



QUI VIT ENCORE NICOLAS WADIMOFF

Suisse/France/Liban/Palestine — 2025 — 1h55 — documentaire — couleur — vostf

TITRE ORIGINAL WHO IS STILL ALIVE **SCÉNARIO** NICOLAS WADIMOFF **IMAGE** LEANDRO MONTI, CAMILLE COTTAGNOUD **MUSIQUE** DOM LA NENA **MONTAGE** JEAN REUSSER **PRODUCTION** AKKA FILMS, EASY RIDERS FILMS, RTS, PHILISTINE FILMS **SOURCE** SWISS FILMS **AVEC** GHADA ALABADLA, ADEL ALTAWHEEL, HANAA ELEIWA, FERAS ELSHRAFI, HANEEN HARARA, MAHMOUD JOUDA, MALAK KHADRA, JAWDAT KHOUDARY, EMAN SHANNAN

Prix du Meilleur Film Art & Cinéma, Giornate degli Autori Venice 2025 – Compétition Documentaire international Fipadoc 2026

Villes, camps et quartiers sur une carte de Gaza. Quelques traits blancs sur un sol noir. Dans les contours tracés sommairement, neuf réfugiés gazaouis qui ont pu échapper à l'enfer racontent. Leurs vies d'avant, la perte des êtres chers. Des existences opprimées, mais pas encore réduites en cendres. En partageant leurs récits, les protagonistes tentent de se reconnecter à eux-mêmes, de cesser d'être des fantômes. Et de revenir, peut-être, à la vie.

« Profondément émouvant et d'une force tranquille, ce film poignant traite de la perte au milieu d'une catastrophe humanitaire et de la préservation de l'identité dans les moments sombres. [...] Qui vit encore est un film à nul autre pareil: intime, humain et universel. Il raconte l'histoire de Gaza à travers ceux qui ont construit son avenir: des entrepreneurs, un musicien, une médecin et une influenceuse. À travers leurs yeux, nous découvrons une réalité rarement montrée à l'écran, loin des images diffusées par les médias, marquée par la résilience, la créativité et l'espoir. »

cineculture.ch, 2025

Né en 1964 à Genève (Suisse), **Nicolas Wadimoff** est guitariste et fondateur d'un centre culturel alternatif, avant de se tourner vers le cinéma. Depuis plus de trente ans, il réalise et produit des fictions et des documentaires, témoignages de la réalité complexe en zones de guerre à travers le monde.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE DEPUIS 2000 MONDIALITO (2000) – 15, RUE DES BAINS (2000) – KADOGO, L'ENFANT SOLDAT (2002) – ALINGHI, THE INSIDE STORY (DOC, 2003) – L'ACCORD (DOC, 2005) – LES MYSTÈRES DE MONTE SANA (2007) – AISHEEN, STILL ALIVE IN GAZA (DOC, 2009) – OPÉRATION LIBERTAD (2012) – CHASSEURS DE CRIMES (DOC, 2013) – SPARTIATES (DOC, 2014) – JEAN ZIEGLER, L'OPTIMISME DE LA VOLONTÉ (DOC, 2017) – L'APOLLON DE GAZA (DOC, 2018) – QUI VIT ENCORE *WHO IS STILL ALIVE* (DOC, 2025)



SARKASH LES INDOCILES

SOPHIE SCHRAGO

France/Corée du Sud — 2026 — 1h16 — documentaire — couleur — vostf

TITRE ORIGINAL WHAT COMES FROM SITTING IN SILENCE? **SCÉNARIO & IMAGE** SOPHIE SCHRAGO **MONTAGE** ISIDORE BETHEL
PRODUCTION HUTONG PRODUCTIONS, SEESAW PICTURES **SOURCE** HUTONG PRODUCTIONS

Lauréat de la bourse d'aide à l'écriture Brouillon d'un rêve de la Scam

Prix du Jury Visions du Réel 2026

Dans un minuscule bureau du quartier surpeuplé de Naupada, à Mumbai, Khatoon accueille des couples et des familles en crise. L'une des premières femmes juges islamiques en Inde, elle préside le premier tribunal féminin de la ville avec une autorité douce et absolue. Couples en déroute, femmes révoltées, voix longtemps étouffées – tous viennent se confronter ici, dans cette salle d'audience improvisée où la colère a enfin le droit de s'exprimer. Face aux cris, aux larmes et aux silences brisés, elle oppose un calme inébranlable – offrant à chacune ce qui lui a si longtemps été refusé : être entendue, et obtenir justice.

« En 2010, je suis tombée par hasard sur ce tribunal islamique pour femmes alors que je menais des recherches dans le cadre de ma thèse de doctorat. Cela a déjoué toutes mes attentes : cette pièce exiguë, avec son petit bureau, ses quatre chaises en plastique et sa kitchenette, était à l'avant-garde des mouvements musulmans et féministes en Inde. Occupant un rôle que la société réserve souvent aux hommes, Khatoon utilise la religion pour défendre les droits des femmes. Ce qui semblait au départ contradictoire pour beaucoup était, à ses yeux, la clé de voûte de la libération. [...] Pendant quinze ans, dans cet espace exigu, je me suis assise entre Khatoon et les plaignantes, en tant que témoin silencieux. [...] La caméra a permis de consigner ces récits alors que ces femmes racontaient leurs propres histoires – pour la justice, pour le film, les unes pour les autres et pour elles-mêmes. » **Sophie Schrago, dossier de presse, 2026**

D'origine helvético-indienne, **Sophie Schrago** navigue entre la Suisse et l'Inde durant son enfance. Cette expérience nourrit ses réflexions sur les liens entre religion et féminisme, qu'elle retranscrit dans des articles scientifiques d'anthropologie, puis dans les documentaires qu'elle réalise.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE MALCOLM X AND THE SUDANESE (CM, 2020) – SARKASH LES INDOCILES WHAT COMES FROM SITTING IN SILENCE ? (DOC, 2026)



UNE VIE MANIFESTE

JEAN-GABRIEL PÉRIOT

France — 2026 — 1h27 — documentaire — couleur et n&b

SCÉNARIO, IMAGE & MONTAGE JEAN-GABRIEL PÉRIOT PRODUCTION ENVIE DE TEMPÊTE PRODUCTIONS, LES FILMS DE PIERRE
SOURCE POTEMKINE VOIX NADIA TERESZKIEWICZ, ALICE DIOP

Cannes Classics 2026

De la Seconde Guerre mondiale à la guerre d'Algérie, des bancs de l'Idhec aux guérillas des Far du Guatemala, en passant par le Cuba des années Castro-Guevara, *Une vie manifeste* retrace le destin hors du commun de la Française Michèle Firk (1937-1968), une femme éprise de cinéma et de révolution, une amoureuse libre totalement affranchie des règles de l'époque.

« Pour rendre compte de cette vie éprise de liberté et d'indépendance où l'amour du Septième Art fut jusqu'au bout étroitement lié à l'engagement militant [...], le cinéaste utilise des photographies d'époque, et relie les nombreux écrits de Michèle Firk auxquels il a eu accès à diverses images de films pour bien saisir le cheminement cinéophile et politique qui fit notamment d'elle une admiratrice du cinéma d'Alain Resnais. Si cette trépidante somme de textes est lue par l'actrice Nadia Tereszkiewicz, Jean-Gabriel Périot a choisi d'ajouter au film une deuxième voix off, [celle de] la cinéaste Alice Diop, à travers laquelle Périot s'adresse directement à la défunte Michèle Firk en la tutoyant. Créant une sensation d'intimité et saluant la modernité de la pensée antiraciste et anticolonialiste de cette figure engagée dont les combats restent particulièrement pertinents en 2026, cet usage de la voix off renforce l'aspect poignant de ce film. » **Damien Leblanc, TroisCouleurs, 14 mai 2026**

Né en 1974 à Bellac (France), **Jean-Gabriel Périot** réalise de nombreux courts métrages à la frontière du documentaire, de l'expérimental et de la fiction. Il développe son propre style de montage qui interroge la violence et l'histoire, à partir de films et d'archives photographiques. En 2023, il reçoit le César du Meilleur Film documentaire pour *Retour à Reims*. Le Fema programme régulièrement ses films depuis 2009.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE NOS JOURS, ABSOLUMENT, DOIVENT ÊTRE ILLUMINÉS (CM, DOC, 2012) – L'OPTIMISME (CM, 2013) – LE JOUR A VAINCU LA NUIT (CM, DOC, 2013) – SI JAMAIS NOUS DEVONS DISPARAÎTRE, CE SERA SANS INQUIÉTUDE MAIS EN COMBATTANT JUSQU'À LA FIN (CM, 2014) – WE ARE BECOME DEATH (CM, 2014) – UNE JEUNESSE ALLEMANDE (DOC, 2015) – LUMIÈRES D'ÉTÉ (2016) – NOS DÉFAITES (DOC, 2019) – RETOUR À REIMS (DOC, 2021) – SE SOUVENIR D'UNE VILLE (DOC, 2023) – UNE VIE MANIFESTE (DOC, 2026)



LA VIE APRÈS SIHAM NAMIR ABDEL MESSEEH

France/Égypte — 2025 — 1h20 — documentaire — couleur — vostf

SCÉNARIO NAMIR ABDEL MESSEEH **IMAGE** NICOLAS DUCHÊNE **MUSIQUE** CLOVIS SCHNEIDER **MONTAGE** BENOÎT ALAIVOINE, EMMANUEL MANZANO **PRODUCTION** OWEDA FILMS, LES FILMS D'ICI, AMBIENT LIGHT **SOURCE** MÉTÉORE FILMS **AVEC** NAMIR ABDEL MESSEEH, SON PÈRE, WAGUIH, ET SES ENFANTS

Grand Prix du Jury Amiens 2025

Namir et sa mère, Siham, s'étaient juré de refaire un film ensemble. Mais la mort de Siham vient briser cette promesse. Alors, entre l'Égypte et la France, et pour tenir parole, Namir plonge dans l'histoire romanesque de sa famille. Faite de souvenirs intimes et de grands films égyptiens, en miroir avec le cinéma de Youssef Chahine, cette enquête se transforme en un récit de transmission joyeux et lumineux, l'esquisse d'une histoire d'exil prouvant que « même quand les fantômes se sont tus », l'amour ne meurt jamais.

« Ses différentes archives personnelles, ses anciens films, les séquences qu'il a réalisées après la mort de sa mère, au cimetière, à la maison, avec ses enfants, forment la matière de ce documentaire émouvant. Ce qui rend l'ouvrage particulièrement attachant réside dans le tournage, à la fois doux et insistant, et l'effort du père à participer au projet pendant son deuil. [...] À travers des films des années 1960 et 1970 de Youssef Chahine [...], La Vie après Siham déplace le récit familial sur le terrain du romanesque et de la fantasmagorie. [...] Au-delà du cadeau fait à sa mère, qui aurait aimé être actrice et rêvé qu'il réalise de "vrais films" de fiction, se dessine [...] un récit marital et d'immigration. [...] On ne saurait trop recommander ce documentaire sensible et drôle qui ne craint pas de tâtonner en famille. [...] Entre Pantin et un petit village égyptien, le cinéaste se confie, partage ses peines, ses doutes, avoue ses obsessions et fait du public son confident le plus compréhensif. » **Maroussia Dubreuil, Le Monde, 20 mai 2025**

Né en 1974 en Égypte, **Namir Abdel Messeeh** entre à La Femis à la fin des années 1990 pour se former à la réalisation. Diplômé en 2000, il se lance dans la réalisation de films mêlant images documentaires, héritage familial et ton comique.

FILMOGRAPHIE TOI, WAGUIH (CM, DOC, 2005) – QUELQUE CHOSE DE MAL (CM, 2005) – LA VIERGE, LES COPTES ET MOI (DOC, 2012) – LA VIE APRÈS SIHAM (DOC, 2025)



VIENDRA LA RÉVOLUTION

PEGAH AHANGARANI

République tchèque/Espagne — 2026 — 1h35 — doc. — couleur et n&b — vostf

TITRE ORIGINAL REHEARSALS FOR A REVOLUTION **SCÉNARIO** PEGAH AHANGARANI, EHSAN ABDIPOUR, AMIR AHMADI, ARASH ASHTIANI, MAJED NEISI **MUSIQUE** ANNA ANDREU **MONTAGE** ARASH ASHTIANI **PRODUCTION** MEDIA NEST, FASTEN FILMS **SOURCE** JOUR2FÊTE
L'Œil d'or - Le Prix du documentaire Cannes 2026

AU CŒUR DU DOC

À travers cinq portraits de ses proches – autant de figures de résistance –, Pegah Ahangarani trace le récit intime de sa vie. Puisant dans ses archives personnelles, vidéos familiales, images de manifestations, articles de presse et enregistrements sonores, la cinéaste traverse plus de quarante années d'histoire de l'Iran. Des premiers élans de 1979 jusqu'à la guerre déclenchée en 2026, elle tisse un dialogue entre mémoire individuelle et histoire collective, dressant le portrait d'un pays marqué par la répression politique mais porté sans relâche par le désir de liberté et l'espoir d'une révolution.

« Elle se livre à un exercice de style pour élaborer chaque chapitre, marqué par un personnage distinct (son père et sa professeur de littérature par exemple), et un style visuel particulier (archives familiales en Super 8, vidéos YouTube, animation, enregistrements sonores). Chacune de ces expériences intimes fait écho au destin collectif du peuple iranien. Leur enchaînement crée la sensation d'un cycle du malheur. [...] Pour rendre le plus bel hommage à ses proches et à son peuple, Pegah Ahangarani s'est inspirée du travail du Lituanien Jonas Mekas, dont elle admire la poésie, la liberté de ton et le travail de reconstitution de mémoire. Un objet de cinéma aussi puissant qu'original. » **Tarik Khaldi, festival-cannes.com, 16 mai 2026**

Née en 1984 à Arak (Iran), **Pegah Ahangarani** est actrice dans de nombreux films avant de se consacrer au journalisme et à la réalisation de documentaires sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux. Ses films comme ses interprétations sont profondément marqués par la réalité sociale de son pays et son engagement pour la liberté. Arrêtée et condamnée à plusieurs reprises pour militantisme, puis contrainte à l'exil, elle vit aujourd'hui à Londres.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE JE M'EFFORCE DE ME SOUVENIR / I AM TRYING TO REMEMBER (CM, DOC, 2021) – MON PÈRE MY FATHER (CM, DOC, 2023) – CHILD SOLDIER (TV, DOC, 2024) – AS I LAY DYING (CM, DOC, 2025) – TARANEH (TV, DOC, 2025) – VIENDRA LA RÉVOLUTION REHEARSALS FOR A REVOLUTION (DOC, 2026)

La Matmut est un acteur citoyen et responsable qui agit en faveur d'une société plus solidaire. Le programme Matmut pour les arts se décline en 3 actions pour rendre la culture et l'art accessibles à tous.



Centre d'art contemporain de la Matmut – Daniel Havis

- Gratuit et ouvert à tous
- 3 à 4 expositions par an
- Près de 40 000 visiteurs par an
- À 20 minutes de Rouen
- Parc labellisé « Tourisme & Handicap »



Une politique de soutien

25 projets pour lever les freins d'accès à la culture, qu'ils soient sociaux, géographiques, financiers, liés à l'âge, aux handicaps, aux habitudes...



Un programme Ciné inclusif

- Multiplier les audiodescriptions et sous-titrages
- Faciliter la création d'outils adaptés
- Créer des moments de partage du cinéma
- Sensibiliser à l'audiodescription et au sous-titrage grâce à une expérience immersive !

les rencontres du fäma

- autour de la musique
- autour du montage
- autour de la restauration de film
- tables rondes, conférences & ateliers

RENCONTRE AUTOUR DE LA MUSIQUE

Avec le musicien et compositeur
OLIVIER MARGUERIT, en compagnie
du cinéaste **DOMINIK MOLL**,
animée par **STÉPHANE LEROUGE**



Après l'œuvre de Michel Legrand en 2025, la rituelle **Rencontre autour de la musique** du Fema s'applique à honorer des compositeurs-trices de cultures et générations différentes.

Cette année, il s'agit d'**Olivier Marguerit**, enfant de la pop, dont l'écriture singulière a été révélée avec le premier long métrage d'Arthur Harari, *Diamant noir*. Acte de naissance et double découverte, d'un cinéaste et d'un compositeur. Le binôme se reforme sur le fascinant *Onoda*, avant que Marguerit explore d'autres territoires, avec Nicolas Maury (*Garçon chiffon*) ou Stéphane Demoustier (*L'Inconnu de la Grande Arche*). La collaboration avec **Dominik Moll**, sur *La Nuit du 12* puis *Dossier 137*, s'avère déterminante : où comment contourner les codes et conventions du film-enquête, en faveur d'une dimension plus intérieure, plus labyrinthique, aux confins de l'onirisme. Conversation à deux voix avec des artistes d'expression différente, où il sera notamment question de la part de fiction qu'apporte la musique à des thrillers au parti pris réaliste.

Stéphane Lerouge,
spécialiste de la musique pour l'image

Avec le soutien de la **Sacem**



Musicien et compositeur, **Olivier Marguerit** commence sa carrière comme couteau suisse dans plusieurs groupes indie pop des années 2000. Guitariste, claviériste et choriste chez Syd Matters pendant une dizaine d'années, mais aussi guitariste et bassiste chez les Chicros, Fugu ou encore homme-orchestre pour Mina Tindle. En 2011, il s'installe dans un studio à Pigalle et commence à signer ses propres compositions. Il développe un style mélodique et sensible entouré de ses claviers et guitares. Il publie deux albums sous son nom : *Un torrent*, *la boue* en 2016 et *À terre* en 2019 avec les labels Vietnam et Because. Deux tournées accompagnent ces disques et Olivier affirme alors son identité en apprenant à être au centre de la scène. Parallèlement, il entame une carrière dans le cinéma en signant les BO de *Diamant noir* et *Onoda* d'Arthur Harari ou *Garçon chiffon* de Nicolas Maury. Les choses s'accélèrent du côté du cinéma en 2022 avec *La Nuit du 12* de Dominik Moll, pour lequel il est nommé au César de la Meilleure Musique originale. Il multiplie les collaborations et commence à travailler avec Guillaume Senez, Stéphane Demoustier ou encore Alice Vial. En 2023, il fait un pas vers le théâtre en composant un album pour le comédien Nicolas Maury et il travaille pour des spectacles avec Micha Lescot et Marie-Sophie Ferdane. Aujourd'hui, il mène de front tous ces projets. En novembre 2025, outre le spectacle *Barbara (par Barbara)*, il signe la bande originale du film *L'Inconnu de la Grande Arche* de Stéphane Demoustier et de *Dossier 137* de Dominik Moll. Il se dit également qu'il travaillerait avec le groupe Syd Matters à un nouvel album...

RENCONTRE AUTOUR DU MONTAGE

UNE EXCURSION D(ANS L)E MONTAGE

Dans la mesure où le montage de films tient lieu de jeu d'enfant tout comme de tour de magie, avec **Matteo La Capria** – réalisateur d'un film que nous sommes en train de produire avec mon ami Éric, et qui sera le troisième film sur un tournage de cinéma que je monterai – nous allons sortir quelques lapins du chapeau. Lui, jeune cinéphage, et moi vieux singe du métier, avons choisi de concert, parmi les films que j'ai eu l'heur de monter, divers extraits pour aborder les questions que le montage doit résoudre, et de quelles façons il les affronte, ou devant lesquelles il arrive qu'il se retrouve perdu.

La difficulté de ce poste est que tu n'es qu'un artisan au service d'un artiste (parfois c'est le contraire), que tu te dois d'être caméléon et que tu n'es donc pas libre. Alors dois-tu rester le serviteur soumis d'un fabricant parfois crispé sur ses attendus ou bien dois-tu monter chaque nuit un contre-film, assez convaincant pour se passer d'explication ? Désespoir : nombreux sont ceux qui te disent qu'au montage on ne fait que des coupes de scénario, puisqu'à cet ultime moment de création, il ne s'agit plus de la même matière et qu'on ne peut plus la traiter mathématiquement – le cinéma n'étant pas une science exacte. Espoir : plus rares sont les livres aventuriers qui acceptent d'user du ciseau et du marteau pour laisser tomber le vouloir dire au profit du faire vivre, sans compter l'humour qui se glisse dans cette lumière salvatrice.

Dans la pratique, travailler sous de raides injonctions empêche l'invention de formes osées et cela peut empêcher le film de se surpasser.

La première source du film a été le scénario. Mais, après l'étape de la mutation de ces pages en corps et en voix d'acteurs, au cours des recherches parfois hasardeuses de cette dernière chance de sublimation, le montage, qui est l'architecture terminale, comment élever le projet écrit, devenu en partie caduque confronté à l'incarnation du tournage ? Comment mettre son grain de sel dans l'œuvre qui doit sourdre de ces kilomètres de pellicule (aujourd'hui ces milliers de kilomètres de numérique), comment sculpter au mieux la matière filmée des malléables rushes ?

C'est ce que nous allons tenter de voir cette année, Matteo et moi, avec le demi-siècle qui nous sépare et nous rapproche, en passant par nos cinéastes aimés, de François Truffaut à Jean-François Stévenin, de Cédric Kahn à l'auteur de ces lignes, et de Maïwenn à Maurice Pialat. **Yann Dedet**

Proposée par **YANN DEDET**,
monteur, écrivain, cinéaste,
animée par **MATTEO LA CAPRIA**



SECOND DE CORDÉE

Quel bonheur de venir présenter cette rencontre autour du montage avec mon ami Yann Dedet qui, pour moi, n'est pas un professeur mais bien un transmetteur, et plus encore un ange gardien.

Depuis notre rencontre à la Cinémathèque, où tel Indiana Jones je me suis lancé à l'assaut de cette relique du cinéma français, j'ai eu le bonheur de découvrir que, derrière le masque de l'homme (s)âgé, se cachait l'un des plus jeunes artistes que j'ai rencontrés. J'ai travaillé avec plusieurs monteurs sur mes courts métrages, et aucun n'était aussi moderne et dynamique que lui. Est-ce un signal alarmant sur les jeunes techniciens fainéants d'aujourd'hui, ou Yann est-il une force de la nature ? Un peu des deux, peut-être...

Me replonger dans son œuvre protéiforme pour préparer cette matinée fut un plaisir doublé d'un apprentissage. L'art du montage, d'après Yann Dedet, est une leçon en constante évolution, et comme seuls les plus grands savent le faire, il est à l'écoute et apprend lui-même autant qu'il transmet.

Et, derrière le monteur, j'ai aussi découvert l'acteur, le réalisateur, l'auteur, et avant tout, l'ami et mentor. J'ai donc hâte de rendre cet événement aussi instructif qu'excitant, et ensuite, de monter mon premier long métrage avec lui, et autant d'autres que possible par la suite ! **Matteo La Capria**

RENCONTRE AUTOUR DE LA RESTAURATION DE FILM

L'occasion rare de découvrir comment de grands studios français comme Gaumont ou Pathé mènent une restauration de film, en lien avec les laboratoires, et se frottent à des questions de déontologie. De la recherche des éléments existants (le négatif) aux copies restaurées présentées au Fema (le DCP), les différentes étapes de restauration sont illustrées d'extraits et d'exemples en images : le scan du film en 4K, l'étalonnage, la restauration, la vérification, la création du DCP pour l'exploitation en salles de cinéma, la création du master, etc.

Proposée par **ANDRÉ LABBOUZ**
et **TESSA PONTAUD**

D'abord exploitant de salles, **André Labbouz** rejoint la direction des salles du groupe Gaumont en 1986. En 1990, il occupe les fonctions de directeur technique et des post productions de Gaumont. Il est, depuis juillet 2025, président de la Commission Supérieure Technique de l'image et du son (CST).

Tessa Pontaud travaille pendant sept ans en laboratoire de films, puis pendant quinze ans comme intermittente en tant qu'assistante monteuse. Elle rejoint Pathé films et la fondation Jérôme-Seydoux-Pathé en 2008. Elle y occupe les fonctions de directrice adjointe Restauration Patrimoine et est en charge des restaurations aux côtés de Sophie Seydoux depuis son arrivée.



LES 80 ANS DU SYNDICAT FRANÇAIS DE LA CRITIQUE DE CINÉMA

La critique est un engagement.

Cet engagement, nous le portons ensemble, depuis 1946, au Syndicat Français de la Critique (SFCC) de Cinéma. Parce que nous aimons le cinéma, parce que nous soutenons celles et ceux qui le font, parce que nous nous adressons à l'intelligence des spectateur·ice·s, nous défendons une critique libre, indépendante et vivante. Le Syndicat a accueilli parmi ses membres des figures qui ont façonné la critique et participé à son engagement : Georges Charensol, Nelly Kaplan, Georges Sadoul, Danièle Heymann, Michel Ciment, Jacques Zimmer, François Truffaut et bien d'autres. Chacun a contribué à inventer une critique libre et exigeante, laissant une trace qui continue d'inspirer notre regard sur le cinéma d'aujourd'hui. Chaque année, les Prix SFCC de la Critique mettent en lumière les œuvres qui comptent, films de cinéma, de télévision et de plateformes, séries, livres et édition DVD/Blu-ray. Et parce que nous sommes aux côtés des nouveaux cinéastes du monde entier, nous faisons vivre, depuis 1962 au Festival de Cannes, la Semaine de la Critique, une sélection de courts métrages et de premiers et deuxièmes longs métrages présentés en avant-première.

Pour fêter cet anniversaire en 2026, le Syndicat est aux côtés de la 54^e édition du Fema, que nous accompagnons également sur la rétrospective que le festival consacre au cinéaste et acteur Jacques Tati.

- Table ronde « **Être jeune critique aujourd'hui, enjeux et perspectives** », animée par Léo Ortuno, avec Chloé Caye, Margaux Baralon, Clément Coliaux. En présence de Nathalie Chifflet, présidente du SFCC.
- **Trois films** récompensés par le SFCC sont présentés dans le cadre de cet anniversaire : *Du rififi chez les hommes* (Prix du Meilleur Film français en 1956), *Mon oncle* (Prix du Meilleur Film français en 1959) et le moyen métrage *Seule la tendresse* (Prix du SFCC au Festival de Brive 2026).
- Le SFCC est aussi partenaire du **concours de la Jeune Critique** à destination des moins de 30 ans et proposé pour la 9^e année par le Fema. [→ p. 213].

LES RENCONTRES DU FEMA

- **Autour de la musique** [→ p. 202].
- **Autour du montage** [→ p. 203].
- **Autour de la restauration de film** [→ p. 204].
- **Avec l'équipe et l'association du Fema**
Questions/réponses autour de la programmation et l'organisation du festival

LES RENCONTRES AVEC LES CINÉASTES

- **Dag Johan Haugerud**, animée par **Jérémy Couston** (critique)
- **Cristian Mungiu**, animée par **Frédéric Mercier** (critique)
- **Léa Mysius**, animée par **Mathieu Macheret** (critique)
- **Regina Pessoa et Abi Feijó**, animée par **Xavier Kawa-Topor** (Nef Animation)

De nombreuses rencontres avec les cinéastes programmés dans « ici et ailleurs » sont proposées pendant le festival, à l'issue des projections. Elles sont animées par les critiques **Ava Cahen, Charlotte Garson, Luc Lavacherie, Cédric Lépine, Thierry Méranter, Frédéric Mercier, Léo Ortuno, Olivier Père, Nicolas Thévenin**, etc. Pour la section « Au cœur du doc », les rencontres sont animées par l'équipe des Escales documentaires de La Rochelle.

LE PARCOURS TATI

Chaque jour, la projection d'un film de la rétrospective est suivie par une conférence d'un·e spécialiste.

- *Jour de fête* par **Samantha Leroy**
- *Les Vacances de monsieur Hulot* par **Alexis Demeyer**
- *Mon oncle* par **Jérôme Deschamps**
- *PlayTime* par **Murielle Joudet** et **Stéphane Goudet**
- *Parade* par **Stéphane Goudet**

Sont également proposées :

- une conférence sur les héritiers de Tati : « **Tati d'hier à aujourd'hui** » par **Charles Bosson**. Une manière caractéristique de diriger le corps, de déstabiliser le comique, une fragilité elliptique pour décrire les sentiments, le champ audiovisuel envisagé comme un labyrinthe pour déchiffrer un monde politique et social. Le cinéma de Jacques Tati n'a cessé d'inspirer les cinéastes, de Jean-Luc Godard à Wes Anderson, de David Lynch à Greta Gerwig.

- une séance « **Avant Tati** » conçue et accompagnée au piano par **Serge Bromberg** qui présentera sa vision des possibles inspireurs de Jacques Tati – de Buster Keaton à Albert Dubout – et nous fera partager certains autres films très inattendus
- une rencontre autour de *Mon oncle* par **René Marx** (*L'Avant-Scène Cinéma*)

LES TABLES RONDES ET CONFÉRENCES

- Table ronde **autour de la rétrospective Youssef Chahine**, animée par **Jean-Michel Frodon** (critique), avec **Marianne Khoury** (productrice et nièce du cinéaste), **Yousry Nasrallah** (cinéaste et assistant de Youssef Chahine), **Namir Abdel Messeeh** (cinéaste) et **Christophe Honoré** (cinéaste).
- Conférence « **Youssef Chahine - une biographie musicale** », proposée par **Amal Guermazi** (musicologue et violoniste).
- Conférence sur l'actrice **Diane Keaton**, proposée par **Murielle Joudet** (critique).
- Table ronde ADRC - AFFN « **Le cinéma de répertoire en quête de renouvellement des publics** ». Quelles stratégies pour capter et fidéliser les jeunes spectateurs? Comment éduquer les regards et susciter le désir en faveur des films de patrimoine auprès des 15/30 ans? Distributeurs, exploitants, festivals de cinéma et créateurs de contenus réfléchiront ensemble à de nouvelles voies et des outils innovants.

Modérée par **Nicolas Martin** (auteur et créateur du podcast « Réalisé sans trucage »), avec **Mikaël Muller** (Dulac Distribution), **Clara Dietrich** (coordinatrice des festivals, ADRC), **Alix Ménard** (déléguée générale du réseau de salles Cina), **Romain Filstroff** (vidéaste Youtube et Twitch), **Céline Roche** (responsable de la communication, Arras Film Festival), **Mélissa Charles** (responsable de la communication, Fema), **Flowers Vivi** (créatrice Youtube et Instagram).

Co-organisée avec l'ADRC dans le cadre de ses journées professionnelles, et Archive Film Festival Network - Industry

LES 40 ANS DE LA COLLECTION RIVAGES/NOIR

Invitation à quatre autrices et auteurs de romans noirs édités dans la collection Rivages/noir [*→ p. 121*].

Boulevard du Crépuscule par **Dominique Sylvain** - *La mafia fait la loi* par **Hervé Le Corre** - *Police Python 357* par **Danielle Thiéry** - *Série noire* par **Christian Roux**.

Les rencontres sont animées par **Jeanne Guyon** (Rivages/noir) et **Olivier Mony** (*Sud Ouest*).

LES ATELIERS POUR ENFANTS

En collaboration avec AFFN

- **Tati Cinéma-Dessin-Danse-Théâtre** avec **Benshi**. Plongée dans l'univers burlesque de Jacques Tati, avec cet atelier animé par **Louise Deschamps**, cinéaste, autrice et illustratrice, pour apprendre l'art plastique en musique, la danse et l'improvisation de théâtre sur des extraits de films.
- **Radio Box**. Découverte de la radio box, un studio mobile rendant accessible la production radiophonique à tous. Création d'un podcast autour des *Vacances de monsieur Hulot*, avec **Alexis Demeyer** (journaliste, Radio France).
- **Initiation au cinéma d'animation**. Encadré par **Lise Rémon**, cinéaste et animatrice de films d'animation. *En collaboration avec le Carré Amélot - espace culturel de la Ville de La Rochelle et Benshi*.

LES ATELIERS DU FEMA

- **Atelier Wikipédia** avec l'association *Loreley Films* [*→ p. 222*]. Wikipédia est l'un des dix sites les plus consultés et la première porte d'entrée dans nombre de recherches. Mais aujourd'hui encore, seule une biographie sur cinq est consacrée à une femme et on ne trouve que 22 % de femmes parmi les cinéastes. Pour participer et combler ce fossé des genres, l'atelier propose d'écrire, étoffer et publier des articles sur la cinéaste néerlandaise Nouchka Van Brakel et sur d'autres réalisatrices programmées au Fema 2026. *En partenariat avec Wikimedia France*.
- **Introduction à l'analyse filmique** par **Josué Morel**, critique de cinéma, qui propose son regard critique sur les formes, langages et écritures du cinéma, à partir d'extraits de films du 54^e Fema. *En collaboration avec la médiathèque Michel-Crépeau*.

Toutes les rencontres sont annoncées dans le Calendrier du Fema et sur le site internet.

le **f**estival toute l'année

- courts d'ateliers 2025/2026 & autres
- action !
- les engagements du Fema

LES COURTS D'ATELIERS 2025/2026 & LA BANDE-ANNONCE 2026

Produits par le Fema, ces courts sont réalisés dans le cadre d'ateliers animés pendant l'année par des cinéastes et artistes en résidence: **Zoé Chantre, Pierre Glémet, Anne-Lise Koehler, Alexandra Pianelli** et **Lise Rémon**.

BLOOM ANNE-LISE KOEHLER

France – 2026 – 3 min – animation – clip musical



D'APRÈS LE TITRE MUSICAL DE CLÉMENCE DUCREUX **MUSIQUE** CLÉMENCE DUCREUX **DIRECTION DE PROJET** HÉLÈNE LAMARCHE **RÉALISATION** LES ÉTUDIANTS DU DNMADE ANIMATION (ANGOULÊME): CHARLY DISTRIQUIN, ANGÈLE GROUSSAIN, ARWENN LE BRIS, TIMOTHÉE LOISEAU, CAPUCINE MARTIN, ÉLISA PECE, CÉLESTIN RICOL, ABEL SOUCHAUD, SIDONIE TOSSER, MIRANDA ZAVTUR-RIVIÈRE

Curieuse de tout, une petite créature née d'une fleur part à la découverte du monde qui l'entoure.

Avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine et de la Sacem dans le cadre du dispositif Vectura
En collaboration avec le DN Made Animation du lycée de l'Image et du Son d'Angoulême

LES OUBLIÉS ALEXANDRA PIANELLI, ZOÉ CHANTRE

France – 2026 – 26 min – documentaire – couleur



MUSIQUE ZOÉ CHANTRE, PHILIPPE, PIERRE **MONTAGE & MIXAGE** ALEXANDRA PIANELLI, ZOÉ CHANTRE **AVEC** DAMIEN, FLORIN, JEAN-CLAUDE, NICOLAS, PHILIPPE, PIERRE, SAKIRA

Alexandra et Zoé partent en immersion à la Maison centrale de l'île de Ré, pour filmer et recueillir les paroles de personnes détenues. Elles tentent de redoubler d'astuces pour déjouer les interdits et la censure.

Avec le soutien de la Drac Nouvelle-Aquitaine, du SPIP de Charente-Maritime, de la mairie de Saint-Martin-de-Ré, de la fondation Les Arts & Les Autres
En collaboration avec la Maison centrale de Saint-Martin-de-Ré, l'université de La Rochelle (Master Direction de projets audiovisuels et numériques) et le Common'Lab

SCROLL(ER) PIERRE GLÉMET

France – 2026 – 20 min – documentaire – couleur



MUSIQUE JP NATAF **MONTAGE** LAURÈNE GOMES **AVEC** MOHAMED ATOM ABDALGADIR, RAYAN MESKINE, MOUSSA DOUMBIA, DAVID OWUSU, SHAHINE GOICHOL, CHAÏMA EL HAMROUNI, JIHAN BRAMI, INÈS DEMRANE, AHMED ALI, RAYANE NACHET, STACY BAKILI, LOUIS GINESTET, ALEXIAN CORRÉA

La Rochelle, 2026. Lycéens, étudiants, jeunes actifs... Tous-tes ont 20 ans, ou presque. En nous livrant leur quotidien, ils nous dévoilent un peu de leurs vies, de leurs doutes et de leurs rêves.

Avec le soutien de la Drac Nouvelle-Aquitaine, de la Communauté d'Agglomération de La Rochelle, de la fondation Fier de nos quartiers, de la fondation SNCF, de la fondation Transdev et du Crédit Mutuel
En collaboration avec l'Annexe, mairie de proximité de Port-Neuf, l'ADEI 17, le CCAS, la direction des Sports et du Nautisme de la Ville de La Rochelle, le centre nautique de Port-Neuf, l'OPHLM, Ocean Peak et La Sirène

SIX PEINTURES DU COSMOS LISE RÉMON

France – 2026 – 6 min – animation – couleur



MUSIQUE ASTROBAL **MONTAGE** LISE RÉMON **RÉALISÉ AVEC** VIRGINIE, LESLIE, LÉNA, BLANDINE, ÉLOÏSE, KATHY, MAGALIE, ROSELINE

Au travers des peintures qu'elles ont réalisées, six astronautes nous racontent leurs étranges voyages dans l'espace. Six récits à la découverte de nouvelles terres éphémères, qui éclairent, par touches colorées et fortes émotions, l'obscurité du cosmos.

*Avec le soutien de la Drac Nouvelle-Aquitaine, de l'ARS Nouvelle-Aquitaine, du groupe hospitalier Littoral Atlantique, de la Sacem dans le cadre du dispositif Vectura et de Léa Nature - Comité éthique
En collaboration avec le service des Ateliers thérapeutiques de l'hôpital Marius-Lacroix, le Carré Amelot - espace culturel de la Ville de La Rochelle, La Maison des écritures de la Ville de La Rochelle et le collectif Essence Carbone*

LA BANDE-ANNONCE 2026 MOHAMMAD BABAKOOHI

France – 2026 – 1 min – peinture animée – couleur



MUSIQUE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA BERGERIE

« Il y a longtemps, j'avais déjà envie de mêler des images d'archives à une peinture en mouvement, dans un esprit proche du grand maître du cinéma d'animation Toccafondo. »

Après s'être plongé dans les mondes poétiques et colorés du cinéaste Jacques Demy pour la bande-annonce du Fema 2025, Mohammad Babakoohi accepte à nouveau cette année de

traduire à sa manière, au travers d'une écriture picturale libre, fluide et animée, l'univers d'un autre génie du cinéma, monsieur Jacques Tati, auquel le Fema 2026 consacre une rétrospective intégrale.

LA SÉLECTION DU FESTIVAL ZÉRØ 1

En collaboration avec le Fema, un programme de 13 min de 4 courts métrages de création, inspirés du film de Chris Marker *La Jetée*, sélectionnés par le jury de l'appel à projets du festival numérique ZÉRØ 1 :



12 NOVEMBRE ANTEA TRAMONTANO

PAPER BOOMERANG ÉLODIE LERAY

RESTE A. ROCHET, S. MALMONT-MARCHAL, D. GUEDES, L. SUBILEAU

LE RÊVE OU LA VIE ÉLOI DOLLFUS

LE FEMa : ACTION !

AVEC LE MILIEU SCOLAIRE

Avec les écoles, centres de loisirs, associations multi-accueil, haltes-garderies et crèches

- Programmation spécifique et publication dédiée aux enfants. En 2026, 22 séances, 7 animations et 3 ateliers.

En partenariat avec Benshi, Léa Nature et Kidiklik

- Atelier de réalisation d'un film, dans le cadre du Bruxelles International Film Festival (Briff), avec le réalisateur Mohammad Babakooi. En quatre jours en septembre 2026, un groupe de jeunes cinéphiles découvre les différentes étapes de création d'un court métrage. Le film est projeté au Briff et au Fema.

En partenariat avec Bruxelles International Film Festival (Belgique)

Avec les collégiens de Charente-Maritime

- Parcours d'éducation artistique autour de la musique et du son au cinéma proposé à trois classes issues d'établissements situés dans les quartiers de la ville de La Rochelle. Ces ateliers de pratique artistique, encadrés par des professionnels, contribuent à la formation et à l'ouverture culturelle des collégiens. Les élèves sont ensuite invités au Fema.

Avec le soutien de la Communauté d'agglomération de la Ville de La Rochelle, de la Cité éducative, de la fondation SNCF, la fondation Transdev et de la fondation Fier de nos quartiers

En collaboration avec les enseignants des collèges Mendès-France et Missy, et ceux de l'école Louis-Guillet

Avec les lycéens de la région Nouvelle-Aquitaine, depuis 1996

- Parcours pour les élèves en option Cinéma (Angoulême, Cognac, Loudun, Rochefort) : quatre jours au festival pendant lesquels l'ensemble de la programmation leur est ouvert. Projections, ateliers, rencontres avec certains cinéastes et autres professionnels.
- Atelier journalistique « Au cœur du festival » : accompagnés par les référents Jeunesse des lycées, 40 élèves issus de 4 établissements (Lycées Dautet, Saint-Exupéry, Doriol et Vieljeux) se glissent dans la peau d'apprentis reporters : critiques de films, interviews, émissions de radio en direct... Une expérience immersive qui mêle rencontres, découverte des métiers de l'audiovisuel et développement de l'expression écrite et orale, au carrefour du journalisme et du cinéma. L'ensemble des travaux réalisés est exposé chaque jour pendant le festival puis mis en ligne sur le site et les réseaux sociaux (comptes Instagram, TikTok et Facebook dédiés).

Avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine

Vivre au même endroit
est aussi important
que vivre au même moment.



AVEC LE MILIEU ÉTUDIANT

EN NOUVELLE-AQUITAINE

Avec l'université de La Rochelle : projets à l'année avec différents départements, depuis 2011

- Parcours musique et cinéma en trois ateliers, sur inscription. En 2026, conférence illustrée de Benoît Basirico, atelier de création d'une bande son animé par Jason Del Campo et entretien avec Éric Debègue, éditeur musical, fondateur de Cristal Groupe.
En collaboration avec l'Espace Culture - Maison de l'étudiant
- En 2026, 3 interventions sur l'Action culturelle du Fema auprès du Master 2 DPEC (Direction de projets d'établissements culturels) de l'université de La Rochelle.
- Partenariat avec le Master DPAN de l'université de La Rochelle et de son festival Zérø 1 autour d'un appel à projet de courts métrages inspirés de *La Jetée* de Chris Marker. Les films sélectionnés [→ p. 209] sont diffusés pendant le Fema.
- Partenariat avec le ciné-club de La Coursive dans le cadre du dispositif Capitaine Flux.

Avec le DN Made Animation du LISA

- Atelier d'écriture et de réalisation d'un clip d'animation avec Anne-Lise Koehler, sur une musique de la compositrice Clémence Ducreux, en collaboration avec le DN Made Animation du lycée de l'Image et du Son d'Angoulême. Les onze élèves du DN Made participent à toutes les étapes de fabrication : réflexion sur l'écriture, dossier de pré production, fabrication des décors, des personnages, prises de vue, montage. Le film [→ p. 208] est diffusé pendant le Fema.
Avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine et de la Sacem dans le cadre du dispositif Vectura
En collaboration avec le lycée de l'Image et du Son (Angoulême)

Avec l'université Bordeaux-Montaigne

- Atelier d'écriture avec 10 étudiants en Licence 3 et Master 1 Cinéma et audiovisuel / Lecture Film studies, animé par l'enseignante Marguerite Vappereau.

Avec le conservatoire de Musique et de Danse de La Rochelle, depuis 2012

- Création ciné-concert à partir de deux courts métrages issus du fonds GP Archives : *Zigoto plombier d'occasion* et *Onésime employé des postes*.
Avec 11 élèves musiciens, dans le cadre d'un atelier d'accompagnement pédagogique sur la musique appliquée à l'image, encadré de mars à mai 2026 par Sabrina Rivière (compositrice et professeur d'enseignement artistique au Conservatoire). Leur création est proposée au Fema.
- Projection-rencontre autour de *La Leçon de violon* de Julie Bertuccelli pendant le festival.

Avec Arras Film Festival et le conservatoire de Musique et de Danse d'Arras, depuis 2021

- Partenariat pédagogique avec Arras Film Festival et le conservatoire d'Arras, autour de créations ciné-concerts. Encadrés par Jacques Cambra (pianiste du Fema), trois élèves de 3^e cycle en voie de professionnalisation créent collectivement, au cours de plusieurs résidences de travail à Arras puis au conservatoire de La Rochelle, une musique sur un film muet sélectionné dans les deux festivals en séances publiques. En 2025-2026, ils ont travaillé sur *Les Mains d'Orlac* présenté à Arras en novembre 2025 puis au Fema en juillet 2026 [→ p. 50].
En collaboration avec le conservatoire de La Rochelle

Avec la prépa littéraire du lycée Guez-de-Balzac d'Angoulême, depuis 2017

- Accueil d'un groupe d'étudiants sélectionnés par leur enseignant en cinéma, Étienne Jouhaud. Ils ont accès à l'ensemble de la programmation ainsi qu'à des rencontres professionnelles et ateliers.

AVEC DES UNIVERSITÉS ET ÉCOLES PARISIENNES ET EUROPÉENNES

Avec l'université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis, depuis 2022

- Accompagnement pédagogique de 23 étudiants du Master 2 Communication pour l'audiovisuel. D'octobre 2025 à mai 2026, le délégué général du Fema les a accompagnés dans l'organisation de leur propre événement, le Campus Film Festival, 4^e édition dont le thème était « No(s) futur(s) », qui s'est déroulé du 24 au 26 avril au cinéma Saint-André des arts à Paris.

Avec La Fémis (Paris), depuis 2017

- Le festival invite les 8 étudiants du cursus Distribution/Exploitation de La Fémis (École nationale supérieure des Métiers de l'Image et du Son) en les impliquant dans son organisation. Ils présentent un film de leur choix et animent une rencontre avec le cinéaste à l'issue de la projection.

Avec l'ENS Louis-Lumière (Paris), depuis 2023

- Atelier podcast avec des étudiants du département Son. Les épisodes créés dans le cadre d'une carte blanche pendant le festival sont diffusés sur le compte Spotify du Fema.

Avec l'université Sorbonne-Nouvelle (Paris), depuis 2015

- Accueil de deux groupes d'étudiants en cinéma, sélectionnés sur dossier, encadrés par Pascal-Alex Vincent. Durant leur séjour, ils profitent de l'ensemble de la programmation. Des rencontres avec les cinéastes et autres professionnels leur sont proposées.

Avec le conservatoire du Cinéma et de la Fiction (Paris), depuis 2026

- Accueil d'un groupe d'étudiants de 1^{re} année, proposition d'un parcours (projections et rencontres).

Avec l'Insas (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle de Bruxelles - Belgique), depuis 2021

- Atelier montage avec 10 étudiants en 2^e année: réalisation de bandes-annonces consacrées à la rétrospective Jacques Tati, projetées au Fema 2026. Atelier encadré par France Duez, enseignante à l'Insas, Stéphane Goudet (critique, exploitant) et Camille Aurelle (monteuse, régisseuse générale du Fema).

Avec d'autres universités en France

- Interventions ponctuelles de l'équipe du Fema auprès d'étudiants de plusieurs cursus: Master 2 Patrimoines Audiovisuels à INAsup / Master 2 Département Cinéma de l'université Paul-Valéry-Montpellier 3 / Master 2 Arts du spectacle de l'université de Tours / Master Digital, Médias, Cinéma de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / Master 2 Direction de projets d'établissements culturels de l'université de La Rochelle.



Des hôtels cosy, à deux pas du FEMÀ

Remise de 10% pour les festivaliers
avec le code FEMÀ26

LE SAINT-NICOLAS
HOTEL ★ ★ ★ ★

LE
MASQ
HÔTEL ★ ★ ★ ★

AVEC LES JEUNES CINÉPHILES

CAPITAINES FLUX

Programme d'éducation artistique et culturelle, pour 12 jeunes de 15 à 25 ans issus de trois villes (Brive-la-Gaillarde, Poitiers et La Rochelle). Les 12 inscrits participent activement à trois festivals par an (programmation dédiée, rencontres, mini-formations techniques, atelier journalistique, production de contenu, accompagnement et ressources pédagogiques) et organisent des séances ciné-club dans leur ville respective.

Avec le soutien du CNC – Dispositif « Ambassadeurs jeunes du cinéma »

En partenariat avec le Festival du Cinéma de Brive et le Poitiers Film Festival

En collaboration avec le Collectif des festivals de cinéma et d'audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine, le ciné-club de La Coursive, l'université de La Rochelle et la Mission locale La Rochelle Ré-Pays d'Aunis

CONCOURS DE LA JEUNE CRITIQUE

En 2026, le Fema propose le 9^e concours de la Jeune Critique doté de nombreux prix : séjours au Fema, abonnements à des revues, éditions vidéo et livres, etc. Le concours s'adresse à tous les moins de 30 ans qui ont envoyé une critique (écrite, audio ou vidéo) sur l'un des films de la rétrospective Jacques Tati ou de l'hommage à Nanni Moretti. Le jury 2026 est composé de quatre critiques de cinéma : Philippe Rouyer (*Positif*), Lucas Aubry (*SoFilm*), Margaux Baralon (*TroisCouleurs*, *Le Monde* et *Sorociné*), Lou Leoty (Format Court, Jeune Cinéma, lauréate du Prix Jeune Critique 2025 du Syndicat Français de la Critique de Cinéma, lauréate du Concours de la Jeune Critique Fema 2024).

En partenariat avec le Syndicat Français de la Critique de Cinéma, le groupe Cosy Hôtels, Blink Blank, Cahiers du cinéma, LaCinetek, La Septième Obsession et Sofilm

CONCOURS DE LA CRITIQUE EUROPE QUÉBEC

Le Fema et le Festival du Nouveau Cinéma de Montréal organisent, chacun et en partenariat, un concours de critique à destination des jeunes cinéphiles. Les gagnants remportent un séjour dans le festival partenaire.

En partenariat avec l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse

ACCUEIL DE CINÉPHILES EUROPÉENS DANS LE CADRE DE JUMELAGES

Des échanges culturels sont organisés avec Bruxelles International Film Festival et Bergamo Film Meeting, permettant à des étudiants rochelais de participer à ces deux festivals, et à des étudiants belges et italiens de découvrir le Fema.

AVEC LES PUBLICS NON-ACCOUTUMÉS AUX PRATIQUES CULTURELLES

AVEC LES PUBLICS EMPÊCHÉS

Avec la Maison Centrale de Saint-Martin-de-Ré, depuis 2000

- Atelier d'écriture et de réalisation de courts métrages à destination d'une dizaine de détenus, sous les parrainages successifs de plusieurs cinéastes. Ce projet permet aux détenus d'expérimenter collectivement le processus de réalisation d'un film et de laisser libre cours à leur fibre artistique. Les films réalisés sont diffusés pendant le Fema et dans d'autres festivals en présence, si possible, des détenus. Depuis 2001, trente films ont ainsi été produits, réalisés et diffusés.
- L'atelier 2026, encadré par Alexandra Pianelli et Zoé Chantre, en collaboration avec un étudiant du master DPAN de l'université de La Rochelle. Le court métrage documentaire sera projeté au Fema [→ p. 208].
- Ciné-club du Fema: 3 projections par an dans l'enceinte de la Maison centrale, suivies d'échanges entre les détenus, les cinéastes et acteurs/actrices invité-e-s.
Avec le soutien de la Drac Nouvelle-Aquitaine, du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de la Charente-Maritime, de la fondation Les Arts et les autres et de la Ville de Saint-Martin-de-Ré
En collaboration avec la Maison centrale de Saint-Martin-de-Ré et le Master DPAN de l'université de La Rochelle.

Avec le groupe hospitalier de La Rochelle, depuis 2010

- Atelier d'écriture et de réalisation d'un court métrage d'animation avec un groupe de patients et de soignants des ATI (ateliers thérapeutiques intersectoriels) de l'hôpital Marius-Lacroix. L'atelier 2026, encadré par la cinéaste Lise Rémon, a permis aux patients d'aborder les différentes étapes de création d'un film (écriture, choix de décors, prises de son et prises de vue). Les séances d'atelier se sont déroulées à la Maison des écritures avec le soutien technique du Carré Amelot, espace culturel de la Ville de La Rochelle. Ils viennent présenter leur film au public du Fema 2026 [→ p. 209].
- Une projection hors les murs est prévue en 2026 dans le cadre d'un partenariat avec l'hôpital, la mission Culture-Santé-Handicap de la Ville de La Rochelle et le collectif Essence Carbone dans le cadre de l'évènement Rendez-vous aux jardins.
Avec le soutien du groupe hospitalier Littoral-Atlantique, de l'ARS Nouvelle-Aquitaine, de la Drac Nouvelle-Aquitaine, de la Sacem dans le cadre du dispositif Vectura et de Léa Nature - Comité Ethique
En collaboration avec le service des ATI de l'hôpital Marius-Lacroix, la Ville de La Rochelle (mission Culture-Santé-Handicap), La Maison des écritures, L'espace culturel Carré Amelot et le Collectif Essence Carbone

Avec le Centre Richelieu - Croix-Rouge française

- Une projection hors les murs de *Les Vacances de monsieur Hulot* de Jacques Tati sera organisée.
En partenariat avec l'association Rêve de cinéma, le Centre Richelieu - Croix-Rouge française et le service Culture-Santé-Handicap de la Ville de La Rochelle

DANS LES QUARTIERS DE LA ROCHELLE

À Port-Neuf

- Atelier d'écriture et de réalisation d'un documentaire animé par Pierre Glémet avec un groupe de mineurs et jeunes majeurs (17/21 ans) suivis par des éducateurs dans le cadre de programmes de structures telles que l'ADEI17 et le CCAS de la Ville de La Rochelle. [→ p. 208].
Avec le soutien de la Drac Nouvelle-Aquitaine, de la Communauté d'agglomération de La Rochelle, de la fondation Fier de nos quartiers, de la fondation SNCF, de la fondation Transdev et du Crédit Mutuel
En collaboration avec la mairie annexe de Port-Neuf, l'ADEI17, le CCAS, le Centre Nautique de Port-Neuf, Ocean Peak et La Sirène
- Séance Plein air avec le film *Mon oncle* de Jacques Tati organisée avec la mairie annexe de Port-Neuf et la Maison de quartier de Port-Neuf.
Avec le soutien de la Drac Nouvelle-Aquitaine, de la Communauté d'agglomération de La Rochelle, de l'Agence nationale de la Cohésion des territoires, de la fondation Fier de nos quartiers, de la fondation SNCF, de la fondation Transdev et du Crédit Mutuel
En collaboration avec le FAR

À Mireuil

- Parcours Musique et son au cinéma avec le collège Mendès-France et l'école Louis-Guillet et la participation du collège Missy. 3 modules de découverte et de pratique ont été proposés aux 40 élèves afin de comprendre les enjeux de la musique et du son au cinéma avec des spécialistes et professionnels.

Avec le soutien de la Drac Nouvelle-Aquitaine, de la Communauté d'agglomération de La Rochelle, de l'ANCT Cité éducative, de la fondation Fier de nos quartiers, de la fondation SNCF, de la fondation Transdev et du Crédit Mutuel

En collaboration avec le collège Mendès-France, l'école Louis-Guillet et la Sirène

ACCUEIL ET IMPLICATION DES PUBLICS ÉLOIGNÉS DE L'OFFRE CINÉMATOGRAPHIQUE

- Diffusion des films d'ateliers dans les quartiers où ils ont été réalisés, en présence des cinéastes, des participant-es et des partenaires.
- Projections de films pour enfants dans 3 médiathèques de l'agglomération rochelaise (Villeneuve-les-Salines, Laleu-La Pallice, Mireuil), suivies d'un goûter et d'un ciné-quiz.
- Accueil de l'ADEI Charente-Maritime: depuis 2019, le festival accueille des groupes de déficients psychiques pour des séances adaptées.
- Collaboration avec plusieurs associations (Altea Cabestan, L'Escale...) en vue d'impliquer des personnes en situation de précarité ou de réinsertion dans l'organisation du festival.



ENVERGURE
LA ROCHELLE

NOUVELLE BMW iX3.

100% ÉLECTRIQUE. 100% BMW.

JUSQU'À

805 KM

D'AUTONOMIE (WLTP)



BMW ENVERGURE LA ROCHELLE

51 Rue du 8 mai, 17138 puilboreau
05 46 27 34 35

AVEC LES SPECTATEURS EN SITUATION DE HANDICAP

Projections à destination de personnes malvoyantes et non-voyantes, depuis 2018

- Accompagnement du dispositif de Version originale Audio Sous-Titrée (VAST) imaginé par l'association Tout en parlant pour rendre accessibles les films en langue étrangère (distribués en salles uniquement en version originale sous-titrée) aux personnes malvoyantes, dyslexiques, ou francophones mal assurés. Ce public de 2 millions de malvoyants et 4 millions de dyslexiques en incapacité de lire les sous-titres ou ayant des difficultés à les lire peut pourtant percevoir ou voir les images du film. Ainsi est née l'idée de leur donner accès au film grâce à la voix d'un-e comédien-ne lisant les sous-titres. Le système fonctionne à l'aide d'une application téléchargeable, qui permet à l'enregistrement des sous-titres lus de se synchroniser automatiquement avec la bande-son originale du film, diffusée normalement dans la salle.

En 2026, le Fema accueille pour la 6^e année des séances en VAST : *R.M.N.* [→ p. 35], *La Trilogie d'Oslo - Amour* [→ p. 16] et *Fjord* [→ p. 36].

- Production par le Fema de 2 versions audiodécrites par an. Des ateliers, accueillis par l'association Valentin-Haüy et animés par l'audiodescriptrice Marie Diagne, sont ensuite mis en place avec des groupes de personnes malvoyantes/non-voyantes afin de les sensibiliser à ce travail d'écriture. Une séance d'enregistrement à l'Alhambra Studios de Rochefort est également organisée. Enfin, des séances des films audiodécrits sont organisées pendant le festival, avec un accueil adapté, en présence des cinéastes. Cette démarche vise également à faire découvrir l'audiodescription au public et aux professionnels.

En 2026, le festival produit l'audiodescription de deux longs métrages : *Du rififi chez les hommes* [→ p. 119], et *Carmen, l'oiseau rebelle* [→ p. 132]. Il propose une quinzaine de séances en audiodescription.

Avec le soutien de la Matmut pour les arts, l'Unadev et Abilitis

En collaboration avec Le Cinéma parle, l'association Valentin-Haüy de Charente-Maritime, l'association Tremä, Alhambra Studios, Gaumont et Haut et Court

Séances adaptées pour les personnes en situation de handicap, depuis 2013

- En collaboration avec le réseau Ciné Relax, le Fema organise des séances ouvertes à tous mais aménagées pour des personnes souvent exclues des loisirs culturels : personnes avec autisme, handicaps multiples avec troubles du comportement associés. Un accueil spécifique et des aménagements techniques sont apportés : lumière qui s'éteint doucement, son abaissé, accueil par des bénévoles formés. Le choix du film est adapté à ces publics.

En 2026, le festival propose une séance tout public de *Mon oncle* [→ p. 79].

En collaboration avec Culture Relax et Horizon Famille Handicap 17

BABIAUD
RÉMY
PIANOS



ATELIER

ACCORD
ENTRETIEN ET
RESTAURATION

LOCATION

LONGUE DURÉE
CONCERT
PANDÉ PANDORFIS CLAVESIN

MAGASIN

PIANOS NEUFS
ET OCCASIONS

31 AVENUE WILLIAM FULLER 17300 ROCHEFORT

05 46 99 70 66

LES ENGAGEMENTS DU FEMa

Toute l'année, le **Festival La Rochelle Cinéma** (Fema) s'affirme comme acteur du développement durable à travers plusieurs engagements. Ses initiatives visent à la parité, l'éco-responsabilité, la transmission des savoirs, l'accessibilité et la prévention des violences et harcèlement sexistes et sexuels.

VERS DAVANTAGE DE PARITÉ

En juillet 2018, les délégués généraux ont signé la charte pour la parité et la diversité dans les festivals de cinéma, initiée par le Collectif 50/50.

Le Fema s'engage ainsi à aller vers encore plus de parité :

- dans son organisation (codirection paritaire, égalité des salaires homme/femme pour l'ensemble des postes, mais aussi principes de management équitable, mettant au cœur du fonctionnement la relation de confiance et l'épanouissement des collaborateurs-trices selon un principe d'égalité et de considération de la parole de chacun-e)
- dans sa sélection, en mettant notamment en avant des cinéastes méconnues qui ont marqué l'histoire du cinéma ou les réalisatrices d'aujourd'hui.

Dés réunions périodiques sont programmées avec le collectif. Et les actions s'accompagnent d'un travail de pédagogie.

L'ÉCO-RESPONSABILITÉ

Fort d'une démarche engagée de longue date dans un contexte historique et social, le Fema franchit un nouveau cap pour sa 54^e édition. Après avoir réalisé son premier bilan carbone en 2025, le festival transforme aujourd'hui ce diagnostic en un plan d'action ambitieux et structuré. Ce bilan initial ne se contente plus d'être une mesure de notre empreinte ; il est devenu la boussole de notre stratégie environnementale. Grâce aux données précises recueillies, nous déployons désormais une feuille de route rigoureuse visant une réduction réelle et pérenne de notre impact. Cette édition 2026 marque ainsi le passage de la prise de conscience à l'optimisation de nos pratiques, s'inscrivant dans une logique d'amélioration continue et de transparence.

L'analyse de nos émissions nous permet de consolider et d'amplifier nos efforts autour de cinq axes prioritaires :

- Mobilité durable : encourager les mobilités douces pour les festivaliers et les équipes
- Gestion des déchets : tendre vers le zéro déchet et renforcer les circuits de valorisation
- Restauration durable : privilégier les circuits courts et les options végétariennes
- Gestion responsable de l'eau : préserver la ressource et limiter les consommations superflues
- Sobriété numérique : réduire l'impact environnemental de nos outils de communication et de gestion.

Pour cette 54^e édition, le Fema réaffirme son ambition : allier la célébration du 7^e Art à une exigence éthique et écologique exemplaire.

LA TRANSMISSION DES SAVOIRS

Parallèlement au travail de programmation classique qui constitue le cœur de son activité, le Fema élargit, édition après édition, le champ de ses missions et propose des activités pédagogiques à destination de tous les publics.

À travers de multiples collaborations, le festival contribue à la sensibilisation des jeunes spectateurs et offre un accès privilégié aux pratiques cinématographiques selon différents dispositifs mis en place, s'adressant aussi bien aux étudiants en Cinéma les plus naturellement concernés qu'à celles et ceux qui sont souvent éloigné-es de la culture.

Les multiples actions, parcours et ateliers, organisés toute l'année, sont décrits dans la rubrique Le Fema : Action ! [\[→ p. 210\]](#)

L'ACCESSIBILITÉ

Le Fema est très attentif à l'accessibilité de ses événements et projections au plus grand nombre. Le festival propose par ailleurs plusieurs formes de séances adaptées.

- pour les personnes en situation de handicap, depuis 2013
- à destination des personnes malvoyantes, avec la Version originale Audio Sous-Titrée (VAST) et l'audiodescription [[→ p. 216](#)]
- à destination des personnes sourdes et malentendantes, un programme de courts métrages avec SME [[→ p. 216](#)]

LA PRÉVENTION CONTRE LES VIOLENCES ET HARCÈLEMENT SEXISTES ET SEXUELS

Le respect des droits de la personne est une caractéristique majeure de l'esprit animant le Fema. L'association Festival La Rochelle Cinéma tient ainsi à affirmer auprès de toutes et tous ses salarié-e-s, prestataires, bénévoles, participant-e-s et partenaires qu'elle prend la question de la prévention des violences et harcèlement sexistes et sexuels très au sérieux. Elle est tenue légalement de prévenir, protéger et réagir face à toute situation impliquant un-e de ses employé-e-s ou une personne dont elle a la responsabilité directe (bénévole, stagiaire).

Le Fema entend affirmer qu'il ne peut y avoir d'impunité au sein de sa structure pour les auteurs de violences et harcèlement sexistes ou sexuels, que les faits peuvent être portés à la connaissance du responsable de la structure – ou son référent – et que tout acte préjudiciable pourra faire l'objet d'un signalement à la justice.

Il est entendu qu'après une enquête interne et avoir auditionné les deux parties, des sanctions pourront être prises concernant la personne mise en cause.

Les violences sexuelles portent atteinte aux droits fondamentaux de la personne. Elles sont interdites et sanctionnées pénalement.



Ernest
le glacier

INSTITUTION GOURMANDE DEPUIS 25 ANS

**PARTENAIRE DU FESTIVAL
LA ROCHELLE CINÉMA**

16, rue du port,
48, cours des Dames,
La Rochelle

www.ernest-le-glacier.com

le fema et les
professionnels

LE FEMA ET LES PROFESSIONNELS

En vue de contribuer à une circulation plus efficace et à la promotion des films sélectionnés, européens et internationaux, à la réflexion collective autour du renouvellement des publics (éducation à l'image, construction d'outils pédagogiques communs), confronter ses pratiques professionnelles (réflexions autour des grands enjeux collectifs), et enfin consolider son réseau dans une période complexe, le Fema développe son volet professionnel :

- Accueil et organisation de journées professionnelles pendant le Fema
- Projections en Nouvelle-Aquitaine et soutien du cinéma d'art et essai européen en salles
- Collaborations avec les festivals et les cinémathèques
- Soutien à l'édition DVD & Blu-Ray
- Accueil d'artistes en résidence
- Le Fema en ligne

LE FEMA ACCUEILLE TOUTE LA FILIÈRE DU CINÉMA, DE SA CRÉATION À SA DIFFUSION

Le festival invite des associations de cinéastes, distributeurs, exploitants, cinémathèques, ciné-clubs, réseaux et formateurs, qui défendent la diversité cinématographique, en favorisant la circulation des films art et essai, du présent et du passé, en soutenant leur accompagnement, en encourageant leur préservation et leur restauration, et en conservant notre réseau de salles.

Au fil des ans, le festival est devenu un lieu d'échanges entre professionnels grâce à tous ces partenaires qui en apprécient la programmation et la convivialité. Les organismes suivants y organisent des assemblées générales, des États généraux, des tables rondes, des journées de provisionnement ou encore des formations.

L'ACCOMPAGNEMENT



Le **CNC** (Centre National du Cinéma et de l'image animée). Créé en 1946, le CNC est un établissement public qui dispose de recettes affectées pour apporter des soutiens aux arts de l'image animée. Depuis 2009, six missions principales lui ont été assignées : réglementation du cinéma ; soutien à l'économie du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia ; promotion du cinéma et de l'audiovisuel ; protection et diffusion du patrimoine cinématographique ; actions européennes et internationales ; commission de classification.

En 2026, le Fema célèbre les 80 ans du CNC en mettant en avant ses commissions Aide aux Cinémas du Monde (ACM) à travers une sélection de 8 films récents inédits [-> p. 168].

LA DIFFUSION



L'**Acid** (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion), association de cinéastes qui, depuis 1992, soutient la diffusion en salles de films indépendants et œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public.

Au Fema 2026, l'Acid accompagne la diffusion de *Blaise*, *Cœur secret* et *La Détention*.



L'**Alca Nouvelle-Aquitaine** (Agence Livre Cinéma et Audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine), investie d'une mission de diffusion culturelle cinématographique pour les films soutenus par la Région et les Départements partenaires, joue un rôle de médiation entre les films soutenus et les professionnels de la programmation (en priorité les programmeurs de festivals et de manifestations, d'associations cinéphiles ou de diffusion), favorisant ainsi la rencontre entre les films, les artistes et les publics tout en participant à la valorisation du territoire.

Au Fema 2026, l'Alca soutient la diffusion de *Histoires de la nuit*, *Ava*, *Notre Salut*, *Vesna*, *La Détention*, *Carmen*, *l'oiseau rebelle*, *Le Corset*, *Blaise*, *Sarkash les indociles* et *Patouille et Momo, les contes de la forêt*.

L'EXPLOITATION



L'**Acor** (Association des Cinémas de l'Ouest pour la Recherche) est une association interrégionale implantée dans cinq régions de l'ouest de la France (Bretagne, Centre-Val-de-Loire, Normandie, Pays-de-la-Loire et Nouvelle-Aquitaine). Elle regroupe une vingtaine de structures tournées vers la défense de l'art et essai et de la recherche dans le cinéma. L'Acor organise son assemblée générale au Fema.



L'**ADRC** (Agence nationale pour le Développement du Cinéma en Régions) est un organisme d'étude, d'assistance, de conseil et facilitateur pour un accès équilibré aux œuvres et une exposition accrue des films de la diversité depuis 1983. Elle regroupe 1300 adhérents de la filière ainsi que des collectivités territoriales et agit pour le développement des publics ainsi que l'aménagement culturel de tous les territoires. L'ADRC organise deux journées professionnelles au Fema.



L'**Afcae** (Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai), créée en 1955, regroupe aujourd'hui plus de 1250 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. L'Afcae favorise la diffusion et la circulation du cinéma d'auteur sur l'ensemble du territoire, la découverte et l'accompagnement de jeunes auteurs et de cinéastes reconnus. L'Afcae organise à La Rochelle des journées de prévisionnement à l'attention des membres de sa commission Inédits.



Cina (Association des Cinémas Indépendants de Nouvelle-Aquitaine) fédère 158 adhérents: 150 établissements cinématographiques et 8 réseaux départementaux. Cina s'est donné comme missions de favoriser la promotion et la diffusion du cinéma d'art et essai et aussi de contribuer à l'animation des cinémas adhérents ainsi qu'au maintien du développement du maillage territorial. Une journée professionnelle est organisée par Cina dans le cadre du Fema.



Ciné Passion 17 est l'association qui réunit 12 salles indépendantes de cinéma du département de la Charente-Maritime. Elle a pour vocation de promouvoir l'accès au cinéma d'auteur en soutenant les exploitants dans leur travail de programmation et d'organisation d'événements cinématographiques.



Le **GNCR** (Groupement National des Cinémas de Recherche), né en 1991 du désir de différents lieux cinématographiques de se regrouper pour soutenir des films novateurs et singuliers, réunit, à ce jour, plus d'une centaine de cinémas et 13 associations régionales. Ce réseau de salles constitue un maillage essentiel qui permet à la quarantaine de films soutenus par année de rencontrer leur public. L'assemblée générale du GNCR, ainsi qu'une journée de prévisionnement, sont organisées au Fema.



Le **Score** (Syndicat des Cinémas d'Art, de Répertoire et d'Essai) défend les intérêts de près de 460 cinémas indépendants privés, associatifs ou publics répartis sur toute la France. Il les représente auprès des partenaires professionnels et institutionnels et leur propose des services mutualisés. Au Fema, un atelier des sorties avec distributeurs et exploitants est organisé chaque année.



Le **Syndicat des Cinémas de Proximité** réunit des salles indépendantes, implantées au cœur des territoires urbains, périurbains et ruraux, engagées dans une démarche citoyenne, culturelle et sociale. Il accompagne, soutient et représente ses adhérents dans une dynamique collective et structurante. À l'heure où l'accès à la culture constitue un enjeu démocratique majeur, le Syndicat des Cinémas de Proximité affirme son attachement aux valeurs de proximité, de diversité culturelle, de transmission et de solidarité.

LES FESTIVALS

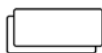


Archive Film Festival Network

AFFN (Archive Film Festival Network), réseau européen de quatre festivals (Bergamo Film Meeting, Midnight Sun Film Festival, Summer Film School et Fema) réunis autour des films d'archives, développe des activités visant à promouvoir le cinéma européen de patrimoine auprès du grand public et des professionnels et favorise l'éducation aux images. AFFN est présent dans la programmation du Fema, à travers AFFN Film, AFFN présente, l'organisation d'une table ronde professionnelle et deux ateliers à destination des enfants.



Carrefour des Festivals, qui regroupe près de 70 adhérents, facilite les échanges entre les festivals de cinéma en France et œuvre à la reconnaissance du travail important de ces nombreuses manifestations qui totalisent plusieurs centaines de milliers d'entrées et jouent un rôle essentiel dans la diffusion du patrimoine, la découverte de jeunes talents, la promotion des cinématographies peu diffusées ou encore la sensibilisation du jeune public au cinéma.



collectif des festivals de cinéma et d'audiovisuel de nouvelle-aquitaine

Le Collectif des festivals de cinéma et d'audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine, créé en 2020, organe de réflexions, complémentaire du travail déjà effectué par Carrefour des festivals au niveau national, a pour vocation de renforcer les liens entre ses différents membres. Il représente leurs intérêts et participe au rayonnement européen et international des festivals de la région. Il favorise les projets de mutualisation : de coûts, de connaissances, de compétences. Il organise des journées de formation pour ses membres. Il tiendra son assemblée générale pendant le Fema.

LA FORMATION ET LA CRÉATION



IMAGES EN BIBLIOTHEQUES

Images en bibliothèques est une association de coopération nationale pour la diffusion et la valorisation des images animées dans les bibliothèques, créée en 1989. Elle apporte aux professionnels les éléments de réflexion et d'anticipation indispensables à l'évolution de leur métier, propose des stages nationaux, répond à des commandes de formations sur le territoire, et organise des journées d'étude et des rencontres professionnelles.



Nef Animation, association dédiée à la recherche et à la création dans le domaine du film d'animation, fédère des professionnels de tous horizons (auteurs, réalisateurs, producteurs, diffuseurs, étudiants, enseignants et médiateurs, ainsi que des institutions), soutient l'aide à la création et à l'émergence de jeunes talents ainsi que la recherche sur le film d'animation à travers l'organisation de résidences, de rencontres professionnelles, de colloques mais aussi l'édition de Blink Blank, revue dédiée à l'animation. Une collaboration suivie s'est tissée avec le Fema autour de l'invitation de grands cinéastes. En 2026, Nef Animation est associé à l'hommage consacré à Regina Pessao et Abi Feijó. [→ p. 130]

LA PARITÉ



Le **Collectif 50/50**, créé en 2018, œuvre à l'égalité et à l'inclusion dans le cinéma et l'audiovisuel français. Constitué de professionnel-le-s de l'industrie, il développe des études, élabore des mesures avec les pouvoirs publics, et crée des outils concrets pour accélérer le changement devant et derrière la caméra.



L'association **Loreley Films**, créée en 2024, souhaite faire redécouvrir des films de réalisatrices européennes du cinéma documentaire, peu connues ou oubliées de l'histoire du cinéma du xx^e siècle auprès du grand public et des professionnels de la culture. L'association est partenaire de Another Story, un réseau de 5 partenaires européens qui œuvre à donner de la visibilité à ces cinéastes. Dans le cadre du Fema 2026, Loreley Films présentera une séance et organisera un atelier Wikipedia [→ p. 206].

Le programme complet des rencontres professionnelles est disponible sur le site internet du Fema.

LE FEMA DÉFEND LE CINÉMA D'AUTEUR EN SALLES TOUTE L'ANNÉE

Au-delà des hommages et des rétrospectives, le Fema sélectionne de nombreux films européens d'hier et d'aujourd'hui, des films réédités ou en avant-première.

Toute l'année, il défend également le cinéma européen à travers des projections hors les murs :

- Participation à la journée Art et Essai du Cinéma Européen au CGR Dragon (La Rochelle)
- Participation au Mois du Doc à La Coursive (La Rochelle)
- Participation à la Fête du court métrage à la Fabuleuse cantine (La Rochelle)
- Organisation de projections en avant-première ou reprises de la programmation dans des salles et lieux partenaires de Charente-Maritime : réseau des médiathèques de l'agglomération rochelaise, Musée maritime de La Rochelle, L'Andronis (Montendre), L'Estran (Marennes-Hiers-Brouage), Le Florida (Saint-Savinien), Cinevals (Saint-Jean-d'Angély) Le Gallia (Saintes), La Moline (La Couarde-sur-Mer), Le Palace (Surgères), l'Eldorado (Saint-Pierre-d'Oléron), CinéRex (Tonny-Boutonne), Le Club (Barbezieux), La Familia (Jonzac), La Passerelle (Meschers), Le Select (Blanzac), Le Vox (Chasseneuil)

Avec le soutien du Département de la Charente-Maritime

En collaboration avec Ciné Passion 17

- Reprises de programmations par des exploitants, en Nouvelle-Aquitaine et au-delà : en 2026 à Paris, au Reflet Médicis, au Pathé Les Fauvettes, au Jeu de Paume, au Christine Cinéma Club, etc.
- Co-organisation, avec le Fipadoc, de la 2^e édition de Cinéma à la folie, festival itinérant autour de la santé mentale (8 villes, octobre 2026).

Avec le soutien de la fondation Erie, en partenariat avec l'agence Telos Impact

LE FEMA COLLABORE AVEC DES FESTIVALS ET DES CINÉMATHÈQUES, EN FRANCE ET EN EUROPE

À des fins de programmation ou pour initier de nouvelles collaborations, les membres de l'équipe du Fema se rendent tout au long de l'année dans d'autres manifestations, en France et à l'étranger. Des accords de partenariats avec plusieurs festivals visent à des programmations communes (hommages, rétrospectives, créations ciné-concerts...) et recommandations de films, une promotion mutuelle, des résidences croisées, des participations à un jury ou des rencontres professionnelles, la mise en œuvre d'actions et d'outils conjoints autour de l'éducation aux images :

Bergamo Film Meeting (Italie) - Bruxelles International Film Festival et Brussels Short Film Festival (Belgique) - Il Cinema Ritrovato (Bologne, Italie) - CineBaltique (Paris) - Cinemed (Montpellier) - Escales documentaires de La Rochelle - Festival Internacional de Cine de San Sebastián (Espagne) - Midnight Sun Film Festival de Sodankylä (Finlande) - New Horizons International Film Festival de Wrocław (Pologne) - Nordic Film Days (Lübeck, Allemagne) - Riga International Film Festival (Lettonie) - Summer Film School d'Uherské Hradiště (République tchèque) - Transilvania International Film Festival (Roumanie) - Un Week-end à l'Est (Paris) etc.

Le Fema est membre fondateur du Collectif des festivals de cinéma et d'audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine, d'Archive Film Festival Network et adhérent de Carrefour des festivals.

Des collaborations étroites se sont également développées avec plusieurs fonds d'archives et de cinémathèques, en France et en Europe, permettant au festival d'accéder en 2026 à des copies rares et aux films de circuler plus largement grâce à des programmations communes d'hommages et de rétrospectives.

LE FEMA SOUTIENT LA VIDÉO PHYSIQUE

Le Fema accompagne la circulation des films programmés bien au-delà de leur projection au festival, en collaborant étroitement avec un réseau de distributeurs autour de ses rétrospectives et hommages ainsi qu'avec des éditeurs vidéo (bonus DVD/Blu-Ray, mise à disposition des versions audiodécrites produites par le Fema).

- Reprises de rencontres avec les cinéastes sur les éditions DVD/Blu-Ray de films présentés en avant-première au Fema
- Versions audiodécrites *Du rififi chez les hommes* [→ p. 84] et de *Carmen, l'oiseau rebelle* [→ p. 120] produites par le Fema et offertes aux distributeurs pour la sortie salles, l'édition vidéo ou plateforme.
- Accueil depuis 2025 de **la boutika**, un espace dédié à la vidéo au sein du festival, géré par le distributeur/éditeur Malavida.

LE FEMA ACCOMPAGNE LES ARTISTES TOUTE L'ANNÉE

- Résidences de cinéastes et artistes pour diriger des ateliers en 2025-2026 : Zoé Chantre, Pierre Glemet, Anne-Lise Koehler, Alexandra Pianelli, Lise Rémon. Ces ateliers sont souvent pour les cinéastes invités un terrain d'expérimentation, une source de réflexion, en vue de l'écriture de leur prochain film.
- Vectura, dispositif d'accompagnement de compositeurs-rices créé par le Fema en 2023. À travers ce dispositif, vu comme écosystème, le festival entend permettre l'expérimentation de nouvelles formes d'écriture de musique à l'image, commander des œuvres, accompagner leur diffusion, à travers des réseaux de coopération et une logique de co-construction, avec des festivals et structures culturelles à l'échelle européenne, ainsi qu'avec les acteurs du territoire. Vectura se décline en trois volets : production et accompagnement des créations ciné-concert (financement, montage technique, aide à la diffusion et enregistrement en studio), résidences de création, rencontres avec des professionnels (cinéastes émergents, producteurs, labels, éditeurs...).
- Accompagnement de compositeurs-rices en 2026 :
 - Clémence Ducreux (création ciné-concert *Finis Terrae*, composition de la musique de *Bloom* d'Anne-Lise Koehler)
 - Jacques Cambra (3 créations ciné-concerts sur *Les Mains d'Orlac*, *Le Dernier des hommes* et *Faust, une légende allemande*)
 - Emmanuel Mario / Astrobal (compositeur de la bande originale de *Six peintures du cosmos* de Lise Rémon et de la bande annonce du 54^e Fema réalisée par Mohammad Babakoochi)

Avec le soutien de la Sacem

En partenariat avec Cristal groupe, la fondation Jérôme Seydoux-Pathé, La Cinémathèque du Documentaire, BulCiné (Nantes), Arras Film Festival, les conservatoires de Musique et de Danse d'Arras et de La Rochelle, Les Activités sociales de l'énergie et son festival Visions sociales durant le Festival de Cannes, Archive Film Festival Network

LE FEMA EN LIGNE

Le Fema se poursuit ensuite sur quelques plateformes à travers une sélection de films mise en valeur sur la page VOD/SVOD de notre site.

LaCinetek est un site de streaming consacré aux plus grands films du xx^e siècle choisis par des cinéastes du monde entier. C'est l'addition des listes de leurs films préférés qui compose le catalogue de LaCinetek, proposant ainsi la cinémathèque idéale de ceux et celles qui font le cinéma d'aujourd'hui. Plus de 2000 films de l'histoire du cinéma sont disponibles, dont plus de 750 inédits en VOD. Le Fema et LaCinetek organisent régulièrement des hommages et rétrospectives en commun. En 2026, la collaboration est construite autour de l'hommage à Dag Johan Haugerud et de la rétrospective consacrée à Leida Laius.

benshi est la plateforme de SVOD entièrement dédiée aux enfants, créée en 2016. Elle mène un travail de recommandation de centaines de films d'auteurs adaptés au jeune public, sélectionnés et commentés par une équipe de cinéphiles passionnés. Le Fema et Benshi collaborent ensemble à la programmation enfants du festival : recommandations d'âge communes, partage des ressources pédagogiques, proposition de jeux et d'animations par Benshi, parcours Fema proposé sur la plateforme à l'issue du festival...

SOONER

Sooner c'est la nouvelle plateforme indé dédiée au cinéma et aux séries. Parce ce qu'on sait l'importance du cinéma et des séries dans nos vies, Sooner s'engage à ne sélectionner que des œuvres que vous n'oublierez pas : des classiques jusqu'aux inédits, des nouveaux auteurs aux films cultes, du genre aux inclassables. Des moments de cinéma que vous ne vivrez nulle part ailleurs. Sooner, des films qui marquent. Au Fema 2026, Sooner propose un ciné-club avec *Mother's Baby*, un film autrichien inédit en salles [→ p. 157]. Une autre séance ciné-club sera programmée pendant l'année.



ArteKino est la première offre numérique gratuite, multilingue et participative entièrement dédiée au cinéma européen, disponible dans toute l'Europe. Développé par Arte, ArteKino vise à permettre à une large audience de découvrir la diversité de la production cinématographique européenne. La 11^e édition d'ArteKino Festival aura lieu en décembre 2026. ArteKino se décline chaque mois avec la programmation ArteKino Selection, une sélection de films d'auteurs européens, et ArteKino Classics, avec des œuvres du patrimoine cinématographique européen. Au Fema 2026, le film *Étoiles* de Konrad Wolf est présenté par Olivier Père, directeur d'Arte France Cinéma.



**VOUS ACCOMPAGNER DANS CHACUN
DE VOS PROJETS, ÇA CHANGE TOUT.**

BANQUE • ASSURANCE • TÉLÉPHONIE MOBILE

Crédit  Mutuel

Rencontres culturelles

2026



©Winona

Les Activités Sociales de l'énergie défendent une vision de la culture vivante, décroisée, partout, pour tous.

L'ensemble de leurs actions s'articulent autour de trois axes : la découverte, le développement de l'esprit critique, le rapprochement entre le monde de l'art et celui du travail, le tout au moyen de la médiation culturelle.

Elles sont un acteur majeur de l'action culturelle en France avec plus de 800 rencontres culturelles programmées en 2025 et le partenaire de nombreux artistes et événements phares de la scène culturelle.



Retrouvez nous sur www.ccas.fr
et sur les réseaux sociaux



LE 54^e FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA REMERCIE SES PARTENAIRES

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



LES SPONSORS ET MÉCÈNES



LES PARTENAIRES MÉDIAS



LES PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION

CATALOGUES, DISTRIBUTEURS



et tous les distributeurs des films présentés dans « D'hier à aujourd'hui », « Ici et ailleurs » et « Au cœur du doc ».

FESTIVALS



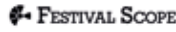
CINÉMATHÈQUES, ARCHIVES



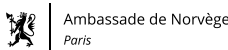
SALLES PARTENAIRES



PLATEFORMES



INSTITUTIONS, ASSOCIATIONS



ÉDITIONS, PRESSE



LES LIEUX PARTENAIRES



LES PARTENAIRES PROFESSIONNELS



Le Festival La Rochelle Cinéma est membre du



collectif des festivals de cinéma et d'audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine



LES PARTENAIRES DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



LYCÉES

À La Rochelle: Lycée Vieljeux, Lycée Jean-Dautet, Lycée Doriolle, Lycée St-Exupéry
En Nouvelle-Aquitaine: Lycée Jean-Monnet de Cognac, Lycée de l'Image et du Son d'Angoulême, Lycée Merleau-Ponty de Rochefort, Lycée Guy-Chauvet de Loudun

COLLÈGES ET ÉCOLES

Collège Pierre-Mendès-France (Mireuil), Collège Missy (Port-Neuf)
École Louis-Guillet (Mireuil)

LES PARTENAIRES DU FESTIVAL TOUTE L'ANNÉE

ADEI 17, Annexe Mairie Port-Neuf, Archives Municipales, Centre communal d'Action sociale de La Rochelle, Centre nautique Les Plantes, Collectif Essence Carbone, Cristal Groupe, Fonds Audiovisuel de Recherche (Far), Festival ZÉRØ1, Groupe hospitalier Littoral Atlantique/ Hôpital Marius-Lacroix, Maison centrale de Saint-Martin-de-Ré, Maison de l'étudiant de l'université de La Rochelle, médiathèques de quartiers de la ville de La Rochelle (Mireuil et Villeneuve-les-Salines), Mission locale La Rochelle Ré Pays d'Aunis, Muséum d'Histoire naturelle, SPIP Charente-Maritime, Superseven

LES PARTENAIRES DES ENGAGEMENTS DU FEM

ENGAGEMENT ÉCO-RESPONSABLE



ENGAGEMENT INCLUSIF



LES HÔTELS ET RESTAURANTS PARTENAIRES

Hôtels: Central Hostel La Rochelle, Le Champlain, Le François 1^{er}, Hôtel de la Monnaie, Hôtel de la Paix, Hôtel Saint-Nicolas, Maisons du Monde Hôtel & Suites, Masq Hôtel, Pierre & Vacances
Restaurants: L'Avant-Scène, Bagelstein, Basilic'O, La Brasserie des Dames, Cloë Boulangerie Épicurienne, Ernest Le Glacier, Le Fratel', Les Hédonistes, Much', Naan's, Pattaya, La Storia
Bars: L'Amère à Boire, Les Brasseurs Cueilleurs

AINSI QUE

Blink Blank, City Club, Citiz, Comité National du Pineau des Charentes, Fondation Erie, Francofolies, Ile de Ré Chocolats, Kidiklik, La 7^e Obsession, Maison Bache-Gabrielsen, Orchestre d'Harmonie de la Ville de La Rochelle, Objectif Censier, Office Franco-Québécois pour la Jeunesse, Pass Culture, Récréation, Rémi Babiaud, Servy Clean, Sofilm, TitraFilm

LA 54^e ÉDITION DU FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA REMERCIE :

LES MÉCÈNES INDIVIDUELS

Alexandre Agnès • Vicentia Aholoukpe • Laurent Ayrault • Jean-Marie Bailly • Paul Barrier • Thierry Bedon • Raymond Bellour • Clotilde Bertet • Dominique Bignon-Hansens • Danièle Blanchard • Perrine Boutin • Alice Bromberg • Serge Bromberg • Françoise Buffière • Tristan Burot • Luc Cailleaud • Christine Carrère-Estève • Élian Castaing • Danielle Chabardès • Véronique Charrat • Claire Chevallier • Sabine Cointet • Pascale Cosse • Nathalie Coutrot • Ambroise Cyprienne • Jean-Yves de Lepinay • Valérie Denier • Sylvie Denis • Hélène Des Ligneris • Pierre Desbordes • Patrick Diridollou • Manuel Dominguez • Frédéric Doucet • Laura Draghici Foulon • Jules Dreyfus • Danièle Drouot • Cendrine Dumatin • Béatrice Dupouy • Frédéric Duprez • Claudine Dupuy • François Durand • Jean-René Durand • Valérie Durand • Aymeric Duriez • Camille Duvigneau • Frédérique Duvigneau • Christine Esteve • Marie-Noëlle Faucher • Édouard Filho • Éliane Fink • Magalie Flores-Lonjou • Stéphane Forestier • Isabelle Frager • Jean-Michel Frodon • Brigitte Galliard • Loïc Genet • Christian Gérard-Pigeaud • Isabelle Gérard-Pigeaud • Gilles Gony • Denis Gougeon • Mathieu Guilloux • Pascal Heck • Michèle Hédin

Florence Henneresse • Danièle Hivert • Isabelle Ingold • Olivier Jacquet • Jean-Fabrice Janaudy • Christian Jouanot • Étienne Jouhaud • Hélène Larisch • Marlène Larrouy • Maxime Laure • Antoine Le Doré • Janick Leconte • Hugo Leduc • Virginie Lecoultré Corsini • Monique Lejard • Anne Lidove • Jean-François Lunebitz • Jocelyn Maixent • Chloé Mazlo • Nathalie Mbongo Mbappé • Philippe Nicolas • Isabelle Millet Sornet • Véronique Morault • Olivier Motard • Philippe Nicolas • Laura Nikolov • Marie-Françoise Paillard • Jean-Luc Painaut • Jean Perdriat • Liliane Perdriat • Pascal Perello • Nicolas Philibert • Xavier Picard • Olivier Pion • Pascal Platel • Lilian Poupault • Fabienne Prat-Hourquet • Sylvie Prat-Hourquet • Claudine Prault-Schwartz • Jérôme Prieur • Carine Quicelet • Michèle Renous • Blandine Robial • Stéphanie Rollin • Aodren Roth • Émeric Sallon • Marie-Josée Scoazec • Sophie Scoazec • Loïc Seraki • Isabelle Simon Liguoro • Brigitte et Jean-Marc Sornin • Magali Suzanne • Brigitte Sztulcman • Nicolas Thirion • Philippe Turcry • Bernhard Uhlmann • Franck Valèze • Dominique Vergnes • Jean-Baptiste Veslin • Émilie Yakich • Ugo Zanutto

REMERCIEMENTS

RASSEMBLER LES AMOUREUX DU CINÉMA



Depuis plus de 50 ans, le Fema rassemble les festivaliers et défend avec passion le cinéma d'hier et d'aujourd'hui, à travers une programmation exigeante mais accessible, ouverte à la diversité des œuvres, des formats, des récits et des voix représentées.

Malgré le succès public, le Fema doit diversifier ses ressources pour assurer sa pérennité.

Dans un contexte économique préoccupant, nous continuons de repenser notre modèle afin de préserver notre indépendance, notre exigence artistique et l'ensemble de nos actions culturelles à l'année : projections, ateliers, actions éducatives, rencontres en région !

#welovefema

**COMMENT
NOUS SOUTENIR ?**

**En devenant
mécène du festival
et en faisant
un don**





TOUTES CELLES ET CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS À PRÉPARER CETTE 54^e ÉDITION

Marouchka Alexandroff • Doria Ardiet • Sébastien Arnault • Roxane Arnold • Bruno Aumonier • Freddy Babin • Christian & Hervé Bache-Gabrielsen • Rachid Bachiri • Marion Ballet • Nicolas Barbé • Sylvain Baron • Xavier Barreto • Franck Bascou • Elie Martin • David Beaulieu • Franck Becker • Ludovic Becker • Tania Belhamèche • Catherine Benguigui • Alain Berland • Julie Bertuccelli • Rebecca Bess • Lucie Blanc-Jouvan • Béatrice Blondeau • Christine Boismault • Brigitte Bouchard • Claude Bouniq • Thomas Bouque • Béatrice Boursier • Bruno Boutleux • Anne-Laure Brénéol • Sonora Broka • Gaëtan Bruel • Benjamin Cachot • Antonio Calbi • Lucie Canistro • Christophe Carrouée • Dărta Cerina • Jordan Chabane • Camille Chanot • Jean-Baptiste Chapelle • Jérôme Chastenot • Fabrice Chaudier • Philippe Chevassu • Valérie Chiron • Maguy Cisterne • Nathalie Claisse • Charline Claveau • Rachel Cordier • Pascale Cosse • Elisa Crozet • Claire Daum Touzalin • Éric Debègue • Fanny De Casimacker • Gaëlle De Christen • Thierry De Préville • Manon Delauge • Sarah Dery • Adrien Desanges • Catherine Desprez • Jérôme Deschamps • Louise Deschamps • Marie Diagne • Céline Defremery • Philippe Denizot • Claudia Droc • Gwenaëlle Dubost • France Duez • James Dumet • Hélène Dussart • Damien Echeverria • Eike Eller • Adélaïde Fabre • Olivier Falorni • Claire Floch • Lucie Fourastié • Bertrand Fourbert • David Fourrier • Leeroy Gelu • Emmanuel Giboulot • Pauline Ginot • Fiammetta Girola • Marion Glémet • Stéphane Goudet • Denis Gougeon • Diego Gradis • Olivier Grassin • Emmélie Grée • Jeanne Guyon • Clémentine Harland • Alexandre Hauteceur • Iva Hejlickova • Louis Hélot • Sébastien Hirel • Xavier Hirigoyen • Juliette

Hochart • Pierre Houdeline • Markéta Hodouskova • Lionel Ithurralde • Ronan Jaffré • Diego Jarak • Jan Jilek • Ellen Jørgensen • Stéphane Joseph • Sophie Joslet • Anne Jouanjean • Daniel Joulin • Barbara Jousaume • Xavier Kawa-Topor • Didier Lacourt • Grégory Lagache • Christian Landais • Cyril Landriau • Émilie Laplaine • Clément Larcher • Luc Lavacherie • Antoine Leclerc • Laëtitiya Legros • Stéphanie Le Lay • Sophie Lemaire • Étienne Léobet • Audrey Le Moulec • Adélaïde Le Pont • Philippe Leroy • Samantha Leroy • Céline Lespagnol • Laurent Lhéria • Stéphanie Lhortlary • Pascal Lombardo • Stéphanie Loustau • Léa Luret • Sylvie Marcilly • Anahí Martínez Gamba • Céline Masset • Annamaria Materazzini • Alix Ménard • Anne Mémé • Apolline Ménezo • Thierry Merlaud • Vera Michalski • Éric Miot • Milja Mikkola • Élise Mignot • Simon Murin • Manon Musset • Rachida Namy Khadijah • Éliana Nardin • Myline Nguyen • Pamela Nicoli • David Obadia • Anne-France Orban • Léo Ortuno • Manuela Padoan • Caroline Paquet • Marc Paresys • Marie-Jeanne Pascal • Vincent Paul-Boncour • Olivier Père • Pascal Pérennès • Ewa Pestka • Laurence Petit • Hugues Peysson • Cathy Phongsang • Sylvie Pialat • Raquel Pitz • Renaud Planade • Anne-Laure Ploquin • Cédric Poucineau • Anthony Renaud • Loïc Rieunier • Sabrina Rivière • Margaux Rodriguez • Sabine Roguet • Sébastien Ronceray • Adeline Rousseau • Alain Rousset • Yngve Sæther • Boris Sallaud • Aymeric Salon • Camille Sanz • Mathieu Schneider • Andrea Sedes • Hugo Séjourné • Tatiana Serrano-Lusseau • Jérôme Soulet • Géraldine Tanzi • Robin Torchut • Thierry Tougeron • Liene Triemane • Luc Trias • Anja Unger • Unja Unger • Régine Vial • Pascal-Alex Vincent

54^e FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA

SOURCES & CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

@ source de la photographie
© crédits photographiques

Édito

L'équipe du Fema 2025 © Philippe Lebruman. Fema 2025

HOMMAGES

Dag Johan Haugerud

Portrait, *La Trilogie d'Oslo: Rêves, Amour, Désir* © Pyramide Films - *I Belong* @ Sens critique © Motlys. DR - *I'm the One You Want* @ Norsk Filmklubb © Motlys. DR - *Beware of Children* @ Cineuropa © Motlys. DR - *16 clichés vivants* @ NFK © DR - *Luxure, Clinton the Musical* @ Kortfilmfestivalen © DR - *The Light from the Chocolate Factory* @ Cinemateket © DR

Nanni Moretti

Portrait @ Le Pacte © 2023 Sacher Film. Fandango. Le Pacte. France 3 Cinéma - *Le Jour de la première de Close-Up*, *Le Cri d'angoisse de l'oiseau prédateur*, *Journal d'un spectateur* © Sacher Film. DR - *Je suis un autarcique*, *Ecce bombo*, *Sogni d'oro*, *Habemus Papam*, *Mia madre*, *Santiago Italia*, *Tre piani*, *Vers un avenir radieux* © Le Pacte - *Bianca* @ Carlotta Films © 1984 Faso Film SRL. Rete Italia SPA - *La messe est finie* @ Carlotta Films © 1985 Faso Film SRL - *Palombella rossa* © Malavida LCJ Éditions - *La Cosa* @ Film-documentaire © Nanni Moretti. Sacher Film - *Journal intime* @ La Cineték © Sacher Film. Banfilm. DR - *Aprile* @ Film-documentaire © Nanni Moretti - *La Chambre du fils* @ Sens critique © Sacher Film. Bac Films. DR - *Le Caïman* @ Unifrance © Sacher Film. Bac Films. DR

Cristian Mungiu

Portrait © Philippe Lebruman. Fema 2022 - *Occident, 4 mois, 3 semaines, 2 jours* @ Voodoo Films - *Les Contes de l'Âge d'or Ire & 2^e parties* @ Unifrance © DR - *Au-delà des collines*, *Baccalauréat*, *R.M.N.*, *Fjord* @ Le Pacte - *Traffic* @ SBS © 2024 Mindset Productions. Lunanime. Bastide Films. Les Films du Fleuve

Léa Mysius

Portrait © Paul Guilhaume - *Ava* @ Unifrance © Bac Films. DR - *Les Cinq Diables* © Le Pacte - *Histoires de la nuit* @ Le Pacte © 2026 F comme Film. France 3 Cinéma. Division

Regina Pessoa & Abi Feijó

Portraits © DR - *La Nuit* @ ONF Canada © DR - *Histoire tragique avec fin heureuse*, *Kali le petit vampire* © Folimage. DR - *Oncle Thomas* - *La Comptabilité des jours* @ Unifrance © Ciclope Filmes. Les Arnaqueurs - *Oh que calma* © DR - *La nuit sort à la rue*, *Les Brigands*, *Fado lusitano*, *Clandestin* @ Filmógrafa. DR - *Notre Dame de la Présentation* © Curtas Metragens - *Amélia & Duarte*, *Altötting*, *La Madone au fandango* @ Agência portuguesa das Curtas Metragens © Ciclope Filmes - *Ride* @ Premiers Plans Angers © Ciclope Filmes

CINÉ-CONCERTS

Portrait Jacques Cambra au piano © Fema La Rochelle. DR - *Les Mains d'Orlac* @ Arte Ciné Concert © 1924 Filmarchiv Austria - *Le Dernier des hommes* @ Mk2 Films - *Faust*, une légende allemande @ Uqam Canada © 1926 UFA
Portrait Clémence Ducreux © DR - *Finis terrae* © 1929 Gaumont - *Leningrad Cowboys Go America* © Diaphana Distribution

RÉTROSPECTIVES

Youssef Chahine

Portrait © Collection ChristopheL - *Ciel d'enfer*, *Gare centrale*, *Le Retour de l'enfant prodigue*, *Alexandrie encore et toujours*, *L'Émigré*, *Le Destin*, *L'Autre* © Tamasa Distribution - *Les Eaux noires* @ Tamasa Distribution © DR - *C'est toi mon amour* @ Imdb © DR - *Le Sixième Jour* © Misr International Films

Diane Keaton

Portrait @ Collection ChristopheL © Barclays Mercantile. Industrial Finance. JRS Productions - *Le Parrain* @ Collection ChristopheL © Paramount Pictures. Alfran Productions - *Le Parrain 2* @ Collection ChristopheL © Paramount. DR - *Annie Hall* @ Park Circus © 1977 MGM. MGM Home Entertainment - *À la recherche de Mister Goodbar* @ Collection ChristopheL © Park Circus - *Manhattan* @ Collection ChristopheL_RnB © Jack Rollins & Charles H. Joffe Productions - *Reds* @ Collection ChristopheL © 1981 Paramount. DR - *L'Usure du temps* @ Collection ChristopheL © MGM. SLM Production Group - *Meurtre mystérieux à Manhattan* @ TriStar Pictures

Leida Laius

Portrait © Tallinnfilm. Film Archive of the National Archives of Estonia - *Un humain est né*, *Enfance*, *Esprits bienveillants de la ville natale*, *Werewolf*, *Ukuaru*, *The Master of Kõrboja*, *Jeux d'enfants*, *A Stolen Meeting* @ Tallinnfilm

Jacques Tati

Portrait © Les Films de Mon Oncle. DR Jacques Tati - *Jour de fête*, *Les Vacances de monsieur Hulot*, *Mon oncle*, *PlayTime*, *Traffic*, *Parade* @ Carlotta Films © Les Films de Mon Oncle. Specta Films Cepec - *Trio Temps Calme* © Temps Calme. DR - *Jacques Tati, tombé de la lune* @ Unifrance © Gédéon Programmes. Les Films de Mon Oncle. DR

D'HIER À AUJOURD'HUI

L'Aventure d'une nuit @TCM © Paramount Pictures - *La Prière aux étoiles* © Les Films Marcel Pagnol - *Goupi Mains rouges* @ Pathé © 1942. Noël Véry - *Othello* © Sidonis Calysta. DR - *Étoiles* © Defa Stiftung. Lotte Michailowa - *La Dérive* © Les Acacias. DR - *The Party* © Park Circus - *A Swedish Love Story: Une histoire d'amour suédoise* © Studio 24. Walter Hirsch - *Les Cannibales* @ La Cinémathèque française © Doria. San Marco. DR - *Tinimbang* © Carlotta Films - *Qui sera tué demain ?* © Les Films du Camélia - *Une femme comme Eva* @ Imdb © DR - *Le plus grand mérite de la femme est son silence* © Gertrud Pinkus. Filmkollektiv Zürich - *Gremlins*, *l'Amérique parasitée* © Arte. Temps Noir. DR - *Gremlins 2: La Nouvelle Génération* @ Collection ChristopheL © Warner Bros. Amblin Entertainment - *Les Amants du Pont-Neuf* @ Potemkine © mk2. DR - *Les Nuits fauves* @ Collection ChristopheL © Banfilm. La Sept Cinéma. SNC. Bernard Fau - *Intimité* @ Collection ChristopheL © Sérénade Productions - *Antonia et ses filles* @ Sens Critique © DR - *L'Amérique des autres* @ Mabumbe © DR - *Quand la mer monte* © Les Films du Losange - *Mysterious Skin* @ Mk2 Films - *C.R.A.Z.Y.* @ Collection ChristopheL © Crazy Films. DR

Pere Portabella

Portrait © Universitat de Girona. DR - *Vampir-Cuadecuc* © Films 59 - *Miró l'autre*, *Aidez l'Espagne*, *Play back*, *Acció santos*, *La Tempesta*, *Mudanza* @ Pere Portabella. Films 59. DR

André Delvaux

Portrait © Catherine Delvaux - *Benvenuta* @ Collection ChristopheL © UGC. Europe 1 - *1001 films* @ Centre Wallonie-Bruxelles © Cinematek

Michel Piccoli

Portrait © Régis d'Audeville. Fema 2006 - *La Faille* @ Lost Films © Belstar Productions. Maran Film. Lira Films - *Une étrange affaire* @ Collection ChristopheL © Sara Films. Films A2

Les 40 ans de la collection Rivages/noir

Chronique d'un amour © Carlotta Films - *Boulevard du Crépuscule* © The Granger Collection, New York. Collection ChristopheL - *Du rififi chez les hommes* © 1955 Gaumont - *La Mafia fait la loi* © Panda Films. Les Films Corona - *Police Python 357* @ Collection ChristopheL © Albina Productions. TIT Filmproduktion - *Série noire* © Tamasa Distribution - Portraits Hervé Le Corre, Danielle Thierry © DR - Portrait Christian Roux © Maryan Harrington. DR - Portrait Dominique Sylvain © Pascal Helleu. DR

AFFN Film & AFFN présente

Au loin s'en vont les nuages © Diaphana - *Stella, femme libre* © Lost Films. DR - *La Complainte du sentier* © 1955 National Film Development Corporation. DR - *Un petit carrousel de fête* © National Film Institute Hungary/Film Archive. DR - *Désir* © National Film Archive. DR

UNE JOURNÉE Javier Bardem

Portrait © François Berthier. Paris Match. Scoop. DR - *Jambon, jambon* @ Collection ChristopheL © Lolafilms. Ovideo TV - *Les Lundis au soleil* @ Unifrance © DR - *Mar adentro* @ Collection ChristopheL © DR - *No Country for Old Men* @ Cinema Scope Magazine © DR

LE CINÉMA D'ANIMATION

Films en avant-première

Blaise © KG Productions - *Carmen, l'oiseau rebelle* @ Haut et Court © Folivari. France 3 Cinéma. Région AuRA. La Garde Montante Films - *Le Corset* © Eddy Cinéma. Beside Productions. Regular Production. France 3 Cinéma. AuRA Cinéma. RTBF - *Joyeuse Jungle!* © Little KMBO - *Lucy Lost* © Le Pacte - *Patouille et Momo, les contes de la forêt* © Miyu Productions - *Petite Casbah* © Les Films du Préau

Programmes de courts métrages

Un amour d'épouvantail

Cloche bien-aimée, L'Œuf sans maman, Rêver de voler © Les Films du Préau - *Un amour d'épouvantail* © Magic Light Pictures

Famille & compagnie

Backstreet Birds © Pentacle Productions - *The Boy Who Erased Kisses* © Radostina Neykova - *Grandpa* © Luma Film - *Robot Leo* © Animailm - *With Letter and Love* © Pocket Studio - *Wolfie* © Cinefila

Les mésaventures de Joe

Joe à la pêche, Joe au zoo, Joe et la maison hantée, Joe et les extra-terrestres, Joe veut jouer avec ou sans jouet © Les Films du Whippet

Nouvelle Vague de l'animation portugaise

The Garbage Man @ Agência portuguesa das Curtas Metragens © Bando A Parte. DR - *Percebes, Seul comme un chien* @ Agência portuguesa das Curtas Metragens © Bando A Parte. Ikki Films - *Parce qu'aujourd'hui c'est samedi, Soupe froide, La Veste rose* @ Agência portuguesa das Curtas Metragens © Animaux AVPL

ICI ET AILLEURS

Adieu monde cruel © Arte France. Remembers. Iliade et Films. Umedia - *Dégel* © Les Films du Losange - *Everytime* © The Barricades. Panama Film. Grégory Oke - *La Frappe* © 2026 Easy Tiger - *La Gradiva* © Les Films du Poisson. Bibi Film TV. Arte France Cinéma - *Home Stories* © Météore Films - *L'Inconnue* © Bathysphere - *Mariage au goût*

d'orange © Leolo Victor-Pujebet. Ad Vitam - *Mother's Baby* © FreibeuterFilm. DR - *Notre salut* © Kidam. Michigan Films - *Le Prix et la Valeur* @ Cineuropa © DR - *Roma elastica* © Condor Distribution - *Rose* © Gerald Kerkletz. Schubert. Row Pictures. Walker&Worm Film - *Seule la tendresse* @ Unifrance © Les Films Hatari - *Sheep in the Box* © Le Pacte - *Soudain* © Cinéfrance Studios. Julien Panié - *Le Triangle d'or* © Les Films de Pierre - *Trois adieux* @ Sens Critique © DR - *Une disparition* © L'Atelier Distribution

Les 80 ans du CNC :

L'Aide aux Cinémas du monde

9 temples vers le ciel © Cai Lianjie - *La Deuxième Fille* © Pyramide Films - *Dua* © Ikonē Studio. Alva Film. Kazak Productions - *Minotaure* © Anna Matveeva - *No Good Men* @ Berlinale © Virginie Surdej. DR - *The Station* © Screen Project. Georges Films - *Vesna* © Matka Films - *Yugo Florida* @ Cineuropa © La Belle Affaire Productions

Courts métrages

ebabx

Cachons les sucettes, Le Poison des digitales © DR

BSFF

Avec Thelma, Scrap, Se dit d'un cerf qui quitte son bois, Le Signaleur, Tranche de campagne @ Agence belge du court métrage - *Le Plombier* © Origine Films

AU CŒUR DU DOC

À l'amour © Macassar Productions - *À vous de jouer* © Yves Jeuland. Zadig Productions - *Cœur secret* © Météore Films - *Deleau: le cinéma en liberté* @ Cinéma moderne © Item 7. DR - *La Détention* © TS Productions. Triptyque Films - *Fiume o morte!* © Extralucid Films - *Gabin* © Arizona Distribution - *Irish Travellers* © Dulac Distribution - *Jacques Henri Lartigue - La Vie en relief* © UFO Distribution - *Jardin d'enfants* © Les Films du 3 Mars - *La Leçon de violon* © Julie Bertuccelli. Les Films du Poisson - *Merci d'être venu* © Alain Cavalier. Caméra One - *Qui vit encore* @ Unifrance © Akka Films - *Sarkash les indociles* @ Film documentaire © Sophie Schrago. Hutong Productions. SeeSaw Pictures - *Une vie manifeste* © DR - *La Vie après Siham* © Météore Films - *Viendra la révolution* © Media Nest. Fasten Films

LES RENCONTRES DU FEMA

Autour de la musique

Portrait Olivier Marguerit © BrestBrestBrest

Autour du montage

Yann Dedet et Matteo La Capria © Samuël Berthet@sorhab

Autour de la restauration de films

© Fema 2025

LE FESTIVAL TOUTE L'ANNÉE

Ateliers 2025/2026 © Fema 2026 - Bande-annonce 2026 © 2026 Mohammad Babakoohi. DR

REMERCIEMENTS

#welovefema @ L'Aventure d'une nuit de Mitchell Leisen © Park Circus - Le public du Fema en Grande Salle de La Coursive © Fema

Nous sommes koesio

Koesio est le leader français des services numériques pour les ETI, TPE, PME et les collectivités locales.

En combinant ses 8 domaines d'expertise, Koesio conçoit et déploie des solutions numériques cohérentes, pilotables et pensées pour durer.

“



Grâce à une large gamme de produits et services dans les domaines de l'informatique, des télécoms, et des solutions d'impression, Koesio est le guichet unique du numérique pour les entreprises et collectivités.

Avec 200 implantations et 4 500 collaborateurs, nous avons à cœur d'apporter à vos équipes, conseil, pilotage et expertise pour faire évoluer et maintenir vos outils et usages numériques dans des conditions opérationnelles optimales.

Plus que jamais, nous croyons que l'essentiel de la valeur ajoutée d'un prestataire IT réside dans sa capacité d'accompagnement et d'intervention sur le terrain, en interaction permanente avec nos clients.

”

Pieric Brenier
Président



SOLUTIONS
D'IMPRESSION



GESTION
DOCUMENTAIRE



MULTIMEDIA



OPÉRATEUR
& CLOUD



TÉLÉPHONIE
D'ENTREPRISE



SÉCURITÉ



INFORMATIQUE
& RÉSEAU



GESTION & DATA

Koesio en chiffres :



Nous contacter :

Koesio Aquitaine

1 A avenue Bernard Moitessier
17180 Périgny

contact.aquitaine@koesio.com
05 57 51 52 52

54^e FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA

INDEX DES FILMS

4 mois, 3 semaines, 2 jours	Cristian Mungiu	32	C'est toi mon amour	Youssef Chahine	60
9 temples vers le ciel			Cachons les sucettes	Chaz El Charif	177
	Sompot Chidgasornpongse	169	Caïman (Le)	Nanni Moretti	27
12 novembre	Antea Tramontano	209	Caimano (Il)	Nanni Moretti	27
16 clichés vivants	Dag Johan Haugerud	13	Cannibales (Les)	Liliana Cavani	92
1001 films	André Delvaux	113	Cannibali (I)	Liliana Cavani	92
			Cão sozinho	Marta Reis Andrade	145
A			Carmen, l'oiseau rebelle	Sébastien Laudenbach	132
A Double Life	George Cukor	87	Caro diario	Nanni Moretti	25
À l'amour	Djanis Bouzyani	182	Casaco rosa (O)	Mónica Santos	145
À la recherche de Mister Goodbar			Chambre du fils (La)	Nanni Moretti	26
	Richard Brooks	67	Chronique d'un amour	Michelangelo Antonioni	118
A noite saiu à rua	Abi Feijó	45	Ciel d'enfer	Youssef Chahine	59
A Stolen Meeting	Leida Laius	75	Cinq Diables (Les)	Léa Mysius	40
A Swedish Love Story : Une histoire d'amour suédoise	Roy Andersson	91	Clandestin	Abi Feijó	46
À vous de jouer	Yves Jeuland	183	Clandestino	Abi Feijó	46
Acció santos	Pere Portabella	111	Clinton the Musical	Dag Johan Haugerud	13
Adieu monde cruel	Félix de Givry	148	Cloche bien-aimée	Elena Walf	139
Aidez l'Espagne	Pere Portabella	110	Cœur secret	Tom Fontenille	184
Alexandrie encore et toujours	Youssef Chahine	62	Complainte du sentier (La)	Satyajit Ray	124
Altötting	Andreas Hykade	47	Contes de l'Âge d'or - 1 ^{re} partie		
Amants du Pont-Neuf (Les)	Leos Carax	99		Cristian Mungiu, Ioana Uricaru, Hanno Höfer, Razvan Marculescu, Constantin Popescu	33
Amélia & Duarte	Alice Guimarães, Mónica Santos	47	Contes de l'Âge d'or - 2 ^e partie		
Amérique des autres (L')	Goran Paskaljević	102		Cristian Mungiu, Ioana Uricaru, Hanno Höfer, Razvan Marculescu, Constantin Popescu	33
AngeSMR	Ninon Plantard	177	Corset (Le)	Louis Clichy	133
Amour	Dag Johan Haugerud	16	Cosa (La)	Nanni Moretti	25
Annie Hall	Woody Allen	67	C.R.A.Z.Y.	Jean-Marc Vallée	107
Antonia	Marleen Gorris	103	Cri d'angoisse de l'oiseau prédateur (Le)		
Antonia et ses filles	Marleen Gorris	103		Nanni Moretti	21
Aprile	Nanni Moretti	26	Criminalia	Luigi Zampa	94
Au-delà des collines	Cristian Mungiu	34	Cronaca di un amore	Michelangelo Antonioni	118
Au loin s'en vont les nuages	Aki Kaurismäki	123			
Autre (L')	Youssef Chahine	63	D		
Ava	Léa Mysius	40	D'où viens-tu ?	Victor Chavot	177
Avant de m'asseoir	Tina Blanche	177	Dégel	Manuela Martelli	149
Avec Thelma	Ann Sirot, Raphaël Balboni	178	Deleau : le cinéma en liberté	Michel La Veaux	185
Aventure d'une nuit (L')	Mitchell Leisen	84	Dérive (La)	Paula Delsol	89
B			Dernier des hommes (Le)	F.W. Murnau	51
Baccalauréat	Cristian Mungiu	34	Deshielo (El)	Manuela Martelli	149
Backstreet Birds	Gertrüda Nemčauskaitė	142	Désir	Dag Johan Haugerud	17
Bande-annonce 2026 (La)			Désir	Vojtech Jasný	125
	Mohammad Babakoohi	209	Destin (Le)	Youssef Chahine	63
Benvenuta	André Delvaux	113	Détention (La)	Guillaume Massart	186
Beware of Children	Dag Johan Haugerud	15	Deuxième Fille (La)	Zou Jing	170
Bianca	Nanni Moretti	23	Diario di uno spettatore	Nanni Moretti	21
Blaise	Dimitri Planchon, Jean-Paul Guigue	131	Double Vie	George Cukor	87
Bloom	Anne-Lise Koehler	208	Dritte Grad (Der)	Peter Fleischmann	115
Born in the Jungle	Edmunds Jansons	134	Du rififi chez les hommes	Jules Dassin	119
Boulevard du Crépuscule	Billy Wilder	118	Dua	Blerta Basholli	171
Boy Who Erased Kisses (The)					
	Radostina Neykova, Fernando Galrito	142			
Brigands (Les)	Abi Feijó	45			

E

Eaux noires (Les) Youssef Chahine	59
Ecce bombo Nanni Moretti	22
Émigré (L') Youssef Chahine	62
Enfance Leida Laius	72
Esprits bienveillants de la ville natale Leida Laius	72
Étoiles Konrad Wolf	88
<i>Etwas ganz Besonderes</i> Eva Trobisch	153
Everytime Sandra Wollner	150

F

Fado lusitano Abi Feijó	45
Faïlle (La) Peter Fleischmann	115
<i>Faust: Eine deutsche Volkssage</i> F.W. Murnau	51
Faust, une légende allemande F.W. Murnau	51
Finis terrae Jean Epstein	52
Fiume o morte! Igor Bezinović	187
Fjord Cristian Mungiu	36
Frappe (La) Julien Gaspar-Oliveri	151

G

Gabin Maxence Voiseux	188
Garbage Man (The) Laura Gonçalves	144
Gare centrale Youssef Chahine	60
<i>Giorno della civetta (II)</i> Damiano Damiani	119
<i>Giorno della prima di « Close-Up » (II)</i>	
Nanni Moretti	21
<i>Godfather (The)</i> Francis Ford Coppola	66
<i>Godfather: Part II (The)</i> Francis Ford Coppola	66
Goupi Mains rouges Jacques Becker	86
Gradiva (La) Marine Atlan	152
Grandpa Dubravko Kastropeli	142
Gremlins 2: La Nouvelle Génération Joe Dante	97
<i>Gremlins 2: The New Batch</i> Joe Dante	97
Gremlins, l'Amérique parasitée	
Adrien Dénouette	96
<i>Grido d'angoscia dell'uccello predatore (II)</i>	
Nanni Moretti	21

H

Habemus Papam Nanni Moretti	27
Histoire rochelaise Antoine Turcay-Cottureau	177
Histoire tragique avec fin heureuse	
Regina Pessoa	44
Histoires de la nuit Léa Mysius	41
<i>História trágica com final feliz</i> Regina Pessoa	44
Home Stories Eva Trobisch	153
<i>Homem do lixo (O)</i> Laura Gonçalves	144

I

I Belong Dag Johan Haugerud	14
I'm the One You Want Dag Johan Haugerud	14
<i>Il valore della donna è il suo silenzio</i>	
Gertrud Pinkus	98
Inconnue (L') Arthur Harari	154
Intimité Dominik Moll	101
<i>Io sono un autarchico</i> Nanni Moretti	22
Irish Travellers Alexander Murphy	189
Itinéraire bis Stéphane Goudet	82

J

Jacques Henri Lartigue - La Vie en relief	
Denis Gaubert	190
Jacques Tati, tombé de la lune	
Jean-Baptiste Pérotié	82
Jambon, jambon Bigas Luna	128
<i>Jamón, jamón</i> Bigas Luna	128
Jardin d'enfants Jean-François Caissy	191
Je suis un autarchique Nanni Moretti	22
Jeux d'enfants Leida Laius, Arvo Iho	74
Joe à la pêche Vladimír Pikalík	140
Joe au zoo Vladimír Pikalík	141
Joe et la maison hantée Vladimír Pikalík	140
Joe et les extra-terrestres Vladimír Pikalík	141
Joe veut jouer avec ou sans jouet	
Vladimír Pikalík	140
Jour de fête Jacques Tati	78
Jour de la première de « Close-Up » (Le)	
Nanni Moretti	21
Journal d'un spectateur Nanni Moretti	21
Journal intime Nanni Moretti	25
Joyeuse Jungle! Edmunds Jansons	134

K

Kali, le petit vampire Regina Pessoa	44
<i>Kali, o pequeno vampiro</i> Regina Pessoa	44

L

La nuit sort à la rue Abi Feijó	45
Lafossa Alice Delmotte	177
Le plus grand mérite de la femme	
est son silence Gertrud Pinkus	98
Leningrad Cowboys Go America	
Aki Kaurismäki	53
Leçon de violon (La) Julie Bertuccelli	193
<i>Lenas Hof: Das Huhn will fliegen</i> Elena Walf	139
<i>Lenas Hof: Das Mutterlose</i> Ei Elena Walf	139
<i>Lenas Hof: Die Begehrte Kuhglocke</i> Elena Walf	139
<i>Letzte Mann (Der)</i> F.W. Murnau	51
Light from the Chocolate Factory (The)	
Dag Johan Haugerud	15
<i>Looking for Mr. Goodbar</i> Richard Brooks	67
Lucy Lost Olivier Clert	135
Lundis au soleil (Les)	
Fernando León de Aranoa	128
<i>Lunes al sol (Los)</i> Fernando León de Aranoa	128
Luxure Dag Johan Haugerud	13

M

<i>Ma chérie</i> Youssef Chahine	60
Madone au fandango (La) Marcy Page	47
Mafia fait la loi (La) Damiano Damiani	119
Mains d'Orlac (Les) Robert Wiene	50
Manhattan Woody Allen	68
<i>Manhattan Murder Mystery</i> Woody Allen	69
Mar adentro Alejandro Amenábar	129
Mariage au goût d'orange Christophe Honoré	155
Master of Kôrboja (The) Leida Laius	74
Merci d'être venu Alain Cavalier	194
<i>Messa è finita (La)</i> Nanni Moretti	24

Messe est finie (La) Nanni Moretti	24	Police Python 357 Alain Corneau	120
Meurtre mystérieux à Manhattan Woody Allen	69	<i>Porque hoje é sábado</i> Alice Eça Guimarães	144
Mia madre Nanni Moretti	28	Prière aux étoiles (La) Marcel Pagnol	85
Minotaure Andreï Zviaguintsev	172	Prix et la Valeur (Le) Visar Morina	159
Miró l'altre Pere Portabella	110		
Mon oncle Jacques Tati	79	Q	
<i>Mostro (Il)</i> Luigi Zampa	94	Quand la mer monte	
Mother's Baby Johanna Moder	157	Yolande Moreau, Gilles Porte	104
Mudanza Pere Portabella	111	Qui sera tué demain ? Luigi Zampa	94
Mysterious Skin Gregg Araki	105	Qui vit encore Nicolas Wadimoff	195
N		R	
Nightmères		Raisin d'Amérique (Le) Zélie Boulestreau	177
Nike Victorino Krepischi Dos Santos	177	Reds Warren Beatty	68
No Country for Old Men Joel Coen,		<i>Rehearsals for a Revolution</i>	
Ethan Coen	129	Pegah Ahangarani	199
No Good Men Shahrbanoo Sadat	173	<i>Remember the Night</i> Mitchell Leisen	84
Noite (A) Regina Pessoa	44	Reste Alice Rochet, Souad Malmont-Marchal,	
<i>Nossa Senhora da Apresentação</i>		Doralou Guedes, Lauryne Subileau	209
Abi Feijó, Alice Guimarães,		Retour de l'enfant prodigue (Le)	
Daniela Duarte, Laura Gonçalves	46	Youssef Chahine	61
Notre Dame de la Présentation Abi Feijó, Alice		Rêve ou la vie (Le) Éloi Dollfus	209
Guimarães, Daniela Duarte, Laura Gonçalves	46	Rêver de voler Elena Walf	139
Notre salut Emmanuel Marre	158	Rêves Dag Johan Haugerud	16
Nouvel An 98: Mon papa sur mesure a rencontré		Ride Paul Bush	47
mon père Fantin Lebrun	177	R.M.N. Cristian Mungiu	35
Nuit (La) Regina Pessoa	44	Robot Leo Piret Sigus, Silja Saarepuu	143
Nuits fauves (Les) Cyril Collard	100	Roma elastica Bertrand Mandico	160
		Rose Markus Schleinzner	161
O		S	
Occident Cristian Mungiu	32	<i>Salteadores (Os)</i> Abi Feijó	45
Œuf sans maman (L') Elena Walf	139	Santiago, Italia Nanni Moretti	28
Oh que calma Abi Feijó	45	Sarkash les indociles Sophie Schrago	196
Oncle Thomas - La Comptabilité des jours		<i>Scarecrows' Wedding (The)</i>	
Regina Pessoa	44	Samantha Cutler, Jeroen Jaspaert	139
<i>Orlac's Hände</i> Robert Wiene	50	<i>Schroot</i> Anthony Van Roosendael	179
Othello George Cukor	87	Scrap Anthony Van Roosendael	179
Oubliés (Les) Alexandra Pianelli, Zoé Chantre	208	Scroll(er) Pierre Glémet	208
		Se dit d'un cerf qui quitte son bois	
		Salomé Crickx	179
P		Série noire Alain Corneau	120
Palombella rossa Nanni Moretti	24	Seul comme un chien Marta Reis Andrade	145
Paper Boomerang Élodie Leray	209	Seule la tendresse Nicolas Giuliani	162
Parade Jacques Tati	81	<i>Shame and Money</i> Visar Morina	159
Parce qu'aujourd'hui c'est samedi		Sheep in the Box Hirokazu Kore-Eda	163
Alice Eça Guimarães	144	<i>Shoot the Moon</i> Alan Parker	69
Parrain (Le) Francis Ford Coppola	66	Signaleur (Le) Benoît Mariage	179
Parrain 2 (Le) Francis Ford Coppola	66	Six peintures du cosmos Lise Rémon	209
Party (The) Blake Edwards	90	Sixième Jour (Le) Youssef Chahine	61
<i>Pathar panchali</i> Satyajit Ray	124	<i>Smagliatura (La)</i> Peter Fleischmann	115
Patouille et Momo, les contes de la forêt		Sogni d'oro Nanni Moretti	23
Inès Bernard-Espina, Mélody Boulissière,		<i>Sol dell'avvenire (Il)</i> Nanni Moretti	29
Clémentine Campos	136	<i>Soleil éclatant</i> Youssef Chahine	59
Percebes Alexandra Ramires, Laura Gonçalves	145	<i>Someone Else's America</i> Goran Paskaljević	102
Petite Casbah Antoine Colomb	137	<i>Sopa fria</i> Marta Monteiro	145
Pirogue (La) Mark Soosaar	52	Soudain Ryusuke Hamaguchi	164
Play back Pere Portabella	111	Soupe froide Marta Monteiro	145
Playtime Jacques Tati	79	<i>Stanza del figlio (La)</i> Nanni Moretti	26
Plombier (Le)		Station (The) Sara Ishaq	174
Xavier Seron, Méryl Fortunat-Rossi	178		
Poison des digitales (Le) Louis Castets	177		

VWY

<i>Yesterday the Eye Didn't Sleep</i>	Rakan Mayasi	167
Yugo Florida	Vladimir Tagić	176

54^e FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA

INDEX DES PAYS COPRODUCTEURS

- Afghanistan
173
- Albanie | *Albania*
159
- Allemagne | *Germany*
28, 47, 51, 88, 98, 102, 115,
120, 139, 150, 153, 157, 159,
161, 164, 172-174, 188
- Arabie saoudite | *Saudi Arabia*
167
- Autriche | *Austria*
50, 150, 157, 161
- Belgique | *Belgium*
32, 34-35, 103-104, 113, 133,
148, 158-159, 164, 167, 178-
179
- Bulgarie | *Bulgaria*
88, 142, 176
- Canada/Québec
44-47, 107, 185, 191
- Chili | *Chile*
149
- Chine | *China*
170
- Corée du Sud | *South Korea*
196
- Croatie | *Croatia*
139, 142, 176, 187
- Danemark | *Denmark*
36, 173
- Égypte | *Egypt*
59-63, 198
- Espagne | *Spain*
110-111, 128-129, 144, 149, 166,
199
- Estonie | *Estonia*
52, 72-75, 143, 175
- États-Unis | *USA*
66-69, 84, 87, 90, 97, 105,
118, 129, 149
- Finlande | *Finland*
36, 53, 123
- France
21, 25-29, 33-36, 40-41, 44,
52, 61-63, 78-82, 85-86, 89,
96, 99, 100-102, 104, 113, 115,
119-120, 129, 131-133, 135-137,
144-145, 148, 151-152, 154-
155, 158, 160, 162, 164-165,
169, 170-177, 182-184, 186,
188-190, 193-198, 208-209
- Géorgie | *Georgia*
143
- Grande-Bretagne |
Great Britain
47, 102-103, 139
- Grèce | *Greece*
102, 124
- Hongrie | *Hungary*
125
- Inde | *India*
124
- Irlande | *Ireland*
189
- Italie | *Italy*
21-29, 79-80, 92, 94, 100,
113, 115, 118-119, 129, 152, 154,
160, 166, 187, 209
- Japon | *Japan*
163-164
- Jordanie | *Jordan*
174
- Kosovo
159, 171
- Lettonie | *Latvia*
134, 172
- Liban | *Lebanon*
167, 195
- Lituanie | *Lithuania*
142, 175
- Macédoine du Nord |
North Macedonia
159
- Mexique | *Mexico*
149
- Monténégro
176
- Norvège | *Norway*
13-17, 36, 173-174
- Palestine
167, 195
- Pays-Bas | *Netherlands*
35, 95, 103, 105, 174
- Philippines
93
- Pologne | *Poland*
134
- Portugal
44-47, 142, 144-145
- Qatar
167, 174
- République tchèque |
Czech Republic
125, 134, 143, 199
- Roumanie | *Romania*
32-36
- Russie | *Russia*
52
- Serbie (Yougoslavie) |
Serbia (Yugoslavia)
102, 176
- Singapour | *Singapore*
169
- Slovaquie | *Slovakia*
140-141
- Slovénie | *Slovenia*
159, 187
- Suède | *Sweden*
15, 36, 53, 91
- Suisse | *Switzerland*
44, 98, 157, 171, 188, 195
- Thaïlande | *Thailand*
169
- Yémen
174

54^e FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA

INDEX DES CINÉASTES

Namir Abdel Messeeh	198	Zoltán Fábri	125	Yolande Moreau	104
Pegah Ahangarani	199	Abi Feijó	45-46	Nanni Moretti	21-29
Woody Allen	67-69	Peter Fleischmann	115	Visar Morina	159
Alejandro Amenábar	129	Tom Fontenille	184	Cristian Mungiu	32-36
Roy Andersson	91	Francis Ford Coppola	66	Friedrich Wilhelm Murnau	51
Michelangelo Antonioni	118	Méryl Fortunat-Rossi	178	Alexander Murphy	189
Gregg Araki	105	Fernando Galrito	142	Léa Mysius	40-41
Marine Atlan	152	Julien Gaspar-Oliveri	151	Gertruda Nemčauskaitė	142
Mohammad Babakoohi	209	Denis Gaubert	190	Radostina Neykova	142
Raphaël Balboni	178	Nicolas Giuliani	162	Marcy Page	47
Blerta Basholli	171	Pierre Glémet	208	Marcel Pagnol	85
Warren Beatty	68	Laura Gonçalves	46, 144-145	Alan Parker	69
Jacques Becker	86	Marleen Gorris	103	Goran Paskaljević	102
Inès Bernard-Espina	136	Stéphane Goudet	82	Jean-Baptiste Périot	82
Julie Bertuccelli	193	Pierre Granier-Deferre	115	Jean-Gabriel Périot	197
Igor Bezinović	187	Doralou Guedes	209	Regina Pessoa	44
Tina Blanche	177	Jean-Paul Guigue	131	Alexandra Pianelli	208
Zélie Boulestreau	177	Alice (Eça) Guimarães	46-47, 144	Vladimir Pikalík	140-141
Mélody Bouliissière	136	Ryusuke Hamaguchi	164	Gertrud Pinkus	98
Djanis Bouzyani	182	Arthur Harari	154	Dimitri Planchon	131
Lino Brocka	93	Dag Johan Haugerud	13-16	Ninon Plantard	177
Richard Brooks	67	Hanno Höfer	33	Constantin Popescu	33
Paul Bush	47	Christophe Honoré	155	Pere Portabella	110-111
Michael Cacoyannis	124	Andreas Hykade	47	Gilles Porte	104
Jean-François Caissy	191	Arvo Iho	74	Alexandra Ramires	145
Clémentine Campos	136	Sara Ishaq	174	Satyajit Ray	124
Leos Carax	99	Edmunds Jansons	134	Marta Reis Andrade	145
Louis Castets	177	Vojtech Jasný	125	Lise Rémon	209
Alain Cavalier	194	Jeroen Jaspert	139	Alice Rochet	209
Liliana Cavani	92	Yves Jeuland	183	Hélène Rosselet-Ruiz	165
Youssef Chahine	59-63	Philippe Kastner	143	Silja Saarepuu	143
Zoé Chantre	208	Dubravko Kastropeli	142	Shahrbano Sadat	173
Victor Chavot	177	Aki Kaurismäki	53, 123	Mónica Santos	47, 145
Sompot Chidgasornpongse	169	Rostislav Kirpichenko	175	Markus Schleinzner	161
Ana Chubinidze	143	Anne-Lise Koehler	208	Sophie Schrago	196
Olivier Clert	135	Hirokazu Kore-Eda	163	Xavier Seron	178
Louis Clichy	133	Nike Victorino		Piret Sigus	143
Ethan Coen	129	Krepischi Dos Santos	177	Ann Sirot	178
Joel Coen	129	Michel La Veaux	185	Mark Soosaar	52
Isabel Coixet	166	Leida Laius	72-75	Lauryne Subileau	209
Cyril Collard	100	Sébastien Laudenbach	132	Vladimir Tagić	176
Antoine Colomb	137	Fantin Lebrun	177	Jacques Tati	78-81
Alain Corneau	120	Mitchell Leisen	84	Antea Tramontano	209
Salomé Crickx	179	Fernando León de Aranoa	128	Eva Trobisch	153
George Cukor	87	Élodie Leray	209	Antoine Turcay-Cottureau	177
Samantha Cutler	139	Hannah Letaïf	179	Ioana Uricaru	33
Damiano Damiani	119	Bigas Luna	128	Jean-Marc Vallée	107
Joe Dante	97	Souad Malmont-Marchal	209	Nouchka Van Brakel	95
Jules Dassin	119	Bertrand Mandico	160	Anthony Van Roosendael	179
Félix de Givry	148	Razvan Marculescu	33	Maxence Voiseux	188
Alice Delmotte	177	Benoît Mariage	179	Nicolas Wadimoff	195
Paula Delsol	89	Emmanuel Marre	158	Elena Walf	139
André Delvaux	113	Manuela Martelli	149	Robert Wiene	50
Adrien Dénouette	96	Guillaume Massart	186	Billy Wilder	118
Éloi Dollfus	209	Rakan Mayasi	167	Konrad Wolf	88
Daniela Duarte	46	Teodora Ana Mihai	35	Sandra Wollner	150
Blake Edwards	90	Johanna Moder	157	Luigi Zampa	94
Chaz El Charif	177	Dominik Moll	101	Zou Jing	170
Jean Epstein	52	Marta Monteiro	145	Andreï Zviaguintsev	172